FRANCE Football

Paris-SG - Milan : un sommet de rêve

George Weah et Bruno Ngotty

Reynald Pedros et Corentin Martins

SPÉCIAL

TRANSFERTS

Patrick Vieira

Fabien Barthez

Hristo Stoichkov

En France comme à l'étranger, le printemps s'annonce chaud sur le front des transferts. Tendances générales du marché, les cas les plus spectaculaires, les surprises possibles. France Football vous dit tout. Ou presque.

M 0705 - 2554 - 12,00 F

Photos TEMPSPORT et PRESSE SPORTS

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 21 MARS 1995 ● N° 2 554

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grece : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénegal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

FOOT CENTER "SUPPORTERS"

CASQUETTES OFFICIELLES CLUBS PROS

CASQUETTE «CLUBS PROS»

35% polyester 35% coton - Languette de taille réglable - Œillets d'aération - Bande de propreté - Panneaux front renforcés - Superbe broderie lettres géantes à l'avant et à l'arrière à l'effigie de votre club
A vous de choisir :

AJ AUXERRE	Réf. 672631	Prix 99 F
BORDEAUX	Réf. 672638	Prix 99 F
CAEN	Réf. 672639	Prix 99 F
CANNES	Réf. 672640	Prix 99 F
LE HAVRE	Réf. 672632	Prix 99 F
LENS	Réf. 672633	Prix 99 F
LILLE	Réf. 672641	Prix 99 F
LYON	Réf. 672642	Prix 99 F
MARSEILLE	Réf. 672680	Prix 99 F
METZ	Réf. 672634	Prix 99 F
MONACO*	Réf. 672643	Prix 99 F
MONTPELLIER	Réf. 672635	Prix 99 F
NANTES	Réf. 672636	Prix 99 F
PARIS SAINT GERMAIN	Réf. 672690	Prix 99 F
ST ETIENNE	Réf. 672637	Prix 99 F

(* non livrable en Principauté de Monaco)

adidas

CHAUSSURES «ADILETTE» (ADIDAS)

Idéal pour la piscine, le bain, la douche, la plage, etc... - Du 37 au 45

Bleu/Blanc (Adifoot)	Réf. 192030	Prix 112 F
Noir/vert/Blanc (Adidas Equipment)	Réf. 192010	Prix 188 F
Noir/Multicolore (Adipool)	Réf. 192110	Prix 145 F
Multicolore (Beach Sandal)	Réf. 192100	Prix 115 F
Noir/Tahiti (Flip Flop)	Réf. 192090	Prix 159 F

GANTS ADIDAS

100% polyester -

Noir	Réf. 771000	
Tailles	0	1
Correspondance	S, M	L, XL
Prix	69 F	69 F

TEE-SHIRT «UTAH» (ADIDAS)

100% coton - Originale impression ADIDAS devant et dos - 2 coloris

Marine/Blanc	Réf. 605071
Blanc/Noir	Réf. 605072
4 tailles S, M, L, XL	Prix 149 F

«MANCHESTER UNITED» TEE-SHIRTS «CANTONA»

(100% coton)
Taille unique adulte XL

«N°7»		
Blanc	Réf. 604940	Prix 78 F
«BACK WITH A VENGEANCE»		
Noir	Réf. 605260	Prix 89 F

CASQUETTE

100% coton -
Noir/Visière rouge (broderie lettres géantes)
Réf. 672642 Prix 139 F

BONNET

100% acrylique -

Noir	Réf. 672721	Prix 85 F
Rouge	Réf. 672722	Prix 85 F

ECHARPE

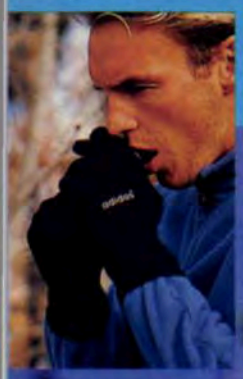
100% acrylique double épaisseur -
Noir/Impression M.U. jaune
Réf. 855143 Prix 79 F

ECHARPE DEDICACES

100% acrylique - Autographes de chaque joueur qui compose cette fabuleuse équipe -
Blanc/Rouge/Noir Réf. 855310 Prix 65 F

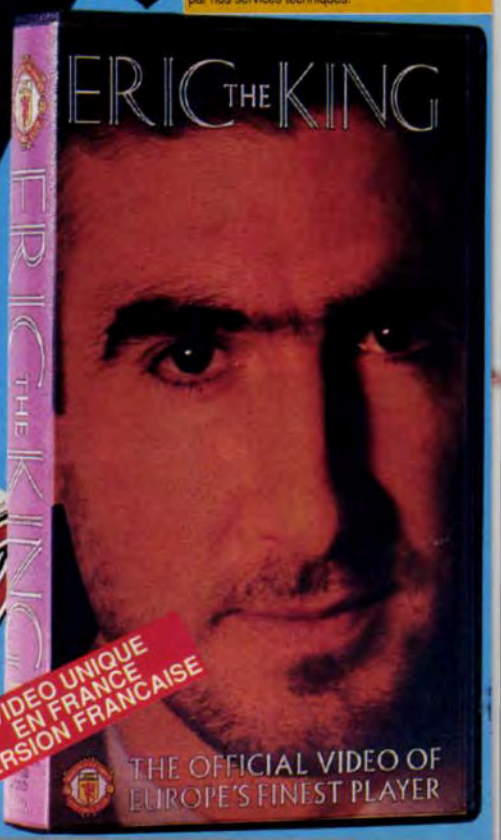
VIDEO «ERIC THE KING»

Durée 80mn env. version française - Pour la 1ère fois, CANTONA révèle les secrets de son succès, raconte sa gloire et les polémiques qui ont marqué sa carrière à MANCHESTER UNITED - Pour connaître l'histoire vraie du footballeur qui a changé le football anglais à jamais, pour comprendre pourquoi il est devenu «Eric The King»..... .
Réf. 802590 Prix 169 F



EN EXCLUSIVITE EN FRANCE

Système VHS - Sécam
Attention : Une cassette vidéo ne pourra être remplacée ou remboursée qu'après constatation d'un défaut par nos services techniques.



FOOT CENTER

FOOT CENTER LES MAILLOTS DES CHAMPIONS

Nouveau MARSEILLE

BORDEAUX (home) | LENS | MONACO | NANTES | MARSEILLE

COLORIS SHORT SUIVANT STOCK

STRASBOURG | ST. ETIENNE | AUXERRE | PARIS SG | ALLEMAGNE

MILAN A.C (away) | AJAX | MANCHESTER ROUGE | MANCHESTER NOIR | FRANCE BLEU

MINI KIT SUPPORTER

pour la voiture ou pour l'endroit de votre choix, 3 superbes mini kits comprenant mini chaussures + mini ballon + cocarde avec ventouse) - dim. 20 cm env. -

PARIS S.G. (blanc/bleu/rouge)	Réf. 855200	Prix 55 F
F.C. BASTIA (blanc/bleu)	Réf. 855210	Prix 55 F
F.C. NANTES (jaune/vert)	Réf. 855220	Prix 55 F

LIGNE F.C. NANTES

ECHARPE JACQUARD
100% acrylique double épaisseur -
Vert/Jaune Réf. 855250 Prix 79 F

DRAPEAU
dim. 132 x 96 cm -
Jaune/Vert Réf. 855260 Prix 95 F

CASQUETTE
Broderies GO, GO, GO FOR F.C.N. ..... à l'arrière -
Jaune/Vert Réf. 672836 Prix 99 F

TEE-SHIRT «DEDICACES»
100% coton -
Blanc Réf. 605270
Tailles
(8/10 ans), 12 (12/14 ans) Prix 115 F
M, L Prix 119 F

CASQUETTE «MARSEILLE»
Broderies GO, GO, GO FOR O.M..... à l'arrière -
Blanc/Bleu Réf. 672680 Prix 99 F

LIGNE PARIS SAINT GERMAIN

ECHARPE JACQUARD
100% acrylique double épaisseur -
Réf. 855230 Prix 79 F

DRAPEAUX
Blanc : «Allez PARIS SG» (dim. 132 x 96 cm)
Réf. 855241 Prix 95 F
Bleu : «Champion PSG» (dim. 112 x 96 cm)
Réf. 855242 Prix 95 F

CASQUETTE
Broderie GO, GO, GO FOR PSG.... à l'arrière
Bleu/Rouge/Blanc Réf. 672690 Prix 99 F

T-SHIRT «DEDICACES»
100% coton - Blanc -
Taille unique adulte XL Réf. 605250 Prix 119 F

TEE-SHIRT «GINOLA»
100% coton - Noir -
Taille unique adulte Réf. 605280 Prix 155 F

LIGNE R.C. LENS

CASQUETTE
100% coton -
Jaune Réf. 672650 Prix 79 F

BONNET
100% acrylique -
Jaune Réf. 672850 Prix 69 F

ECHARPE JACQUARD
100% acrylique double épaisseur -
Rouge Réf. 855151 Prix 79 F
Jaune Réf. 855152 Prix 79 F

EQUIPE	Réf.	MAILLOT (seul) TAILLES 8/12	1	3	5	Réf.	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) TAILLES 8/12	1	3	5
AJAX (1)	211104	403 F	438 F	445 F	450 F	201104	557 F	592 F	599 F	604 F
ALLEMAGNE	211203	355 F	360 F	365 F	370 F	201203	-	580 F	585 F	590 F
AUXERRE	211403	355 F	360 F	365 F	370 F	201403	494 F	499 F	504 F	509 F
BAYERN (1)	211451	355 F	360 F	365 F	370 F	201451	494 F	499 F	504 F	509 F
BORDEAUX (home)	211481	285 F	355 F	360 F	365 F	201481	475 F	565 F	570 F	575 F
BORDEAUX (away)	211491	285 F	355 F	360 F	365 F	201491	475 F	565 F	570 F	575 F
FRANCE (bleu)	211903	319 F	329 F	339 F	349 F	201903	552 F	568 F	578 F	588 F
FRANCE (blanc)	211912	319 F	329 F	339 F	349 F	201912	552 F	568 F	578 F	588 F
LENS	212301	375 F	385 F	390 F	395 F	202301	597 F	607 F	612 F	617 F
MANCHESTER (rouge) (1)	212652	405 F	429 F	435 F	440 F	202652	559 F	583 F	589 F	594 F
MANCHESTER (noir) (1)	212672	395 F	429 F	435 F	440 F	202672	549 F	583 F	589 F	594 F
MARSEILLE (2)	212703	325 F	355 F	360 F	370 F	202703	550 F	620 F	625 F	635 F
MILAN AC (away) (1)	212912	375 F	380 F	385 F	390 F	202912	537 F	542 F	547 F	552 F
MONACO	213103	310 F	325 F	340 F	355 F	203103	449 F	464 F	479 F	494 F
NANTES	213402	355 F	360 F	365 F	370 F	203402	514 F	519 F	524 F	529 F
PARIS S.G	213604	310 F	380 F	385 F	395 F	203604	509 F	604 F	609 F	619 F
ST ETIENNE	214104	295 F	330 F	335 F	340 F	204104	459 F	494 F	499 F	504 F
STRASBOURG	214203	295 F	305 F	310 F	315 F	204203	469 F	489 F	494 F	499 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible
(2) Equipement en 8 ans non disponible

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC

TELECOPIE 80.35.41.37

COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Correspondance des tailles Statures en cm	Equivalence	Tailles à commander
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

Les prix sont valables jusqu'au 30/04/95 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU
CATALOGUE
FOOT CENTER (48 pages)

CADEAU

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F86 — Réservé à FOOT CENTER

Exemple : Equipement ALLEMAGNE	2 0 1 2 0 3	1	2	580	1160
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI
- FRANCE METROPOLE : ordinaire ▶ 29 F ; recommandé ▶ 45 F
- AUTRES DESTINATIONS (recommandé) ▶ 79 F

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT (HORS DOM)
- ☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement : Commande minimum 150 F, Commande maximum 1500 F (règlement au facteur)

Si envoi contre remboursement ajouter la taxe (Autorisé selon valeur de la commande) ▶ 27 F

TOTAL ▶

- ☐ Carte bleue N° Nom et prénom du titulaire de la carte — Date de validité
- Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat internationnal ☐ Coupon réponse internationnal (un coupon vaut 5 FF.)

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse : Date de naissance

Code Postal ▶ VILLE :

128/F85

Le grand marché

En France comme en Europe, les grandes manœuvres commencent sur le terrain des transferts. Dans un monde où les lignes de force évoluent, il apparaît que les joueurs du Championnat de France constituent des cibles privilégiées pour les opérateurs étrangers.

GEORGE WEAH ? Convoité par Milan. Claude Makélélé ? Observé par Parme. David Ginola ? Annoncé à La Corogne. Christophe Dugarry ? Supervisé par Valence. Christophe Karembeu ? Espéré au PSG. Youri Djorkaeff ? Sollicité par Lyon. Que n'a-t-on entendu, lu ou su, ces dernières semaines, s'agissant d'éventuels transferts de joueurs évoluant dans le Championnat de France ! Chaque jour nous apporte son lot de nouvelles plus ou moins fondées, d'informations savamment distribuées. De confidences dirigées. Notre pays n'est d'ailleurs pas le seul touché par des rumeurs qui se répandent comme des traînées de poudre dans l'ensemble de l'Europe. Où il est clairement question du départ de Stoïchkov de Barcelone, de celui de Bergkamp de l'Inter Milan ou encore de la fuite de plusieurs cerveaux d'Ajax Amsterdam en direction de l'Italie. Entre autres. Pas très facile de faire le tri entre info et intox, entre rêve et réalité, ce que nous nous proposons cependant de faire ici. Avec les risques inhérents à pareille entreprise.

Au moins, une chose est sûre : à deux mois et demi de la fin de la saison, on s'agite déjà beaucoup dans les coulisses du monde du football.

Sur le marché français, chacun se positionne. A visage découvert. Tête de liste : Paris-Saint-Germain, qui occupe une position dominante en raison de sa surface financière. Et de son crédit sportif justifié par trois demi-finales de Coupe d'Europe consécutives. Sur ce double créneau, PSG n'a plus de concurrents valables depuis l'implosion de l'Olympique de Marseille, à laquelle nous ajouterons la pénible remise en marche de Bordeaux et la déliquescence de Monaco. Reste Nantes qui, sur tous les terrains, veut avoir son mot à dire. Et même plus que ça. Il compte bien s'y employer dans les jours à venir. Sa capacité de résistance aux visées extérieures devrait constituer un temps fort de la période qui s'ouvre.

Maître du marché, Paris peut le réguler à sa guise. Avec un souci clairement exprimé : jamais le club ne s'engagera dans une course

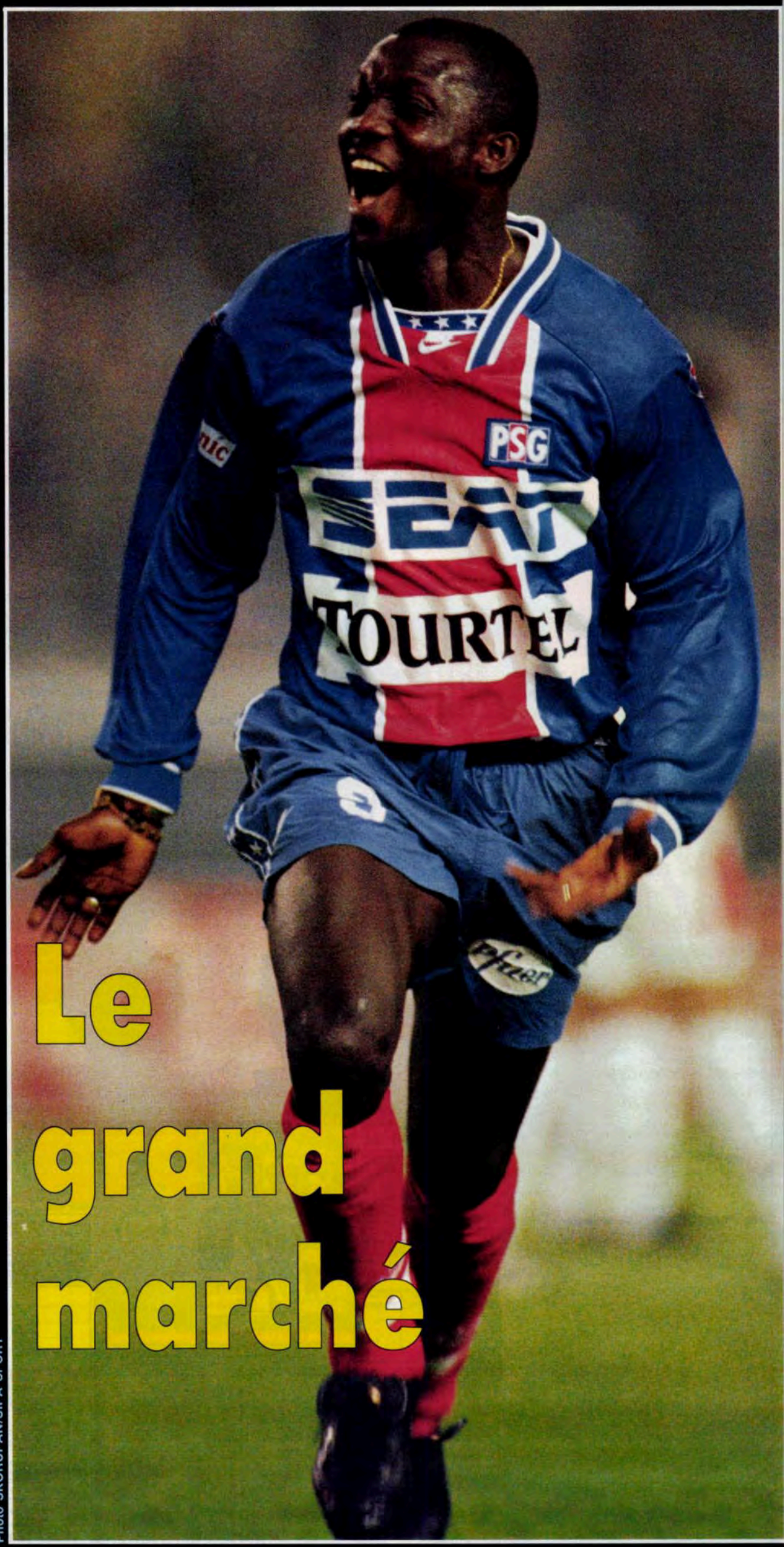


Photo SKORUPAN/SIPA SPORT

Les exploits de Weah en Ligue des champions ont fait le tour de l'Europe. Du coup, le joueur du PSG est convoité par les plus grands clubs, dont Milan. Pour Djorkaeff et Anderson, absents de la scène européenne, les offres ne se situeront pas à ce niveau-là. Mais leur départ de Monaco paraît probable.

effrénée aux armements, une sorte de fuite en avant dont on a pu mesurer, ailleurs, les terribles conséquences. PSG a donc les meilleurs atouts en main. Fort de ses convictions, il attend. D'affiner sa stratégie, d'envisager le départ des uns, l'arrivée des autres. Et chacun, derrière, de patienter l'arme au pied. Deux ou trois Nantais, un ou deux Monégasques, un Lyonnais, plusieurs stars en herbe qui rêvent de Paris ou, à défaut, espèrent changer d'air. Nous en avons relevé quatorze qui, toutes, peuvent prétendre endosser un nouveau maillot la saison prochaine. Quatorze têtes d'affiche. Et, dans l'ombre, des seconds rôles désireux eux aussi d'aller voir ailleurs.

Fait nouveau. Et potentiellement inquiétant : la plupart des jeunes internationaux français — sans parler des deux stars étrangères, Weah et Anderson, objets de toutes les sollicitudes — sont surveillés de très près par des clubs européens, en particulier italiens, espagnols et anglais. L'explosion du football de club en France, grâce aux locomotives OM d'abord, PSG ensuite, la qualité du Championnat ainsi que le bon comportement d'ensemble des joueurs français à l'étranger incitent les opérateurs européens à venir faire leur marché en France. Où ils n'ont pas nécessairement besoin de casser leur tirelire. Pour PSG, pour Nantes, comme pour les autres clubs français, la menace se situe sans doute à ce (haut) niveau. Notamment dans le domaine des rémunérations, voire des contrats publicitaires, où il leur est impossible de suivre le train. Pronostic établi ici et là : deux ou trois pros français passeront les frontières à l'intersaison. Sans parler de Weah et d'Anderson autour desquels la meute tournoie et qui pourraient également filer.

Le marché européen, lui aussi, évolue. Si le nombre des transactions suit une courbe déclinante, épousant en cela la situation économique du continent, de nouvelles lignes de force se dégagent. Derrière un Calcio qui tente de conserver son leadership, l'Angleterre et l'Allemagne reviennent dans la course. Avec de solides arguments. Organisés en société, les clubs anglais bénéficient du concours croissant d'investisseurs. Qui rêvent tous, phénomène de mode, de posséder leur étranger. De l'influence du populaire Cantona sur le marché anglais... Quant à la Bundesliga, « dopée » par les droits TV et un nouvel article de loi favorable aux clubs, elle ne cesse de prospérer. Elle garde ainsi au chaud tous ses internationaux, jadis expatriés en masse en Italie.

Marché français, marché européen, jeunes internationaux français, stars étrangères : c'est de tout cela dont il est fait état dans ce dossier transferts, qui n'est que le premier volet d'une longue série.

Denis CHAUMIER

LES TÊTES D'AFFICHE

Sonny ANDERSON

(Monaco)
Né le 19 septembre 1970 à Goiatuba (Brésil).
Attaquant.
Clubs : Jau, Vasco de Gama, Guarani, Servette Genève, Marseille, Monaco.
Matches : 91.
Buts : 53.
Sélection : 0.
1992-1993 : Servette Genève, 35 matches, 20 buts.
1993-1994 : Servette Genève, 17 matches, 11 buts.
1993-1994 : Marseille, 20 matches, 16 buts.
1994-1995 : 19 matches, 6 buts.
4 ans de contrat.
Manager : néant.
Estimation : 25 MF.

Il a suffi d'une demi-saison à Sonny pour s'imposer comme l'un des meilleurs attaquants évoluant en Europe. Arrivé à Marseille avec la lourde tâche de succéder à Alen Boksic, le Brésilien a vu sa cote grimper de façon vertigineuse. La saison dernière, le PSG et Monaco se sont livré un duel épique pour l'engager. Cette année, et bien que l'ASM refuse catégoriquement de le lâcher, Luis Fernandez revient à la charge. Quant à Sonny, il ne jure que par la Coupe d'Europe que Monaco ne disputera pas l'année prochaine...

Laurent BLANC

(Saint-Étienne)
Né le 19 novembre 1965 à Alès.
Défenseur.
Clubs : Montpellier, Naples, Nimes, Saint-Étienne.
Matches : 223.
Buts : 61.
Sélections : 43.
1992-1993 : Nimes, 29 matches, 1 but.
1993-1994 : Saint-Étienne, 33 matches, 5 buts.
1994-1995 : Saint-Étienne, 28 matches, 8 buts.
1 an de contrat.
Manager : Jean-Claude Spiegel.
Estimation : 5 MF.

Laurent a tout connu. D'un transfert en fanfare entre Montpellier et Naples aux affres du maintien avec Nimes et Saint-Étienne. Seule l'équipe de France lui a régulièrement offert la possibilité de rester au plus haut niveau. Souvent mis en cause pour ses erreurs défensives, Laurent Blanc reste pourtant un libero d'exception quand il est bien épaulé. Ami de longue date de Luis Fernandez, Blanc devrait quitter l'ASSE et faire profiter Paris de ses grandes qualités de relanceur.

Fabien BARTHEZ

(Marseille)
Né le 28 juin 1971 à Lavelanet.
Gardien.
Clubs : Toulouse, Marseille.
Matches : 93.
But : 0.
Sélection : 1.
1992-1993 : Marseille, 30 matches.
1993-1994 : Marseille, 37 matches.
1994-1995 : Marseille (D 2).
1 an de contrat.
Manager : Pierre Garonnaire.
Estimation : 7 MF.

Raymond Goethals a très vite été charmé par Fabien dont le « shoot du pied gauche est unique, exceptionnel ». Sur sa ligne et dans les sorties, Barthez est incisif, rapide et souvent déterminant. Depuis un match difficile à Ibrox Park en Coupe d'Europe contre les Glasgow Rangers, Fabien ne cesse de progresser dans le domaine aérien. Malheureusement pour lui, une blessure au genou a compromis sa saison en Division 2 et remis en cause sa place de numéro 2 français. Il ne lui reste qu'une année de contrat avec l'OM et il refuse de recommencer une saison supplémentaire en D 2.

Photos PRESSE SPORTS

Barthez, le Marseillais, et Blanc, le Stéphanois : d'autres horizons en vue ?

Youri DJORKAEFF

(Monaco)
Né le 9 mars 1968 à Lyon.
Milieu.
Clubs : Grenoble, Strasbourg, Monaco.
Matches : 147.
Buts : 53.
Sélections : 6.
1992-1993 : Monaco, 32 matches, 12 buts.
1993-1994 : Monaco, 35 matches, 20 buts.
1994-1995 : Monaco, 25 matches, 7 buts.
Libre.
Manager : Jean Djorkaeff.
Estimation : 12 MF.

Youri a pris un gros risque. Il est aujourd'hui payant. Il voulait quitter Monaco et, sans craindre la blessure, il a refusé de prolonger son contrat. Il sera donc libre de choisir à la fin de la saison. Pour cet attaquant gauche, buteur et passeur dont la technique compense la relative lenteur, l'avenir est assuré. En France comme à l'étranger, il trouvera preneur. Rappelons que Monaco n'obtiendra une indemnité qu'en cas de transfert à l'étranger...

Des trois Jaunes au maillot bleu, c'est Pedros qui pourrait s'en aller le premier. Loko et Karembeu, eux, risquent de devoir patienter un peu. Tout comme Dugarry (ci-dessous), convoité par l'étranger, mais que Bordeaux veut conserver. Reste le duo parisien Ginola-Weah (en bas) au sommet de sa renommée. Partira, partira pas ?

LES TÊTES D'AFFICHE

Christophe DUGARRY

(Bordeaux)
Né le 24 mars 1972 à Bordeaux.
Attaquant.
Club : Bordeaux.
Matches : 129.
Buts : 24.
Sélections : 5.
1992-1993 : Bordeaux, 35 matches, 6 buts.
1993-1994 : Bordeaux, 35 matches, 8 buts.
1994-1995 : Bordeaux, 25 matches, 7 buts.
4 ans de contrat.
Managers : D. Rocheteau/Marc Roger.
Estimation : 12 MF.

Son but égalisateur marqué à Nantes d'une superbe reprise de volée a fait le tour de l'Europe. Ses apparitions avec l'équipe de France ont officialisé son talent, Dugarry n'est plus le gamin rebelle que Gili avait du mal à maîtriser. Il a pris du volume dans le jeu et en dehors du terrain et s'attache à calmer un tempérament parfois excessif, à l'image de son grand ami Eric Cantona. Supervisé par des clubs anglais et espagnols, Christophe pourrait créer la surprise sur le marché des transferts.

Photos PRESSE SPORTS

Christian KAREMBEU

(Nantes)
Né le 3 décembre 1970 à Lifou (Nouvelle-Calédonie).
Défenseur.
Club : Nantes.
Matches : 124.
Buts : 3.
Sélections : 8.
1992-1993 : Nantes, 35 matches, 2 buts.
1993-1994 : Nantes, 29 matches.
1994-1995 : Nantes, 28 matches, 1 but.
1 an de contrat.
Manager : Milan Calasan.
Estimation : 12 MF.

Christian a abandonné son côté « chien fou » qui lui avait valu quelques déboires et deux expulsions dramatiques, l'une en finale de la Coupe de France contre le PSG, l'autre contre Valence en Coupe d'Europe. Ces deux cartons rouges avaient coûté cher à son club et, depuis, la fracture avec son entraîneur semble profonde. Christian va quitter Nantes, c'est acquis. Paris l'accueillera, si le FCNA ne se montre pas trop gourmand.

Patrice LOKO

(Nantes)
Né le 6 février 1970 à Sully-sur-Loire.
Attaquant.
Club : Nantes.
Matches : 171.
Buts : 37.
Sélections : 6.
1992-1993 : Nantes, 35 matches, 6 buts.
1993-1994 : Nantes, 17 matches, 5 buts.
1994-1995 : Nantes, 28 matches, 18 buts.
1 an de contrat.
Manager : Henri Zambelli.
Estimation : 15 MF.

De la bande des Nantais, Patrice Loko est le dernier à avoir explosé. Un drame familial l'avait profondément marqué l'année dernière, et on lui reprochait de ne pas assez marquer. Depuis, Patrice a retrouvé son équilibre, il est le meilleur buteur du FCNA et sa place en sélection est indiscutable. Les offres ne manqueront pas d'affluer dans le bureau de Jean-Claude Suaudeau, on dit même que le PSG souhaite le prendre en même temps que Karembeu... Loko à Paris ? Fernandez en rêve !

David GINOLA

(Paris-SG)
Né le 25 janvier 1967 à Gassin.
Attaquant.
Clubs : Toulon, Matra Racing, Racing Paris 1, Brest, Paris-SG.
Matches : 283.
Buts : 50.
Sélections : 13.
1992-1993 : Paris-SG, 34 matches, 6 buts.
1993-1994 : Paris-SG, 38 matches, 13 buts.
1994-1995 : Paris-SG, 21 matches, 10 buts.
2 ans de contrat.
Managers : Dominique Rocheteau/Marc Roger.
Estimation : 20-25 MF.

En fin de saison dernière, David « El Magnifico » Ginola était courtisé par les plus grands d'Europe. De l'Italie à l'Angleterre en passant par l'Espagne, Ginola était LE joueur français. Mais Paris s'est montré intransigeant. Pour Ginola, il fallait verser 40 MF. Personne n'a misé autant et David est reparti cette saison complètement désabusé, sonné par les critiques de l'ancien sélectionneur national et le peu de confiance placé en lui par Luis Fernandez. Mercredi soir, contre Barcelone, David a prouvé qu'il était encore le génial ailier qui avait éliminé et charmé le Real Madrid. Sa cote est désormais au maximum, son prix plus raisonnable que l'année dernière...

Corentin MARTINS

(Auxerre)
Né le 11 juillet 1969 à Brest.
Milieu.
Clubs : Brest, Auxerre.
Matches : 185.
Buts : 26.
Sélections : 9.
1992-1993 : Auxerre, 38 matches, 6 buts.
1993-1994 : Auxerre, 38 matches, 10 buts.
1994-1995 : Auxerre, 29 matches, 4 buts.
2 ans de contrat.
Manager : Frédéric Dobraje.
Estimation : 15 MF.

Encore une belle affaire en perspective pour Guy Roux et l'AJA. Corentin n'a pas déçu les espoirs que son coach bourguignon plaçait en lui alors qu'il n'était qu'un inconnu. Après quelques campagnes européennes brillantes, Corentin passe pour le meilleur (le seul ?) numéro 10 français. Habile passeur, redoutable sur coups de pied arrêtés, Martins figure le jeu léché qu'apprécient les Français. Malheureusement son parcours avec l'équipe de France n'a jamais été à la hauteur de son talent. Pour Auxerre, c'est le moment de vendre pour que Lamouchi puisse prendre le relais.

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Reynald PEDROS

(Nantes)
Né le 10 octobre 1971 à Orléans.
Milieu.
Club : Nantes.
Matches : 111.
Buts : 13.
Sélections : 10.
1992-1993 : Nantes, 37 matches, 5 buts.
1993-1994 : Nantes, 37 matches, 4 buts.
1994-1995 : Nantes, 25 matches, 3 buts.
Managers : Dominique Rocheteau/Marc Roger.
3 ans de contrat.
Estimation : 15 MF.

Il sait tout faire. Ou presque. Il est l'inspirateur, le créateur et s'il marquait plus souvent, il n'aurait certainement pas de prix. Et comme il a toujours une « grosse envie de partir », on ne voit pas pourquoi un grand club ne s'intéresserait pas à lui. Mais voilà, il n'est pas le seul à Nantes décidé à boucler sa valise, alors... Alors, il devra peut-être prendre son mal en patience.

Photo PRESSE SPORTS

Patrick VIEIRA

(Cannes)
Né le 23 juin 1976 à Dakar (Sénégal).
Milieu.
Clubs : Tours, Cannes.
Matches : 29.
But : 1.
Sélection : 0.
1992-1993 : néant.
1993-1994 : Cannes, 5 matches.
1994-1995 : Cannes, 24 matches, 1 but.
3 ans de contrat.
Managers : Dominique Rocheteau/Marc Roger.
Estimation : 7 MF.

Patrick Vieira n'a pas encore vingt ans. Et déjà les demandes de transfert affluent à Cannes pour ce surdoué dont le salaire hors primes n'excède pas 5 000 francs mensuels... En moins d'une saison, ce géant s'est posé comme un futur très grand du football français. Indiscutable à Cannes dans l'équipe de Safet Susic, titulaire avec les Espoirs de Domenech, Vieira serait le bienvenu à Paris comme à Nantes. Mais le président Borelli sait pertinement qu'il a sous contrat un potentiel énorme, sur le plan sportif comme au niveau financier. Il faudra payer cher pour le lui enlever...

Bruno NGOTTY

(Lyon)
Né le 10 juin 1971 à Lyon.
Défenseur.
Club : Lyon.
Matches : 207.
Buts : 12.
Sélection : 1.
1992-1993 : Lyon, 36 matches, 3 buts.
1993-1994 : Lyon, 36 matches, 3 buts.
1994-1995 : Lyon, 25 matches, 3 buts.
1 an de contrat.
Manager : Frédéric Dobraje.
Estimation : 10 MF.

Il n'y a pas que les attaquants qui ont la cote. Bruno Ngotty, comme Cyprien hier ou Thuram demain, fait partie des joueurs que l'on pourrait s'arracher si le marché français ne se résumait pas à Paris et à Monaco. Redoutable défenseur, tireur de coup franc, sa puissance fait partout merveille. Il a de plus pour lui l'avantage de la jeunesse, mais n'est-il pas, à l'instar de son club, trop gourmand ?

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Frank VERLAAT

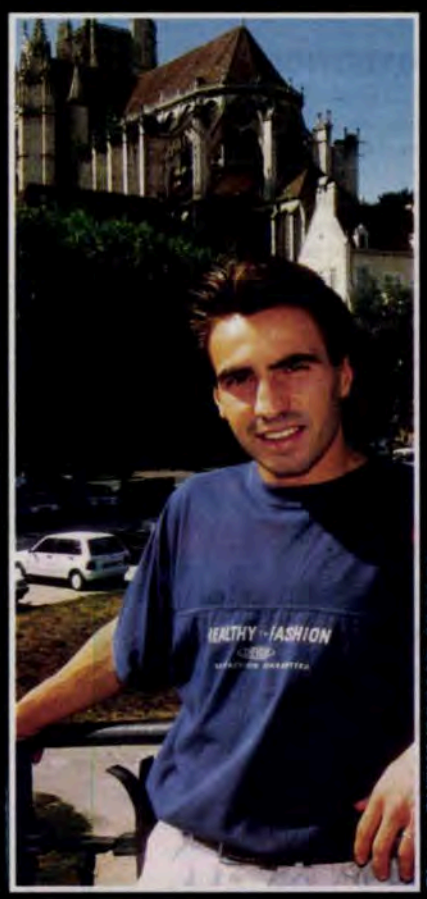
(Auxerre)
Né le 5 mars 1968 à Haarlem (Pays-Bas).
Défenseur.
Clubs : Ajax, Lausanne, Auxerre.
Matches : 220.
Buts : 29.
Sélection : 1.
1992-1993 : Auxerre, 37 matches, 3 buts.
1993-1994 : Auxerre, 36 matches, 4 buts.
1994-1995 : Auxerre, 28 matches, 5 buts.
1 an de contrat.
Manager : Rob Jansen.
Estimation : 12 MF.

Mais oui ! Il n'a que vingt-sept ans... et une expérience qui plaide en sa faveur. Frank Verlaat, s'il doit quitter Auxerre, n'aura aucun mal à trouver preneur. De l'Ajax à l'AJA, en passant par Lausanne, il s'est bâti une solide réputation qui fait de lui, aujourd'hui, l'un des meilleurs Européens au poste de libero. Au point, dit-on, d'intéresser Barcelone qui cherche un remplaçant à Koeman. Fiction ?

George WEAH

(Paris-SG)
Né le 1er octobre 1966 à Monrovia (Liberia)
Attaquant.
Clubs : Invincible Eleven, Tonnerre Yaoundé, Monaco, Paris-SG.
Matches : 193.
Buts : 79.
Sélections : 43.
1992-1993 : Paris-SG, 30 matches, 14 buts.
1993-1994 : Paris-SG, 32 matches, 11 buts.
1994-1995 : Paris-SG, 28 matches, 7 buts.
1 an de contrat.
Manager : Alhaji Sidibay.
Estimation : 30-35 MF.

C'est le meilleur avant-centre d'Europe de l'avis des plus grands entraîneurs. Mister George, après une saison blanche sous la direction d'Artur Jorge, a retrouvé en Ligue des champions l'envie qui lui faisait défaut. Sa puissance physique, sa technique en mouvement a charmé le Milan AC. Et au PSG on sait qu'il sera difficile de remettre la pression sur le Ballon d'Or africain. Il faut le vendre, c'est le meilleur moment.



Photos PUEYO/PRESSE SPORTS

Valeur montante, Vieira (en haut) devrait animer le marché, de même que Ngotty (ci-dessus) si Lyon ne parvient pas à le garder. A Auxerre, Martins (à gauche) et Verlaat (à droite) ont des profils très recherchés.

LA BOUTIQUE

2

3

1

1 LES ROCKIES

En cuir pleine fleur (nubuck chocolat ou beige) traîté thinsulate, elles sont garanties 100% imperméables. Leur doublure Cambrelle assure chaleur en hiver et fraîcheur en été. Les semelles double intensité, très résistantes, en caoutchouc naturel, les rendent très confortables.

Femmes du 36 au 40 :

- nubuck beige réf : FF05 **349 F.**
- nubuck chocolat réf : FF06 **349 F.**

Hommes du 41 au 45 :

- nubuck beige réf : FF07 **399 F.**
- nubuck chocolat réf : FF08 **399 F.**

FOOT PASSION

2 T-shirt gris chiné 94% coton, 6% polyester + Sweat-shirt gris chiné moletonné de grande qualité 70% coton, 30% polyester.

Taille L réf : FF01 **229 F.**
Taille XL réf : FF02 **229 F.**

3 Veste parka noire, en nylon très épais, col droit, doublure coton, poche intérieure à fermeture, 2 poches extérieures, cordon de serrage, fermeture zip + pression.

Taille L réf : FF03 **259 F.**
Taille XL réf : FF04 **259 F.**

4 SNEAKER BALLS

Ces petites boules odorantes trouvent leur place partout où règnent des odeurs plus ou moins désagréables. Glissées le soir au fond de vos chaussures de sport ou de ville, de votre sac ou de votre voiture, elles donnent une senteur fraîche.

3 paquets de sneaker balls :

Réf : FF09 **115 F.**

4

5

5 PROTECTIONS

Chevillière et genouillière sont des produits Vulkan Classic. Elles sont utilisées pour le traitement et la rééducation après toute sorte de blessure musculaire : la zone sensible étant réchauffée grâce à la double action du nylon et du néoprène la douleur s'estompe progressivement. D'un grand confort, ces produits protègent et évitent tout ennui musculaire lors de la pratique de n'importe quel sport.

Protection genou :

Réf : FF10 **228 F.**

Protection cheville:

Réf : FF11 **158 F.**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.

Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
			Frais de port	+ 30 F.
			TOTAL	

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

03/95

club FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
CLUB FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92137 ISSY LES MOULINEAUX Cedex
Tél. : (16-1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du CLUB FRANCE FOOTBALL.

La danse du ventre

sommaire

4
Le grand marché des transferts
D'Anderson à Weah en passant par Djorkaeff et Pedros, tout ce qui se trame dans les coulisses des transferts. En France et en Europe.

20
L'Alsace ou la Lorraine ?
Les couleurs de l'Est seront représentées par Strasbourg ou Metz en finale de la Coupe de France. Faites vos jeux.

22
Un PSG-OM explosif.

23
Forum Coupe de France.

24
Jacquet sur la sellette
Un débat entre Michel Hidalgo et Just Fontaine sur l'actuel sélectionneur. Un pour, un contre. Échange d'arguments.

26
Tapie : la semaine de vérité
Accusé par Bernès, lâché par Mellick, l'ex-président de Marseille est plus que jamais au centre du procès VA-OM.

30
Calderaro, le sauveur de Toulouse.

32
Le Graët en reprend pour cinq ans.

34
National 2 : Fontainebleau dans l'impasse.

44
Les classements étrangers.

47
Les Chiffres européens.

48
Fernandez-Capello : regards croisés
A quinze jours de la première manche PSG-Milan, les deux entraîneurs parlent de leur adversaire. Morceaux choisis.

52
Forum Europe.

57
Rideau pour Nantes.

58
Auxerre accuse le coup.

L'ATTRAIT exercé par le marché français sur l'ensemble de l'Europe, tel que le révèle notre dossier Spécial transferts, chatouille autant l'amour-propre national qu'il éveille la méfiance.

C'est le cas de figure idéal pour vous plonger dans le plus profond embarras.

La danse du ventre effectuée par notre football sous les yeux de ses petits camarades européens ne contenait pourtant, à l'origine, aucune espèce de provocation.

Rien n'est moins torride que la lecture d'un déficit budgétaire en voie de résorption ou que l'examen d'un indice UEFA à la hausse.

Mais c'est bien le sérieux présenté par le football français, son excellent rapport qualité-prix, qui incite aujourd'hui à venir faire son marché à Paris plutôt qu'à Londres ou à Munich, étant entendu que les marchés de Barcelone et de Milan demeurent inabordables.

Allez vous acheter une bonne conduite, soyez propre sur vous, et voilà comment vous en serez remercié.

A la perspective de perdre Weah, Pedros, Martins après avoir déjà perdu Cantona, Papin, Desailly, Deschamps, Angloma, etc., on peut, en effet, se demander si le football français a eu raison de se serrer la ceinture.

En fait, il n'y a rien à regretter. Moins que d'un choix il s'agissait d'une nécessité.

On n'insulte pas impunément un certain nombre de règles élémentaires, comme on s'y est laissé aller dans les années 80, sans avoir à le payer un jour ou l'autre.

Ce jour est venu. Et autour de Noël Le Graët, tout à la fois père-la-morale et père-la-rigueur, quelque chose comme le Pinay du ballon rond, il va falloir jouer serré pour défendre le franc face à toutes les attaques dont il est l'objet.

QUAND on analyse à tête reposée la saison européenne du football français, on trouve, là aussi, comme au chapitre précédent, à boire et à manger.

C'est que l'on s'habitue facilement à se faire servir ou à rouler en Rolls. Telle est un peu la situation de la France depuis trois ans, seulement dépassée à l'indice UEFA par la Ferrari italienne, la voiture la plus rapide du circuit.

A quoi a-t-il tenu que Nantes rate son match aller et Auxerre son match retour dans des proportions telles que l'un et l'autre échouent tout en donnant le sentiment d'avoir « gâché » ? Il nous a semblé qu'une certaine suffisance, d'une part, et qu'un optimisme exagéré, d'autre part, avaient concouru à la perte des Bretons et des Bourguignons.

A bien y réfléchir, le plus difficile pour le football français des années 90 est de trouver le ton juste entre la crainte qui habitait les anciens et une trop grande sûreté de soi.

Sur un ton on ne peut mieux adapté à l'événement, le Paris-SG a largement discouru en milieu de semaine dernière contre le FC Barcelone.

Nous en avons beaucoup appris sur l'art et la manière de réussir en Coupe d'Europe, en particulier sur la nécessité de savoir instantanément improviser une réponse exigée par les circonstances (montée de Le Guen), ce que Nantes, par exemple, s'était montré incapable de faire à 2-1, à Leverkusen.

Pour en revenir à notre bilan, il est un peu moins excitant qu'on ne l'espérait secrètement, quoique d'une qualité très honorable.

S'il fallait se plaindre chaque fois que le champion de France répond, en demi-finale de C 1, à la convocation du champion d'Europe en titre, le foot dans l'Hexagone, depuis quarante ans, ne serait qu'un long cri de détresse, un insupportable hurlement à la mort.

Le changement de position de Paul Le Guen (ici face à Ivan) a bouleversé les données de Paris-SG-Barcelone.
Photo PRESSE SPORTS

POUR aussi prestigieuse qu'elle soit, la promesse de Paris-SG - Milan ne réussit cependant pas à faire oublier ce qui s'est passé, à Valenciennes, lors de la première semaine du procès.

Sur le fond du dossier, voilà longtemps qu'il n'y a plus besoin de faire un dessin aux journalistes, et donc aux lecteurs de *France Football*.

Mais il y avait malheureusement encore à en apprendre sur la forme, sur le culot et la lâcheté des hommes.

Quant aux femmes, elles auront été les véritables héroïnes du feuilleton.

Plus authentiques, plus sincères, plus présentes dans la vie collective depuis une trentaine d'années (elles sont même devenues attachées parlementaires), elles ont estimé qu'on avait assez fait joujou avec la vérité. Et elles ont renvoyé les jules dans leurs 16 mètres.

Elles devraient s'intéresser davantage au jeu de football.

Gérard ERNAULT

Weah, un pied à Milan...

Dès que l'arbitre aura signifié la fin de la demi-finale retour Milan-PSG, George Weah annoncera qu'il quitte Paris pour la Lombardie. Récit du transfert de l'année...

C'EST une évaluation distillée par Oscar Damiani, éminent conseiller en recrutement des plus grands clubs italiens : « Le transfert de George Weah sera le plus gros coup du football européen cette saison. »

Et Damiani sait de quoi il parle. Les 7, 8 et 9 février, à l'hôtel Century, tout près de San Siro, il rencontrait Alhaji Sidibay, l'imprésario de George Weah, et Jacques Perais, qui, dans le même rôle que lui, arrange les transferts importants entre la France et l'Italie. C'est lui qui, par exemple, servit d'interface pour relier le rocambolesque triangle Inter-PSG-Monaco lors de l'échange Weah-Klinsmann qui aboutit, l'été 1993, à l'arrivée du Libérien au Parc des Princes juste après que le PSG eut fait signer l'avant-centre de l'équipe d'Allemagne...

Pourquoi cette rencontre milanaise à l'heure où les dirigeants du PSG niaient tout désir de se séparer de leur attaquant vedette ?

Début février, le Milan AC — à la recherche d'« un joueur capable d'apporter une dimension physique à l'attaque rossonera pour pallier l'échec du retour de Gullit » (Marcel Desailly) — a déjà affiné son choix. Ce sera, en priorité, ce géant noir qui flambe en Ligue des champions et mystifie à grandes foulées toute la défense du Bayern de Munich, au stade olympique, le mercredi 22 novembre. Ce but, inlassablement rediffusé par les chaînes transalpines, assène l'évidence : Milan, qui vient d'exploser face à l'Ajax, doit penser à l'avenir.

Et l'avenir, c'est Weah.

Le jeudi 24 novembre 1994, à l'heure d'un triste décrassage à Milanello, les dirigeants lombards en sont certains. Après avoir vainement songé à enrôler Daniel Fonseca, buteur et passeur à la Roma, la solution optimale, et beaucoup moins onéreuse, c'est George Weah à qui il suffira, ce sont les mots de Matarese, le président de la Federcalcio, « de produire sa carte d'identité française pour être considéré en Italie comme un ressortissant de la CEE »...

Weah recevra 40 MF sur trois ans

Dès lors, et en coulisse, un curieux puzzle se met en place.

Les médias ne tardent pas à s'emparer de l'affaire tandis que les dirigeants parsisiens continuent de nier toute volonté de se séparer de Weah. Plusieurs imprésarios français, sentant la bonne affaire et le pourcentage conséquent, tentent de se greffer sur la transaction et cherchent à obtenir des mandats de la part de Sidibay et des clubs concernés. C'est la

Les écuries

Liste non exhaustive des imprésarios les plus actifs, ainsi que les principaux joueurs dont ils gèrent les intérêts. Par ordre alphabétique.

- **Barbosa : Valdo (PSG), Ricardo (PSG), Rai (PSG), Valdeir (Bordeaux).**
- **Benguigui : José Cobos (PSG), Manuel Amoros (Lyon).**
- **Calasan : Christian Karembeu (Nantes).**
- **Diouf : Bernard Lama (PSG), Marcel Desailly (Milan AC), Roger Boli (Lens), Abedi Pelé (Torino).**
- **Dobraje : Corentin Martins (Auxerre), Stéphane Mahé (Auxerre), Bruno Martini (Auxerre), Bruno Ngotty (Lyon), Bixente Lizarazu (Bordeaux).**
- **Flavier-Zambelli : Xavier Gravelaine (PSG, prêté à Strasbourg), Patrice Loko (Nantes), Jean-Michel Ferri (Nantes), Patrick Colleter (PSG).**
- **Garonnaire : Fabien Barthez (OM), Christophe Deguerville (Saint-Étienne).**
- **Marouani : Zinedine Zidane (Bordeaux), Luis Fernandez (PSG, entr.).**
- **Migliaccio : Alain Roche (PSG), Laurent Fournier (Bordeaux), Jocelyn Angloma (Torino), Éric Di Meco (Monaco), Franck Dumas (Monaco), Gaëtan Huard (Bordeaux).**
- **Radovanovic : Vincent Guérin (PSG).**
- **Rocheteau-Roger : Reynald Pedros (Nantes), Nicolas Ouédec (Nantes), David Ginola (PSG), Antoine Kombouaré (PSG), Pascal Nouma (PSG), Christophe Dugarry (Bordeaux), Patrick Vieira (Cannes).**
- **Sidibay : George Weah (PSG), James Debbah (Lyon).**
- **Werth : Didier Deschamps (Juve), Christian Perez (Lille).**

Un dossier réalisé par la rédaction de *France Football* et ses correspondants français et étrangers.

Damiani : « Les Français

Manager réputé dans le monde du football international, Oscar Damiani porte un regard d'expert sur les joueurs français. Qui, d'après lui, présentent un certain nombre d'avantages...
A quarante-cinq ans, il est devenu un manager incontournable dans l'exigeant marché italien. Ancien joueur (Vicenza, Naples, Juventus, Genoa, Milan, Parme), ancien commentateur télé, il a commencé par s'occuper de jeunes joueurs, aidé par son charisme et son image d'homme posé et cultivé. Damiani, qui a grandi avec le Milan AC des grandes années, possède entre autres certains talents transalpins (Casiraghi, Simone, Signori). Il est pour beaucoup dans l'arrivée des Français en Italie ces dernières années. Basé à Monza mais sillonnant sans arrêt l'Europe, *telefonino* en poche, il a livré à *FF* quelques clés pour comprendre le grand marché des transferts.

« M. Damiani, allons-nous assister à de gros transferts cette saison ?

— Je ne le pense pas. Les clubs n'ont pas beaucoup d'argent, sauf en Angleterre et en Allemagne. En Italie, la situation n'est pas simple. A cause de ses dévaluations successives, la lire a perdu 30 % de sa valeur et les clubs connaissent beaucoup de problèmes.

— Pourtant, les clubs italiens sont toujours dans le coup dès que la rumeur d'un gros transfert circule...

— Il est clair que certains clubs italiens peuvent toujours se permettre de débourser des grosses sommes pour un achat important. Quand on aime, l'argent on en trouve toujours. Mais là, un autre problème se pose, car il n'y a plus de joueurs de grande classe, des Gullit, des Van Basten...

— Donc, tout tourne autour des mêmes noms...

— Eh oui ! Weah, Stoïchkov... En France, il y a de bons joueurs. Mais quand vous en cherchez un capable de transformer, à lui seul, toute une équipe, ça devient mission impossible.

— Comment faites-vous alors ?

— On part à la recherche de jeunes talents. Il y en a, pas trop chers, en espérant que dans trois ou quatre ans ils deviendront de grands joueurs. Le marché français offre, à cet égard, des occasions très intéressantes.

— Dans quel sens ?

— C'est très simple. Les joueurs français ne sont vraiment pas chers par rapport à la qualité de votre Championnat. Pourquoi ? Simplement parce qu'à la fin de leur contrat, ils sont libres. Un an avant l'échéance, les clubs sont donc obligés de négocier. C'est ce qui arrive en ce moment avec Weah. Dans un an, il ne coûtera rien. Le PSG doit soit renégocier son contrat, soit le vendre. Je trouve que c'est un système plus juste que celui appliqué en Italie ou en Espagne, où les indemnités sont si élevées qu'elles empêchent souvent les joueurs de pouvoir changer de club...

— Vous pensez donc que Weah partira...

— *(Il réfléchit longuement.)* Pour moi, George Weah est, à l'heure actuelle, le joueur le plus intéressant sur le marché européen. Plus encore qu'un Stoïchkov ou un Bergkamp. Le PSG peut chercher à le retenir pour bâtir autour de lui une grande équipe. Mais s'il part, ce sera sans doute le grand transfert de l'été.

Photo PRESSE SPORTS

principale raison de la réunion des 7, 8 et 9 février. L'affaire, si elle doit se faire, ne concernera plus que Damiani, Sidibay et Perais. Les négociations sont verrouillées et Weah fait, à cette occasion, connaître ses conditions. En substance et par l'intermédiaire de Sidibay : « Je veux le double de ce que je touche au PSG. » Soit, après relecture du contrat de « Mister », publié dans le mensuel *Capital*, près de 1,2 million de francs mensuels. C'est beaucoup, mais c'est aussi le tarif habituel, le salaire que touchaient les Papin, Gullit et autre Van Basten. C'est officiel, sur trois saisons de contrat, Weah recevra donc 40 MF.

Ce point étant accepté — c'était la mission d'Alhaji Sidibay —, les deux intermédiaires mandatés par Paris et Milan, Damiani et Perais, ébauchent les termes d'un accord global. Mais, très vite, on se rendra compte que le transfert se traite au plus haut niveau, entre Pierre Lescure, le patron de Canal+, et Galiani, le porte-parole de Silvio Berlusconi. Il n'est, là, plus seulement question d'indemnité de transfert payable en dollars, en francs ou en lires.

Bien sûr, George Weah sera transféré pour plus de 30 MF. Mais la transaction sera étendue à des accords entre les chaînes de télévision de Berlusconi et Canal+. On ne saura probablement jamais quelles contreparties obtiendra Canal+ en échange du joueur vedette de son équipe de foot...

Ce que l'on sait, en revanche, c'est que l'AS Monaco, en cédant Weah au PSG, avait envisagé sur son contrat qu'une part du bénéfice de la revente de George par Paris à un éventuel club italien devrait être partagée entre les deux clubs français. En traitant directement au sommet, entre Canal+ et la Fininvest, PSG s'évite un partage qui, vu les problèmes financiers du club et la baisse drastique des bénéfices de la chaîne cryptée (divisés par deux par rapport à l'année dernière), devrait permettre de recruter un remplaçant au grand George, un avant-centre étranger dont le nom se devra obligatoirement d'être internationalement connu. Stoïchkov ? Passez donc aux pages suivantes...

ne sont pas chers »

— Encore une preuve de la valeur du marché français ?

— Oui, mais il y en a d'autres. Les joueurs français, surtout les jeunes, peuvent tirer profit également du travail réalisé par ceux qui les ont précédés : Desailly, Angloma, Pelé. Regardez Deschamps, il est en train de réussir des supermatches avec la Juve. Ses dirigeants sont très satisfaits. Ça aide beaucoup...

— Si les joueurs français sont bon marché, c'est peut-être aussi parce que l'OM n'est plus là pour pousser les prix à la hausse.

— Non, je ne crois pas...

— Est-ce que les affaires de corruption qui touchent certains pays, comme la France ou l'Angleterre, peuvent avoir une influence sur le marché ?

— Dans le foot, comme dans toutes les activités, il y a des gens qui s'écartent du droit chemin. Mais la grande majorité des acteurs sont honnêtes. C'est un problème de société, qui dépasse le football. Là où il faut en tenir compte, c'est surtout à l'heure de choisir un joueur. Outre les qualités techniques et physiques habituelles, on doit faire de plus en plus attention à la personnalité et même à la moralité. La pression est très forte dans le football moderne, avec les médias et les tentations de toutes sortes. Un joueur doit posséder un bon équilibre mental pour y faire face. Ça explique, par exemple, que des joueurs comme Stoïchkov ou Cantona soient plus difficiles à placer de nos jours, car leur caractère peut poser parfois des problèmes au sein d'un groupe.

« Dans un mois, il y aura du concret »

— Est-il facile de déceler ce genre de qualités pour un imprésario ?

— Dans notre métier, il est indispensable d'établir des rapports de confiance, d'essayer de comprendre les problèmes et les attentes des joueurs. L'aspect financier est aussi très important, mais je crois beaucoup aux rapports personnels.

— L'image de votre profession n'est pourtant pas toujours très bonne auprès du public. Certains imprésarios ont été mêlés à des affaires de corruption ou à des détournements divers, obligeant la FIFA à y mettre de l'ordre...

— J'espère que le nouveau statut imposé par la FIFA facilitera notre travail. Mais j'espère aussi que la FIFA, qui nous demande beaucoup, voudra bien nous donner aussi quelque chose, notamment en évitant que n'importe qui puisse exercer cette activité. Cela dit, en Italie, on avait déjà notre code, notre syndicat, nos règles. Il faudrait que toute l'Europe puisse en faire autant.

— Pour revenir sur les transferts, peut-on dire, à trois mois de la fin de la saison, que tout est déjà joué ?

— Il faut attendre encore un peu. En Italie, ce n'est qu'à la mi-avril qu'on peut déposer les pré-contrats. Pour l'instant, on va voir des matches, on prend des contacts. Dans un mois, oui, il y aura du concret.

— Et là, comme d'habitude, le Calcio sera le baromètre du marché...

— Pas si sûr. Vous verrez, l'Allemagne et l'Angleterre devraient acheter plus que l'Italie. Il se peut que ces deux pays viennent encore prendre des joueurs en Italie, comme la saison dernière avec Möller, Julio Cesar ou Klinsmann qui, même s'il ne jouait pas dans le Calcio, avait la possibilité d'y retourner. Regardez Helder, le joueur de Vitesse Arnhem, payé 4 millions de dollars par Arsenal. Aucun club italien n'aurait pu dépenser autant pour un tel joueur. »

Alexandre VALENTE

Ces jeunes que l'Europe observe

De Dugarry à Martins en passant par... Pires, les joueurs français supervisés par les clubs étrangers sont de plus en plus nombreux.

TOUT ne va pas pour le mieux au FC Valence, le club entraîné par le Brésilien Carlos Alberto Parreira, coincé dans le milieu de tableau du Championnat d'Espagne. Ses dirigeants préparent déjà activement la saison prochaine. Ainsi, Jesus Martinez, gendre du président de Valence, a-t-il pris son bâton de pèlerin pour observer plusieurs joueurs français. On l'a tout d'abord vu au parc Lescure à l'occasion de Bordeaux-Nantes, puis, trois jours plus tard, au stade de la Beaujoire, pour Nantes-Leverkusen. Sur ses tablettes : le duo bordelais Zidane-Dugarry, avec une préférence pour ce dernier, et le tandem nantais Ouédec-Loko. Jesus Martinez reviendra probablement sur place pour affiner son jugement. Voire s'entretenir avec les dirigeants de Bordeaux ou de Nantes pour leur formuler des propositions concrètes.

Signe des temps : le joueur français, jeune et international, est l'objet de nombreuses convoitises de la part des clubs étrangers. Et pas les moindres. En Espagne, Valence s'est donc mis en chasse. Il n'est pas le seul. L'Atletico Madrid a des visées identiques sur les mêmes joueurs, tout en conservant un œil attentif sur David Ginola avec lequel il avait noué des contacts l'année dernière. Un Ginola qui a une nouvelle fois frappé les imaginations, en Espagne, grâce à sa performance contre Barcelone. Au sujet du Barça, une rumeur insistante a fait état de la présence de Cruyff à Highbury à l'occasion du match Arsenal-Auxerre. Corentin Martins était, paraît-il, le joueur supervisé. En réalité, il semble que si Cruyff avait effectué le déplacement à Londres, c'était davantage pour le libero d'Auxerre, Verlaat, lequel figure sur sa liste pour remplacer Koeman la saison prochaine.

Puisque nous évoquons l'Angleterre, voilà une nouvelle terre d'exil possible pour les joueurs français. Dans la foulée de Cantona, dont le succès sportif, outre-Manche est indéniable, d'autres internationaux suivront-ils ? Dans le courant de février, Arsenal a proposé aux dirigeants du PSG d'enrôler sur-le-champ David Ginola, à qui il était offert un contrat de trois ans. Proposition qui a été étudiée mais repoussée peu de temps avant le match aller contre Barcelone. Il faut dire que l'éviction de George Graham de son poste d'entraîneur d'Arsenal — le plus chaud partisan de Ginola — a bousculé tous les plans ! N'empêche : la piste demeure sérieuse. Autre Anglais intéressé par la nouvelle génération tricolore : Kevin Keegan lui-même. Le coach de Newcastle s'est déplacé à deux reprises à Bordeaux pour le match contre Sochaux puis celui contre Nantes. Sur ses tablettes : Dugarry, qu'il apprécie. Et Loko, qu'il a découvert. Deux autres Français sont observés : Ouédec par Everton et Martins, qui, après son match contre Arsenal, a séduit Blackburn.

L'Auxerrois est dans la ligne de mire de nombreux clubs. Ce qui tombe bien : il désire quitter Auxerre, de même que la France, où il ne se sent pas très bien considéré. Deux clubs italiens le suivent : Inter Milan et Parme. Et deux allemands : Kaiserslautern et Werder Brême.

A cette liste de joueurs attractifs, il convient d'ajouter les noms de Karembeu et de Pedros, deux prototypes de la maison nantaise. Espagne, Italie : ils trouveront peut-être une nouvelle terre d'accueil d'ici peu.

Reste le cas posé par Youri Djorkaeff, qui présente la particularité d'être jeune, international, buteur et... libre. Son départ à l'étranger n'est pas à exclure. Benfica Lisbonne, notamment, se serait renseigné. Un Benfica qui porte également un regard attentif sur le Messin Pires, lequel bénéficie de la double nationalité et qui, à ce titre, a un profil très séduisant !

dossier

RIEN ne va plus à Monaco. Pour la deuxième fois de suite, les Monégasques ne seront pas européens la saison prochaine (la Coupe Intertoto, à laquelle ils peuvent encore se qualifier, n'étant qu'un pis-aller).
Il est donc temps de réagir. Pour ce faire, le club de la Principauté s'est lancé dans une profonde réforme qui, de l'arrivée d'un nouvel entraîneur (Tigana ? Gili ?) à celle d'un manager général à l'anglaise (Courbis), plantera bientôt le nouveau décor. Mais ces changements frapperont également les joueurs. Monaco vend, achète... échange ? Eh oui ! Comme il y a quelques années avec Klinsmann et Weah, l'idée d'un échange Anderson-Ginola fait son chemin. Il en est

Vers un échange Anderson-Ginola ?

une autre, concernant Scifo, qui, en accord avec son club, se verrait bien retourner au parc Astrid, là où sa cote est toujours au zénith.
D'autre part, le feu follet suédois du RCA, Zetterberg, déjà approché par Monaco la saison dernière, reste sur les tablettes. Lui aussi, et il l'a dit, ne souhaite pas rester en Belgique.
Mais, à ce jour, la piste la plus sérieuse reste l'axe Monaco-Paris. A condition que les gens du Rocher se décident à se séparer de leur vedette brésilienne, alors qu'ils ont, au début de l'année, refusé une offre de 50 millions de francs en provenance de Barcelone, quand Cruyff cherchait un remplaçant à Romario. Sonny avait encaissé le coup, espérant encore en une qualification européenne de Monaco. Aujourd'hui, les choses ont changé. Et Anderson, qui ne pense qu'à exercer son talent sur la scène européenne, ne veut plus traîner son spleen sur les bords de la Méditerranée... Comme Ginola le sien sur les bords de la Seine. Souhaitée par Fernandez, dès son arrivée dans la capitale, la venue d'Anderson (ou d'un attaquant de même calibre, alliant le spectacle à l'efficacité) à l'heure où Weah est sur le départ, est devenue une priorité pour le PSG, qui, du même coup, rajeunirait ses cadres. Quant à Ginola, qui n'a plus guère de contacts à l'étranger, il se dirait prêt à se rapprocher de Sainte-Maxime et à retrouver Courbis...
Cette (grosse) affaire réglée, il restera aux Monégasques à pallier le départ de Puel, qui a encore envie de jouer et n'est donc pas enclin à intégrer en juin le staff technique comme le président Campora le lui a proposé. Il semble aussi que les Monégasques soient disposés à garder Thuram, quitte à l'associer à Ngotty en défense centrale. De même, il ne fait aucun doute que Barthez a été approché, et d'autant plus que Piveteau n'a pas totalement convaincu.
Puisqu'il semble acquis que Djorkaeff, Scifo, Petersen, voire Dumas (à moins de lui faire jouer, au milieu, le rôle de Puel) soient sur le départ, les grandes manœuvres vont se poursuivre.
Monaco veut et va changer de look, plus ambitieux que jamais au point, qui sait, de séduire un garçon comme Pedros ou, moins sûrement même si son nom est régulièrement cité, l'emblématique Gullit, Arlésienne des étés monégasques.

Djorkaeff : « J'ai voulu ma liberté »

De toutes les stars sur le marché, Youri Djorkaeff est la seule à avoir gagné sa liberté. En fin de contrat, il présente, en effet, l'avantage de ne rien coûter en indemnité de transfert. On se l'arrache !

« YOURI, vous présentez la particularité d'être libre. C'est plutôt rare sur le marché...
— En général, effectivement, les clubs lâchent leurs joueurs lorsqu'ils sont sous contrat. C'est la loi du marché. J'aurais pu, comme tous les autres, renouveler mon contrat avant d'envisager un départ. Mais, en l'occurrence, j'ai voulu ma liberté. Mon objectif était d'atteindre vingt-six ou vingt-sept ans pour rester maître, au moins une fois, de mon destin.
— **Votre motivation s'explique-t-elle par l'aspect financier ?**
— Non. Il ne faut plus se leurrer : les contrats ne veulent pas dire grand-chose. Si un club désire se séparer d'un joueur, il passe à l'action. Malheureusement, le premier intéressé subit les événements. Il lui faut souvent écouter l'avis de sa direction qui cherche à réaliser la meilleure opération financière possible avant de s'engager dans une équipe que, parfois, il ne comptait pas forcément rejoindre. Je souhaitais, surtout, éviter ça.
— **N'empêche qu'à partir du moment où vous ne coûtez pas un centime de transfert, c'est tout bénéfice pour vous.**
— Évidemment. Les conditions que l'on m'offrira seront probablement plus avantageuses. Mais je n'ai pas agi, en vérité, sous cet angle. En étant libre, je profite d'un plus grand nombre de demandes. Tous ceux qui ne se seraient pas manifestés si j'avais été sous contrat n'ont, en effet, pas hésité à m'appeler. A partir de là, l'éventail du choix est beaucoup plus intéressant. En ce moment, je découvre.
— **Les dirigeants monégasques vous ont pourtant proposé un renouvellement de contrat.**
— Oui, mais je suis resté sur ma position.
— **On dit, surtout, que vous étiez particulièrement gourmand ?**
— Écoutez, soyons clairs. Monaco s'alignait sur les conditions dont je bénéficiais cette année. En tout cas, je n'ai pas senti d'effort très précis.
— **C'est bien ce que l'on disait : tout est question d'argent.**
— Si je voulais faire du fric, le problème serait immédiatement réglé : j'irais au Japon, car j'ai reçu des offres plus qu'intéressantes. J'explique simplement qu'à vingt-sept ans je suis à un tournant de ma carrière. Je me dois à la fois de bien négocier ma carrière sportive et d'assurer mon avenir financier.
— **Vu votre tarif et votre notoriété, peu de clubs français peuvent s'offrir vos services ?**
— On les connaît. Il y a Paris, bien entendu. Compte tenu de son standing, de son équilibre financier et de son ambition sportive.
— **Pourtant, on ne parle que de Lyon ?**
— J'y suis né et, sentimentalement, j'y suis inévitablement très attaché. J'ai failli y aller à une époque où ça ne marchait pas trop bien à Monaco. Depuis, j'ai su m'adapter, progresser. En Principauté, j'ai beaucoup souffert. Et souvent pour cause de non-communication. On a mis du temps à m'expliquer de quelle manière on comptait vraiment m'utiliser. Quand ce réglage a été opéré, je pense avoir démontré certaines choses.
— **N'êtes-vous pas perturbé par toutes les sollicitations dont vous faites l'objet ?**
— Non. J'ai dû recevoir une bonne trentaine d'appels. C'est plutôt flatteur. A chaque fois, je suis très poli. Je donne le numéro de mon père, et c'est lui qui voit tout.
— **Votre père n'est pas un manager...**
— Non. Mais c'est ça la famille. Il a une carrière de joueur derrière lui et beaucoup d'expérience. Si je dois avoir confiance en quelqu'un, c'est bien en lui.
— **Peut-être qu'avec un manager vous obtiendriez de meilleures conditions...**
— Rassurez-vous, mon père se débrouille très bien. Oui, très bien. Il connaît le marché, les usages en vigueur.
— **Vous avez évoqué une trentaine d'appels...**
— Oui.
— **C'est une surprise pour vous ?**
— Oui. Surtout quand ils proviennent d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne et d'Angleterre, du Portugal. Ça flatte un peu l'orgueil de savoir que l'on vous connaît à l'étranger.
— **S'agit-il de la piste la plus sérieuse ?**
— C'est valorisant d'être contacté par des clubs prestigieux. C'est également très tentant. Surtout lorsque l'on constate que les joueurs français parviennent à s'imposer au-delà de nos frontières. On ne remerciera jamais assez nos ambassadeurs. Ils ont ouvert la voie.
— **Vous n'avez pas répondu à notre question.**
— L'étranger, bien sûr. Ça compte dans une vie de footballeur. Mais, en France aussi, on a de très bons clubs.
— **Donc vous n'êtes pas décidé ?**
— Avec mon père, nous avons décidé de prendre notre temps. On voit, on étudie, on émet des hypothèses. On recherche, en fait, le club qui me confiera les meilleures conditions sportives.
— **Quelles sont-elles ?**
— Je suis d'abord très content que l'on ne me considère plus uniquement comme un finisseur et un buteur. Au travers des contacts que j'ai eus, j'ai senti que beaucoup avaient envie de me confier des responsabilités au milieu du terrain. Ma carrière va, peut-être, prendre un nouveau départ.
— **Vous ne voulez pas nous indiquer dans quel cadre ?**
— Entre la France et l'étranger, c'est du 50-50. Il n'est pas exclu que je reste à Monaco. Il faut vraiment tout envisager. J'attends seulement de savoir quelle politique on va décider en Principauté.
— **Personne n'y croit vraiment...**
— Tout le monde dit que je suis déjà lyonnais. Un jour, je jouerai à l'OL. C'est encore un peu tôt. Bon, mais je l'avoue, une nouvelle expérience, un contexte différent ne seraient vraiment pas pour me déplaire. »

Photos PRESSE SPORTS

Ce n'est pas seulement l'histoire d'un transfert. C'est aussi une partie de poker menteur entre un président et son entraîneur. Coincé entre intérêts personnels et collectifs, Bruno Ngotty est devenu joker. Il sait que rester à Lyon, c'est conforter Aulas. Il sait que partir, c'est donner raison à Tigana. Récit, cartes sur table.

Ngotty, un transfert sous influences...

IL est jeune. Plutôt très bon. Il a déjà dit qu'il voulait partir. Parce qu'il est « payé des clopinettes » et parce qu'avec Tigana « ça ne passe plus du tout ». Un peu aussi parce que Paris lui fait du pied. Un peu. Beaucoup. Passionnément. Mais ce qui pourrait n'être qu'une simple histoire de transfert prend, avec la situation si particulière qui anime ou pollue l'Olympique Lyonnais, c'est selon, une tout autre dimension qui dépasse, et de loin, les seuls intérêts du joueur.

Il n'est plus, tout à fait, question de football. Mais de lutte d'influence. Et quand les deux principaux acteurs du club — Aulas, le président, et Tigana, le directeur sportif — cherchent à sauver la face et à assurer leurs arrières, le cas Ngotty devient un emblème, même — surtout ? — s'il semble acquis que Tigana ne sera plus lyonnais, la saison prochaine.

C'est justement pour couper l'herbe sous le pied médiatique de son directeur sportif — « Qui dira tout le jour où Lyon sera mathématiquement européen ! » — que Jean-Michel Aulas fait, ces derniers temps, le forcing. Puisque Tigana s'était plaint qu'on laisse pourrir le renouvellement de certains contrats, preuve selon lui du manque d'ambition d'un club appelé à être européen, le président s'est empressé de faire resigner Olmeta, du moins sait-on que les deux parties sont tombées d'accord. Dans le même ordre d'idée, entendre Amoros reconnaître qu'il a « 75 % de chances de rester lyonnais » est un atout de plus dans la manche d'Aulas.

Reste le cas des jeunes, de Roy et de Ngotty, notamment. Pour le premier cité, les choses suivent leur cours normalement, sans renfort de publicité. Pour le second, c'est autre chose. C'est même devenu une affaire d'État.

Si nous avons bien compris, Ngotty serait disposé à resigner si le responsable technique du club venait à changer et si le club prenait en considération ses propositions financières. Mais il pourrait aussi attendre une saison de plus, histoire d'être libre à l'été 1996 et de décider alors, seul, de sa destination sans que le club ait le sou. C'est un pari que d'autres ont gagné... sous la forme, notamment, d'une grosse prime à la signature. Mais Ngotty est un homme pressé. Alors, le 12 mars dernier, il a rencontré son président. De cette entrevue, il n'est encore rien ressorti, si ce n'est quelques déclarations parues dans *Le Progrès*. « La situation avance, s'est fendu le joueur en substance. J'ai fait des propositions et il semble qu'on s'en approche. »

« Je fais vraiment mon possible pour que Bruno reste à Lyon. Nous avons tous, actuellement, intérêt à discuter, même s'il n'y a pas de date limite à un accord entre nous », a répliqué le président.

Ngotty ne ferme pas la porte. Il sait, compte tenu de l'importance politique prise par cette affaire, qu'il peut faire monter les enchères. Mais sait-il jusqu'où ne pas aller trop loin ? L'OL semble, en effet, décidé à multiplier par quatre ou cinq son salaire actuel (entre 35 000 et 40 000 francs) et à le réévaluer chaque année. Lyon semble également disposé à lui octroyer une belle prime à la signature, à condition que le joueur sache raison garder en la matière, même s'il est en position de force.

Reste le cas de Paris, visiblement, bien accroché aux crampons du défenseur central lyonnais. Quoi de plus logique alors, même si le joueur le déplore, que la barre ait été fixée par Aulas à 15 MF, c'est-à-dire à 12 MF au terme de la négociation : « C'est de la folie. Qui peut aujourd'hui mettre 15 millions pour un défenseur ? Même Paris, je n'en suis pas sûr. Non, c'est lamentable comme procédé... Je ne comprends pas très bien. Peut-être qu'Aulas est devenu fou... »

C'est ce que Ngotty disait à Damien Ressiot, dans ces mêmes colonnes, il y a un mois. A l'époque, il n'avait pas encore rencontré son président. A l'époque, il ne savait pas que Lyon était décidé à le garder et à consentir un gros effort. A l'époque, il pensait que le départ annoncé de Tigana n'était qu'une manœuvre de plus. Depuis, les choses ont évolué... Même si Paris est toujours prêt à l'accueillir, tout comme Monaco, d'ailleurs.

« Mais, confie un proche du club, il n'est pas décidé à partir coûte que coûte. Il se verrait bien continuer à Lyon, puisque l'équipe a un bel avenir. »

Un avenir auquel Tigana ne croit pas, si la politique actuelle ne change pas. Un avenir qu'Aulas assure préparer dans la sérénité. Un avenir qui passe par Ngotty, comme il passe par Maurice, Gava, Deplace, Roy et d'autres...

Entraîneurs

Tigana ouvrira le bal

PUISQU'IL semble acquis que Jean Tigana ne sera plus lyonnais, la saison prochaine — l'avenant de résiliation de son contrat au 30 juin aurait déjà été signé —, puisqu'on l'annonce à Monaco et à Bordeaux, puisqu'on connaît l'ambition qui est la sienne de prendre un jour en main l'équipe de France, c'est donc lui qui, selon toute vraisemblance, devrait ouvrir le bal des entraîneurs.

Qu'il quitte Lyon, et on parle d'un duo Lacombe-Stephan pour le remplacer.

Qu'il aille à Monaco, et on voit mal Courbis rejoindre le Rocher, même comme une sorte de manager général à l'anglaise. Ces deux-là ne s'apprécient guère, en effet. Mais, en football, tout est possible...

Qu'il aille à Monaco, et Gili n'ira pas. Alors que Gili, lui, pourrait fort bien s'entendre avec Courbis.

Qu'il aille à Bordeaux, malgré quelques divergences de vues avec Afflelou, et Courbis aurait alors le champ libre en Principauté. Avec ou sans Gili. Avec Ettori ?

Que Gili n'aille pas à Monaco, et on pourrait le retrouver à Strasbourg où le président Weller ne semble pas vouloir reconduire le contrat de Jeandupeux. Il a jusqu'au 15 avril pour se décider.

Que Gili n'aille pas à Strasbourg, et on évoque l'arrivée de Domenech.

Que Tigana prenne, demain, l'équipe de France, et Guy Roux restera entraîneur à Auxerre. Ça, au moins, c'est sûr.

Qui vient ? Qui part ? Beaucoup de questions et peu de réponses. Une certitude, cependant, Paris va changer. Et rajeunir...

ILS attendaient, tous, une qualification devant Barcelone. Ils l'attendaient tous parce que, au-delà du devoir et de l'exploit sportifs, se profilait l'alléchante perspective d'un équilibre financier retrouvé. Gagné. Les recettes générées pour la venue de Barcelone et celles annoncées face au Milan vont, fatalement, dégager de nouvelles ressources. Qui pourront, en l'occasion, alimenter la caisse aux transferts.

« Il est clair que le club, soumis en début de saison à une interdiction de recrutement, respire aujourd'hui. La performance sportive se double donc d'un succès financier. C'est intéressant dans la perspective de l'équipe que j'aimerais présenter la saison prochaine. »

Luis Fernandez, aussi, respire. Conscient des réalités de son club et, probablement, du lifting qu'il sera amené à pratiquer rapidement compte tenu d'une moyenne d'âge assez élevée. « Le changement fait partie de la vie d'un club. De chaque côté, que l'on soit dirigeant ou joueur, il y a

Paris au jeu des devinettes

souvent des vœux qui se concrétisent. » Luis Fernandez attend, davantage préoccupé par les futures échéances européennes. Il attend mais écoute et s'intéresse au marché. L'imagination et la curiosité, en cette période de l'année où l'on bâtit dans la coulisse l'équipe de demain, étant de règle dans le milieu, il est plutôt amusant de dresser un état des lieux et d'approcher quelques situations. Au jeu des devinettes, le Paris de Fernandez prend forme.

- **Ricardo. Souvent blessé à cause d'un genou récalcitrant, il n'est plus l'assurance tous risques que l'on a connue. Il lui reste un an de contrat, la dernière occasion pour Paris de négocier un transfert. Et comme Artur Jorge aimerait le récupérer à Benfica...**
- **Valdo. Il est dans la même situation contractuelle que son compatriote. Il est également très convoité par Artur Jorge auquel il voue une profonde admiration.**
- **Rai. Il y avait le Japon. Il y a, paraît-il maintenant, l'Espanol de Barcelone. Il y a, surtout, un joueur qui commence à affirmer ses dons et sa personnalité dans l'équipe parisienne. Son départ, hier annoncé et programmé, reste en suspens. Tout dépendra des propositions financières.**
- **Ginola. Cote en hausse depuis Barcelone. Mais sur le départ. Pas forcément à l'étranger. On parle de Monaco.**
- **Loko. Fernandez aime sa vivacité et son adresse devant le but. Il n'a plus qu'un an de contrat et n'a pas resigné au FC Nantes. Il serait le pendant idéal de Weah.**
- **Kantchelskis. L'Ukrainien de Manchester United est l'un des chouchous de l'entraîneur parisien depuis longtemps déjà. Il aime sa puissance et son efficacité.**
- **Karembeu. L'objectif prioritaire de l'équipe parisienne. Luis Fernandez aimerait en faire avec Lama, Roche et Weah l'un des leaders de son équipe.**
- **Vieira. Le jeune Cannois est la révélation de l'année. Fernandez l'a fait débuter à la Bocca. Si les difficultés financières de l'ASC se confirmaient, le transfert de Vieira serait à l'ordre du jour. On doute alors que Fernandez laisse passer l'occasion.**
- **Ngotty. Dans l'esprit de l'entraîneur du PSG il est le complément rêvé pour Alain Roche.**
- **Anderson. Il n'est pas venu la saison dernière parce qu'il ne souhaitait pas prendre la place de l'un de ses compatriotes. Fernandez en rêve, mais Monaco ne semble pas prêt à le lâcher.**

Le Jaune a la cote

Cette saison, Nantes attire plus que jamais l'attention. Et ses joueurs aussi. En première ligne : Loko, Karembeu et Pedros, ce dernier pouvant espérer un bon de sortie...

JEAN-CLAUDE SUAUDEAU qui a appris à la longue à plaisanter sur le sujet et à le manier avec humour, renifle l'air et lâche : « Il y a des clubs qui redouteront toujours une fin de saison et pour nous, à Nantes, le problème a de tout temps été d'actualité. A un moment, ta force, la formation, se retourne contre toi... » Et pourtant, cet homme s'apprête à devenir champion de France ! Nantes n'a jamais apprécié cette période au cours de laquelle le club devient l'objet de convoitises. Souvenez-vous de Tusseau, Ayache, Poullain, Touré...

Même si aucun club n'a officiellement avancé un chiffre, un nom, ou effectué une démarche auprès des dirigeants nantais, les managers s'agitent en coulisse. Guy Scherrer, président de Nantes : « Je n'ai pas besoin d'argent et j'ai toujours affirmé que cette génération resterait quatre ans ensemble, il lui reste une saison à tenir. » Est-ce à dire qu'aucun joueur ne va partir à l'intersaison ? « A moins d'une somme d'argent exceptionnelle, personne ne partira », confirme Robert Budzinski.

Mais, car il y a un mais, il se murmure que le président du FCNA s'est engagé oralement auprès de l'un d'entre eux afin de le laisser libre si jamais un club était en mesure d'amener disons 20 MF sur la table. De qui s'agit-il ? Selon toute vraisemblance de Reynald Pedros, qui a obtenu une prolongation de contrat l'an passé, en même temps qu'une rallonge substantielle.

Photo PADOGIS

Ouédec, Loko ou Pedros : du panier des transferts, sera-ce leur numéro qui sortira ?

Il reste au club désireux de l'acquérir de cracher au bassinet. « Ce qui est plus facile à dire qu'à faire, rigole Robert Budzinski. L'an dernier, c'était pareil : tout le monde voulait du Pedros et du Karembeu, et à l'arrivée nous n'avons eu d'offres sérieuses que pour Nourredine Naybet *(NDLR : vendu 8,5 MF au Sporting du Portugal).* »

Néanmoins, la perspective de disputer l'an prochain la Ligue des champions va réfréner quelques envies de départ, voire en allécher certains. Patrice Loko, à qui il ne reste qu'un an de contrat et qui ne veut pas prolonger son bail, reste serein. « Tous les pays sont intéressés par Pat, dit Philippe Flavier, son homme d'affaires. Pourquoi voulez-vous qu'il s'inquiète ? C'est le meilleur buteur du Championnat, il joue en équipe de France, il attend. Ce qui est bon pour lui l'est aussi pour Nantes. »

Il y a toutefois des humeurs que le club n'arrive pas à cadrer. On a évoqué Pedros, parlons de Karembeu. Il met la pression sur Nantes, annonce qu'il part, mais son impresario, Milan Calasan, après un déjeuner avec Guy Scherrer, rentre sur Paris bredouille. Pourquoi ? « Parce qu'il a encore deux ans de contrat avec Nantes et parce que ce sont eux les plus forts », avoue, impuissant, l'ex-attaquant de Partizan Belgrade, reconverti dans les affaires. Réponse du président nantais : « J'ai bien écouté les arguments de M. Calasan, et il ne m'a pas convaincu. L'intérêt de Christian rejoint le nôtre, donc j'ai dit non à une offre de 20 MF à son manager. » Conséquence du bras de fer : Karembeu est le seul de tous « les jeunes de 92 » à n'avoir pas signé une prolongation et donc à toucher un salaire très nettement inférieur aux autres. « Qu'il vienne nous voir, propose Budzinski, et le problème sera réglé en deux minutes. » L'intéressé refuse obstinément et aspire à aller voir ailleurs. Une rumeur venue de Paris indiquerait ces derniers jours que le Nantais, ou plutôt son intermédiaire, aurait signé un précontrat avec le PSG (comme l'avait fait Gravelaine à l'OM, avant de donner son accord au PSG). Toujours les bruits...

Des vues sur Gourvennec, Vieira et Micoud

Nantes va se pencher sur tous ces problèmes. Et étudier toutes les propositions. Voire ignorer certaines (Parme s'intéresserait à Makélélé, Newcastle à Loko, Monaco et Bordeaux à Ferri). « Attention, prévient Jean-Michel Ferri, si l'un d'entre nous part, ce sera la porte ouverte pour les autres. Ceux qui resteront se diront : pourquoi pas nous ? » L'heure de départ du capitaine des Jaunes aurait-elle sonné ? Dans l'absolu, oui. Mais Ferri est le symbole du renouveau nantais, qui le premier s'est mis d'accord avec Scherrer. On lui propose deux ans. Lui-même et son homme d'affaires, Henri Zambelli, associé à Flavier, exigent davantage : cinq ou six ans.

Un jour Scherrer a annoncé que Suaudeau déciderait. « S'il me dit qu'il a besoin d'Untel ou Untel, il les gardera. S'il me demande un renfort, je lui répondrais : "Oui, mais qui vend-on ?" Suaudeau veut conserver tout le monde. « Mais pas à n'importe quel prix. Ceux qui m'écoutent, O.K. ! Il faut que les rapports restent vrais, sinon... L'intérêt d'un club est de jouer avec ses meilleurs atouts et d'un technicien comme moi de vouloir les garder. Quand on a le même groupe de joueurs pendant quelque temps, on travaille mieux. »

Mais les départs ne seront pas le seul souci. « Il est certain que Samson Siasia (en Belgique), Benoît Cauet s'il confirme son désir de s'en aller (à Rennes, à Montpellier ?) et peut-être Stéphane Moreau vont partir, résume Bud. Si Ziani que l'on a prêté à Bastia veut à tout prix être titulaire, il sera vendu. Beaucoup sont intéressés.

Il y a des jeunes aussi comme Anthony Martins, prêté à Guingamp, ou Christophe Bouteiller au Mans que l'on va récupérer. »

Mais encore ? Nantes est séduisant : possible champion, la C 1 au menu en 95-96, un jeu réputé. Ils sont quelques-uns à lorgner un appel d'offres des Jaunes. On parle du Stéphanois Deguerville. « L'autre jour, Garonnaire, son manager, est venu prolonger Pignol chez nous. Il m'en a parlé, c'est tout », confie Suaudeau. Nantes s'intéresse de près aux affaires rennaises : parmi les joueurs convoités, Jocelyn Gourvennec. « Depuis qu'il a quinze ans, on le suit », admet Budzinski. Qui s'y intéresse désormais de plus près : le Rennais a encore un an de contrat, et, paraît-il, seul Nantes pourrait l'arracher de son Ille-et-Vilaine.

« Cannes aussi va être obligé de se séparer de quelques-uns de ses éléments », note encore Budzinski. Et Coco verrait d'un bon œil des garçons comme Vieira ou Micoud dans son effectif. « J'aimerais bien aussi le Lyonnais Gava, mais c'est infaisable », regrette l'entraîneur nantais.

« Si Pedros partait, on se dirigerait sans doute vers une solution de l'étranger, car, en France, à part Gava... réfléchit Budzinski. Mais bon, les prix ne sont pas donnés : on s'est renseigné pour l'Argentin Rambert, il est à 6 millions de dollars ! Il est possible aussi que l'on privilégie la carte jeune, celle de notre centre de formation. »

Déjà, selon les modalités du plan de redressement, la Société FCNA est obligée d'acheter à l'Association deux jeunes du centre, soit débourser 2,5 MF (pour Loussouarn qui va passer pro et Da Rocha ?).

Si les dirigeants nantais procèdent à des rajustements de salaire au sein de l'actuel groupe, l'enveloppe consacrée au recrutement ne pourra pas excéder 6 ou 7 MF, à moins que Pedros ou un autre ne soit vendu. Par ailleurs, moralement, avec la dette que Nantes a encore sur le dos (à peu près 40 MF), il ne peut pas se permettre de beaucoup investir...

Patrick DESSAULT à Nantes

Pedros : « La balle n'est pas dans mon camp... »

« REYNALD, le 14 février dernier, vous déclariez à *F. F.* que vous aviez "envie de quitter Nantes". Où en êtes-vous, aujourd'hui ?

— Il n'y a pas d'évolution. Ni d'un côté ni de l'autre. De toute façon, il faudra attendre la fin de la saison.

— Cela veut-il dire que vous avez rencontré vos dirigeants pour évoquer votre départ ?

— Pas du tout. Cela veut dire que je n'ai pas changé d'avis, que mon envie est la même, mais que nous avons au préalable un objectif à atteindre : être champion de France.

— Histoire de partir la tête haute ?

— Partir, oui, mais après avoir vraiment prouvé quelque chose. Toutefois, aujourd'hui, si j'en ai envie, je ne peux pas dire que je m'en vais... Ça ne se fait pas, et, de toute façon, il n'y a pas de contacts.

— De toute évidence, les dirigeants nantais vont être placés devant un choix. Plusieurs joueurs veulent partir, paraît-il...

— Moi, je ne pense pas qu'il y en ait tant que cela. Mais, de toute façon, ce sera aux dirigeants de décider. C'est pourquoi la balle n'est pas dans mon camp, même si l'avis du joueur compte. C'est une question de respect mutuel. D'emblée, on ne peut pas dire non à tout. Cela vaut pour tout le monde.

— Quels sont vos rapports avec vos dirigeants ?

— Plutôt bons. Je pense qu'ils ont compris que j'avais envie de vivre une autre expérience, de tenter une aventure. Je sais, ils savent, que je ne vais pas rester toute ma vie à Nantes... Ce qui ne veut pas dire que je partirai dès la fin de la saison, j'en suis conscient. Tout dépendra des possibilités qui me seront offertes et des offres que le club recevra.

— Vous envisagez donc la possibilité de rester ?

— Évidemment. Il ne faut surtout pas que je prenne mon départ pour acquis.

— On parle de 15 MF pour chacun des jeunes Nantais les plus fréquemment cités...

— *(Il coupe.)* Mais ça ne veut rien dire. Si le club ne veut pas te laisser partir, les prix peuvent grimper. De 15, on peut passer à 20. Et de 20 à 30... On ne peut jamais savoir.

— Aujourd'hui, aucun club ne s'est réellement manifesté ?

— Aucun.

— Pas plus Paris que Monaco ?

— Aucun... »

■ Torino aurait supervisé Titi Camara depuis plusieurs semaines. Reste à savoir si ce club (ou un autre) est prêt à donner les 15 MF que l'ASSE indique vouloir réclamer en échange du Guinéen. Une seule chose est sûre, Titi souhaite quitter le Forez pour signer dans un club plus ambitieux.

■ Huc et Delpech, le plus souvent assujettis à un rôle de remplaçants, pourraient pour leur part être placés sur la liste des transferts. Concernant Deguerville, il semble que des propositions lui aient été faites par le président Vernassa en vue d'un nouveau contrat de trois ans. Reste à savoir si Deguerville — qui serait également convoité par Nantes — préférera, le moment venu, la continuité ou le changement d'air !

■ A Lyon, côté arrivées, les noms de Djorkaeff et du défenseur marseillais Marquet ont circulé dans un passé plus ou moins récent. Mais est-ce encore d'actualité, alors que l'incertitude est aujourd'hui de mise concernant la future direction technique du club ?

■ Si Robert Nouzaret, le manager de Montpellier, assure n'avoir reçu de proposition d'aucun club, plusieurs de ses joueurs figurent pourtant dans le collimateur des clubs les plus en vue de notre Championnat. Le trio le plus convoité se compose de Bruno Carotti, Serge Blanc — deux anciens Espoirs — et de Jérôme Bonnissel, le capitaine de l'actuelle formation de Raymond Domenech.

Barthez s'inquiète

LA situation confuse de l'Olympique de Marseille a plongé ses joueurs dans l'attente. Entre dépôt de bilan et retour en Division 1, les hommes de Stambouli étudient toutes les hypothèses sans pouvoir influer sur leur avenir. Seule valeur marchande importante du club marseillais, Fabien Barthez, qui doit encore une année de contrat à l'OM, connaît l'angoisse du gardien de but au moment du transfert. Dans son jeu, un atout majeur : Fabien a refusé de signer la prolongation de contrat de deux années supplémentaires que lui ont proposée les dirigeants marseillais en fin d'année dernière. Si l'OM veut récupérer un peu d'argent, il faut donc le vendre tout de suite.

Le vendre, soit, Fabien en serait ravi lui qui craint par-dessus tout de passer un an de plus en Division 2. Mais le vendre à qui ? Et surtout combien ?

Le marché français se limite, pour un garçon aussi ambitieux et gourmand que Fabien, à trois ou quatre clubs. Et encore, comme le signalait, en fin de saison dernière le président strasbourgeois Rolland Weller à Pierre Garonnaire, l'impresario de Barthez, « s'il veut signer chez nous, Fabien doit revoir ses prétentions salariales ». Loin de Marseille, il ne sera plus question de 200 000 francs de salaire mensuel.

Reste Lyon, qui vient de prolonger le contrat d'Olmeta, Paris si Lama trouvait un club en Espagne conformément au souhait qu'il a émis du bout des lèvres et Monaco qui voulait enrôler Fabien en fin de saison dernière. C'est d'ailleurs en Principauté que se trouve la clé du transfert de Barthez. Piveteau n'a pas donné toutes les garanties nécessaires dans le but monégasque, et l'ASM semble seule à pouvoir offrir au second gardien français un salaire équivalant à celui qu'il perçoit à Marseille. Problème : l'OM ne lâchera pas son goal à moins de 8 millions de francs et les acquéreurs potentiels préfèrent logiquement attendre un éventuel dépôt de bilan qui pourrait, c'est la loi, libérer Barthez de toute obligation contractuelle.

Le sort de Barthez dépend donc en grande partie de celui de son club. Et lui-même se verrait bien poursuivre sa carrière à Marseille, avec une nouvelle équipe de dirigeants. Mais seulement en Division 1. Et tout de suite.

Hors de ce cadre, il ne reste à Fabien Barthez qu'un hypothétique transfert à l'étranger. Et là, malgré des rumeurs qui firent, l'été dernier, état d'un intérêt du Barça de Cruyff, c'est en Angleterre que Fabien pourrait trouver refuge. Et plus précisément à Londres (Tottenham) ou Liverpool.

■ Jean-Christophe Rouvière arrive au terme de son contrat stagiaire en juin. Ce talenteux milieu de terrain est l'un des Montpelliérains les plus utilisés cette saison. Le club a jusqu'au 30 avril pour lui communiquer sa décision : soit il sera libre, soit il signera son premier contrat professionnel. On peut aisément deviner la réponse...

■ Djammel Ammour (contrat pro d'un an, N 2), Thierry Laurey et Laurent Djaffo, sont les trois seuls joueurs pailladins en fin de contrat. Rien n'est encore envisagé à leur égard pour la saison prochaine.

■ Il n'y a que deux joueurs en fin de contrat au Havre : André Kana-Biyik et Thierry Uvenard. Si le premier a peu de chances de rester au sein du club normand, il ne serait pas étonnant que le second, qui a connu beaucoup de malheurs lors de ces deux dernières saisons, reste.

■ Du côté des arrivées, les dirigeants havrais, comme à l'accoutumée, sont totalement muets. Mais on ne serait pas étonné de les voir renforcer leur secteur défensif.

■ En ce qui concerne les départs, il se dit que le buteur du Havre, Alain Caveglia, pourrait être transféré. Plusieurs clubs, dont des formations étrangères, seraient en effet intéressés, mais le président Hureau ne devrait en discuter avec le joueur qu'après la demi-finale de la Coupe de la Ligue opposant son club au Paris-SG.

■ Arrivant en fin de contrat, Luc Sonor ne prolongera pas son séjour à Monaco. Selon toute vraisemblance, il jouera à l'étranger la saison prochaine, et ce sont actuellement les Mexicains d'America (où jouent déjà Omam-Biyik et Pagal) qui tiennent la corde.

■ L'attaquant niçois Mohamed Chaouch, très en réussite en ce moment, a affirmé son envie de jouer dans un club mieux classé pour jouer la Coupe d'Europe. Tout dépendra des offres... et du maintien éventuel de Nice en Division 1.

■ L'OGCN fera tout pour conserver l'incisif Stéphane Collet (22 ans), révélation niçoise de la saison, avec certainement une rallonge de contrat à la clé.

■ Richard Dutruel, le gardien du Caen, prêté pour la deuxième saison par le PSG, ne pourra plus faire l'objet d'un prêt. Soit il signe au Stade Malherbe, soit il réintègre les rangs parisiens.

■ Départs possibles à Caen : ceux du Néerlandais De Jonk, qui a peu joué cette saison, et de Kennet Andersson, contacté par Benfica Lisbonne, l'Atletico Madrid et des clubs anglais.

■ En considérant que le Stade Malherbe reste en Division 1, certains retours au pays pourraient être envisagés. Entre autres, ceux de Gohel (Strasbourg), Dumas (Monaco) et Lemasson (Cannes).

■ Le Ghanéen de Nice Anthony Baffoe, encore sous contrat pour deux saisons, a manifesté son désir de partir, car il n'est pas titulaire. Le jeune Thierry Crétier l'a, en effet, supplanté au poste de libero.

■ L'Auxerrois Gérald Baticle devrait quitter l'Yonne en fin de saison. Il souhaite être plus souvent titulaire, et l'AJA devrait mettre l'accent sur l'achat d'un avant-centre renommé, certainement un étranger.

■ Cinq Niçois seront en fin de contrat au terme du Championnat : Mohamed Chaouch, Olivier Fugen, Jean-Philippe Mattio, Samuel Ipoua, Frédéric Hantz et Cyril Aloisio.

■ Un nouveau contrat de joueur pourrait être proposé par le président Campora à Claude Puel, qui arrive en fin de contrat. Mais, de toute façon, à la fin de sa carrière, le capitaine monégasque est assuré de sa reconversion au sein du club de la Principauté.

■ Ruud Gullit à Monaco ! C'est le dernier bruit à la mode en Principauté. Certes, des contacts ont déjà eu lieu ces dernières années entre le joueur néerlandais et l'ASM. Certes, Gullit, qui possède un appartement à Monaco, arrive en fin de contrat avec la Sampdoria, et son épouse se plaît énormément à proximité du Rocher. Mais il a quand même largement dépassé la trentaine et n'est plus, semble-t-il, au maximum de ses possibilités.

■ De nombreux clubs étrangers, anglais et belges en particulier, se sont manifestés auprès de Monaco pour s'attacher les services de Petersen, le Danois de l'ASM, un joueur bien plus talentueux qu'il a pu le montrer jusqu'à présent. Même chose pour Ikpeba, qui intéresserait aussi certaines formations italiennes.

■ On a pu lire, ici et là, que le grand espoir du FC Metz, Robert Pires, était dans le « collimateur » du Benfica de Lisbonne ! Cela n'inquiète pas outre mesure l'état-major du club et le président Carlo Molinari, puisque Pires est lié par contrat jusqu'à la fin de la saison 1998. A un manager qui l'interrogeait, le président messin a du reste répondu : « Nous sommes prêts à discuter... en mars-avril 1998. » Voilà qui a le mérite de la clarté.

Verlaat au Barça ?

Le libero de l'AJ Auxerre ne doit plus qu'un an de contrat au club icaunais. Plusieurs offres sont déjà parvenues à Guy Roux dans le dessein de racheter son meilleur défenseur. Parmi les clubs demandeurs, le Barça de Cruyff envisage d'offrir à Verlaat la succession de Ronald Koeman. Le PSV Eindhoven serait, lui aussi, sur les traces de Frank et pourrait, le cas échéant, se rabattre sur Koeman...

■ Première recrue monégasque, l'attaquant de Pont-Saint-Esprit, Tomczyk (National 2), qui a récemment signé un contrat en faveur du club de la Principauté.

La filière marocaine des Verts

Interdit de recrutement en fin de saison dernière pour raisons financières, l'AS Saint-Étienne s'évertue depuis cette date à remettre ses finances à flot. Dans cette optique, l'ASSE devrait se séparer de Lubomir Moravcik, à qui il ne reste plus qu'un an de contrat. Toujours dans le même but, Laurent Blanc devrait aussi quitter le club et alléger ainsi la masse salariale. Pour le remplacer, le président Vernassa devrait faire signer le capitaine de la sélection nationale marocaine, Aziz Lagraouï, un grand gabarit de vingt-six ans qui serait accompagné d'un compatriote, Saïd Chiba, lui-même milieu de terrain.

■ A Auxerre, une grande discrétion entoure, comme d'habitude, le marché des transferts. Cela dit, Pascal Vahirua et Christophe Cocard sont transférables, des joueurs plus jeunes (Diomède-Lamouchi) pouvant leur succéder.

■ La fin de saison risque d'être compliquée pour les dirigeants de Martigues. Pas moins de douze joueurs sont en fin de contrat. Dont certains hommes importants comme Ali Benarbia, Didier Tholot, Maurice Bouquet, Christophe Chaintreuil, Serge Romano...

■ Didier Tholot devrait annoncer sa décision (Strasbourg et Bordeaux se sont renseignés) quant à son avenir le 15 mai. « Si je pars, ce sera pour ne pas laisser passer l'occasion de jouer dans un club qui vise l'Europe. » Tout en sachant qu'il se plaît à Martigues...

■ Les informations en provenance de Cannes et de Monaco se recoupent. L'ASM serait disposé à faire un gros effort financier pour s'attacher les services de Patrick Vieira, la révélation cannoise de la saison. Reste tout de même que le club de la Croisette n'est pas du tout disposé à se séparer de celui qui, à dix-huit ans, apparaît comme un véritable phénomène.

■ Cyrille Pouget, s'il est en fin de contrat, n'en sera pas moins lié ensuite pour deux ans avec Metz, conformément à la charte du footballeur professionnel. Il avait, en effet, signé un contrat d'une seule année, dans le cadre de ce que les clubs ont coutume d'appeler le « droit à l'erreur ».

■ Didier Lang arrive en fin de contrat, mais ayant disputé plus de cent matches en Division 1, il doit d'ores et déjà une année de contrat. Ce qui n'empêchera pas les dirigeants messins de lui proposer une prolongation.

Son actuelle mise à pied, pour des propos qu'il assure ne pas avoir tenus, sonne le glas d'une éventuelle réconciliation avec Cruyff. Si le Néerlandais reste à la tête du Barça, Hristo Stoïchkov s'en ira. Ce n'est pas officiel, mais c'est tout comme. L'Inter, Parme, Paris et d'autres encore pourraient reprendre le Bulgare au bond. Stop affaire.

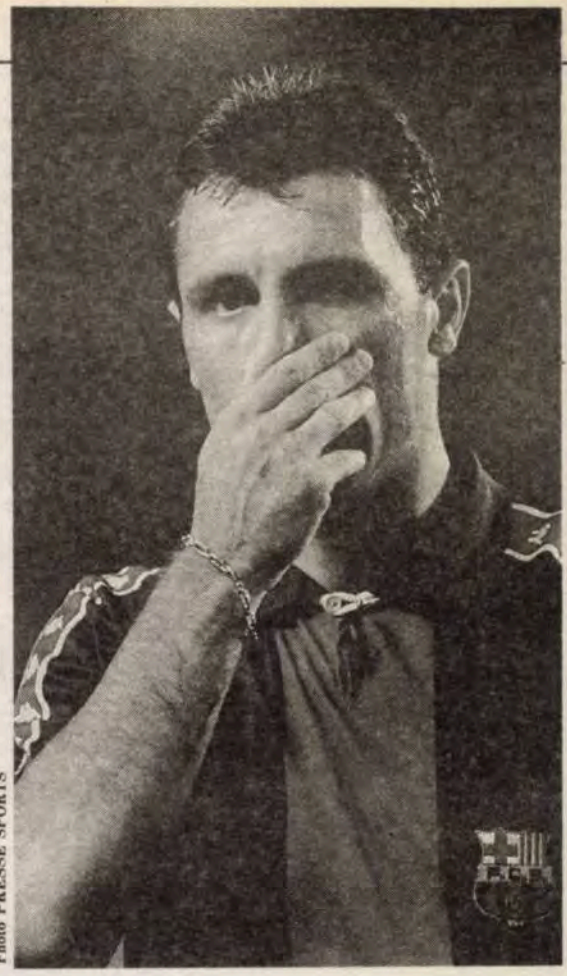


Photo PRESSE SPORTS

Un Ballon d'Or sur le marché

L'ÉLIMINATION du Barça, mercredi dernier, aura eu un mérite. Celui de clarifier une situation qui, jour après jour, ne cessait de se dégrader. Si *FF* avait déjà appuyé là où ça faisait mal dans son numéro du 28 février dernier — Stoïchkov-Cruyff : autopsie d'un divorce... —, l'affaire n'avait jamais été officiellement portée sur la place publique, même si Cruyff, avec l'aide des médias, s'amusait à faire vivre et grossir la rumeur.

Aujourd'hui, donc, les choses sont claires. Mis à pied deux semaines pour des déclarations qu'il nie avoir tenues, Hristo Stoïchkov est de plus en plus seul, jusqu'à être lâché par ses coéquipiers, eux aussi outrés par ses propos. « Les informations parues dans le quotidien bulgare *Standart* sont une manipulation, indique Hristo. La journaliste qui signe l'article vit à Milan et pas en Bulgarie. Il est de notoriété publique que je ne lui parle plus depuis longtemps, après qu'elle m'a déjà fait tenir des propos que je n'avais pas prononcés. »

Stoïchkov se défend, car il n'est pas coupable. Ce n'est d'ailleurs pas tant les contacts qu'il dit avoir noués avec Paris, l'Inter, l'Atletico et le Bayern qui sont en cause, mais ses critiques envers Jordi et Angoy, le fils et le gendre de Cruyff : « Si, comme chacun le sait, j'ai des problèmes avec Cruyff, en revanche je n'ai rien contre Jordi et Angoy, et je ne me sers pas d'eux pour atteindre l'entraîneur. C'est totalement infondé. S'il m'est arrivé d'avoir des mots avec eux, c'est parce que je critiquais telle ou telle décision de Cruyff et qu'ils ont, en tant que coéquipiers, et non en tant que fils et gendre de l'entraîneur, exprimé leur opinion. C'est trop gros ! On cherche à me nuire, à me rendre responsable de tous les maux actuels du Barça. Est-ce seulement de ma faute si nous avons perdu à Paris ? A en croire les médias, oui... »

Stoïchkov sait fort bien qu'avec la presse espagnole, qui ne l'a jamais aimé dans son ensemble, le Barça agit à sa guise. Toute l'opération est menée dans un but précis : discréditer le Bulgare aux yeux des socios, qui l'adorent, pour mieux, demain, faire passer la pilule. Chacun connaît, en effet, la versatilité des foules... Stoïchkov parti, un autre le remplacera dans le cœur des socios. C'est couru d'avance.

Car aujourd'hui, même si Cruyff dit à qui veut l'entendre qu'il a « terminé sa mission à Barcelone », comme il l'a confié récemment à Josep Miguella, l'homme d'affaires de Stoïchkov, personne ne veut croire que le Néerlandais quittera le club en juin prochain. Au contraire, tout le monde est persuadé qu'il agit depuis quelques mois, depuis le départ de certains contestataires à l'été dernier, pour accentuer son pouvoir. S'il fait à nouveau pression sur le président Nunez, c'est dans l'unique but d'obtenir les coudées franches au niveau financier, ce que son patron lui a toujours refusé jusqu'à maintenant.

« Pour nous, les choses sont simples. Si Cruyff reste, Hristo partira. Si c'est Cruyff qui part, il n'y a aucune raison pour que Hristo s'en aille. » Josep Minguella dit tout haut ce que tout le monde sait déjà. Reste à savoir qui pourrait s'offrir le Bulgare, même s'il semble acquis que les 60 millions que le Barça est en droit de demander en cas de transfert seront vite oubliés dès l'ouverture des négociations. Romario est parti pour trois fois moins en début d'année, Stoïchkov ne l'a pas oublié.

« Nous n'en sommes pas encore là, assure le dernier Ballon d'Or. Si on veut que je parte, il faudrait que quelqu'un me le dise. Les dirigeants ou l'entraîneur. Jusqu'ici, une seule personne a parlé de départ, de son départ : cette personne, c'est Cruyff. Ce n'est pas moi. Il faut que les gens sachent qu'en refusant, par le passé, les offres de l'Inter, de la Fiorentina, de Paris-Saint-Germain et de Parme, j'ai perdu beaucoup d'argent. Cruyff et Nunez, eux, le savent. Aujourd'hui, je n'ai noué de contacts avec personne, si ce n'est avec les dirigeants du Barça pour le renouvellement de mon contrat. » On sait que Cruyff ne veut pas en entendre parler. « Les dirigeants étaient d'accord et nous aussi pour une prolongation d'un an, soit jusqu'en 1998, mais Cruyff y a mis son veto » (Minguella).

On dit alors que les dirigeants de l'Inter auraient déjà discuté avec le Bulgare, par l'intermédiaire de Luis Suarez (ancien joueur de Barcelone, de l'Inter, ancien sélectionneur espagnol et Ballon d'Or). Une piste à prendre au sérieux, car, outre le possible échange avec Bergkamp — même si seul Cruyff semble le vouloir en Catalogne —, Stoïchkov aime les défis. Participer à la relance d'un club comme l'Inter serait à même de décupler sa motivation. Reste que les frasques qu'on lui prête si régulièrement ne sont guère appréciées en Italie, où, de plus en plus, les clubs veulent se prémunir des possibles débordements de leurs joueurs.

A Parme, avec Asprilla, le club a déjà donné. Si l'Inter semble tenir la corde, les Parmesans pourraient, très vite, reprendre les rênes. Parce qu'ils ont d'énormes moyens, mais également parce qu'ils négocient actuellement le prêt (ou le transfert ?) de Figo à Barcelone. Le Portugais, actuellement au Sporting, est suspendu pour les deux prochaines années en Italie pour avoir signé et pour la Juventus et pour Parme. Or, son talent a tapé dans l'œil de Cruyff. Faire entrer Stoïchkov dans les discussions n'a pas posé de problèmes aux Barcelonais, tant Scala, l'entraîneur de Parme, aime le jeu et la folie du Bulgare.

Peut-on croire enfin que Paris reviendra demain à la charge ou que le Bayern rêve réellement de reconstituer le duo Kostadinov-Stoïchkov ? Si en Allemagne et en Angleterre aujourd'hui les clubs ne comptent plus, on ne voit pas l'intérêt d'une telle opération pour une équipe qui récupérera demain Papin et Sutter. A Paris, les dirigeants, Jean-Michel Moutier en tête, assurent que le club de la capitale ne relance jamais un joueur qui a, une fois par le passé, répondu par la négative. Mais un joueur de la stature de Stoïchkov, qui n'en finit pas de vanter le PSG dès qu'il en a l'occasion, vaut bien qu'on se dédie. Non ?

dossier

Blanc, prochainement japonais ?

Le Japon intéresse beaucoup les footballeurs français et nombreux sont ceux qui rêvent d'imiter Durix et Passi. On dit d'ailleurs que Laurent Blanc a quelques chances d'être le troisième à la fin de la saison...

QUAND on connaît les salaires pratiqués et versés régulièrement tous les 26 du mois, sauf si ce jour tombe un dimanche ou un samedi, et dans ce cas ce sera le 24, on cerne parfaitement l'une des principales motivations qui peut pousser bon nombre de nos footballeurs à envisager d'émigrer au Japon, nouvel eldorado du football. 250 000 francs mensuels, au bas mot, même payés au cours du dollar, cela peut constituer au bout de deux ans de contrat un joli magot final en vue de la retraite.

A la suite de Franck Durix et de Gérald Passi, qui ont ouvert la voie, il se pourrait qu'un ou deux joueurs français de renommée tentent aussi l'aventure. On sait depuis longtemps, parce qu'ils ne s'en sont jamais cachés, que des garçons comme Amoros ou Sauzée sont très tentés par l'aventure. Et deux nouveaux candidats se sont joints à la liste.

Évidemment, il n'y a rien d'officiel, ce sont de simples bruits, toutefois persistants et de nature à provoquer un intérêt non feint chez nos collègues japonais. « J'en ai entendu parler, en effet, confirme Arsène Wenger. Le nom de Cantona a circulé, mais la fin de sa suspension interviendra après la clôture des transferts, fixée au 15 juillet. Plus sérieusement, j'ai l'impression, on a également évoqué celui de Laurent Blanc. Pour quel club, je l'ignore. Mais ce ne serait pas étonnant... »

Arsène Wenger sait de quoi il retourne quant aux intentions des joueurs français. Il est, évidemment, souvent sollicité par des intermédiaires qui lui demandent quelques tuyaux. Il reçoit même sur son fax des offres apparemment sérieuses pour d'actuels internationaux, loin de la retraite pourtant. « Par correction, je ne vous citerai pas de noms, prévient-il avant d'ajouter : la demande est très forte et la concurrence est sévère. Ici, ce sont les entreprises qui dirigent les clubs, et ils fonctionnent par intérêt économique ou utilisent la même filière. Il y a le club des Allemands, celui des Russes, celui des Néerlandais. Maintenant, pourquoi pas une filière française ? Si Franck Durix et Gérald Passi causent une bonne impression, ce sera encore mieux. »

Cela va sans dire.

■ Le Milan AC pense déjà à l'an 2000. Les Milanais sont en train de définir l'acquisition de deux joueurs de dix-huit ans pour un montant global de 25 millions de francs. Ce sont Luca Ambrosini, milieu de terrain de Cesena, et Tomas Locatelli, attaquant de l'Atalanta Bergame.

■ Mauro Tassotti vient de signer pour une saison supplémentaire à Milan. « Il intégrera ensuite le staff technique du Milan AC : dans un premier temps, il devrait entraîner une des équipes de jeunes du club, a précisé le vice-président Adriano Galliani.

■ Alphonse Tchami, l'attaquant camerounais qui évoluait jusqu'à la fin 1994 à Odense, n'a pas raté ses débuts à Boca Juniors, en Argentine. La preuve : il a déjà fait deux fois de suite la couverture de l'hebdomadaire *El Grafico*. Un véritable exploit.

■ Luis Suarez a supervisé Kodro et Suker à l'occasion du Séville-Real Sociedad (2-0), il y a dix jours, au stade Sanchez-Pizjuan. L'observateur de l'Inter n'a pas été vraiment enthousiasmé par le Bosniaque. En revanche, il s'est déclaré très satisfait de la prestation de Suker, auteur du deuxième but de l'équipe andalouse.

■ Le Roumain Ilie Dumitrescu vit décidément une après-Coupe du monde difficile. Après un passage peu réussi à Tottenham, son séjour au FC Séville devrait aussi tourner court. Les dirigeants andalous se montrent peu satisfaits par ses performances et ne souhaitent pas prolonger le prêt dont ils bénéficient jusqu'au mois de juin.

■ L'attaquant Alvaro, originaire de Guinée-Équatoriale, qui fut international espagnol à quatre reprises, ne devrait pas rester au FC Valence la saison prochaine. À l'issue de ses trois ans de contrat, il pourrait rejoindre le Racing Santander ou le Betis Séville. L'entraîneur de ce dernier, Lorenzo Serra Ferrer, qui l'a eu sous ses ordres à Majorque, où Alvaro s'était fait remarquer, est en effet désireux de le recruter.

■ L'attaquant bulgare Lubo Penev, complètement remis de sa tumeur aux testicules, devrait quitter le FC Valence à la fin de la saison, mais pas la Liga. Pas moins de cinq clubs ont en effet manifesté de l'intérêt à son égard. Parmi eux, le Deportivo La Corogne serait le mieux placé.

■ Retour au pays pour Wim Jonk ? Le Néerlandais de l'Inter de Milan pourrait signer au PSV Eindhoven. Une bonne nouvelle pour le club lombard, qui ne souhaite pas le garder et avec qui Jonk est sous contrat pour un an encore.

■ La presque inévitable relégation de Logrones provoque des remous au sein du club. Pas moins de huit joueurs sont déjà sur le départ : le gardien Vergara, les défenseurs Villanova, Dulce, Anton et Mandia, les milieux de terrain Marin et Erana et l'attaquant Juanma. Et il paraît que ce n'est qu'un début...

■ Même si Jean-Louis Campora a été très net en affirmant qu'il voulait absolument garder Sonny Anderson, l'intérêt de plusieurs clubs européens pour l'attaquant brésilien est évident. Naples, à son tour, paraît prêt à casser sa tirelire pour s'attacher les services de l'ancien joueur du Servette de Genève.

Saint-Étienne, un œil à Sofia

La semaine dernière, Pierre Garonnaire était en visite à Sofia (probablement pour l'AS Saint-Étienne). Malgré la relative discrétion qui a entouré cette visite, un journal de Sofia, *Meridian Match* en a révélé quelques détails. En effet, le recruteur français a discuté pendant deux jours avec le président du Locomotiv pour le transfert de deux de ses internationaux, probablement repérés pendant le stage du club bulgare à Épinal en février dernier. Les deux joueurs pressentis se nomment Gueorgui Borissov, international Espoirs, ailier rapide et technique, et Dian Anguelov, milieu de terrain international A. Pierre Garonnaire a proposé 1 500 000 dollars pour le premier et 400 000 pour le second. Si Nicolay Guiguov, le président de Sofia, est prêt à se séparer d'Anguelov à la fin de la saison, en revanche, il compte sur le jeune Borissov pour mener son équipe en Coupe d'Europe en septembre.

Ginola à Parme ?

PARMI les rumeurs qui fleurissent au printemps, l'une des plus étonnantes a fait état, la semaine dernière, d'éventuels contacts entre David Ginola et le Deportivo La Corogne. Une information à première vue peu crédible, mais qui pourrait gagner du poids si Benito Floro, ancien entraîneur du Real Madrid aujourd'hui à Albacete, donnait suite aux propositions du club galicien. Floro n'a en effet jamais caché son admiration pour « El Magnifico ». Une autre piste, plus sérieuse celle-là, dévoilée par *Le Corriere dello Sport*, fait état de contacts avancés entre Michel Denisot et Giovan Pastorello, le directeur sportif de Parme. On sait que Nevio Scala apprécie les qualités techniques et physiques de Ginola, et que ce dernier a toujours vanté les mérites du jeu à la parmesane. De là à envisager un transfert... Le PSG et Parme doivent se rencontrer dès que leurs parcours dans les Coupes européennes seront terminés. Le plus tard serait le mieux. N'est-ce pas, David ?

■ On a longtemps parlé d'un possible transfert d'Attilio Lombardo au Milan AC. Aujourd'hui, on prête au milieu-ailier de la Sampdoria une tout autre destination. Celle de Parme...

■ L'Argentin Leo Rodriguez, dont le contrat avec l'Atalanta expire le 30 juin, a trouvé un accord avec ses dirigeants pour que l'indemnité de départ soit relativement modeste (de l'ordre de 5 millions de francs). De quoi simplifier la recherche d'un nouveau club.

■ L'attaquant russe du Racing Santander, Dimitri Radtchenko, plaît beaucoup aux clubs anglais, dont Blackburn et Newcastle. La Racing serait prêt à le laisser partir pour 20 millions de francs.

■ Tenerife devrait se séparer cet été de deux de ses étrangers, le Péruvien Percy Olivares et l'Argentin Diego Latorre. « Ils passent 90 % de leur temps sur le banc de touche », se plaint leur entraîneur, Vicente Cantatore. Il y est pourtant pour quelque chose...

■ C'est l'un des objectifs prioritaires de l'Inter de Moratti : Emiliano Bigica, vingt et un ans, milieu de terrain de Bari. L'un des joueurs-révélations du Championnat de Série A. Parme, la Fiorentina, la Sampdoria et la Roma s'intéressent également à lui.

■ Cafu ne laissera pas une grande trace dans la Liga. Arrivé en janvier sous forme de prêt, ce jeune joueur polyvalent devrait bientôt retourner à sa ville de Sao Paulo, mais pas à son ancien club, le Sao Paulo FC. Il enfilerait en effet le maillot de Palmeiras.

■ L'Argentin Gabriel Batistuta a accepté de prolonger son contrat avec la Fiorentina jusqu'en 1999, avec un an de plus en option. « Batigol », dont le contrat en vigueur (jusqu'en juin 1996) lui assurait 4 millions de francs par an, touchera désormais 5 millions annuels et gardera tous les bénéfices qu'il tire de ses contrats publicitaires (dont celui avec Armani). Pour boucler encore mieux son budget, il vient de poser pour le mensuel *Max*, ce qui lui a rapporté près de 500 000 francs.

■ Le Compostelle, club espagnol où évolue Frank Passi, ne réussit pas aux Brésiliens. Après le départ de Rogerio, un jeune de dix-huit ans parti au Portugal après une période d'essai, ce sont Zingo et Gaucho qui ont fait leurs valises. Le club était pourtant intéressé, mais ceux-ci ont été incapables de fournir les pièces d'identité requises. Il semblerait en fait qu'ils aient menti sur leur âge...

■ Omar Pastoriza, l'ancien joueur monégasque, a fait état, lors d'un récent séjour à Paris, de « fréquents contacts avec Jean Petit » pour l'éventuelle succession de Jean-Luc Ettori à la tête de l'ASM. En attendant, Pastoriza serait sur le point de rejoindre un club de Dubaï.

■ Autre joueur coté susceptible de quitter Saint-Étienne : le Polonais Swierczewski, « loué » par Katowice au prix d'un million de francs par saison, et dont le rendement ne correspond pas forcément, dans l'esprit des dirigeants actuels de l'ASSE, à la mise déboursée depuis deux ans.

Un « tsar » à la Juventus ?

Au mois de juin, Pietro Vierchowod quittera Gênes et la Sampdoria. Son président, Enrico Mantovani, ne lui propose qu'un contrat de 600 millions de lires (2 MF) par an. Soit la moitié de ce que le « tsar » gagne actuellement. La Juventus, la Lazio et la Roma se sont mises sur les rangs pour l'engager.

■ Giovanni Trapattoni a catégoriquement démenti s'être vu offrir de la part de Michel Platini la possibilité de diriger l'équipe de France, comme l'avait pourtant affirmé *Il Corriere dello Sport*. « Je rêve plutôt d'entraîner une petite équipe de Série A et de lui faire progressivement gravir tous les échelons. »

Ils sont libres

DIVISION 1

AUXERRE : F. Soler, J. Têtu.
BASTIA : S. Belarbi, A. Biancarelli, F. Burnier, J. Canosi, L. Casanova, P. Lalanne, G. Leclerc, P. Maroselli, L. Moracchini, D. Santini.
BORDEAUX : J.-F. Daniel, F. Histilloles.
CAEN : C. Duboscq, J. Germain, C. Point, E. Rival.
CANNES : A. Bes, M. Dussuyer, A. Koot, P. Raschke, A. Ravera, P. Sauvaget.
LE HAVRE : A. Kana-Biyik, T. Uvenard.
LENS : H. Arsène, P. Leroy, F. Meyrieu, E. Sikora.
LILLE : E. Assadourian, T. Bonalair, A. Cissé, F. Farina, C. Garcia, H. Rollain.
LYON : M. Amoros, R. Billong, J. Debbah, L. Delamontagne, B. Génésio, S. Roche, E. Roy.
MARTIGUES : A.-K. Bangoura, A. Benarbia, M. Bouquet, C. Chaintreuil, P. Collot, E. Durand, G. Petrucci, S. Pounewatchy, H. Ralaikera, S. Romano, C. Storero, D. Tholot.
METZ : E. Bertrand, P. Eyraud, M. Hoy, O. Ichoua, D. Lang, P. Pierre, C. Pouget, P. Vercruysse.
MONACO : Y. Baret, Y. Djorkaeff, G. Grimandi, C. Puel, L. Sonor.
MONTPELLIER : J. Ammour, M. Der Zakarian, L. Djaffo, T. Laurey.
NANTES : E. Capron, J.-L. Garcia, F. Renou.
NICE : C. Aloisio, M. Chaouch, O. Fugen, F. Hantz, S. Ipoua, L. Sandjak.
PARIS-SG : L. Borrelli, F. Llacer.
RENNES : M. Grassi, N. Iliev, B. Jensen, C. L'Helgouach, A. Le Lann, U. Le Pen, C. Ohrel, J.-L. Ribar, P. Rousseau, M. Sorin, J.-L. Vasseur.
SAINT-ÉTIENNE : C. Deguerville, C. Médaillon, J.-P. Primard.
SOCHAUX : M. Bazdarevic, A. Blanc, B. Clément, B. Piton, N. Weber.
STRASBOURG : P. Baills, A. Bouafia, M. Hughes, A. Mostovoi, Y. Pouliquen, P. Thys, A. Vencel, F. Weber.

DIVISION 2

ALÈS : N. Baudoin, J. Calatraba, G. Ceccarelli, J. Cintas, E. Delétang, D. Giraudo, L. Nogueira Rodriguez, V. Perez.
AMIENS : S. Adam, F. Barthélemy, D. Faderne, E. Millet.
ANGERS : J.-M. Aubry, M. El Hadaoui, C. Gehra, E. Stéfanini.
BEAUVAIS : E. Borges, P. Gomes, L. Hochart, L. Jumel, C. Oblet, J. Pinot, M. Popovic, E. Tutard, O. Vandevoorde.
CHARLEVILLE : E. Clément, R. N'Jok, D. Ottato, R. Szulc.
CHÂTEAUROUX : P. Avenet, R. Garrault, K. Ukkonen.
DUNKERQUE : O. Blino, M. Bordji, C. Gautier, F. Rodrigues.
GUEUGNON : N. Debord, A. Durand, P. Estabes, T. Falzon, D. Fanzel, D. Marciniak, D. Trivino.
GUINGAMP : C. Cassèse, D. Combe, G. Giuliano, J.-J. Houzé, A. Hugues, R. Lecomte.
LAVAL : R. Bouzaïene, C. Ferron, S. Osmond, L. Strzelczak, L. Troussier.
LE MANS : D. Caron, S. Gautier, M. Tannai, R. Viot.
MARSEILLE : J. Cantona, M. De Wolf, B. Germain, J. Gouy.
MULHOUSE : C. Buffat, T. Couppé, J.-M. Diringer, G. Gueorguiev, P. Lafon, A. Roussel.
NANCY : J.-M. Branger, S. Capiaux, P.-Y. David, A. Martins, L. Sachy, A. Zavarov.
NÎMES : J.-C. Durand, S. Flory, C. Galtier, F. Lucchesi, P. Mazzuchetti, B. Pabois.
NIORT : F. Azzopardi, O. Brochard, A. Cissé, P. Jovanovic, D. Lollia, D. Marty, D. Ringot.
PERPIGNAN : P. Chanlot, O. Durand, F. Henry, K. Iwanicki, G. Llort, N. Rodor, J.-P. Singla.
RED STAR : N. Bastère, J.-M. Brucato, F. Dorizon, J.-L. Girard, J.-D. Leuregans, N. Mermet Maréchal, F. Schneider, J.-M. Stephanopoli, D. Thimothée.
SAINT-BRIEUC : F. Harvey, E. Hervé, F. Khirat, J.-M. Philippon, B. Rozé.
SEDAN : I. Gamiette, C. Guéry, F. Jacquier, T. Pelletier, S. Sansone.
TOULOUSE : P. Montanier.
VALENCE : J.-M. Authié, A. Demirdjian, T. Gros, F. Pons, D. Zanko.

NATIONAL 1

ÉPINAL : G. Cecutti, F. Cicchirillo, V. Da Silva, A. Di Rocco, M. Dobre, M. Engel, J. Maillard, S. Simon.
ISTRES : J.-S. Auniac, D. Boisseau, P. Desseaux, D. Alexandre, Di Cano, C. Fontaine, J.-M. Frotey, S. Meilley, J. Paniagua, D. Tréfond.
LOUHANS-CUISEAUX : E. Boniface, E. Dufournet, P. Dupuis, S. Ferrand, I. Kepa, T. Kruajitch, W. Lalmand, F. Robin, L. Sergi, J. Van den Berge.
ROUEN : D. Corroyer, H. Ferblantier, D. Giguel, P. Grosbois, F. Haise, P. Havet, C. Lechevallier, M. Leduc, F.-X. Louis, J.-P. Orts, C. Savoye, Y. Soloy.
VALENCIENNES : D. Abed, D. Dylus, S. Le Garrec, A. Sausse, P. Scrimenti, F. Zago.

● Liste communiquée par l'Union nationale des footballeurs professionnels.

Sports Gard
Pâques, Juillet et Août en Cévennes
STAGES DE FOOTBALL
CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL
de 8 à 16 ans,
dans une région Super Ensoleillée
en pleine nature.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....
A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

Touché par la crise économique et secoué par les instances judiciaires, le Calcio est descendu de son piédestal. En Italie, salaires à la baisse et recrutements « bon marché » sont désormais à l'ordre du jour.

L'Italie apprend l'austérité

CINQ CENTS milliards de lires dépensés en quelques semaines, soit plus de deux milliards de francs sortis des caisses des dix-huits clubs de Série A. L'été 1992 aura vu le Calcio « brûler » de l'argent comme jamais auparavant. Le « mercato », le marché des transferts, battait cette année-là tous les records de transactions. C'était l'année de toutes les folies : Vialli à la Juventus, Lentini, Papin et Savicevic au Milan AC, Schillaci à l'Inter, Gascoigne à la Lazio, Fonseca à Naples, etc. Le puissant Championnat d'Italie à son apogée. Et paradoxalement, le crépuscule d'un système, d'une époque...

Trois ans, déjà. Trois années qui paraissent des siècles. Depuis 1992, la santé économique du Calcio s'est considérablement dégradée. Plus question de vider les caisses pour se renforcer. « Lors de la prochaine intersaison, l'ensemble des clubs de l'élite ne devraient pas débourser plus de 150 milliards de lires », prévoit Enzo Palladini, du *Corriere dello Sport*. Soit moins de dix milliards de lires en moyenne pour chaque pensionnaire de la Série A. Renversant pour un pays qui nous avait habitués à tous les excès !

Et l'exemple vient d'en haut. De ce Milan AC qui, pendant des années, a incendié le marché des transferts en proposant toujours plus d'argent que la concurrence. Collectionnant les joueurs comme certains peuvent collectionner les timbres-poste... Jusqu'au jour où Silvio Berlusconi se décide à entrer en politique. Une fois les élections gagnées, le « Cavaliere » se doit, précisément, de donner l'exemple. Plus question, alors, de jeter l'argent par les fenêtres. D'autant que les rentrées publicitaires de son groupe sont en forte baisse. Au Milan AC, on apprend alors à faire des économies.

Sans sa locomotive milanaise, le Calcio s'essouffle rapidement. Plus personne n'ose y investir. Industriels et financiers ont d'autres problèmes en tête. Des problèmes d'ordre judiciaire, surtout. De Milan, le juge Di Pietro a lancé à travers l'« opération mains propres » une chasse sans précédent à la corruption et à l'évasion fiscale. Le football n'est pas épargné. Le propriétaire de la Lazio, Sergio Cragnotti, fait de la prison. Casillo, Cellino et Ferlaino, respectivement présidents de Foggia, Cagliari et Naples, connaissent eux aussi des problèmes avec la justice. Au Torino, Gianmauro Borsano est accusé d'avoir financé sa campagne électorale avec l'argent du transfert de Lentini au Milan AC. De l'argent versé en « dessous-de-table », paraît-il...

Hier symbole de la bonne santé de l'économie italienne, le sport transalpin tout entier vit depuis près de deux ans à l'heure de l'austérité. En 1992, l'Italie de la voile défie les États-Unis en finale de la Coupe de l'America. Trois ans plus tard, elle n'est même pas présente aux éliminatoires. Exemplaire aussi le cas du basket. Si, au début des années 90, les Italiens étaient capables d'offrir à Kukoc et compagnie des salaires dignes du Championnat professionnel américain, ils sont aujourd'hui complètement dépassés par les Grecs et les Espagnols.

Poussé par sa fédération, le Calcio a donc appris à être raisonnable. « Plus question d'embaucher des joueurs étrangers à la pelle. Les clubs italiens n'en ont plus les moyens », avertit Palladini. D'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement avec une lire qui a perdu le tiers de sa valeur en un peu plus d'un an ? Ainsi, le Milan AC n'a programmé qu'un seul renfort. Celui de l'attaquant parisien Weah ou, à défaut, de Pierluigi Casiraghi, de la Lazio, l'un des joueurs les plus courtisés du « mercato ».

La Juventus restera fidèle à la ligne de conduite très stricte imposée par la maison mère, la Fiat. A Turin, on attend de participer à la Ligue des champions pour encaisser d'importantes sommes d'argent et éventuellement se lancer dans un recrutement onéreux. Dans l'immédiat, les Bianconeri cherchent à renforcer leur défense avec des joueurs bon marché. Vierchowod, en fin de contrat à la Sampdoria, semble l'idéal.

« De toute façon, le marché international n'offre pas un choix de très grande qualité », intervient Marco Zunino, spécialiste du « Calciomercato » au *Guerin Sportivo*. Un marché ou seuls l'Inter et Parme s'activent vraiment. Cantona, Stoïchkov, Suker : le nouveau président Massimo Moratti voudrait offrir aux supporters nerazzurri un joueur de renom. Mais d'abord, il devra se séparer de la quasi-totalité de son contingent étranger (Ruben Sosa, Shalimov, Pancev, Bergkamp et Jonk). A Parme, on dispose de très importants moyens financiers (ces quatre dernières années, la Parmalat a multiplié par trois ses bénéfices). Mais fidèle à sa tradition, le club ne fera pas de folies. Même pour parvenir à acquérir Stoïchkov, Lombardo ou Blomqvist.

Signe des temps, la Juve et Parme ont refusé de pratiquer toute surenchère en renonçant au Portugais Figo, coupable d'avoir signé pour les deux clubs. Une première ! Pour le reste, les clubs italiens se montrent d'une exceptionnelle discrétion et revoient la plupart des salaires à la baisse. « L'objectif est de dépenser le moins possible. Tant sur le marché interne qu'à l'étranger. Et on va multiplier les échanges entre joueurs », souligne Antonello Capone de *la Gazzetta dello Sport*. Ainsi, Mihajlovic, Sosa, Fernando Couto, Thern et Oliveira pourraient changer de couleurs sans quitter l'Italie.

« Le Calcio n'est plus l'eldorado d'il y a quelques années. Désormais, ce sont l'Angleterre, l'Allemagne et surtout le Japon qui occupent sa place », conclut Zunino. Des Japonais qui ne se contentent plus de champions sur le déclin. De fait, ils ont déjà proposé des ponts d'or de plusieurs dizaines de millions de francs à Roberto Baggio. Et penser qu'en Italie on considère son salaire annuel de onze millions de francs comme un luxe...

Roberto NOTARIANNI
avec Antonio FELICI

Photo AP

L'Américain Lalas, arrivé à Padoue au début de la saison, fait partie de la dernière légion étrangère du Calcio. Aujourd'hui, le football italien a appris à être raisonnable sur le marché international.

Dennis BERGKAMP

(Inter Milan)
Né le 10 mai 1969 à Amsterdam (Pays-Bas).
Attaquant.
Clubs : Ajax, Inter Milan.
Sélections : 37.
Matches : 229.
Buts : 110.
1992-1993 : Ajax, 30 matches, 24 buts.
1993-1994 : Inter Milan, 31 matches, 8 buts.
1994-1995 : Inter Milan, 11 matches, 1 but.
Manager : Rob Jansen.
Estimation : 50-55 MF.

Il y a trois ans, Bergkamp avait repoussé les offres de Cruyff pour accepter celles de l'Inter. Malheureux à Milan, on le croyait pourtant en stand-by pour Barcelone jusqu'à ce que Cruyff s'en prenne très violemment à lui, il y a une dizaine de jours. « S'il a pensé qu'il allait réussir à l'Inter, il ne comprend rien au foot. Et s'il a sacrifié trois ans de carrière pour gagner plus d'argent, il n'a pas une bonne mentalité. Dans tous les cas, il n'a rien à faire au Barça. » Des propos qui devraient inciter Bergkamp à rester à l'Inter... à moins que d'autres clubs se manifestent, comme le Betis Séville ces jours derniers.

Alen BOKSIC

(Lazio Rome)
Né le 21 janvier 1970 à Makarska (Croatie).
Attaquant.
Clubs : Hajduk Split, Cannes, Marseille, Lazio Rome.
Matches : 183.
Buts : 64.
Sélections : 3.
1992-1993 : Marseille, 37 matches, 22 buts.
1993-1994 : Lazio Rome, 21 matches, 4 buts.
1994-1995 : Lazio Rome, 17 matches, 8 buts.
Manager : Luciano D'Onofrio.
Estimation : 50-55 MF.

Acquis à prix d'or par la Lazio après la victoire de l'OM en Coupe d'Europe, Alen espérait alors que son transfert à Rome ne serait qu'une étape. Pour lui, il n'était pas question de jouer les seconds rôles dans la course au Scudetto. Mais, depuis, la Lazio a affiché son ambition et, malgré une approche du Milan AC, les dirigeants romains demandent pour Boksic un prix exorbitant. A moins de 60 MF, Alen ne bougera pas.

Claudio CANIGGIA

(Benfica)
Né le 9 janvier 1967 à Henderson (Argentine).
Attaquant.
Clubs : River Plate, Vérone, Atalanta Bergame, AS Roma, Benfica.
Matches : 192.
Buts : 45.
Sélections : 44.
1992-1993 : AS Roma, 15 matches, 4 buts.
1993-1994 : AS Roma, néant.
1994-1995 : Benfica, 20 matches, 4 buts.
Manager : Settimio Aloisio.
Estimation : 25-30 MF.

Sa suspension de treize mois pour consommation de cocaïne en 1993 alors qu'il évoluait à l'AS Roma lui a fermé de nombreuses portes, dont celle du Calcio. Le blond Argentin a pourtant réussi son retour, en équipe d'Argentine ou avec Benfica, qu'il a rejoint l'été dernier. Mais ses rapports avec Artur Jorge, auquel il reproche son jeu trop conservateur, et l'excès d'étrangers le poussent à quitter Benfica. Le mois dernier, son transfert à Boca Juniors a échoué au dernier moment. Ce n'est peut-être que partie remise. Dès qu'il a quelques jours de libre, Caniggia vient les passer à Paris, ville que sa femme adore. Faut-il y voir un signe ?

Dix stars sur le marché européen

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS
Bergkamp

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS
Boksic

Photo CUNHA/PRESSE SPORTS
Caniggia

Photo CUNHA/PRESSE SPORTS
Figo

Luis FIGO

(Sporting Portugal)
Né le 4 novembre 1972 à Lisbonne (Portugal).
Milieu.
Club : Sporting Portugal.
Sélections : 21.
Matches : 87.
Buts : 15.
1992-1993 : Sporting Portugal, 32 matches.
1993-1994 : Sporting Portugal, 31 matches, 8 buts.
1994-1995 : Sporting Portugal, 19 matches, 6 buts.
Manager : José Veiga.
Estimation : 15 MF.

Le jeune Portugais a commis l'imprudence de signer deux contrats pour la saison prochaine : avec Parme, puis avec la Juventus. Un comportement qui lui vaut deux années de suspension dans le Calcio. Son club, le Sporting Portugal, a tenté de le garder pendant ces deux saisons, proposant pour cela un arrangement avec Parmalat, le sponsor du club parmesan. Mais Figo ne voulant pas rester à Lisbonne, le Barça a sauté sur l'occasion, grillant le Real Madrid, également sur les rangs.

Andrej KANTCHELSKIS

(Manchester United)
Né le 23 janvier 1969 à Jolly (Russie).
Attaquant.
Clubs : Dinamo Kiev, Chakhtior Donetsk, Manchester United.
Matches : 163.
Buts : 31.
Sélections : 9.
1992-1993 : Manchester United, 27 matches, 3 buts.
1993-1994 : Manchester United, 32 matches, 6 buts.
1994-1995 : Manchester United, 26 matches, 13 buts.
Manager :
Estimation : 30-35 MF.

Jeune joueur bourré de talent, Kantchelskis est un des piliers de Manchester United, qui n'a aucune intention, officiellement du moins, de s'en séparer. Si jamais il devait partir un jour, ce sera à destination d'un club continental. N'étant pas mis sur le marché, il est rarement question de rumeurs à son égard, même si le PSG, entre autres, a été parfois cité. Mais le football anglais étant parmi les plus riches d'Europe à l'heure actuelle, il faudrait vraiment y mettre le prix.

Patrick KLUIVERT

(Ajax)
Né le 1er juillet 1976 à Amsterdam (Pays-Bas).
Attaquant.
Club : Ajax.
Matches : 19.
Buts : 16.
Sélection : 1.
1992-1993 : néant.
1993-1994 : néant.
1994-1995 : Ajax, 19 matches, 16 buts.
Manager : Rob Jansen
Estimation : 40 MF.

Symbole d'une nouvelle génération de talents estampillés Ajax, au même titre que Clarence Seedorf ou Nwanko Kanu, Patrick Kluivert attire déjà, alors qu'il n'a pas vingt ans, la convoitise des clubs italiens ou du Barça. Pour se protéger, l'Ajax a « blindé » son contrat en le prolongeant de plusieurs années avec une clause très élevée (de l'ordre de 60 MF). L'Ajax préfère, en effet, garder ses poulains jusqu'à vingt-deux ou vingt-trois ans, le temps qu'ils mûrissent et qu'ils prennent encore de la valeur. A moins d'un gros coup de cœur étranger, Kluivert entamera donc une nouvelle saison à Amsterdam.

Meho KODRO

(Real Sociedad)
Né le 12 janvier 1967 à Mostar (Bosnie).
Attaquant.
Clubs : Velez Mostar, Real Sociedad.
Matches : 205.
Buts : 89.
Sélection : 0.
1992-1993 : Real Sociedad, 36 matches, 13 buts.
1993-1994 : Real Sociedad, 34 matches, 23 buts.
1994-1995 : Real Sociedad, 23 matches, 18 buts.
Manager : Burko Krunic.
Estimation : 25-30 MF.

Il est arrivé à San Sebastian grâce à un restaurateur londonien, dont il a fait son impresario, qui l'a recommandé à John Benjamin Toshack, à l'époque entraîneur de la Real Sociedad. Sa réussite actuelle, deuxième buteur de la Liga et surtout les quatre buts inscrits contre Tenerife le 5 mars dernier, l'a placé sous les feux de la rampe. Newcastle a été le premier à s'intéresser officiellement à lui. Johan Cruyff l'a placé dans sa liste, et les observateurs se succèdent au stade Anoeta pour le voir à l'œuvre. Même le PSG semble sensible au talent de ce compatriote de Safet Susic.

Photo LEECH/PRESSE SPORTS
Kantchelskis

Photo PRESSE SPORTS
Kluivert

Photo TEMPSPORT
Kodro

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS
Litmanen

Photo PRESSE SPORTS
Stoïchkov

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS
Suker

Jari LITMANEN

(Ajax)
Né le 20 février 1971 à Lahti (Finlande).
Attaquant.
Clubs : Reipas Lahti, HJK Helsinki, MyPa Mylikoski, Ajax.
Matches : 158.
Buts : 59.
Sélections : 33.
1992-1993 : Ajax, 12 matches, 1 but.
1993-1994 : Ajax, 30 matches, 26 buts.
1994-1995 : Ajax, 18 matches, 7 buts.
Manager : Ahri Kampman.
Estimation : 45-50 MF.

Joueur aux qualités extraordinaires, il est sans doute, potentiellement, l'un des meilleurs au monde. Mais il a la chance d'évoluer dans une équipe qui aligne trois attaquants devant lui. Un dispositif que peu d'équipes européennes proposent. Saura-t-il s'adapter à un schéma plus conservateur ? La question, de toute façon, risque de ne pas se poser, l'Ajax ayant prolongé son contrat avec une clause de départ de l'ordre de 80 millions de francs.

Hristo STOÏCHKOV

(FC Barcelone)
Né le 8 février 1966 à Plovdiv (Bulgarie).
Attaquant.
Clubs : Maritza Plovdiv, CSKA Sofia, CFKA Sredets Sofia, FC Barcelone.
Matches : 263.
Buts : 156.
Sélections : 52.
1992-1993 : FC Barcelone, 34 matches, 16 buts.
1993-1994 : FC Barcelone, 34 matches, 16 buts.
1994-1995 : FC Barcelone, 20 matches, 8 buts.
Manager : Josep Maria Minguella.
Estimation : 45-50 MF.

Adoré par les supporters catalans, cajolé par les dirigeants du Barça, Stoïchkov est néanmoins sur le départ. Les rapports entre l'impresario Minguella et Johan Cruyff n'ont cessé de se dégrader au cours des dernières semaines. Au point d'atteindre le point de non-retour. Pour la plus grande joie du nouveau président de l'Inter Milan, qui tient la corde. Jusqu'à quand ?

Davor SUKER

(FC Séville)
Né le 1er janvier 1968 à Osijek (Croatie).
Attaquant.
Clubs : Osijek, Dinamo Zagreb, FC Séville.
Matches : 198.
Buts : 84.
Sélections : 5.
1992-1993 : FC Séville, 33 matches, 13 buts.
1993-1994 : FC Séville, 34 matches, 23 buts.
1994-1995 : FC Séville, 22 matches, 13 buts.
Manager : Giovanni Branchini.
Estimation : 45-50 MF.

Celui que les Sévillans surnomment « Sukerman » en a marre d'être trop seul à la pointe de l'attaque du FC Séville. Les propositions ne lui manquent pas. Le Bayern a essayé de l'engager en début d'année avant de se tourner sur Kostadinov. Newcastle a fait une offre ferme de 40 millions de francs. L'Inter Milan est très sérieusement intéressé, et le joueur est très tenté par l'aventure italienne. Mais le Barça est aussi sur les rangs, et le club catalan a l'avantage d'offrir, en plus de l'argent, quelques joueurs en prime, ce qui plaît bien aux dirigeants andalous.

reportage

L'Alsace

Strasbourg et Metz se retrouveront à la Meinau en demi-finale de la Coupe. Il y aura donc une équipe de l'Est au Parc en finale d'une édition 95 qui aura porté quatre équipes d'Alsace-Lorraine en quarts et permis aux spectateurs et supporters de Nancy, Metz, Mulhouse et Strasbourg de vivre un week-end tout foot. Entre les « faux cousins » alsaciens et lorrains, on attend l'explication dans une Meinau qui n'avait pas connu ça depuis quatorze ans.

Rendez-vous

DEMI-FINALES

Paris-SG - Marseille
Strasbourg-Metz

● Les matches se dérouleront le 12 avril sur le terrain du club premier nommé.

QUARTS DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

STRASBOURG b. BORDEAUX : 2-0 (0-0, 0-0). — 20 155 spectateurs. Arbitre : M. Harrel. Buts : Mostovoï (99e), Sauzée (s.p. 110e). Avertissements : Bailly (4e), Lebœuf (52e), Djetou (56e) à Strasbourg ; Huard (26e), Fournier (62e), Lizarazu (67e), Prunier (110e) à Bordeaux. Expulsions : Dogon (18e), Huard (80e), Prunier (110e) à Bordeaux.

STRASBOURG : Vencel — Bailly (Keller, 87e), Régis, Lebœuf, Garde — Pouliquen, Djetou (Gravelaine, 66e), Sauzée, Mostovoï — Bouafia, Frankowski. Entr. : Jeandupeux.

BORDEAUX : Huard — Toyes, Prunier, Dogon, Fischer — Dutuel (Perez, 80e), Zidane, Histilloles, Fournier (Lucas, 68e), Lizarazu — Dugarry. Entr. : Toni.

18e : lob de Bouafia, Dogon sauve de la main et est exclu. Lebœuf tire le penalty sur la barre.

99e : centre de la droite de Garde, Mostovoï reprend du droit et ouvre le score **(1-0).**

110e : Keller est fauché par Pérez. Prunier perd la tête quand M. Harrel désigne le point de penalty, prend un carton jaune, puis un rouge. Sauzée transforme en force (2-0).

DIVISION 2 ENTRE EUX

MARSEILLE b. CHÂTEAUROUX : 2-0 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. De Pandis. Buts : Cascarino (51e), Cantona (59e). Avertissements : J. Cantona (14e), Dib (40e), Vignola (76e), Ferreri (90e) à Marseille ; Colacicco (70e), Guillou (90e) à Châteauroux.

MARSEILLE : Barthez — Jambay, Germain, Casoni, J. Cantona — Mazzolini, Dib, Durand, Ferrer — Cascarino (Libbra, 88e), Vignola (Ferreri, 81e). Entr. : Stambouli.

CHÂTEAUROUX : V. Fernandez — Algerino, Guillou, Ukkonen, Colacicco — Avenet, Calenda, Bossis (Roux, 63e), El Ouali (Mayélé, 63e) — Garrault, Maharzi. Entr. : Zvunka.

51e : Cascarino, dos au but, pivote avant de battre Fernandez d'une frappe tendue **(1-0).**

59e : suite à une longue touche de Dib, Cascarino dévie de la tête vers J. Cantona qui glisse le ballon dans les filets de Châteauroux **(2-0).**

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

PARIS-SG b. NANCY : 2-0 (1-0). — 16 976 spectateurs. Arbitre : M. Saules. Buts : Ricardo (45e, 57e).

NANCY : Wimbee — Schemmel, Lécluse, David, Laquait — Fischer, Rambo, Rabesandratana (Biancalani, 78e), Capiaux — Fernandes (Sachy, 59e), Vairelles. Entr. : Bölöni.

PARIS-SG : Lama — Llacer, Ricardo, Roche, Colleter — Dieng, Bravo (Le Guen, 46e), Allou, Séchet — Nouma, Mboma. Entr. : Luis Fernandez.

45e : coup franc tiré de la droite par Roche ; tête de Ricardo **(0-1).**

57e : corner de Le Guen, au premier poteau Ricardo se détend et marque de la tête **(0-2).**

METZ b. MULHOUSE : 2-0 (0-0). — 13 265 spectateurs. Arbitre : M. Leduc. Buts : Pouget (66e), Kastendeuch (83e s.p.). Avertissements : Pierre (27e) à Metz ; Szklarek (16e), Sirvent (26e), Lafon (67e), Garny (76e), Bourges (83e) à Mulhouse.

METZ : Songo'o — Pierre, Serredszum, Kastendeuch, Gaillot — Eyraud, Pires, Vercruysse, Lang (Hoy, 46e) — Pouget (Song, 85e), Zitelli. Ent. : J. Muller.

MULHOUSE : Bourges — Szklarek, Sirvent, Taborda, Diringer — Walter, Jean Alphonse, Lafon (Millereau, 80e), Garny — Cuca, Granon. Ent. : Genghini.

66e : Vercruysse s'échappe sur le flanc droit, centre pour Zitelli qui remise sur Pouget, lequel s'y reprend à deux fois pour tromper Bourges **(1-0).**

83e : faute de Traborda sur Pires dans la surface. Penalty que transforme le spécialiste Kastendeuch **(2-0).**

VOUS vous souvenez, vous, de Firmin Perez ? Pour notre part, on vous avoue qu'il a fallu qu'on cherche dans les archives, pour retrouver ce « gars qui n'a presque jamais joué en Division 1 après ça », dont nous avait parlé Léonard Specht.

Après ça, après quoi ? C'était en fait il y a déjà bien longtemps, le 9 juin 1981, un soir de demi-finale retour de Coupe à la Meinau contre Saint-Étienne. Battus 2-1 à Geoffroy-Guichard, les Dropsy, Specht, Piasecki, Jodar, Domenech ou autres Six de Max Hild jouent un match superbe, enthousiaste, et marquent à treize minutes de la fin, grâce au Suisse Decastel, un but qui, pensent-ils, leur vaut à tous un billet de première pour le Parc. Là surgit le fameux Firmin, stagiaire de vingt-deux ans, qu'Herbin a fait rentrer à la mi-temps. « Il a frappé de trente mètres, à la dernière minute, c'est passé sous le ventre de Dropsy. C'était terrible, le stade chantait déjà « Strasbourg à Paris ». Le même scénario qu'en 1979, deux ans avant. Là, c'est Auxerre qui avait marqué le but qualificatif à la Meinau (2-2), à la dernière minute. » Là encore la Meinau chantait.

L'union sacrée, enfin ?

Dans les années qui suivirent, Léo Specht eut l'occasion de gagner deux Coupes de France avec Bordeaux. Mais, pour le Racing, le coup du père Firmin n'a jamais vraiment été digéré, puisqu'il aura fallu attendre quatorze ans pour retrouver Strasbourg en demi-finale de l'épreuve. Alors, vendredi soir, les 20 000 spectateurs strasbourgeois se sont longtemps demandé s'ils n'allaient pas devoir patienter une quinzième année pour voir le Racing dans le dernier carré. Ça siffla même dur, à la fin du temps réglementaire, ce qui permis à Frank Lebœuf cette réflexion un brin désabusée : « A 1-0 et 2-0, c'était super, mais on aurait aimé qu'ils soient avec nous avant... »

Les Messins Cyrille Pouget et Sylvain Kastendeuch feront un court déplacement chez leurs voisins strasbourgeois commandés par Mostovoï avec en point de mire le Parc des Princes.

« Nous aussi on s'est posé des questions » avouait un Franck Sauzée, un peu las, comme la plupart de ses coéquipiers, « de toutes ces occasions qui ne rentrent pas ». Malchance, maladresse, chat noir ou pieds carrés ? Strasbourg n'avait marqué qu'un but lors des cinq derniers matches de Championnat, venait de rater ses deux derniers penalties (Gravelaine en semaine au Havre, Lebœuf en première mi-temps, après l'action qui avait occasionné l'expulsion de Dogon pour une main faussement salvatrice), Bordeaux était réduit à neuf, après le carton rouge reçu par Gaétan Huard, et pourtant rien ne venait. Comme gonflés d'orgueil par ce sort contraire, formidables à neuf, puis même

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Photo Patrick BOUTROUX

ou la Lorraine ?

à huit (après une sortie lamentable de Prunier) quand, menés 2-0, ils continuaient à se battre, à remonter, les Girondins seront sortis — pour la majeure partie d'entre eux —, grandis de ce match dantesque.

« Je retiens quand même qu'à onze contre onze, on a eu une qualité de jeu remarquable », notait le lendemain matin un Daniel Jeandupeux qui n'avait certes guère le droit de rater ce rendez-vous. Strasbourg n'a pas réussi son Championnat, et dans l'effectif les états d'âme des uns et des autres, des uns envers les autres, plus souvent que des uns « pour » les autres, ont durement fait tanguer le radeau alsacien. Alors, union sacrée désormais pour l'objectif essentiel de l'année ? « Avec un effectif aussi important, il y a beaucoup de conflits potentiels. Mais on espère que la raison doit l'emporter... » « Sûr, comme dit Lebœuf, c'est paradoxal, on dit qu'il n'y a pas beaucoup d'ambiance dans cette équipe, que tout le monde se tire dans les pattes et à la sortie on est en demi-finale de la Coupe de France. Ça prouve qu'on est capables de se battre tous ensemble dans les grands moments et que l'ambiance en dehors du terrain n'est pas tellement importante. »

Bref, à l'approche d'une demi-finale à la Meinau, on met son mouchoir sur les rancœurs et les egos, et on se concentre pour préparer au mieux une demi-finale à la maison.

Kastendeuch : « Gagner en finale, c'est tout... »

Car, au niveau de la solidarité et de l'esprit de corps, une chose est sûre, l'adversaire messin ne manquera de rien. Surtout en Coupe, une épreuve qui fait rêver toute la Lorraine, depuis le succès du Nancy de Platini en 1978, et les deux Coupes ramenées par le FC Metz en 1984 et 1988. « Ici, c'est quelque chose, la Coupe avouait Sylvain Kastendeuch, avant le match contre Mulhouse, quand je suis revenu en début de saison, j'ai discuté avec M. Molinari, et on a parlé de ça. A Metz, on en attend toujours presque plus que du Championnat. »

Avec ses yeux de jeune joueur pas titulaire en 1984, avec ses pieds de libero solide en 1988, Sylvain a donc déjà deux fois gagné la finale du Parc. « Je retiens que c'est ça qui compte, seulement la victoire en finale. J'ai aussi perdu une demi-finale avec Saint-Étienne contre Nantes (en 1993), et ça renforce cette conviction. »

Bref, même si les Messins ont fait un peu grise mine en apprenant qu'ils devraient se rendre à la Meinau, pas question pour eux de se satisfaire du dernier carré, même si le premier objectif que se fixent les supporters chaque année — « Faire mieux que Nancy » —, est déjà atteint, puisque malgré leur courage les Nancéiens n'ont rien pu faire samedi soir contre à la fois le déluge et le Paris-Saint-Germain.

« Le vrai derby, c'est Nancy-Metz, explique Joël Muller, mais Strasbourg-Metz, c'est aussi particulier. C'est lié à des raisons historiques depuis l'Occupation. D'une manière générale, l'Alsace est une région riche, une des plus riches de France, alors que la Lorraine est plus laborieuse, a connu la crise de la sidérurgie et est moins gâtée. On peut comparer au niveau des clubs, on n'a pas du tout les mêmes moyens que Strasbourg. »

Alsace ou Lorraine, riche ou pauvre ? L'est de la France aura au moins une équipe en finale, après avoir eu quatre clubs dans ces quarts où Nancy et le Mulhouse de Genghini, décimé par les absences, se sont très bien défendus. « Ici, les valeurs c'est lutte, abnégation, solidarité... » C'est du Muller, de l'Ardennais expatrié en Moselle, ça pourrait être du Specht, de l'Alsacien pur choucroute : « Engagement, rigueur, solidarité, on s'inspire du foot allemand... » Bref, ce Strasbourg-Metz s'annonce généreux dans l'effort, entre faux cousins de l'Est. « De manière générale, ça colle plutôt bien entre footballeurs lorrains et alsaciens, explique Léo Specht, il y a eu Piasecki et Charrier, qui ont bien réussi à Strasbourg, Rey et Flucklinger, Alsaciens, à Metz. Il y a des traits de caractère communs dans le foot pratiqué de manière générale par les deux clubs. »

L'Est en finale ? « On ne sera pas favoris, avoue Joël Muller, parce que Strasbourg va jouer chez lui, et parce qu'au niveau des effectifs c'est un peu disproportionné. En leur faveur. Nous avons pas mal de jeunes joueurs, un peu moins expérimentés. Alors, on comptera beaucoup sur l'envie de ceux qui sont dans l'équipe et qui ont déjà connu le goût de la victoire. Et puis on espère aussi qu'on pourra avoir beaucoup de nos supporters à la Meinau. Ce sera plus facile pour eux de venir à Strasbourg, plutôt qu'à Paris ou Marseille... »

En 1976 déjà, ils étaient plusieurs milliers de fans messins à avoir fait le déplacement strasbourgeois pour une demi-finale de Coupe. « On avait perdu 2-0 contre Lyon, se souvient Muller, c'est une des plus grosses déceptions de ma carrière. On avait les moyens d'aller au bout, mais c'est la Coupe, c'est irréversible. Quand tu es battu, tu n'as plus rien... » Depuis, Metz s'est refait. Carlo Molinari a deux Coupes dans ses placards. Il en verrait très bien une troisième. « C'est Strasbourg qui aura la pression, ils sont favoris », martèle déjà Muller. Histoire de filer la trouille aux Alsaciens. Et ce Firmin-là, il avait pas une grand-mère lorraine, par hasard ?

Jean-Michel BROCHEN, à Strasbourg

MARSEILLE - CHÂTEAUROUX : 2-0

Stambouli : « A Paris, en challenger »

L'OM voulait éviter PSG en demi-finale, mais le tirage au sort en a décidé autrement. C'est donc au Parc qu'il tentera d'obtenir son passeport pour la finale. Avec l'entraîneur marseillais, retour sur un quart bien négocié et anticipation sur l'avenir.

« MARSEILLE a beaucoup peiné, vendredi, en première mi-temps. Comment l'expliquez-vous ?

— Par l'âge de nos joueurs, surtout. On a une équipe de " diesels " qui a besoin de se chauffer avant de trouver la bonne carburation. En règle générale, nos secondes parties de match sont bien meilleures que les premières. On en a encore eu l'illustration contre Châteauroux en inscrivant nos buts aux alentours de l'heure de jeu.

Pensez-vous que les événements de la semaine dernière à Valenciennes ont pu perturber vos joueurs ?

— Certains, effectivement, se sont posé des questions. En particulier, ceux qui ont été mis directement en cause par Bernès *(Barthez, Casoni, Durand, Ferreri et Stambouli lui-même, NDLR)*. On a tout fait pour les isoler et leur permettre de préparer ce quart dans les meilleures conditions. Même si ça n'a pas toujours été simple...

— Ce genre de situation est plutôt de nature à resserrer les liens, non ?

— Ce qui resserre les liens, c'est d'être à 180 minutes d'une victoire en Coupe de France et d'une qualification pour une Coupe d'Europe. En plus, on avait une revanche à prendre contre Châteauroux qui nous avait infligé un 4-0 au Vélodrome en Championnat.

— Après une période de doutes, vous revenez en forme au bon moment. Une explication ?

— Nous avons effectué un stage au Maroc en début d'année qui a permis au groupe de se réunifier. Depuis le début de la saison, certains ne jouaient pas. Comme Vignola, par exemple. Inévitablement, il arrive un moment où ces éléments-là se sentent exclus du groupe. Là-bas, on a remis tout le monde dans le circuit, ce qui nous permet maintenant de faire tourner l'effectif sans problème.

— Autre argument ?

— On a récupéré des éléments clés qui nous permettent d'asseoir notre jeu.

— Joël Cantona fait-il partie de cette catégorie ?

— Disons que c'est un joueur très volontaire qui a envie de prouver sa valeur au plus haut niveau. A son arrivée, il n'était pas titulaire. Il a vraiment une grande soif de réussite et un état d'esprit admirable.

« Donner du rêve à notre public »

— Globalement, quel regard portez-vous sur votre saison ?

— On s'est fixé un challenge sportif qui est de monter en Division 1. Si on négocie bien les prochains rendez-vous avec Guingamp, vendredi prochain, et Toulouse, un peu plus tard, on ne sera pas loin d'avoir atteint notre objectif. En Coupe, les prévisions sont largement dépassées. Maintenant, la suite appartient au domaine du rêve et de l'ambition.

— Pour la demi-finale, vous souhaitiez jouer à domicile, et, surtout, éviter le PSG. Pas de chance...

— On souhaitait vraiment offrir un nouveau cadeau à nos supporters, qui ont toujours été fantastiques. C'est dommage pour eux. Bon, le tirage nous a désigné Paris. On va faire avec...

— Vu la démonstration des Parisiens en Coupe d'Europe, suivie d'une victoire à Nancy, vos chances paraissent limitées...

— C'est, effectivement, un tirage très difficile. Personne n'ignore la valeur du PSG. Cela dit, nous sommes maintenant les cendrillons de l'épreuve, dans la position de challenger qui nous a si bien réussi à Sochaux comme à Nice.

— Vous n'abdiquez donc pas ?

— Absolument. Même si je sais qu'il est inutile d'espérer de la lassitude chez notre adversaire *(le PSG rencontrera l'OM entre ces deux rendez-vous avec Milan, NDLR)*, étant donné la qualité et la quantité de son effectif, on a encore une mission au moins à accomplir : celle de donner du rêve à notre public. A Marseille, ce n'est pas rien. »

Joël SIMON, à Marseille

Photo Christian ROCHARD

Grâce à Cascarino, leur buteur maison, les Marseillais accèdent en demi-finale pour retrouver sur leur chemin le... Paris-SG.

NANCY - PARIS-SG : 0-2

PSG ne lâchera rien

Avec huit joueurs différents par rapport au match contre le Barça et grâce au retour très remarqué de Ricardo, Paris s'est qualifié pour les demi-finales où il retrouvera l'OM dans un choc où il se promet d'être à la hauteur.

« ÇA va sûrement craquer un jour », a dit Michel Denisot, réjoui et mouillé. Le PSG s'est qualifié pour les demi-finales d'une troisième Coupe (avec l'Europe et la Ligue) et joue sur tous les tableaux : « On joue les coups à fond, tous, Luis gère son effectif, et on l'a bien vu ce soir, avec huit joueurs qui n'étaient pas du match contre Barcelone. Mais c'est vrai qu'il y a du boulot... » Tellement de boulot qu'il était inimaginable, pour le PSG, qui a déjà deux matches à placer on ne sait trop où (Caen en Championnat, Le Havre en Coupe de la Ligue), d'être venu pour rien : autant dire que même si le terrain n'était clairement plus praticable à Marcel-Picot, le match ne pouvait s'arrêter. S'il avait fallu jouer dans une piscine, Luis aurai sorti les maillots.

« C'est vrai que c'était à la limite jouable, mais on aurait fait comment alors ? »

M. Saules n'avait pas vraiment le choix ; même Gérard Parentin, le président nancéien, évoquait « la nécessaire continuation de cette partie, en raison de la solidarité qu'on doit tous manifester envers le PSG, qui doit, qui va gagner la Coupe d'Europe... » Cela donna l'occasion au public, et même à Alain Roche, auteur d'une bonne rentrée, de se payer quelques tranches de « bonne rigolade ». Luis Fernandez put, lui, « faire participer tout le monde, de permettre à des joueurs qui ne sont pas toujours titulaires de s'exprimer. C'est bon pour tout le monde ; ceux qui sont rentrés ce soir ont confirmé tout le bien que je pensais d'eux. »

Dans ce match aquatique, on aura surtout vu le retour de Ricardo. Deux coups de tête victorieux : « L'expérience, c'était de jouer dans les airs aujourd'hui, de savoir lever la balle », dira Fernandez puisqu'au sol on ne pouvait rien faire.

Le Brésilien a en tout cas prouvé qu'il n'avait plus de crainte, après ses trois claquages successifs.

« Je suis à 50-60 %, mais je serai prêt contre Milan. C'est vrai que je commence à être fatigué des blessures, mais là, marquer deux buts, ça redonne envie, ça motive... » Allez, c'est du tout bon pour le PSG ce match de Nancy. Pas de blessé, pas de cartons, la perspective d'une demi-finale contre l'OM au Parc.

« Contre l'OM, tout se passera bien... »

A ce sujet, Bernard Brochand souligne que « la hache de guerre est enterrée » entre les deux clubs. Pas de déchirements en perspective.

« PSG, dit-il, arrivera à faire en sorte que les choses se passent bien. »

« On ne va pas lâcher la Coupe, affirme Alain Roche, d'abord parce qu'on a l'effectif et qu'il est bien géré. Et puis on se souvient de la fête qu'on avait fait il y a deux ans, après notre victoire sur Nantes. On aimerait bien revivre ça... »

Jean-Michel BROCHEN, à Nancy

● Il y a un mois environ, un club anglais aurait proposé à Saint-Étienne l'acquisition du Polonais Swierczewski, dont la suspension de deux mois a pris fin mercredi dernier. Saint-Étienne a dit non, la première raison étant que Swierczewski, qui fait en quelque sorte l'objet d'un contrat de location, appartient toujours à Katowice.

● Pas veinard, Franck Priou, depuis son arrivée à Saint-Étienne. Non seulement il n'a pas marqué, mais il n'a pu jouer que 9 matches à ce jour à cause d'un claquage à une cuisse tardant à se cicatriser. Des adhérences entre la peau et le muscle pourraient même nécessiter de recourir à la micro-chirurgie.

● Blessé à l'entraînement en début de semaine dernière, François Lemasson a été opéré du ménisque jeudi par le docteur Jaeger à Colmar. L'intervention a eu lieu sous péridurale et s'est bien passée, mais le gardien cannois devra prendre son mal en patience pendant trois semaines environ. Susic espère le récupérer pour la venue de Saint-Étienne à la Bocca le 8 avril.

● C'est le jeune Potel que l'on a vu une seule fois avec les pros (une mi-temps contre Lyon en Coupe de la Ligue, et il avait été parfait) qui devrait prendre la place de Lemasson, blessé contre Sochaux, dans les buts de Cannes. Mais, pour le prochain match au Parc face à PSG, rien ne dit que Dussuyer, désormais remis de sa blessure et qui a fait sa rentrée ce week-end en réserve, ne sera pas appelé.

● Bénéficiant de la longue indisponibilité d'Ayache, puis de celle d'Hampartzoumian, Ludovic Pollet pourrait bien avoir gagné ses galons de titulaire pour la fin de la saison. Non seulement il a été parfait sur le plan défensif, mais il a en plus marqué un but d'une réelle importance lors de chacun des deux derniers matches de Cannes.

● Décidément, il ne fait pas bon être gardien de but à Nantes cette saison. En effet, Dominique Casagrande a été contraint de quitter son poste à la mi-temps de Nantes-Leverkusen, à cause d'une luxation de l'épaule droite qui ne l'empêchera pas de tenir sa place contre Le Havre. De plus, on a appris que la quatrième gardien du FCNA, Aymeric Jouen, s'est fait une entorse au coude droit et observera un arrêt de six semaines.

● Guy Scherrer, président du FC Nantes Atlantique et de la Biscuiterie Nantaise, a reçu du *Nouvel Économiste* le trophée décentralisé « d'homme de l'année ». Il succède au PDG de Système U Ouest qui sut également en son temps manager à la fois la grande distribution et le sport de haut niveau.

● Si Philippe Flucklinger (contrat jusqu'en 1996) est actuellement le gardien titulaire de Montpellier, sa doublure, Claude Barrabé, se partage entre le banc de touche et le N 2. Mais ce dernier vit cette concurrence « sereinement ». Sans doute les effets d'avoir prolongé l'an passé son premier contrat jusqu'en juin 1999 (5 ans).

● Il y a peu ont eu lieu à Saint-Étienne les obsèques de la veuve de Jean Snella, l'entraîneur ayant le plus marqué l'histoire de l'ASSE.

MARDI 21 MARS

10 h 15, DSF : *Hattrick espagnol.*
11 heures, DSF : *Hattrick tifosi.* Rediffusion à 15 heures.
14 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion le 23 à 23 heures et 1 h 30.
21 h 30, TVEI : un match des demi-finales aller de la Coupe d'Espagne.
22 h 45, ITALIA 1 : *L'Appello del Martedi.*

MERCREDI 22 MARS

7 h 45, DSF : *Hattrick espagnol.*
14 heures, DSF : *Hattrick tifosi.* Rediffusion le 23 à 9 heures.
19 h 15, SAT 1 : *Ran.*
20 h 05, RTBF 21 : *Diablerie.* Portrait de l'équipe belge.
22 h 32, RTBF 21 : résumés de trois matches du Championnat de Première Division belge et Anderlecht-Malines en Coupe de Belgique.
22 h 47, Canal+ : *Jour de foot.* 30e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 5, TF 1 : *Formule foot.*

JEUDI 23 MARS

14 heures, La 5 : *L'Esprit du sport.* Invités Francis Huster, Alain Giresse, Maxime Bossis et Just Fontaine.
20 h 15, Canal+ : Strasbourg-Lens, 30e journée du Championnat de France de Première Division, en direct.
23 heures, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusions à 1 h 10, le 24 à 6 heures et le 27 à 6 heures.

VENDREDI 24 MARS

13 h 30, La 5 : *Défi.* Le sport, éducateurs et formateurs. Invités les frères Sandjak.
19 h 30, Eurosport : Marseille-Guingamp, 33e journée du Championnat de France de Deuxième Division.
22 h 25, SAT 1 : *Ran.* Bundesliga Spieltag. Résumés de Brême-Duisbourg, Uerdingen-Francfort et Leverkusen-Fribourg.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 25 à 12 heures.

SAMEDI 25 MARS

13 h 20, RAI 2 : *Dribbling.*
17 heures, TF 1 : Bastia-Montpellier, demi-finale de la Coupe de la Ligue, en direct.
18 heures, SAT 1 : *Ranissimo.* Bundesliga. Rediffusion à 4 h 30.
18 h 5, TM-C : *Football mondial.*
19 h 10, ARD : *Sportschau.* Bundesliga.
21 heures, TVEI : Valence-La Corogne, Campeonato nacional de Liga.
22 h 54, RTBF 21 : match en différé.

DIMANCHE 26 MARS

11 heures, TF 1 : *Téléfoot.*
13 h 30, ITALIA 1 : *Guida al campionato.*
15 h 45, ZDF : *Bundesliga.*
15 h 50, RAI 1 : *Cambio di Campo.*
16 h 50, RAI 1 : *Solo per i finali.*
18 h 10, RAI 1 : *90° minuto.*
19 heures, RAI 2 : résumé d'un match de la Série A.
19 h 15, SAT 1 : *Ranissimo.* Présentation du match de qualification pour l'Euro 96, Géorgie-Allemagne.
20 heures, RAI 2 : *Domenica sprint.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
21 h 50, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 27 à 16 heures.
22 h 25, RAI 1 : *Domenica sportiva.*
22 h 30, ITALIA 1 : *Pressing.*
22 h 45, DSF : *Hattrick tifosi.*
23 h 30, Canal+ : *L'Équipe du dimanche.*

LUNDI 27 MARS

14 heures, Eurosport : 2e tour du Championnat de l'État de Sao Paulo, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
19 h 30, DSF : *Hattrick.* St Pauli-Fortuna Düsseldorf.
22 h 07, RTBF 21 : *Futbol mundial.*
22 h 10, DSF : *Hattrick espagnol.*
22 heures, Eurosport : *Eurogoals.*
23 h 45, ITALIA 1 : *Mai dire goal.*
0 heures, TVEI : *Estudio estadio.*

● Le conseil de district de Bastia a adopté le dossier financier de la tribune nord du stade de Furiani. Le coût total de l'investissement s'élève à 48,5 millions de francs. Les travaux pourraient commencer dès le début du mois d'août pour une durée de dix mois, à condition, toutefois, que l'État accepte de financer à hauteur de 40 %, le reste étant à la charge du district de Bastia, de la collectivité territoriale corse et du conseil général de la Haute-Corse, à hauteur chacun de 20 %.

● Pour accueillir demain l'association sportive de Saint-Étienne dans un match capital, Frédéric Antonetti, l'entraîneur bastiais, devrait compter avec de nombreuses absences : celles de Maroselli et Burnier, suspendus, mais aussi de Dewilder, Laurent et Ousmane Soumah, qui sont blessés.

● « Je vais les préparer à ma façon », s'est exclamé le président strasbourgeois, Roland Weller, la veille du quart de finale contre Bordeaux. La préparation de son entraîneur, Daniel Jeandupeux, ne lui conviendrait-elle pas ?

● Quatre joueurs caennais se trouveront en fin de contrat dans quelques mois. Pure coïncidence, il s'agit uniquement de défenseurs : Duboscq, Point, Germain et Rival.

● La visite de Nice, demain soir, au stade Michel-d'Ornano rappelle un excellent souvenir aux Caennais. A l'aller, ces derniers l'avaient en effet emporté grâce à un but de Simba. Un souvenir d'autant plus fort qu'il s'agit là de la seule victoire des Caennais à l'extérieur cette saison.

● Michel Le Milinaire va avoir quelques soucis pour le déplacement de Rennes à Auxerre. Plusieurs de ses meilleurs défenseurs sont suspendus : Jensen, Carteron, Dall'Oglio, L'Helgouac'h...

● Les droits d'auteur du livre *Luis Fernandez, le Parc de mes passions,* paru aux éditions Albin-Michel, seront reversés intégralement à une œuvre de bienfaisance. Un geste de Luis qui n'étonnera personne. Un autre livre sur l'entraîneur du PSG est prévu par les éditions Solar en juin prochain. Le titre : *Paris-Saint-Germain, la famille Fernandez.*

● Les médias italiens ont déjà trouvé le chemin du Camp des Loges, lieu où s'entraîne le PSG. La RAI a effectué un reportage sur Luis Fernandez et George Weah. Confidence de la journaliste italienne : « Milan est mal classé en Championnat, alors il ne lui reste que la Ligue des champions, et il n'est pas près de la lâcher. »

● PSG affrontera Marseille en demi-finale de la Coupe de France le 12 avril au Parc des Princes. Le président du PSG, Bernard Brochand, qui assistait au tirage sur TF 1 a déclaré : « Ce match sera l'occasion, je l'espère, de se réconcilier avec le public marseillais et d'oublier toutes les histoires d'avant. Marseille a un beau jeu, et le match devrait tenir toutes ses promesses. »

DIVISION 1

LE HAVRE 1 (0) STRASBOURG 0

Caveglia (78°)

REVAULT	5	VENCEL	3
BA	4	BAILLS	3
FICHAUX	3	RÉGIS	3
DELAUNAY	3	THYS	4
(MESZOLY, 69°)		ROTT	4
PASCUAL	3	POULIQUEN	4
BRANDO	4	DACOURT	3
BERTIN	4	(SOPPODIN, 71°)	
DHORASOO	3	DJÉTOU	3
DAURY	3	MOSTOVOÏ	4
CAVEGLIA	4	KELLER	4
LAGRANGE	3	(GRAVELAINE, 65°)	
(DE LUCA, 80°)		BOUAFIA	4
Total	39	Total	39

Entr. : G. David — **Entr. : Jeandupeux**

8 475 spectateurs. Recette : 318 244 F.
Arbitrage de M. Veissière **5**
Avertissements : Dacourt (64°), Gravelaine (82°) à Strasbourg.

78° : Caveglia alerte Bertin sur la gauche, le milieu de terrain havrais recentre et Caveglia, qui a suivi, reprend en pleine course de la tête **(1-0).**

11/20

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	63	29	17	12	0	55	22
2. Lyon	53	28	15	8	5	44	28
3. Paris-SG	51	28	15	6	7	43	27
4. Lens	49	29	13	10	6	38	28
5. Cannes	47	29	14	5	10	40	27
6. Le Havre	44	29	11	11	7	36	29
7. Auxerre	43	29	9	16	4	43	27
8. Bordeaux	41	29	11	8	10	37	36
9. Monaco	40	29	10	10	9	33	26
10. Metz	39	28	11	6	11	35	35
11. Strasbourg	39	29	10	9	10	35	35
12. Martigues	35	29	8	11	10	28	38
13. Rennes	33	29	8	9	12	33	47
14. St-Etienne	32	29	8	8	13	34	36
15. Lille	31	29	8	7	14	19	38
16. Bastia	30	29	7	9	13	28	41
17. Montpellier	30	29	6	12	11	27	40
18. Caen	28	28	8	4	16	28	40
19. Nice	28	29	7	7	15	29	42
20. Sochaux	22	29	6	4	19	27	50

Rendez-vous

30e JOURNÉE
Mercredi 22 mars à 20 heures
Lille-Paris-SG
Caen-Nice
Auxerre-Rennes
Nantes-Le Havre
Lyon-Montpellier
Monaco-Bordeaux
Metz-Martigues
Cannes-Sochaux
Bastia-Saint-Étienne
Jeudi 23 mars à 20 h 30
Strasbourg-Lens

Luis Fernandez à l'heure du président

Alors que Jean-Michel Moutier, le directeur sportif du PSG, était vendredi à Genève pour le tirage au sort des demi-finales de la Ligue des champions, et Joël Bats, dimanche en Italie pour suivre Milan-Sampdoria, Luis Fernandez se trouvait sur le plateau de *l'Heure de vérité* de Philippe Séguin. Luis était l'invité du président de l'Assemblée nationale, lequel avait assisté en passionné de football à la victoire du PSG sur Barcelone au Parc.

● Le match amical Norvège-France, qui avait été fixé au 26 juillet, a été avancé au 22, soit trois jours après la première journée de Championnat.

● Avant Strasbourg-Bordeaux, une réception a réuni dans les salons de la Meinau de nombreux anciens joueurs et dirigeants à l'occasion de la sortie d'une remarquable étude consacrée aux « Footballeurs pros des années 30 à nos jours », et signée de deux historiens universitaires, Alfred Wahl et Pierre Lanfranchi.

● Responsable du centre de formation strasbourgeois depuis six ans, Pascal Janin ne renouvellera pas son contrat. Ce technicien discret, dont les résultats n'ont jamais été aussi probants — cinq stagiaires opèrent régulièrement en pro cette saison — n'est plus en odeur de sainteté auprès du président et a préféré prendre les devants. Comprenne qui pourra.

● Albert Gemmrich, Joël Tanter et Jacky Dugueyperoux, installés dans les tribunes de la Meinau en compagnie de Didier Six, ont rajeuni de plus de quinze ans, vendredi soir, en assistant à la qualification de leurs successeurs strasbourgeois contre Bordeaux. En 1979, ils en avaient fait de même... avant de chuter contre Auxerre en demi-finale.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAINER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS A TOUS LES JEUNES DE 8 A 19 ANS DURANT L'ETE 1995 (licenciés ou non y compris les féminines)

DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES (PAYS BASQUE) DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT (MER-MONTAGNE)

Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

adidas Coca-Cola Cheerios Mars BARILLA

BON A DECOUPER

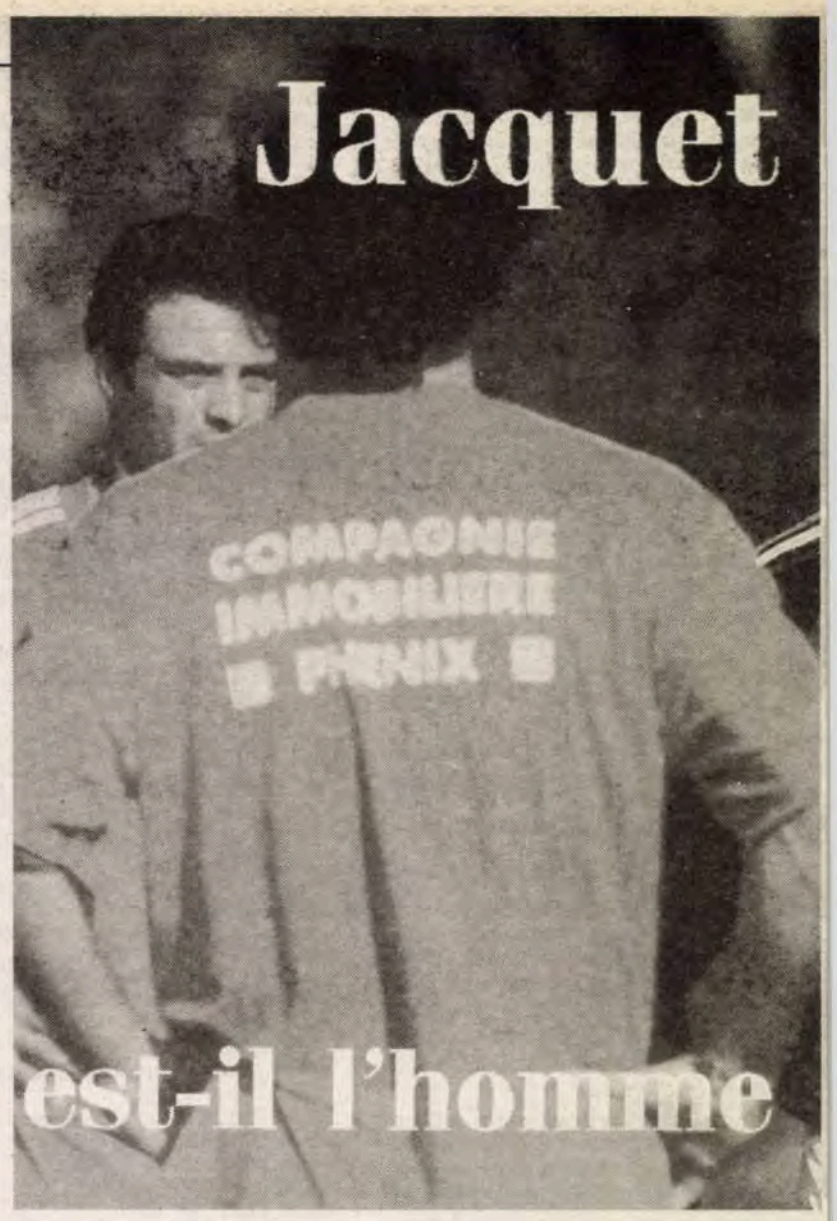
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions

NOM (en capitales): ..... **PRENOM:** .....
ADRESSE: .....
.....
VILLE: ..... **CODE POSTAL:** .....
AGE AU 1-07-95: ..... TELEPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL.(1) 30.80.44.41

DÉBAT

Jacquet est-il l'homme



D'un côté de la table, s'est assis Michel Hidalgo (à gauche), toujours élégant et éloquent, redoutable tribun. En face, s'est installé Just Fontaine (à droite), le verbe truculent, l'œil pétillant de malice. Et le débat s'est engagé autour de la sélection nationale, qui les passionne, et d'Aimé Jacquet, qui les oppose. Un débat plein de naturel, d'authenticité, de bon sens et d'intelligence. Tous les deux ont été grands joueurs, internationaux et sélectionneurs, donc au cœur du problème de l'équipe de France. Au moment où Jacquet s'apprête à dévoiler sa liste des joueurs pour le match Israël-France (29 mars à Tel-Aviv), il est bon de les entendre.

Photo Jean-Marc POCHAT

« L'UN et l'autre, vous n'avez pas la même opinion sur Aimé Jacquet. Justo, vous n'avez jamais dissimulé votre défiance à son égard ?

J.F. Le problème, ce n'est pas l'homme. Je n'ai rien contre Jacquet. Mais si on oblige Houllier à démissionner, on ne prend pas son adjoint. Il n'y avait qu'à garder Houllier, cela aurait été aussi bien. Tout découle de ça.

— **Vous reprochez à Aimé Jacquet de ne pas représenter le changement que vous souhaitiez ?**

J.F. A lui, je ne lui reproche rien. Je reproche aux gens de l'avoir mis là. Déjà que Gérard Houllier ait pris la place de Michel Platini, je ne trouvais pas ça bien. On fait de nouveau la même chose avec Jacquet alors qu'il n'a probablement rien demandé. Ce n'est pas logique, c'est tout.

M.H. On peut être adjoint, adhérer aux idées du décideur et avoir des options différentes. Les gens se révèlent dans la responsabilité. Tant qu'ils ne sont pas responsables, ils peuvent être très discrets, presque anonymes. D'avoir été l'adjoint d'Houllier n'est pas un handicap, si Aimé Jacquet a une forme d'autorité et un sens du management. En plus, c'est un homme de terrain, un homme du milieu... Je ne trouve pas anormal qu'il soit là. Il lui faut simplement apprendre à apprendre.

Fontaine : « Il a peur »

J.F. Michel, quand tu as pris l'équipe de France après Kovacs, tout de suite, on a vu que tu avais une personnalité à travers ce que tu as fait. Et je ne parle pas des résultats. Jacquet, quand il parle de jeu offensif et qu'il joue avec un attaquant, ça prouve qu'en fait, il a la trouille. Et il le montre quand il est interviewé, regarde-le.

M.H. Son handicap, il ne faut pas l'oublier, c'est la façon dont il a terminé à Bordeaux, Montpellier et Nancy. Il avait perdu confiance, et il a débuté aux côtés de Gérard Houllier dans l'anonymat. On ne savait même pas s'il était en équipe de France. Mais j'espère qu'avec cette forte charge on va retrouver le Jacquet que j'ai connu lors des bonnes années de Bordeaux.

— **N'a-t-il pas également repris une équipe qui manquait de confiance et d'audace ?**

M.H. Exactement, et ce n'était pas facile dans la mesure où il n'y a pas eu un énorme consensus autour de lui, ni une grosse contestation d'ailleurs.

J.F. C'est Le Graët qui a dit : "On va mettre Jacquet", et puis c'est tout.

— **Depuis la prise de fonction d'Aimé Jacquet, avez-vous été tenté de changer d'opinion ?**

J.F. Tout ce qui s'est passé confirme ce que j'affirme depuis le début. Je vais même aller plus loin. Sans que je puisse l'expliquer footballistiquement, à Tel-Aviv, on va se casser la figure. Je le sens.

— **C'est pratiquement du défaitisme ?**

J.F. Ça n'a rien à voir. Jacquet est là parce que les autres ne savaient pas quoi faire après Houllier. Ni Simonet ni personne. Ils se sont dit : "Est-ce qu'on nomme un révolutionnaire, genre Fernandez ou Tigana, ou bien un mec de la famille ?" Je connais le milieu. Ils ont pensé : "On sait ce qu'on a, on ne sait pas ce qu'on aura."

— **Tout cela touche essentiellement à la désignation. Peut-on cependant accuser Aimé Jacquet d'avoir commis de grosses erreurs en un an ?**

J.F. La suite, j'y viens. La première chose qu'il a faite, c'est Cantona capitaine. Cantona, tu le prends pour jouer, c'est déjà bien, mais un type qui a traité son sélectionneur de "sac à...", tu ne le nommes pas capitaine. N'importe qui, mais pas lui. C'est de la psychologie. Tu ne rends pas service à Cantona, ni à l'équipe. Qui est le fautif ? Et c'est encore plus grave si quelqu'un, au-dessus, l'a soufflé à Jacquet.

Hidalgo : « Son appui, c'étaient Cantona et Papin »

— **Avez-vous en tête des exemples plus favorables au sélectionneur ?**

J.F. Le seul match où il a fait à peu près ce qu'il avait dit, c'est à Saint-Etienne contre la Roumanie. L'équipe n'a pas mal joué, mais après, pourquoi changer ? Il va en Pologne, il met un attaquant. Un ! Quand Michel a mis quatre numéros 10, tout le monde a crié "au fou". S'il y croyait, c'était le principal. Jacquet a un discours frileux.

M.H. Frileux, il l'a été pour les raisons qui viennent d'être exposées. Maintenant, c'est à lui de s'affirmer, et d'après ce que je constate il s'en tient au présent parce qu'il n'est jugé que sur le court terme. Il aurait pu arriver, et dire : "Je vais opérer un changement radical et partir avec des jeunes." La Coupe du monde, c'est dans trois ans, il ne sait pas s'il sera là ; il ne va pas préparer une équipe pour quelqu'un d'autre.

J.F. C'est son handicap.

M.H. Il est obligé de gérer le présent. Des jeunes, il en a retenu après coup et il va peut-être le faire par obligation. Mais ce qui lui semble le plus important, c'est maintenant, et quelquefois, en améliorant le présent, on améliore le futur. Aujourd'hui, il pense qu'avec les anciens, les jeunes qu'il a injectés, il est sur la bonne voie.

— **Les absences de Cantona et de Papin ne remettent-elles pas en cause sa ligne de conduite ?**

M.H. Son appui, c'étaient effectivement ces deux joueurs. On peut très bien ne pas être d'accord, mais il avait choisi cette option.

J.F. De ce côté-là, sur le court terme, il n'est pas aidé. A plus long terme, s'il avait justement eu un peu de personnalité, il aurait dû dire : "Je ne peux pas travailler dans ces conditions. Soit je suis là jusqu'à la Coupe du monde 1998, soit je ne viens pas." Il est vrai qu'il n'était pas en position de force.

M.H. Il ne pouvait pas taper sur la table comme ça. C'est bon quand tu es entraîneur de club et que l'on vient te chercher.

— **Ne l'a-t-on pas fragilisé dès le départ en ne l'installant pas effectivement jusqu'en 1998, quitte à revoir les choses en cours si ça n'allait vraiment pas ?**

M.H. C'est un autre aspect. Nous sommes actuellement davantage dans une situation de court terme. Plus personne ne veut s'engager, tout le monde se protège. Il n'existe pas au niveau des instances une solidité suffisante permettant de dire on fait l'impasse sur 1996, on prépare 1998. Avec un contrat de deux ans, après un contrat d'essai, il faut le rappeler, on le voit bien.

— **En somme, on hésite à faire confiance à Aimé Jacquet, qui en a pourtant besoin ?**

J.F. Oui, en plus, il n'a pas de chance. C'en est

Just Fontaine : « Il a un discours frileux »

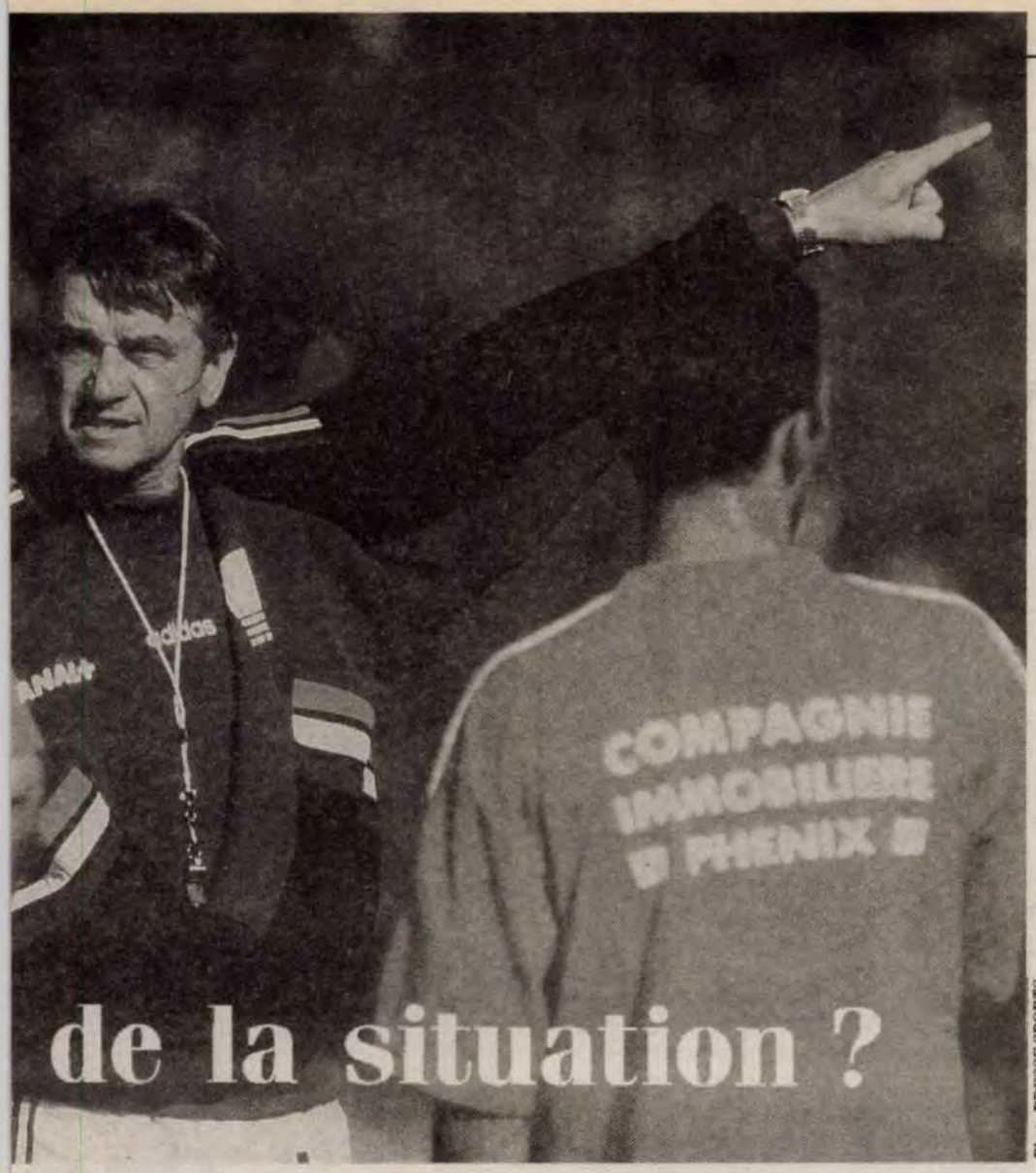


Photo PRESSE SPORTS

de la situation ?

terminé de son option Cantona-Papin pour quelque temps, et il va s'appuyer sur des mecs qui sont peut-être en déclin sur le plan physique. Alors, suppose qu'en Israël ça tourne mal. On va remplacer Jacquet, c'est sûr. Comment veux-tu qu'il travaille ? Je n'ai rien contre lui, mais même s'il n'avait pas eu ces ennuis de Bordeaux, Montpellier et Nancy, il serait dans la même situation.

Fontaine : « Il n'y a pas de chef »

M.H. Il faut que l'équipe de France retrouve un élan.

J.F. On a l'impression qu'il n'y a pas de chef.

M.H. Il n'y a pas de flamme, oui. Peut-être qu'Israël et la Bulgarie sont encore dans certains esprits. Dans cette équipe, et c'est paradoxal, on remarque pourtant qu'il y a plusieurs joueurs évoluant à l'étranger et que les autres sont également très demandés. Ce n'est jamais arrivé. On a des footballeurs superbement cotés qui ne s'expriment pas.

— N'est-ce pas une pierre supplémentaire dans le jardin d'Aimé Jacquet ?

M.H. Attention, il y a certainement la responsabilité de l'entraîneur, mais les joueurs sont assez grands pour se manifester sur le terrain. Que l'on parle de la personnalité de l'entraîneur, c'est bien. Parlons aussi de la personnalité des joueurs. Ils sont les responsables du jeu si l'entraîneur est responsable du résultat.

J.F. Il n'y a pas de chef. Jacquet n'en est pas un, et aucun joueur ne se dégage.

— Aimé Jacquet n'est-il pas finalement un homme seul ?

M.H. Il est soutenu par le président de la Fédération, par Noël Le Graët...

J.F. ... Excuse-moi de t'interrompre Michel, mais les as-tu entendus quand il y a eu l'histoire Cantona ? Ils étaient plutôt remontés.

M.H. S'ils ne le soutiennent pas, pourquoi ne lui disent-ils pas de ne pas prendre Cantona comme capitaine ?

J.F. Il y a justement un problème.

M.H. Ça démontre qu'ils n'interviennent pas dans les choix de Jacquet. Et puis, dans ses déclarations, Cantona a également eu un problème avec Simonet. On croit toujours que l'entraîneur est tout-puissant. On oublie trop souvent que le président a les clés.

J.F. Toi, avec Sastre, tu étais bien.

M.H. Il y a un attelage président-entraîneur effectivement, et le premier peut très bien dire au second qu'il serait plus sage d'agir de telle ou telle manière. Mais pour Cantona, je pense qu'il est mieux joueur que capitaine. Quand on veut faire d'un expert un chef d'équipe, quelquefois, on perd l'expert et on ne gagne pas un chef d'équipe.

— Ce n'est pas toujours vrai ?

M.H. Michel Platini était en effet un leader de l'ensemble.

— Est-il déjà possible de parler de premier bilan ?

M.H. Son bilan, c'est la qualification pour le Championnat d'Europe 1996. Il se qualifie, il continue. Dans le cas contraire, il a le couperet au-dessus de sa tête. C'est la loi de notre milieu d'ailleurs, qui est dure, mais elle est acceptée par tout le monde.

— Une place en Angleterre donnerait tort aux détracteurs du sélectionneur ?

Michel Hidalgo : « Il gère le présent »

J.F. Pas du tout. Au tirage au sort, quelqu'un a-t-il déclaré qu'on ne se qualifierait pas ? Personne. Tout le monde a dit que la France devait terminer deuxième derrière la Roumanie. Que ce soit avec Jacquet ou un autre. Et moi, j'espère que nous serons en Angleterre.

M.H. S'il y a un vrai passionné de l'équipe de France, c'est effectivement toi, Justo. Et tu as raison. Dans un groupe comme ça, on ne peut pas dire qu'on ne va pas se qualifier. Ou alors, on n'a plus d'ambition, plus de prétentions.

J.F. Et pour atteindre ton objectif, tu ne peux pas être frileux. Avec la victoire à trois points, imagine que tu ne fasses que des matches nuls, tu n'es pas qualifié.

M.H. Le seul résultat contestable, c'est la Roumanie à Saint-Etienne.

J.F. Moi, j'associe toujours la manière.

M.H. C'est ce que je dis. On méritait de gagner vu la manière. Mais, autrement, on n'a pas perdu de points à l'extérieur... Et en recevant par la suite la Pologne, la Slovaquie, cela doit nous permettre de nous qualifier.

Hidalgo : « On reste performant tant que l'on reste humble »

J.F. On disait ça quand on a reçu Israël.

M.H. Oui, Israël et la Bulgarie, c'est la grande leçon d'humilité. On en parlera encore dans cinquante ans. On était déjà aux Etats-Unis. On ne peut pas être en même temps en satisfaction et en agressivité. C'est le plus grand danger. On reste performant tant que l'on reste humble.

J.F. De là à rester trop humble... C'est ça le problème. Car, comme tu le dis, nos joueurs sont demandés à l'étranger, nous avons le deuxième coefficient européen et tu vas jouer en Pologne avec un attaquant !

— Avec le tout proche voyage en Israël, suivi d'un France-Slovaquie à Nantes, entre-t-on dans une période décisive ?

M.H. S'il y a épanouissement, accomplissement, c'est en effet maintenant.

J.F. Peut-être qu'avec une victoire sur la Roumanie, ils auraient moins douté.

M.H. Le jeu l'avait emporté et, malheureusement, derrière il n'y a pas eu la confirmation.

J.F. Il n'y a pas eu la confirmation parce qu'il a changé son équipe. Il a enlevé un avant de pointe. Qu'il l'enlève, je veux bien, mais qu'il le remplace par Dugarry. Il avait trouvé une bonne formule, qu'il s'y tienne.

Fontaine : « Fernandez séduit, mais il fait peur. Comme Tigana. »

— L'équipe de France est-elle capable d'être plus conquérante, plus audacieuse dans ces prochains matches ?

M.H. Cela ne s'annonce pas à l'avance.

J.F. Mais si. Ecoute Michel, Israël a perdu à Istanbul récemment. Le lendemain, dans *L'Equipe*, Jacquet a dit : "Israël est une grande équipe.'. Eh bien, non ! Heureusement qu'elle n'avait pas gagné.

M.H. Tu as raison, on doit plutôt positiver le football français et non pas craindre des adversaires que nous ne devrions pas craindre. Et il n'y a en ce moment ni la confiance ni l'audace.

— Si Aimé Jacquet n'est pas l'homme de la situation, que faut-il faire ?

J.F. Je le répète, ce n'est pas lui qui est en cause. Je lui souhaite de rester jusqu'en 1998. Seulement, il ne fallait pas le nommer. Noël Le Graët, c'est un très bon gestionnaire, mais en football il a encore des progrès à faire.

— En tant qu'anciens sélectionneurs, vous pouvez vous permettre d'avancer des propositions ?

M.H. Personnellement, je crois que ce sont des fonctions pour les jeunes. Luis Fernandez et Jean Tigana réussissent très bien, ils ont apporté quelque chose, un enthousiasme. Seule la jeunesse invente, crée. Fatalement, un entraîneur qui a beaucoup d'années derrière lui est pour la prudence. C'est un métier pour plus jeune.

J.F. Guy Roux ne va pas être content.

M.H. Par rapport aux autres, il renouvelle son équipe.

J.F. Dans un autre club qu'Auxerre, je vais te dire, il ne tient pas six mois. Mais il a une personnalité, et comme sélectionneur je ne suis pas contre. Pour en revenir à ton discours sur les jeunes, je suis assez d'accord. J'ai déjà cité Fernandez et Tigana. Ils auraient pourtant pris l'équipe de France, ils ne l'ont pas caché. Pour le Conseil fédéral, dont tu connais la composition Michel, cela ne devait pas être possible. Fernandez, il séduit, mais il fait trop peur. Comme Tigana. »

Denis CHAUMIER et Jean-Marie LORANT

PROCÈS

VA-OM Affaire de mœurs

De l'écœurement d'Eric de Montgolfier quant aux desseins déviants de certaines personnalités du football à la chute programmée de Bernard Tapie, tribun présumé décadent, perspectives de jeu à l'orée du réquisitoire d'une sinistre affaire, dont le jugement ne sera rendu que dans un mois.

ON pourrait certes écouter ce procureur durant des heures. Comme l'on pourrait aussi lire son visage lors des audiences, entre moues désabusées, petits gloussements d'ironie et tête enfouie entre ses mains. Celles de la justice. Epidermiques ou plus ancrées, elles sont autant de réactions d'incompréhension envers un sport qu'il ne pratique certes pas, mais dont il pratique depuis deux ans, en revanche, certains de ses adeptes. « Ce n'est en définitive nullement le procès du foot. Mais plutôt le procès de certains, ceux qui le rendent ainsi... »

Présentement, outre Jorge Burruchaga, Christophe Robert, Jean-Jacques Eydelie et Jean-Pierre Bernès, c'est en Bernard Tapie et en ses méthodes répréhensibles, bien connues d'un milieu étrangement muet et passif, que l'homme de loi trouve son sujet d'études. « Force de l'habitude ou force de la bêtise », ainsi qu'il aimait à expliciter la tentative de corruption, c'est en cette formule qu'il s'était exprimé lors du début de l'instruction. Elle n'a toujours rien, aujourd'hui, d'obsolète. Alors qu'en une semaine d'audience, alibis, stratégies et explicatifs de l'ancien président de l'OM sont tombés à l'eau, lui qui n'a cessé de confondre scène médiatique et arène juridique se voit sur le point d'être définitivement exclu d'une famille sportive dont il ne draguait que la dot. Jean-Pierre Bernès, lundi soir, après avoir presque vidé le sac de ses errances — il en reste ! —, déambulait dans les couloirs, drapé d'une fierté qu'il exagérait sans modération. Soit, sa vérité, même partielle, rend fortement service à un certain monde hypocrite qui n'avait pas vraiment eu, avant lui, hormis la plainte déposée par la LNF, le courage de crier au loup. Evidemment, Bernès n'est pas un ange, loin de là. Evidemment, son repentir respire l'intéressement, l'aumône, pour reprendre place dans le sérail. Mais n'empêche que désormais c'est dit.

Les bien-pensants à la curée

Dit, et copié. Voir le greffier. Ils étaient des tonnes, auparavant, à entasser les sous-entendus, tendre des perches fragiles à ceux qui savaient et voulaient prouver. « Quatre affaires en sept ans de règne », qu'il dit, Tapie. Quatre seulement, et « pas une avec de l'argent ». Beaucoup plus de quatre, en fait, beaucoup plus d'argent versé sur l'autel de la malhonnêteté. Que dire d'un Mellick élu du peuple, député et ancien ministre, qui prouve — et ce n'est pas notre propos — la décadence de certaines institutions, si l'on ne lui allie point son ami Tapie ? Que dire encore de la nausée — mains sales comprises — que suscita vendredi dernier le premier magistrat de Béthune, si l'on oublie que ses méthodes sont aussi celles de Tapie ? Bernès a beau nié à la barre avoir subi des pressions et menaces lors de son séjour à la clinique Mon Repos, alors qu'il menaçait de jeter sur la scène ses 18 pages explosives, *FF* y était et a vu. Entendu et noté la farandole des petites frappes inféodées.

Alors, dimanche dernier, Mellick, défilait lors du « Carnaval des fous » à Béthune, quand son ami devait forcément penser à cette terrible semaine qui l'attend. Alors de Montgolfier, toujours, parle de rédemption. Il serrait lundi dernier, longuement et chaleureusement, la main de Jacques Glassmann. « J'ai beaucoup d'estime pour vous, Monsieur Glassmann », lui a-t-il même dit. Bien vu. Même que Jacques restera jusqu'à la fin des débats, même s'ils ne le concernent plus vraiment depuis sa déposition. « Certains autres joueurs sont partis. Je ne les comprendrai jamais, ceux-là. Une telle désinvolture... Pourquoi ne cherchent-ils même pas à comprendre ? Par pure curiosité intellectuelle... »

La désinvolture, oui, c'est peut-être bien ça. Le ver. Notez quand même que le seul joueur en activité à avoir téléphoné à Glassmann en début de semaine dernière pour l'assurer de son soutien s'appelle Scrimenti. Qu'il joue à VA actuellement. Et qu'il est né à Marseille.

Alors, on attend la chute du dépité des Bouches-du-Rhône. Prévisible. Et l'on attend aussi, avec un rien de curiosité, la liste des notables de notre sport qui vont se satisfaire d'une justice bien faite. Parmi eux, peut-être, à l'intersection des bien-pensants, se trouveront ceux-là même qui ont appelé Bernès à la clinique, alors qu'il mûrissait sa vérité, pour lui enjoindre de ne pas faire de vagues...

Et Glassmann ? Il veut parler... « Allez, surtout, faut pas exagérer. Y a des tas de pros qui font leur boulot honnêtement. Surtout, faut pas les oublier. »

A l'orée du réquisitoire. O.K. Jouons.

D.R.

LUNDI 13 MARS

Bernès accuse

Après que le président du tribunal de grande instance de Valenciennes ait formellement rappelé la chronologie des jours à venir, puis soit intervenu plusieurs fois afin de rappeler à Bernard Tapie que son éloquence médiatique était incongrue au sein d'un tribunal, allant même jusqu'à le menacer, à 11 h 35, de l'expulser des lieux, c'est à 17 h 30 qu'explose une première fois la vérité de Jean-Pierre Bernès. Consécutive à la déposition de Jean-Jacques Eydelie, lequel, évidemment, lui confère la seule paternité de la présumée corruption, la parole de l'ex-directeur général de l'OM devient plombée dans le silence d'une salle d'audience médusée. Certes, lors de la suspension des débats intervenue quelques minutes plus tôt, Bernès arpentait déjà les couloirs du tribunal en grommelant qu'il « allait craquer », qu'il « en avait vraiment marre... » Réaction promise et due quelques instants plus tard, puisque les détails pleuvent à la barre. « Sur ordre de Tapie », et lors d'une genèse de l'affaire que Bernès date du 16 mai, jour de *Télé-foot* sur le *Phocéa*, « la corruption se met en marche ». « Les joueurs marseillais étaient au courant », précise même Bernès. Suivent la précision de l'appel d'offre d'Eydelie envers les joueurs de VA, l'apparition de l'argent, « que Tapie m'a demandé de prendre » et que lui aurait remis Jorda, comptable de l'OM, en présence de Stambouli et de Laroche, le coup de fil de Primorac lui

Une

Via la synthèse journalière des audiences qui traitèrent cliniquement la semaine dernière une affaire VA-OM terriblement vulgaire, suivent les instants clés de journées vraiment particulières. Éphéméride. Du lundi au samedi inclus.

Dessin David WASSERMAN

Jean-Pierre Bernès face au président Bernard Langlade.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

semaine de forte audience

proposant une contre-corruption, une allusion précise au rôle collégial et déterminant de Wenger et de Campora, et enfin, pour clore une intervention courageuse qu'il attribue à sa volonté « de protéger Marseille », une allusion directe à la situation actuelle d'Eydelie — « suspecte » — puisqu'en instance de signer à Benfica via les services de Luciano d'Onofrio, intermédiaire proche de Bernard Tapie. A 18 h 55, Bernès rajoute enfin, comme vidé d'une douloureuse pesanteur : « Je dis tout ce que je sais, et j'en sais encore... »

MARDI 14 MARS

Tapie amuse

Fidèle à sa définition stakhanoviste du labeur, Tapie ne s'était pas gêné, lundi soir en fin de séance, pour marteler à son avocat, Me Debacker, qu'« une longue nuit de travail les attendait ». Trois heures de dodo pour le défenseur de l'ex-président de l'OM, et le fruit d'une séance nocturne rendue publique dès 14 h 15 à la barre, en réponse aux accusations de la veille de Bernès. Durant la matinée, chronologiquement, l'ex-bras droit du boss avait affiné ses déclarations accusatrices quand Eydelie s'était appliqué consciencieusement à décharger totalement son ex-président. En début d'après-midi, donc, début du grand show tapiesque. Sourires, tonalité fluctuante, sens théâtral inégalé, gestion dévorante de l'espace, clins d'œil et séduction de la presse. Le registre habituel. Construite sur l'hallucinante théorie qui veut qu'à ses yeux « Bernès soit innocent », la facile réthorique de l'homme politique marseillais s'attelle dès lors à justifier l'invraisemblance d'une corruption. La théorie classique d'un OM nettement — sportivement — supérieur à VA, la négation d'une contre-corruption nordiste quand les dirigeants de VA se seraient néanmoins satisfaits « d'un match à rejouer », puis, au gré de quelques flammèches allumées çà et là, une construction intellectuelle parfois loufoque, qui n'avait pour d'autre issue que de disperser le débat. « Volonté des instances nationales de se débarrasser du diable » et autres hypothèses évasives. « La théorie des petits tas », de son propre aveu, sous l'œil, moqueur et lucide, du procureur de la République.

Aux marches du palais, Tapie sous le déluge...

Bernès les a tous mouillés

Les aveux de Jean-Pierre Bernès ont éclaboussé l'OM, ses cadres et quelques-uns de ses joueurs. En voici la liste commentée.

André JORDA (comptable)

Embauché en 1990 par Alain Laroche, ce petit comptable était désigné pour les tâches subalternes. Il est toujours salarié de l'OM. Bernès assure que c'est lui qui lui a remis l'argent de la corruption. Jorda nie, et précise que Jean-Pierre Bernès et lui-même ont toujours entretenu des rapports tendus.

Henri STAMBOULI (entraîneur)

Il forme avec Peruzovic le tandem d'entraîneurs de l'OM. Il déclare ne pas se préoccuper des déclarations de Bernès qui assure « qu'Henri Stambouli a été le témoin de la remise par Jorda d'une enveloppe contenant l'argent destiné à corrompre les joueurs valenciennois ».

Alain LAROCHE (ex-directeur financier de l'OM)

Mis en examen dans le cadre de l'enquête sur des malversations financières commises à l'OM, Alain Laroche, licencié depuis deux mois, réfute les affirmations de Bernès selon lesquelles il a été le témoin de la remise par Jorda des 250 000 francs retrouvés dans le jardin de Robert.

Didier DESCHAMPS, Marcel DESAILLY (joueurs)

Selon Jean-Pierre Bernès, tous les joueurs de l'OM présents sur le *Phocéa* lors de la mise au point de la corruption par Tapie « savaient que le match allait être arrangé ». Tous nient farouchement ou se murent dans un silence suspect.

Desailly : « Les propos de Bernès sont aberrants ! »

La simple évocation procès VA-OM lui hérisse le poil. Comme le sentiment qu'il n'aura jamais la paix à ce sujet. Le Français du Milan AC ne pouvait pas cependant rester muet après les déclarations de Jean-Pierre Bernès en début de semaine dernière à la barre du tribunal de Valenciennes. L'ancien dirigeant marseillais a assuré que Desailly (comme Didier Deschamps et les autres Olympiens) était obligatoirement au courant de la corruption orchestrée à l'occasion du déplacement de l'OM dans le Nord du fait de sa présence sur le *Phocéa* (le yacht de M. Tapie) le jour où elle fut échafaudée.

« Tout ce qu'a dit Jean-Pierre à mon encontre est aberrant ! Il ressort deux noms comme ça, certainement parce que Didier et moi sommes très médiatisés. J'ai déjà été entendu par la police, j'ai dit ce que j'avais à dire. Que des rumeurs négatives se propagent en France à mon sujet ? Ah, bon... No comment ! On a suffisamment parlé de cette affaire. Arrêtez avec tout ça ! »

C. L.

MERCREDI 15 MARS

L'amicale des témoins

Traditionnel jour des enfants que ce mercredi, dont la farandole des témoins prêtant serment témoigne à son niveau d'une offusquante puérilité envers la justice. Le président Langlade a beau rappeler à tout ce petit monde que prêter serment n'est pas une vaine mascarade, certains témoignages sonnent faux. Ou donnent, tout au moins, l'impression palpable de n'être déclamés que pour protéger Tapie. On commence par Coencas, dont l'autoportrait dessine quelques sourires dans la salle. « Président fantoche », « président de paille », l'ex-responsable de VA, aujourd'hui incarcéré à Belfort dans le cadre de malversations financières, livre son intime conviction, blanchissant totalement Tapie, et niant évidemment toute tentative de contre-corruption. Rien vu, rien entendu. Pas même au courant le jour de la rencontre que le versement de l'argent avait été effectué. Or, Primorac et Glassmann confirment le lui avoir dit, ce qui crédibilise la thèse de certains avocats de la défense, qui rappellent « que si les employeurs sont au courant de la matérialisation du versement de l'argent, il n'y a plus corruption au sens pénal ». Suivent d'autres dépositions, dont celle de l'arbitre de la rencontre, M. Véniel, de Jean Albertini, chargé à l'époque de la sécurité de l'OM, pour arriver enfin à Jean-Louis Levreau, qui, outre son étonnement envers le revirement de Bernès, qu'il « avait toujours cru innocent », précise que ce dernier a très bien pu prendre l'initiative d'un tel forfait tout seul, tout en ne pouvant trouver l'argent nécessaire qu'à l'extérieur du club. C'est sous l'influence du procureur, qui le pousse ensuite dans ses retranchements, que Levreau admettra « respecter Glassmann ». Cocasse et incroyable. Enfin, pour clore ce défilé parfois surréaliste, Alain Laroche, ancien directeur financier de l'OM, « licencié du club, donc n'ayant aucune raison de protéger Tapie », nie toute implication, rappelant sournoisement « l'état psychologique délicat » de l'ex-bras droit de Tapie. Rien de très spectaculaire en fin de journée.

JEUDI 16 MARS

Tapie architecte

Volet subornation, très attendu en définitive, et qui, au fil des heures, va donner en ce jour des débats particulièrement obscurs. Boro Primorac confirme en préambule ses déclarations au juge d'instruction quant à la tentative

affaire

PROCÈS

VA-OM

Une semaine de forte audience

Dessin David WASSERMAN

Bernard Tapie face au procureur Eric de Montgolfier.

de subornation dont il s'estime victime. Avec tout le toutim. Fillipedu, qui serait au Brésil actuellement, le Fouquet's, le troisième homme, et le reste. Des conseils de Tapie — « on ne s'est pas vu, hein ? » — à la description du bureau de BTF à Paris, on entre peu à peu dans l'architecture en dédale du raisonnement de l'ex-président de l'OM. Absence d'agenda et système de fiches, puis Tapie himself à la barre, à 11 h 10 précises, pour soumettre à la Cour les plans détaillés de son vaste bureau. Les juges se penchent sur le dessin improvisé, le procureur observe malicieusement de loin, avant de se rapprocher. Les portes sont ouvertes, il y a un soulier d'or sur le bureau. Des plantes vertes ? Tapie s'interroge sur la mémoire sélective de Primorac. Sont évoquées les allées et venues parallèles au rendez-vous suspect. Le candidat MRG qui vient se faire tirer le portrait, la secrétaire qui vaque à ses occupations... Ricanements, palabres, le président Langlade entonne comme il le fait déjà sporadiquement depuis lundi un rappel à l'ordre peu crédible. « On n'est pas au marché de Valenciennes, messieurs ! »

Ensuite, aux sous-entendus du procureur quand à la viabilité de l'alibi Mellick, Tapie répond maladroitement que l'« on ne mets pas vingt jours pour trouver un faux témoin »... Puis se reprend, furieux d'entendre dans la salle les rires du public. Comédie de boulevard... L'ambiance est tour à tour pesante, décontractée, puis tendue. Certes, Tapie répète que l'alibi Mellick, dont il se doute déjà en ce jeudi qu'il vacillera le lendemain, « ne lui sert à rien » et sous-entend que sa véracité ne prouvera rien non plus quant à la présence ou non de Primorac dans ses locaux. On patauge un peu, avant d'examiner la seconde subornation, qui met en scène Eydelie, Santos, le manager argentin, et Tapie encore. Eydelie dépose, rappelle que « Tapie lui a précisé que s'il avouait devant le conseil fédéral, il aurait du mal à rejouer ». Les suites sont examinées, sans surprise. Et chacun de se concentrer déjà, rêveusement, sur le programme du lendemain. Avec, au menu, Jacques Mellick...

VENDREDI 17 MARS

Mellick implose

On devine en cette matinée pluvieuse l'imminence de l'événement. Christophe Robert et son épouse sont absents, Jacques Glassmann est toujours là, « ne serait-ce que parce qu'il faut s'intéresser à l'intégralité de ce procès, par pure curiosité intellectuelle ». Chacun est aux aguets, Tapie y compris, plus touché que sa formidable prestation théâtrale ne le laisse supposer. Il est donc 9 heures sonnantes quand Corinne Krajewski fait son apparition dans la salle silencieuse. Traits tirés, silhouette légèrement courbée, l'ancienne attachée parlementaire de Jacques Mellick,

Loin des yeux, loin du cœur...

Sous le choc après les révélations de Bernès dès l'ouverture du procès, l'attention des Marseillais s'est relâchée peu à peu en fin de semaine. La qualification pour les demi-finales de la Coupe de France arrive à point nommé.

« S'IL dit la vérité, il a bien fait de tout balancer. » A l'annonce des bombes à retardement posées par Bernès, Jacques Pélissier, président du club central des supporters de l'OM, avait poussé, lundi, un ouf de soulagement. « C'est bon que ça éclate et qu'on connaisse enfin la vérité dans toute cette histoire. Ici, les gens en ont marre. Ils veulent voir du foot, prendre du plaisir en allant au Vélodrome. On a vraiment besoin de retourner au terrain. »

Le ras-le-bol est là. Sentiment largement partagé par l'ensemble des supporters du club phocéen qui, pour la plupart, ont fait du « retour au terrain » leur leitmotiv. Le grand déballage, pourtant, ne fait pas que des heureux. Particulièrement quand l'ancien secrétaire général de l'OM « mouille » les joueurs, les accusant d'avoir été mis au courant de l'arrangement du match au cours d'une réunion sur le *Phocea* de Tapie. « C'est un règlement de compte entre Bernès et Tapie. Les joueurs n'ont pas à être mêlés à ça », commente un représentant des Dodgers, en ajoutant que, « finalement, sans Tapie, on nous foutra peut-être enfin la paix ».

A la Commanderie, où les joueurs s'entraînent lundi et mardi à huis clos — l'accès au terrain sera de nouveau libre le mercredi —, les commentaires vont bon train. Barthez, désinvolte, et Casoni, en apparence dégagé, encaissent les accusations de Bernès sans broncher. Ferreri, lui, paraît moins à l'aise alors que Durand fait une mise au point publique. Henri Stambouli, l'entraîneur, lui aussi concerné, refuse de rentrer dans le débat. Pour tous, l'OM a déjà suffisamment souffert de l'Affaire. « Évidemment, nous sommes des téléspectateurs attentifs, s'intercale Bruno Germain. Mais la situation actuelle de l'OM, les rumeurs de dépôt de bilan et les matches à jouer nous occupent suffisamment l'esprit. Alors, le procès, là-bas, à Valenciennes... »

L'omerta est de rigueur. Et, surtout, personne ne veut prendre de risques. « Moi, à l'époque, j'étais pas là », se protège immédiatement Marcel Dib, interpellé sur le sujet. Avant de poursuivre : « Bernès, j'ai quand même l'impression qu'il part dans tous les sens... »

Samedi matin, au lendemain d'une journée encore agitée au tribunal de Valenciennes, les commentaires ne seront guère plus abondants. La victoire sur Châteauroux en Coupe de France a pris le pas sur l'actualité judiciaire. Après le décrassage au Vélodrome, Henri Stambouli confirmera simplement ses paroles de la veille quand il avait dédié la qualification de son équipe à Bernard Tapie. « Parce qu'il est dans la merde et que, malgré tous ses défauts, je lui reconnais de grandes qualités de cœur. » Hommage appuyé par Durand pour qui l'ancien boss a quand même « fait beaucoup de bien au football ».

Sur l'avenue du Prado, le gardien d'un grand hôtel, passionné de foot, reconnaît, lui, être ébranlé par la tournure des événements à Valenciennes. « Avant, j'étais pro-Tapie. Vraiment. Mais, aujourd'hui, je découvre que c'est une crapule. Le pire, dans tout ça, c'est que, s'il se présentait à la mairie, il serait quand même élu... »

Joël SIMON

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Mellick, instantané d'un rire nerveux.

aujourd'hui enseignante, précise illico qu'elle n'entend pas confirmer sa déposition antérieure, mais « dire enfin la vérité ». Silence. Puis l'estocade. « Je n'étais pas à Paris, en compagnie de J. Mellick, le 17 juin dernier. J'ai menti sous la pression des événements, et devant la demande de mon employeur, qui souhaitait que je le déclare. J'ai retrouvé ma liberté de parole et de conscience... » Sont évoqués ensuite les emplois de Testut à sauvegarder, priorité économique locale, « logique du mensonge » pour Éric de Montgolfier. Arrive ensuite à la barre, dans un silence bruyant, ledit Jacques Mellick, qui ouvre sa prestation d'une déclaration préliminaire surréaliste, où voltigent, pêle-mêle, son passé politique, son goût immodéré pour la révolution et autres détails idéologiques, avant de confirmer son rendez-vous du 17 juin avec Tapie, en présence de son attachée parlementaire. Cette dernière est toujours dans la salle, et alors, bien évidemment, que la cour informe Mellick du retour à la vérité de Corinne Krajewski, ce dernier évoque, avec la délicatesse qu'on lui soupçonnait d'entrée, l'état psychologique délicat et la grossesse difficile de son ex-employée. La vulgarité de trop, que la jeune femme, meurtrie par tant d'ignominie, ne peut laisser passer. Elle revient donc à la barre, et précise, dans une atmosphère désormais écœurante, que Mellick s'est rendu la veille à son domicile pour tenter de la faire revenir sur son intention de ne plus mentir, menaçant même de licencier son mari, toujours salarié de la mairie de Béthune. Dans les rangs du tribunal, on peut percevoir la nausée collective qui trouble les consciences. Mellick réfute, nie, sombre enfin dans ses erreurs, avant que le procureur ne lui signifie solennellement qu'il devra désormais rendre compte à la justice de ce faux témoignage et de la présumée tentative de subornation. Via le procureur de la République de Béthune. Bernard Tapie, atterré, est désormais dans les cordes.

SAMEDI 18 MARS

Mellick avoue

C'est à l'aube, vers 6 heures du matin, au domicile de l'un de ses fils, également prénommé Jacques, que le député-maire de Béthune, Jacques Mellick, a été interpellé pour être entendu par le SRPJ de Lille, avant d'arriver vers 17 h 30 au tribunal de Béthune, où il a été cité à comparaître le vendredi 31 mars sous la prévention de subornation de témoin. Le procureur Roussel s'était vu transmettre dès vendredi les notes d'audience par Éric de Montgolfier. De même, Christophe Lapeyre, l'un des collaborateurs de Mellick ainsi que son épouse ont été également entendus puisqu'ils sont soupçonnés d'avoir prévenu Mellick du revirement de Corinne Krajewski. Parallèlement à ces spectaculaires opérations, Jacques Mellick avait fait parvenir un communiqué, via son fils, où il a reconnu avoir menti lorsqu'il affirmait avoir rencontré Bernard Tapie le 17 juin dernier. « Son horaire étant trop juste, il n'a pas pu se rendre au rendez-vous fixé par le député des Bouches-du-Rhône, et est donc rentré directement à Béthune. En revanche, il *(NDLR : Jacques Mellick)* a rencontré Tapie le 19 ou le 20 juillet. (...) Mon père lui proposa spontanément de l'aider, après que ce dernier lui eut expliqué la conspiration qui avait pour but de l'abattre. »

Un alibi offert sur un plateau, dont l'anéantissement, logique, n'inquiéterait nullement Tapie, lequel affirme que cet état de fait ne cautionne nullement qu'il ait reçu Primorac ce même jour, puisqu'à 15 heures Mellick, lors de la première version, était déjà reparti... Loin des réactions premières de l'ancien boss marseillais, on devine déjà, s'il le fallait encore, que pour Bernard Tapie, rien ne va décidément plus. Comme prévu...

Damien RESSIOT

Bernès-Mellick, duo d'enfer

Véritables fusibles d'une semaine d'audience passée, Jean-Pierre Bernès et Jacques Mellick auront à eux deux renversé le cours des événements lors d'une séance tétanisée par leurs déclarations. Détails d'un super polar...

C'ÉTAIT lundi. Lundi dernier. En fin d'après-midi, et il aurait fallu être bêta pour ne pas savoir que Bernès, depuis son changement d'avocat, et l'arrivée du très saignant Me Collard, ne fomentait pas un coup d'éclat. Son avocat avait déjà annoncé la couleur, il y a quelques mois. Stratégie simple, mais efficace. Démontrer qu'il est impossible de lutter lorsque l'on navigue dans un tel réseau de corruption dont les initiatives émanent de plus haut. Et Bernès avait beau naviguer sur toutes les couleurs de l'arc-en-ciel dès lors que se précisait le moment où il faudrait balancer, il l'a finalement fait, Collard scotché à ses côtés, comme pour activer l'accouchement. Moralement, il apparaissait plutot costaud cette semaine, Bernès. Visage relativement serein, hâlé, silhouette costumée, et sa compagne omniprésente dans le fond de la salle d'audience. Evidemment, après l'immense déballage, Tapie n'a pas cessé de clamer qu'il croyait toujours en son innocence, que tout cela n'était que stratégie de défense. Sur le mode d'un dialogue ubuesque — « puisque je vous dis que je suis coupable ! » —, les dialogues ont pourtant dérapé un peu plus tard, lorsque les deux hommes se sont invectivés. « Pourri, escroc !!! » Puis tentatives d'intimidation, à première vue inaudibles, mais que Bernès maintient avoir perçues dans le brouhaha du prétoire. « Il m'a dit une fois de fermer ma gueule ! »

Sur ce, évidemment, le sanguin Me Collard réclame illico une protection policière pour son client. Le président Langlade désamorce l'incident, mais Bernès n'en démordra pas. « Et les coups de fil anonymes, en pleine nuit, c'est qui qui les reçoit à Valenciennes ? » La classique d'un homme qui, après avoir été contacté par Nîmes début octobre 1994, s'était ensuite retranché dans un mélange douloureux de parano et de recherche affective forcenée. « Et ce week-end, à Cassis, je me suis baladé. Eh bien les gens m'ont encouragé, c'est super non ? » Et le reste ? Le recueil de toutes les délicatesses commises en sept années de règne phocéen, déposé chez un homme de loi ? « C'est pas la peine. Tapie, vous l'avez vu vendredi dernier, après l'histoire Mellick ? Il est brisé... »

Mellick, un ami de dix ans

Brisé ? Disons ébranlé. Grosses secousses. Sept sur l'échelle de Richter. Il a beau tenté une fois de plus, sur France 2 lors du journal de 20 heures, d'enrober sa prochaine déchéance dans un méli-mélo indigeste dont il farcit actuellement — en vain — la tête les juges nordistes, c'était pas joli-joli. Notamment sur Mellick. « Un ami ? », lui demande le journaliste. « Non, non, pas du tout ». O.K. Voyons voir. Les deux hommes se connaissent depuis dix ans. Certes, la rencontre avait failli tourner vinaigre. Tapie venait à l'époque de racheter Testut et avait licencié 57 personnes sur le champ. Colère de Mellick, qui écrit à Pierre Mauroy, Premier ministre de l'époque, pour lui signifier « le non-respect des engagements pris par Tapie ». Puis ça c'est calmé. Mieux, les deux hommes, « des gagneurs comme on dit, s'apprécient, et Deferre les appréciaient. Ministre de la Mer, Mellick converge donc forcément vers Marseille, où Tapie fait ses premières armes politiques. Amis ils resteront. Mais devant l'incroyable dérapage de Mellick la semaine dernière, on oublie vite lesdits amis. Sûr, il a fait fort, Mellick, vendredi dernier. « Révolutionnaire », « émigré du tsarisme », son laïus de présentation n'a pas fait bonne figure. Mieux, s'il avait traité Primorac de voyou dans sa première déposition, il l'a qualifié « d'oustachi » en pleine séance. Certains journalistes, malentendants, ont noté « moustachu » dans leurs papiers... Non, oustachi, c'est le comble de la médiocrité, puisque ces derniers étaient, lors de la Seconde Guerre mondiale, des Croates alliés aux nazis, qui exterminèrent quantité de Serbes... Dans le contexte actuel, et à l'encontre de Boro Primorac, c'est, une fois de plus, d'une délicatesse exquise. Sur ce, enfin, Jacques Mellick n'en a pas fini avec la justice. Il pourra toujours se consoler en se rappelant que, désormais, « faire une Mellick » est rentré dans le dictionnaire des phrases idiomatiques. Généralement, c'est le retrait de permis assuré.

D.R.

Photo TEMPSPORT

Calderaro, nouveau ténor du Capitole

SA silhouette râblée s'était évanouie dans les brumes de Saint-Germain-en-Laye, Yvelines. Une année et demie de punition vécue sous la tunique bleu, blanc, rouge du PSG, version Artur Jorge. Des séances d'entraînement au Camp des Loges qui se suivent, se ressemblent et finissent par lasser. Parce que la finalité, appelée match, n'existe pas. Parce que le dialogue se révèle impossible et que les demandes d'explication tournent rapidement au vinaigre. Ou, pire, à l'indifférence.

De son séjour parisien, François Calderaro n'a pourtant pas gardé que des mauvais souvenirs. Un titre de champion, une Coupe de France et quelques apparitions, rares mais marquantes, ont enrichi son palmarès et affermi son expérience. Moments rares comme celui traversé à Naples en Coupe d'Europe. Souvenir. « J'étais rentré à la mi-temps. Pendant toute la seconde période, le public scandait le prénom de Maradona qui, pourtant, ne jouait plus au club. C'était impressionnant. Peut-être plus encore pour moi. Ce sont certainement mes origines calabraises qui reprenaient le dessus... »

L'émotion, intacte, s'est malheureusement et rapidement fardée d'un retour vers le banc de touche. Vers l'oubli, aussi. Avec toujours cette impression d'avoir été manipulé, recruté en dépit du bon sens et de l'intérêt général. « J'ai toujours eu le sentiment que Paris n'avait pas besoin de moi, que je n'étais pas à ma place dans cette équipe. »

Artur s'en est allé, Luis est arrivé, « Francesco » aurait pu rester. Il est parti pourtant. « Fernandez m'assurait de participer entre dix et quinze matches. Mais, à bientôt trente et un ans *(il les aura en juin prochain, NDLR)*, je considérais que c'était insuffisant. Et comme Courbis s'était manifesté, j'ai décidé de venir à Toulouse. Pour jouer. »

Un contrat sur la tête

Et réussir. Le contrat, tel que l'avait fixé le roi Rolland, était en effet clair : quinze buts minimum et ascenseur pour le paradis en sus. Beau défi à relever pour l'ancien perceur de mailles de Saint-Symphorien, antre messin où Calderaro s'était révélé. Là aussi où, pour la première fois et sur requête express des supporters locaux, François avait inauguré la tradition de la pirouette à domicile devenue, depuis, son estampille personnelle. Marque de fabrique exportée ensuite au Parc des Princes puis, aujourd'hui, au Stadium de Toulouse. « Au risque, rigole-t-il, de me briser le cou après chaque but. » Les fans lui en savent gré et François le sait. « Après tout, c'est pour le public que l'on joue. Le foot, c'est un spectacle qu'il faut monter et entretenir. Pas question d'arrêter les cabrioles ! »

Surtout pas au moment où le plaisir est revenu et que le sourire affleure au bord des lèvres. Avec sept buts inscrits depuis la trêve (soit autant que Guivarc'h, le bombardier breton), série ponctuée de deux doublés consécutifs contre Saint-Brieuc et Nancy, Calderaro a d'ores et déjà atteint la barre des quinze. « Mission accomplie », n'ont d'ailleurs pas manqué de le chambrer ses coéquipiers dans l'avion qui les ramenait de Lorraine, l'autre dimanche. Alors, François, c'est les vacances ? « Pas vraiment, non. Les congés, je les prendrai quand le contrat sera entièrement rempli, c'est-à-dire dans onze journées. Si on est dans le bon wagon, j'aurai réussi à atteindre mes objectifs et ceux du club. Dans le cas contraire, ce sera l'échec. Total. »

Méfiant, presque aussi fuyant que les ballons qu'il glisse hors de portée des gardiens adverses, le fils de Calabre veut attendre pour tirer des conclusions. Une sorte de sagesse acquise au cours de ses longues années de pratique à moins que ce ne soit le fruit de la souffrance. Celle endurée durant les six premiers mois passés en Haute-Garonne afin de retrouver l'intégralité de ses ressources physiques. « Après dix-huit mois de banc au PSG, j'avais beaucoup perdu. J'ai dû bosser dur pour revenir au niveau. Heureusement, Courbis, Ricort et Camus *(les adjoints, NDLR)* m'ont toujours fait confiance. Rolland savait que je reviendrais. Il me fallait juste un peu de temps... »

Peu à peu revenu à son meilleur niveau au terme d'une adaptation difficile, François Calderaro n'en finit plus d'allumer des pétards. Symbole d'un TFC relancé vers les sommets, il fonce sans se retourner. Entre pelouse et studio d'enregistrement.

Les regards qui gênent...

Temps compté, malgré tout, en fonction des impératifs propres au TFC, club riche dont l'ambition ne peut, évidemment se limiter à la Division 2. Même mise au super. « Ça tombe bien, reprend l'ex-Rémois, parce que, moi non plus, la Division 2 ne me convient pas. J'ai signé trois ans à Toulouse dans l'espoir de jouer à l'étage supérieur. Et j'ai bien l'intention de finir ma carrière en Division 1. Ici, ça me plairait assez. »

La verte pelouse du Stadium, qui l'a accueilli les brins ouverts, la proximité géographique d'une belle-famille plongée dans l'ostréiculture à La Teste, à proximité du bassin d'Arcachon, et les rayons du soleil de mars, ravissement pour un Méditerranéen, sont des arguments qui pèsent. Davantage encore quand on aime rouler décapoté, calé derrière le volant d'une belle américaine rutilante. Calderaro

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	63	31	18	9	4	41	23
2. Marseille	59	31	17	8	6	55	28
3. Toulouse	56	31	16	8	7	52	35
4. Red Star	56	31	15	11	5	46	33
5. Gueugnon	55	31	16	7	8	42	31
6. Châteauroux	54	31	15	9	7	42	25
7. Nancy	50	31	12	14	5	35	26
8. Dunkerque	49	31	12	13	6	31	22
9. Amiens	43	31	11	10	10	43	43
10. Charleville	39	31	8	15	8	29	30
11. Perpignan	38	31	9	11	11	29	36
12. Mulhouse	38	31	10	8	13	36	44
13. Alès	37	31	8	13	10	28	28
14. Valence	37	31	9	10	12	32	39
15. Le Mans	34	31	7	13	11	35	38
16. Laval	33	31	7	12	12	27	37
17. Niort	33	31	7	12	12	23	35
18. Angers	30	31	7	9	15	24	33
19. Sedan	30	31	7	9	15	26	44
20. Beauvais	27	31	5	12	14	34	52
21. Saint-Brieuc	26	31	6	8	17	27	41
22. Nîmes	20	31	3	11	17	30	44

Rendez-vous

32e JOURNÉE	33e JOURNÉE
Mardi 21 mars, à 20 heures	**Vendredi 24 mars, à 20 heures**
Gueugnon - Mulhouse	Marseille - Guingamp
Dunkerque - Amiens	**Samedi 25 mars, à 20 heures**
Beauvais - Angers	Nancy - Charleville
Perpignan - Niort	Sedan - Valence
Châteauroux - Le Mans	Alès - Toulouse
Laval - Marseille	Saint-Brieuc - Châteauroux
Valence - Saint-Brieuc	Le Mans - Beauvais
Guingamp - Alès	Niort - Laval
Nîmes - Nancy	Angers - Gueugnon
Charleville - Red Star	Amiens - Perpignan
Toulouse - Sedan	Mulhouse - Nîmes
	Red Star - Dunkerque

Photo Christian LIEWIG / TEMPSPORT

côté cour. « Je sais, on pourrait penser que je flambe. En fait, je n'aime pas vraiment me montrer. Je suis plutôt du style casanier. » Ambiguïté non résolue d'un enfant d'ouvrier — « mon père était plâtrier » —, désireux d'assouvir ses passions mais qui redoute, en même temps, le regard parfois suspicieux des autres. « C'est marrant, quand on n'avait pas de résultats avec le TFC, je sentais la jalousie pointer dans les yeux de certains. Bizarrement, aujourd'hui, cette gêne a disparu... »

Façon détournée de fustiger le comportement de certains « supporters » toujours prêts à couper la tête avant que le jugement ait été rendu.

« Maintenant, c'est du bonus »

C'est justement ce que Calderaro ne veut pas. De la même manière qu'il évite soigneusement d'envisager trop précisément son existence d'après-football. Tout juste avoue-t-il que la passion de la chanson le dévore — il a participé dernièrement à un CD — et qu'il ferait bien un petit bout chemin dans l'univers du music-hall. « C'est une idée, effectivement, mais je l'affinerai plus tard. Aujourd'hui, je me concentre sur le ballon et sur Toulouse. Ça suffit à ma peine. »

On le comprend. L'issue de la présente semaine — réception de Sedan et voyage à Alès — donnera aux gens de la Ville rose une vision encore plus dégagée de l'horizon. François Calderaro se sera peut-être, pour sa part, rapproché des artilleurs en chef que sont Tony Cascarino (26 buts) et le Mulhousien Cuca (21). « De toute façon, à partir de maintenant, pour moi, c'est du bonus », lâche le Toulousain. Dernier clin d'œil avant de remonter dans la biplace rouge Ferrari fraîchement débarquée des Etats-Unis via la région parisienne. Immatriculation en cours. Moteur 8 cylindres, 240 km/h en vitesse de pointe. Calderaro ne connaît plus les limitations de vitesse.

Joël SIMON, à Toulouse

Auteur de 15 buts, François Calderaro, chanteur passionné, a déjà atteint l'objectif que lui avait assigné Rolland Courbis au début de la saison. En grande forme depuis la trêve, il lui reste maintenant à se rapprocher des meilleurs et permettre au TFC d'appartenir au trio magique.

Guingamp, l'école de la sagesse

Semaine hardie pour les joueurs d'En Avant qui accueillent Alès ce soir avant d'aller poser, vendredi, leurs valises sur la Canebière. Avant ces deux échéances, atmosphère bretonne décrite par le duo Fournier-Lecomte, imperturbables tours de défense.

QUELQUES jours avant le derby costarmoricain opposant Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor à En Avant de Guingamp, le 25 février dernier, Francis Smerecki avait reconnu que « son équipe semblait avoir retrouvé son tonus ».

Oubliée, alors, la période délicate du mois de décembre qui avait coûté trois défaites consécutives aux citoyens de l'Armor et de l'Argoat, deux en Championnat (Valence et Châteauroux), plus une en Coupe de France lors de leur entrée à Vannes. Les succès obtenus face à Beauvais, Le Mans puis Angers, en dehors du valeureux partage des points arraché à Nancy, chez un adversaire qui avait le vent en poupe à l'époque, avaient, il est vrai, sérieusement relancé la mécanique guingampaise. Comme, de surcroît, les Guingampais surent symboliquement afficher leur suprématie au stade Fred-Aubert (avant d'enchaîner par la suite sur deux autres victoires devant Gueugnon puis à Sedan), la course en tête des protégés de Francis Smerecki se poursuivait en toute sérénité.

Aujourd'hui, à onze étapes du bouclage final, l'avance du club, cher au président Salomon, demeure pour le moins substantielle, à savoir : quatre points sur l'Olympique de Marseille, sept sur Toulouse et le Red Star, Gueugnon et Châteauroux pointant, quant à eux, respectivement à huit et neuf points. Une position aussi flatteuse que favorable savourée à sa juste valeur dans le camp guingampais sans, pour autant, afficher la superbe insolence d'un dindon caracolant au milieu de sa basse-cour.

« Rien n'est encore joué, admet le capitaine Hubert Fournier. On a fait une grande partie du chemin, mais il reste encore des étapes périlleuses pour aller au bout de notre aventure. »

Justement, avec deux matches dans la même semaine ce mardi contre l'Olympique d'Alès, et vendredi contre l'Olympique de Marseille au Stade-Vélodrome, les Bretons savent que ces deux rendez-vous précités demeurent de la plus haute importance.

« Déjà contre Alès, nous nous attendons à une partie difficile, estime le libero Richard Lecomte. Cela dit, étant donné notre ambition d'atteindre au plus vite le total de 75 points, on visera la victoire en premier lieu. Rien de mieux pour renforcer notre confiance avant de partir trois jours plus tard à Marseille. »

Récupération et concentration

Fournier ne tient pas un autre discours : « Si nous arrivons à bien gérer ce test contre Alès, on sera encore plus sereins pour aller à Marseille. De toute façon, quoi qu'il arrive, nous irons au Stade-Vélodrome dans la peau du leader. »

Assurément, les deux compères de la charnière centrale guingampaise, qui, soit dit en passant, se complètent à merveille, ne font pas une montagne de ces deux proches rendez-vous contre les Gardois, puis les Phocéens. « Physiquement, nous sommes bien au point, assure Richard Lecomte. Du reste, nous n'aurions pas les résultats que l'on connaît actuellement si tel n'était pas le cas. En fait, l'essentiel est d'axer ces deux échéances en privilégiant la récupération et la concentration. Nous avons déjà eu l'occasion d'enchaîner plusieurs matches rapprochés. Cela ne nous a pas posé de problèmes. »

A l'image de leurs coéquipiers, Fournier et Lecomte ont hâte de disputer cette partie tant attendue sur les bords de la Méditerranée. « J'y ai déjà joué trois fois, confesse Hubert Fournier. C'est vrai que c'est impressionnant, le Stade-Vélodrome. Surtout quand il est plein, ce qui sera certainement le cas. Mais cela servira de test pour l'avenir. Et pour ceux qui n'ont pas eu la possibilité de jouer là-bas, cela restera une précieuse expérience. »

En Avant de Guingamp, sans se prendre la tête, mène ainsi la danse, avec la sagesse qui le caractérise. Pour lui, il s'agira de ne pas s'enflammer au son des divers orchestres qui lui seront présentés. Et la scène n'en sera que plus belle dans son final...

Correspondance Didier REY

Photo Jackie DELORME

Hubert Fournier, l'élégant capitaine des Rouge et Noir, attaque cette semaine cruciale sans crainte.

Noël annonce le printemps

Noël Le Graët, réélu sans problème président de la Ligue pour cinq ans, a obtenu le soutien de toutes les familles d'un football français déterminé à changer son image. Alléluia !

Photo PRESSE SPORTS

PAR 89 voix pour et 4 bulletins nuls, Noël Le Graët a donc été reconduit au poste de président de la Ligue nationale. Un score confortable qui va permettre à l'ex-président de Guingamp de poursuivre l'œuvre entamée, il y a un peu plus de trois ans, lorsqu'il succéda à Jean Sadoul. Ses détracteurs de l'époque ont découvert un homme habile, intelligent, maîtrisant parfaitement ses dossiers, et faisant preuve d'une fermeté et d'une rigueur qui n'étaient pas jusqu'ici la règle absolue boulevard de Courcelles. Cet « homme à la carapace de Breton têtu », dixit Claude Simonet, président de la FFF, a su imposer son style et ses idées, et pas seulement à ses propres administrés.

Il a renforcé l'influence des professionnels au nouveau conseil fédéral, rassemblé et donné la parole à toutes les familles du football au sein du CA de la Ligue, et surtout il a réussi le tour de force de ramener, en trois ans, à moins de 110 MF l'endettement des clubs pros, grâce à la vigilance de la DNCG. Son discours, aujourd'hui, est clair : il ne veut plus entendre parler de retard dans le paiement des salaires, de dépôt de bilan, ni voir le football alimenter les rubriques de faits divers.

« Cangioni a deux mois pour sauver l'OM »

Main de fer dans un gant de velours, Le Graët a d'ailleurs tenu des propos sans ambiguïté aux responsables de l'OM : « M. Cangioni, l'AG de la Ligue n'a rien contre Marseille. Mais vous allez devoir prendre des décisions très difficiles. Nous ne pouvons pas régler votre problème, juste vous donner des conseils. Nous souhaitons tous que l'OM présente un budget correct pour la saison prochaine. Vous avez deux mois pour trouver un repreneur, sinon vous n'échapperez pas au dépôt de bilan. » Avec un passif de 150 millions à éponger, Cangioni parviendra-t-il à convaincre un éventuel repreneur d'ici fin avril ?

« Une année de plus en Division 2, ce n'est pas la fin du monde », ajoute Noël Le Graët, qui a confirmé qu'en cas de victoire en Coupe de France l'OM disputera normalement la Coupe des Coupes.

Avant le résultat du vote qui allait désigner le nouveau conseil d'administration — la malédiction frappant encore, puisque Guy Scherrer, le président de Nantes, n'a pas été élu —, Gervais Martel, président de l'UCPF, avait annoncé les décisions prises lors du séminaire des clubs pros tenu la veille : l'instauration d'un code de bonne conduite à l'intention des dirigeants et la création d'un Challenge du fair-play. Philippe Piat, patron de l'UNFP, révéla qu'une opération spectaculaire appelée le « Printemps du foot », après l'engagement solennel de tous les joueurs de Division 1, sera lancée demain mercredi à l'occasion de la 30e journée de Championnat. Pour le plus grand plaisir de Michel Vautrot, président des arbitres, qui a lancé un vibrant appel aux présidents de club afin que les hommes en noir soient plus respectés qu'aujourd'hui.

Bref, un vent nouveau a soufflé sur cette AG de la Ligue, même pas troublée par les effluves nauséabonds échappés du tribunal de Valenciennes, Le Graët se refusant au moindre commentaire tant que le procès ne sera pas achevé. Comme si le football pro, dans le sillage de son président, avait hâte d'exorciser ce triste épisode venu noircir son histoire...

Reprise le 19 juillet

Maintenant que la situation économique semble assainie, Noël Le Graët, avec l'appui de tous, entend s'attaquer au terrain, à l'éthique et à la refonte des compétitions. Vendredi, le CA avait officiellement fixé au 19 juillet la reprise des Championnats de Division 1 et Division 2, dans leur forme actuelle. Mais il y a fort à parier que le passage de la Division 1 à 18 clubs sera effectif pour la saison 97-98. « Notre calendrier, a précisé M. Le Graët, est de grande qualité, et aucun pays d'Europe ne protège autant son équipe nationale, mais avec la création de la Coupe Intertoto et la possible nouvelle modification de la C 3, nous allons manquer de dates et devoir passer la Division 1 à 18 clubs. Nous devrons prendre une décision avant l'AG d'été (24 juin à Paris) et nous interroger sur l'intérêt de la Coupe de la Ligue. Moi, je souhaite une Division 1 à 18 équipes, une Division 2 à 20 équipes et la création d'une Division 3 professionnelle à 18 clubs. Avec l'augmentation des ressources provenant de la télé, l'amélioration des budgets, le pas doit être franchi. »

Le président de la Ligue devait achever son discours de clôture par ces propos : « Le chemin est tracé. Nous devons faire en sorte que nos clubs grandissent, qu'ils maintiennent le rang de la France dans les classements UEFA et que notre équipe nationale connaisse les plus grands succès. Jusqu'en 1998, le monde entier aura les yeux tournés vers la France. Vous tous avez une mission extraordinaire à remplir, mais cessez vos querelles, car on ne peut travailler dans un climat conflictuel permanent. »

Si tous tiennent leurs promesses, alors oui, le football français se sera engagé — enfin ! — en ce samedi 18 mars 1995 sur la voie de la sagesse et du jeu propre.

Guy MISLIN

Ginola, Ferri, Karembeu ou l'image d'un football pro vivant et ambitieux que Noël Le Graët entend porter jusqu'en l'an 2000 après sa nouvelle élection.

Les pros derrière Simonet

Après avoir connu quelques turbulences, les rapports Ligue-FFF semblent désormais « normalisés ». La preuve, samedi dernier, Noël Le Graët a apporté le soutien total des pros à Claude Simonet, successeur de Jean Fournet-Fayard, démissionnaire il y a un an, et qui sera sans aucun doute réélu président de la FFF samedi prochain lors de l'Assemblée fédérale, jusqu'au 31 décembre de l'an 2000. « Claude, vous pourrez compter sur notre totale loyauté, lui a fait savoir M. Le Graët. Même si nous avons connu quelques difficultés, nous serons tous derrière vous samedi prochain. »

Au cours de cette assemblée fédérale, on procédera à l'élection du nouveau conseil fédéral, plus restreint que par le passé, le Conseil national du football amateur, né de la réforme des structures dirigeantes du football français, tenant ses assises la veille. A noter que trois des membres de l'ancien CA de la Ligue quitteront celui-ci pour le conseil fédéral : Gérard Rousselot, au titre des indépendants, dont les travaux remarquables à la tête de la Commission nationale mixte de sécurité ont été salués par Noël Le Graët ; Carlo Molinari, au titre des professionnels ; et Georges Boulogne, pour les éducateurs. Michel Platini représentera de son côté les sportifs de haut niveau au conseil fédéral.

G. M

Le nouveau conseil d'administration

- **Représentant la Division 1** : J.-M. Aulas (Lyon, 75 voix), F. Borelli (Cannes, 60), J.-L. Campora (Monaco, 84), J.-C. Hamel (Auxerre, 94), J.-P. Hureau (Le Havre, 95), G. Martel (Lens, 94), L. Nicollin (Montpellier, 71), C. Talar (Paris-SG, 82).
- **Représentant la Division 2** : J.-F. Boetsch (Mulhouse, 86 voix), G. Parentin (Nancy, 71), P. Pouillot (Amiens, 63).
- **Membres indépendants** : N. Le Graët (98 voix), A. Federici (87), C. Sadoul (78), J.-R. Soucaret (60), F. Thiriez (72).
- **Représentants des joueurs** : P. Piat (80), J.-J. Amorfini (79).
- **UNECATEF** : G. Roux (87 voix), R. Herbin (80).
- **Arbitres** : M. Vautrot (88 voix).
- **Administratifs** : H. Gorce (86 voix).
- **Corps médical** : J.-M. Ferret (84 voix).

Le dinosaure

Il s'appelle Paris-SG, il est toujours en course dans trois compétitions : Coupe des champions, Coupe de France et Coupe de la Ligue. Danger !

QUE tous les parieurs prennent garde, la fin de la validation du tirage n° 16 est programmée ce soir, à 19 h 30. Oui, ce soir à 19 h 30. Explication : pour permettre la retransmission télévisée sur Eurosport du match Marseille-Guingamp, le vendredi 24 mars, la 32e journée de Division 2 prévue initialement demain (comme la Division 1) a été avancée d'une journée. Bref, la Ligue décide tandis que le Loto sportif essuie les plâtres. Au risque de se répéter, le parieur, dernier maillon de la chaîne, est l'éternel lésé...

Qu'il se remémore toutefois que Nantes, le leader du Championnat, est invaincu depuis 29 journées. Et que le Paris-SG s'est mis dans la peau d'un dinosaure depuis mercredi dernier. En effet, il s'est qualifié brillamment pour les demi-finales de la C 1 aux dépens du Barça, puis pour les demi-finales de la Coupe de France au détriment de Nancy, le week-end dernier. Rappelons également que l'équipe parisienne est toujours en course dans la Coupe de la Ligue. A la place de Lille, son futur adversaire, on se ferait tout petit...

Notons aussi que la rencontre n° 6, Lyon-Montpellier, aura lieu sur terrain neutre, à Besancon précisément. En raison de la suspension de terrain frappant l'équipe de Jean Tigana.

D'autre part, en Division 2, Marseille, Nancy (en dépit de son élimination en Coupe de France) et, pourquoi pas, le Red Star font figure de vainqueurs potentiels... à l'extérieur.

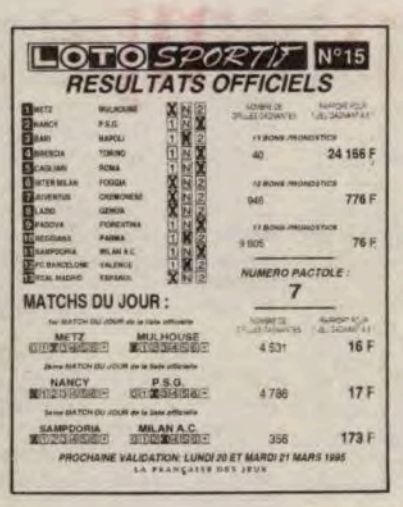
Samedi prochain, il s'agira d'un spécial Divsion 2 complété par trois matches de National 1. Gare à Toulouse, qui lorgne désormais vers la Division 1 !

Enfin, en National 1, Brive (4e), Poitiers (1er), Lorient (2e) et La Roche-sur-Yon (3e) sont tous concernés par l'accession en Division 2. Mais ce dernier club risque de payer très cher le nul concédé à Saint-Leu, le week-end dernier...

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°14
RESULTATS OFFICIELS
MATCHS DU JOUR :
P.S.G. – FC BARCELONE : 5 787 — 15 F
AUXERRE – ARSENAL : 1 065 — 67 F
FC NANTES – B.LEVERKUSEN : 1 468 — 67 F
12 BONS PRONOSTICS : 3 — 307 438 F
11 BONS PRONOSTICS : 103 — 7 029 F
10 BONS PRONOSTICS : 1 706 — 430 F
NUMERO PACTOLE : 8
PROCHAINE VALIDATION: JEUDI 16, VENDREDI 17 ET SAMEDI 18 MARS 1995
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°17
PRONOSTICS FF
VALIDATION : Jeudi 23, Vendredi 24 et Samedi 25 Mars Jusqu'à 19h30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 25 Mars 1995
MATCHS DU JOUR :
NANCY – CHARLEVILLE
ANGERS – GUEUGNON
RED STAR – DUNKERQUE
RESULTATS OFFICIELS et INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX


LOTO SPORTIF N°15
RESULTATS OFFICIELS
MATCHS DU JOUR :
METZ – MULHOUSE : 4 531 — 16 F
NANCY – P.S.G. : 4 786 — 17 F
SAMPDORIA – MILAN A.C. : 356 — 173 F
12 BONS PRONOSTICS : 40 — 24 156 F
11 BONS PRONOSTICS : 946 — 776 F
10 BONS PRONOSTICS : 9 605 — 76 F
NUMERO PACTOLE : 7
PROCHAINE VALIDATION: LUNDI 20 ET MARDI 21 MARS 1995
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°16
PRONOSTICS FF
VALIDATION : Lundi 20 et Mardi 21 Mars Jusqu'à 19h30
Tirage du Numéro Pactole Jeudi 23 Mars 1995
MATCHS DU JOUR :
LILLE – P.S.G.
NANTES – LE HAVRE
MONACO – BORDEAUX
RESULTATS OFFICIELS et INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

P.M.U. LOTO

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.70.13.70

8,57 + 2,14/Min

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

3,42/Min

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au PMU: 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO

LE NOUVEAU SYSTEMISTE MAGAZINE EST PARU !

12 F seulement chez votre marchand de journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF

avec seulement 112 colonnes soit 560F de mise...

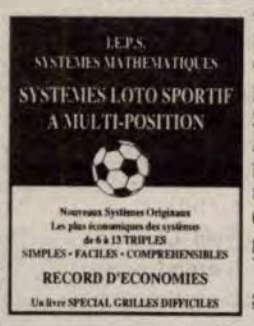
(Alors qu'il fallait 295.245 Fr, dans le meilleur cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas des mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve. Ils offrent une couverture totale. **Question: A quoi ressemble exactement le procédé?** Réponse: Puissance, rapidité et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. Ils donnent du poumon à la grille pour réaliser de meilleurs résultats **Question: Pouvez-vous expliquer rapidement aux lecteurs, comment on peut gagner avec ces systèmes?** Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13 bien distinctes l'une de l'autre, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple avec le livre mais pas la mise!

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse: Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang!



TEMOIGNAGE

Monsieur Allos, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:

" Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend finalement 348F. c'est bien. **Question: Comment peut-on l'obtenir?** Réponse: C'est très simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des dizaines d'appels de lecteurs qui me demandent de faire pour eux des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes de façon à faire un livre qui va pouvoir répondre à tous. Pour cela il fallait battre des records!

Question: Et vous avez battu des records?

Réponse: Oui, quelques uns, ce livre est unique: 1) Il n' existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (les plus payantes), (y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre des millions! Voici un extrait, avec de combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes	A partir de:	Prix mise:	Systèmes	A partir de :	Prix mise:
* 6Triples	10 grilles	50F	* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F	* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F	* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F	* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi vous devez possèder ces systèmes. **INFO: 3617 code IEP**

Seulement faites-le dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!

Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Pars Métro La Fourche.

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE MULTI - POSITION

à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe
AGENDA DU FOOTBALL de MICHEL HIDALGO!

FF 21-3-95

☐ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.
Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ☐ Chèque postal ☐ Mandat ☐ Carte bleue
N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Ex: / /
signature uniquement pour CB
NOM PRENOM
ADRESSE
VILLE CODE

☐ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

reportage

Fontainebleau dans l'impasse

A l'image de son stade de la Faisanderie, le RC Fontainebleau a perdu bien de son lustre d'antan. Oubliées les grandes heures du Championnat de France amateurs ou les accessions en Deuxième Division. Depuis plusieurs années, le club seine-et-marnais végète. Cette saison, il manque 700 000 francs au budget bellifontain. Dans l'anonymat d'un Championnat national trop grand pour ses finances.

APRÈS l'échec d'une fusion onéreuse avec le voisin melunais en 1988 (Entente Melun-Fontainebleau 77), le club bellifontain semblait pourtant remis sur les bons rails, sous l'impulsion d'une équipe dirigeante dynamique menée par Alain Grémeaux. Mais le décès, en 1992, du sénateur-maire de la ville et principal soutien de l'équipe a tout remis en cause. Et le club a commencé une longue traversée du désert.

Depuis trois saisons, des problèmes financiers viennent régulièrement troubler la fin de saison des Bellifontains. « On commence à être habitué », concède, résigné, Éric Parize, gardien de but et capitaine de l'équipe. « Ce qui est le plus inquiétant, c'est que cette année ces difficultés apparaissent plus tôt que d'habitude. Nous attendons nos indemnités depuis décembre. Cela fait quatre mois que nous ne voyons rien venir ! »

Le problème est simple : Fontainebleau doit trouver 700 000 francs pour boucler sa saison. Pour honorer les paiements des joueurs de décembre à février, ce qui semble être le principal souci du club, 350 000 francs sont nécessaires.

Ce problème de finances s'explique par le retrait soudain du principal sponsor du club, Me Pierre Lemarchand, par ailleurs avocat de l'AJ Auxerre. Ce dernier déplore « qu'il n'y ait eu aucune osmose entre les anciens et les nouveaux dirigeants ». Version officielle. En réalité, le manque d'engagement de la mairie, dont la subvention de 565 000 francs devrait être votée le 23 mars par le conseil municipal, et l'absence d'autres sponsors auraient poussé Pierre Lemarchand à couper les vivres au club.

Pour faire face à cette nouvelle situation, Philippe Mahut, directeur technique, et Philippe Delloye, vice-président, se démènent pour trouver une manne providentielle. « Nous avons rencontré des éventuels repreneurs, glisse l'ancien pro du Matra. L'un est un financier, l'autre connaît très bien le milieu du football. Ils semblent très intéressés pour s'investir à Fontainebleau, mais l'année prochaine seulement. Reprendre le passif de cette saison n'entre pas dans leur plan. Cela dit, ils ont tout de même décidé d'étudier un plan de financement. Leur réponse sera officielle le 27 mars. »

Le 27 mars, date butoir

D'ici là, le RC Fontainelbeau vivra dans la crainte d'un avenir incertain. Entre doutes et espoirs. « MM. Lemarchand et Lasquier, le président, ne sont pas des hommes de parole, lâche Éric Parize. Tous les joueurs ont accepté de revoir leurs indemnités à la baisse en début de saison pour alléger la masse salariale du club. Et là, ce sont les dirigeants qui quittent le navire. Ce n'est pas très honnête. »

En attendant la date couperet du 27 mars, Philippe Mahut multiplie les contacts. A titre personnel. « On ne peut pas laisser mourir ce club, explique-t-il. J'ai débuté ici, et je ferai tout pour le remettre à flots. Il faut simplement sauver l'essentiel cette année. Pour la saison prochaine, nous avons déjà des contacts. Je suis prêt à m'investir personnellement s'il le faut. » Une première bouffée d'oxygène pourrait apporter une note d'espoir ces prochains jours sous la forme d'un chèque de 120 000 francs, versé par le conseil général de Seine-et-Marne, au titre des contrats d'objectifs pour le sport de haut niveau. De quoi s'offrir un léger sursis.

Les joueurs sont, eux, dans le flou le plus total. Les informations, données régulièrement depuis quelques semaines par Philippe Mahut et Philippe Delloye, parviennent à peine à les rassurer. « Si le repreneur dit non le 27 mars, que deviendrons-nous ? » lance un joueur. Une phrase qui revient comme un leitmotiv. L'heure est aux doutes. Sur le terrain, les Bellifontains continuent à mouiller le maillot. Comme si de rien n'était. Ou presque. « Ils vivent cette situation avec beaucoup de peine », confie Paco Rubio, l'entraîneur du RC Fontainebleau.

« Paradoxalement, cela ne se ressent guère sur le terrain. On est actuellement dans une très bonne passe. Malgré les problèmes financiers, ils savent faire abstraction pour répondre présents pendant les matches. La solidarité joue à fond. Mais il ne faudrait pas non plus que cette situation s'éternise. »

Fontainebleau sait désormais que son avenir se jouera en coulisse. Trois ans après la liquidation judiciaire du Sporting Melun-Dammarie 77, au moment où le club accédait à la Division 2, la Seine-et-Marne risque de perdre son dernier club évoluant dans le concert national. Bonjour tristesse...

Correspondance Éric VAN OVERTVELD

PUBLIQUE DE SEINE-ET-MARNE

Laurent Monteiller, Franck Renard, Pascal Poirier et Philippe Turinay ou le symbole d'un Fontainebleau qui, malgré les problèmes financiers, se bat sur le terrain pour assurer la pérennité du club.

forum

★ Le match en retard Blénod-Épernay aura finalement lieu mercredi à 20 heures aux Fonderies.

★ Quatre avertissements et un penalty de chaque côté, deux buts partout : le derby Cherbourg-Saint-Lô se serait achevé sur une égalité parfaite sans l'expulsion en fin de match du Cherbourgeois Arnaud Baudry.

★ Huit avertissements et une expulsion, tel est le total de cartons distribués par M. Peyrot, l'arbitre du match Cherbourg-Saint-Lô. D'où une grosse colère de Jaques Largouet, l'entraîneur de Cherbourg. « Cartons inutiles, penalty oublié d'un côté, sifflé de l'autre : il nous f... le match en l'air alors que nous avions fait ce qu'il fallait pour l'emporter. »

★ Avec 321 spectateurs payants, le derby Cherbourg-Saint-Lô a connu sa plus faible affluence : récemment encore on passait la barre des 2 000 spectateurs.

★ Le parcours réussi cette année par L'Ile-Rousse, entraîné par l'ex-Bastiais Félix, est d'autant plus remarquable que son terrain a été suspendu pour trois rencontres et qu'il a été privé depuis le début de la saison de l'une de ses trois pièces maîtresses, l'ex-défenseur de Bastia Poggi, et de deux jeunes joueurs du cru, Antonelli et Sandroni.

★ « La dérogation accordée pour la pelouse synthétique de notre stade ne concerne que la saison en cours », a répété le président de L'Ile-Rousse, Jean-Claude Mattei. Aussi, dans la perspective d'une accession en National 1, a-t-il pris contact avec le club voisin de Monticello (PHR) en vue d'une éventuelle fusion.

★ Les joueurs du Touquet, malgré trois absents, dont le capitaine Elliott, a néanmoins réussi à tenir en échec des Lillois renforcés de plusieurs pros. Ils poursuivent ainsi une série de huit matches sans défaite.

Le champion d'Arménie à Paris

Les Arméniens de Chirak Gumri (ex-Leninakan), qui viennent d'être sacrés champion de leur pays, seront en France du 23 au 30 mars. A l'occasion de cette première visite dans l'hexagone, Chirak rencontrera le 28 mars à 20 heures le Paris FC au stade de la porte de Montreuil.

★ Privé de compétition depuis plus de trois mois, le jouer d'Épernay Truchon a signé son retour de la plus belle des manières devant Boulogne. Non seulement il a marqué son huitième but, mais il a également été à l'origine du sixième de Lech, lequel n'avait plus trouvé le chemin des filets depuis cinq mois et demi.

★ L'ancien coach et actuel entraîneur de Châtellerault, Jean-Luc Charrier, et Kacem Abdelhak, parti cette saison à Troyes, sont revenus à Évry à l'occasion du match contre Versailles.

★ Quatre-vingt-dix minutes sous un rideau de pluie, une pelouse gorgée d'eau, 85 spectateurs payants (la plus faible affluence de la saison), un seul but au tableau d'affichage. Bref, Évry-Versailles s'est disputé dans une atmosphère plutôt terne.

★ Après deux victoires éclatantes sur Vannes et à Rennes, Fontainebleau s'est inclinée 3-1 à domicile face à Ancenis. Pour ce match, Paco Rubio était privé de Rivière, Renard, Lecorsu, Monteillet, Perraux, Marmet, Douglas et Kimpesa, tous blessés ou suspendus.

★ En raison des conflits sociaux, le match L'Ile-Rousse-Rumilly a été reporté. Report qui suscite le courroux des dirigeants de L'Ile-Rousse puisque, dans le même temps, la rencontre Ajaccio-Grenoble (National 3) a, quant à elle, eu lieu.

★ En cas d'accession en National 1, les dirigeants de L'Ile-Rousse ne feront aucune folie. D'ailleurs, ils n'en auraient pas la possibilité. Tout au plus, envisagent-ils de porter le budget actuellement de 2,2 MF à 3 MF.

★ Pour avoir écopé d'un carton jaune contre Rennes, samedi soir, Mickaël Begot sera vraisemblablement suspendu le 1er avril, date à laquelle Vannes accueillera Versailles.

★ Les Vannetais vont être soumis à dure épreuve ces prochaines semaines. Après le Stade Rennais samedi soir, ils accueilleront mercredi Évry, puis il se rendront à La Montagne samedi prochain avant de recevoir Versailles et Cherbourg.

★ Depuis le 22 octobre, L'Ile-Rousse a réussi un parcours assez exceptionnel, engrangeant 17 points en 12 rencontres et ne concédant qu'une seule défaite face à Saint-Priest.

★ Agde a disputé devant Saint-Raphaël son cinquième match d'affilée sans victoire. Cela n'empêche pas le public agatois de venir toujours plus nombreux depuis l'instauration du nouvel horaire (18 heures).

★ La venue de Toulouse-Fontaines à Rodez a attiré du beau monde... Outre le Bordelais Éric Guérit venu rendre visite à son copain Alajarin, Robert Budzinski a fait le déplacement. Le directeur sportif du FC Nantes a supervisé Sylvain N'Diaye, le grand espoir aveyronnais.

★ Une importante réunion de prise de contacts en vue d'un accord de parrainage a eu lieu lundi dernier entre les responsables de Rodez et ceux de Toulouse FC représentés par Alain Giresse.

★ Pour faire face à une trésorerie chancelante, les dirigeants de Rodez ont lancé l'opération *Partagez notre ambition*. Elle consiste en la vente de trois cartes de soutien : ami (500 francs l'unité), argent (1 000 francs) et or (2 000 francs).

★ Après le nouveau revers de son équipe concédé à domicile face à Martigues (1-0), l'entraîneur de Saint-Priest, Bernard David, a fait honneur à La Palice : « Trois matches sans trouver le chemin des filets. Ça devient inquiétant. Il va nous falloir réagir. »

★ En match en retard Saint-Malo affrontera Fontainebleau le mercredi 22 mars. Pour ce déplacement, les Malouins seront privés des services de Lefèbvre, suspendu, et de Lebaillif, pris par ses obligations professionnelles.

★ Blessé dans un choc avec son camarade Renaut Richard contre Rennes, Ludovic Le Dorze a été transporté à l'hôpital de Vannes pour y subir des examens radiologiques. Résultat : la neuvième côte est fracturée, et il sera indisponible durant au moins un mois.

Des éducateurs en colère

La colère gronde au sein des éducateurs de Paris-Ile-de-France depuis la nomination par le ministère de Jamel Sandjak comme représentant des éducateurs à la commission d'éthique et de la non-violence de la Jeunesse et des Sports. Ils déplorent le caractère non démocratique de cette nomination et sont prêts à présenter leur démission.

Ils ont donc adressé, par l'intermédiaire de leurs présidents, un courrier à Mme Alliot-Marie : « Nous nous étonnons une nouvelle fois de n'avoir pas été consultés dans la désignation des membres du comité national pour l'éthique et la non-violence dans le sport. (...) Les éducateurs ne se sentent pas représentés dans ce comité et le déplorent. (...) Cela pour éviter à l'avenir de voir nommer des personnes qui ont toujours refusé jusqu'à présent toutes participation à la vie du football départemental et régional. »

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	35	23	16	3	4	33	11
2. Wasquehal	34	22	14	6	2	52	18
3. Nancy	28	23	10	8	5	37	25
4. Strasbourg	28	23	8	12	3	27	18
5. Schiltigheim	26	22	10	6	6	30	19
6. Boulogne	25	23	10	5	8	35	32
7. Épernay	25	22	9	7	6	29	31
8. Saint-Omer	23	23	9	5	9	39	37
9. Lille	21	23	5	11	7	17	25
10. Metz	20	23	6	8	9	38	40
11. Château-Thierry	20	22	8	4	10	31	37
12. Lens	19	21	7	5	9	30	31
13. Maubeuge	18	22	6	6	10	25	33
14. Sochaux	17	22	5	7	10	21	33
15. Calais	17	22	4	9	9	17	29
16. Gravelines	16	22	2	12	8	25	37
17. Mulhouse	15	22	4	7	11	20	32
18. Blénod	15	22	6	3	13	27	45

***LE TOUQUET et LILLE : 0-0.** – 275 spect. Recette : 6 800 F. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Barde (50e), au Touquet ; Raguel (30e), Camier (38e), Guikoune (75e) à Lille.

LE TOUQUET : Tassaro — Greffier, ***BUSIN,** Barde, Gomel — Bisson, Lyczak, Duchaussoy, Kane — Ciss (Mionnet, 80e), Bouzin. Entr. : Dupuis.

LILLE : Lauricella — Guikoune, Raguel, Sanz, Camier — ***CISSÉ**, Denquin, Dolignon, Estèlé — Machado, Rollain (Lelellier, 87e). Entr. : Gauthier.

MAUBEUGE - WASQUEHAL : reporté.

***METZ et NANCY : 1-1 (0-1).** – 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Quemener (6e) pour Metz ; Otta (59e) pour Nancy. Avertissements : Martin (39e), Meyrignac (42e), Strasser (89e) à Metz ; Bastien (46e), Ouadah (86e), Seydi (90e) pour Nancy.

METZ : Eggimahn — Martin (Léoni, 79e), Walter, Terrier, Neumann — Meyrignac, Maurice, Strasser, ***ALEXANDRE** — Ichoua, Quemener (Nadhamou, 74e). Entr. : Hinschberger.

NANCY : ***ROUX** — Borbiconi, Seydi, Lion, Diakhate — Bastien, Moustaid, Savine, Ouadah — Michel (Jacquet, 30e), Otta. Entr. : Gabriel.

SAINT-OMER b. *STRASBOURG : 2-0 (1-0). – 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gross. Buts : Huray (30e), Gace (75e). Avertissements : Soppo-Din (31e) à Strasbourg. Expulsions : Richter (88e) à Strasbourg ; Gace (82e) à Saint-Omer.

STRASBOURG : L. Weber — Richter, Ismaël, ***THYS**, Soppo-Din — F. Weber, Pierosara, Rott, Dacourt — Vogel, F. Keller (Koutenay, 46e). Entr. : Janin.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Deheunynck, Mecquinion, Dekerf — Krawczyk, Verman, Merlant, Huray — ***GACE**, Bridoux. Entr. : Broggini.

***CALAIS et SCHILTIGHEIM : 1-1 (0-0).** – 172 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. Buts : Pelissier (63e) pour Calais ; Kaminski (61e) pour Schiltigheim. Avertissements : Daens (31e), Fasquelle (87e) à Calais ; Farschon (33e) à Schiltigheim.

CALAIS : Duquenoy — Lefebvre, Daens, N'Timbanzeh, Matton (Pagnerre, 67e) — Canu, ***FASQUELLE,** Boulanger, Diagne — Moulin (Pelissier, 57e), Vasseur. Entr. : Fuchs.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Bochrer — Martinez, Fancelo, Guerra, Negele (Gradt, 62e), ***KAMINSKI,** Farschon. Entr. : Kuntz.

***ÉPERNAY et BOULOGNE : 2-2 (0-1).** – 300 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Buts : Truchon (47e), Lech (74e) pour Épernay ; Degroise (17e), Bolard (91e) pour Boulogne. Avertissements : Canelas (30e), Grefils (35e) à Épernay ; Bolard (71e) à Boulogne.

ÉPERNAY : Chassaing — Boucquemont, Do Carno, Diaz, Magrez — Canelas, ***GREFILS** (Lavoste, 83e), Lech, Lebon — Truchon (Toullec, 78e), Adohi. Entr. : Perquin.

BOULOGNE : Jore — ***IBENGE,** Jacob (Brunel, 55e), Abauzit, Roncucci — Bolard, Darcy, Dufosse, Mionnet — Lassalle (Touchet, 75e), Degroise. Entr. : Langlois.

CHÂTEAU-THIERRY - LENS : remis.

BLÉNOD b. MULHOUSE : 5-1 (3-0). – 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillart. Buts : Mauffrey (17e s.p., 73e), Chaillou (20e, 44e), Mourer (47e) pour Blénod ; Diouf (89e) pour Mulhouse. Avertissements : Dorget (50e) à Blénod.

BLÉNOD : Trausch — Schmitt, ***BOURGATTE,** Zech, J'Nane — DORGET, Dolata, Scaccia, Chaillou (Rogé, 62e) — Mauffrey, Mourer. Entr. : Dorgat.

MULHOUSE : C. Milliet — ***POULANGOYE,** Roy, Jacquin (Jaegey, 39e), V. Milliet — Vernier, Hoffmann, Klee, Hugot (Tritz, 59e) — Diouf, Couppé. Entr. : Prost.

***SOCHAUX - GRAVELINE : remis.**

MATCH EN RETARD

***STRASBOURG et CALAIS : 0-0.** – 13 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier.

STRASBOURG : Klein — Bernhardt, Bock, Rabbah, ***RICHTER** — Mezriche, F. Weber, Dutitre, Koutenay (Muckenge, 86e) — F. Vogel, Keller. Entr. : Janin.

CALAIS : ***DUQUESNOY** — Lefevre, Daens, Doméon, Vasseur — Canu, Diagne, Fasquelle, Boulanger — Provost, Pelissier (Thuillier, 86e). Entr. : Fuchs.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	32	23	12	8	3	38	17
2. Montpellier	28	23	11	6	6	33	15
3. L'Ile-Rousse	28	22	11	6	5	38	22
4. Monaco	28	23	9	10	4	30	16
5. Nice	27	23	11	5	7	31	21
6. Bastia	26	23	8	10	5	32	20
7. Agde	26	23	8	10	5	29	24
8. Martigues	25	22	9	7	6	25	24
9. Saint-Priest	24	23	8	8	7	31	32
10. Saint-Raphaël	23	23	7	9	7	21	24
11. Grenoble	22	22	6	10	6	25	24
12. Marseille	21	23	7	7	9	42	35
13. Saint-Étienne	21	23	8	5	10	26	29
14. Thonon	20	23	6	8	9	28	30
15. Vaulx-en-Velin	19	23	5	9	9	26	32
16. Arles	17	23	6	5	12	22	53
17. Rumilly	14	22	4	6	12	18	42
18. Pont-Saint-Esprit	9	23	2	5	16	13	48

***CANNES b. MARSEILLE : 4-1 (1-0).** — 28 spect. Recette : n.c. Buts : Boschelli (39e), Konlow (55e), Cabezas (75e, 77e) pour Cannes ; Asuar (59e) pour Marseille. Arbitre : M. Ortéga. Avertissements : Boschelli (27e), Rebecq (43e), Konlow (44e) à Cannes ; Spinosi (32e), De Azevedo (34e) à Marseille.

CANNES : Dussuyer — Jemmali, Bernaud, Hodouto, Feron — Bettoni, Rebecq, ***CALMONT** (Andreani, 70e), Konlow — Cabezas, Boschelli (Mathieu, 78e). Entr. : Lacombe.

MARSEILLE : Spinosi — Deso, Luciano, Chabot, Marciano — Imberti (Cavellini, 47e), Bibi, ***REVILLET,** Asnar (Ruiz, 80e) — De Azevedo, Gomis. Entr. : Castaneda.

***MONACO b. MONTPELLIER : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. But : Bettahar (57e). Arbitre : M. Lefebvre.

MONACO : Porato — Baudoux, Dos Santos (Pujade, 72e), ***BURLE,** Hatton — Théry, Viaud, Baret, Wreh — Courtois, Bettahar (Tamazout, 63e). Entr. : L. Banide.

MONTPELLIER : G. Coffy — B. Alicarte, Bertiaud, Martin, H. Alicarte — Bathie, Lefèvre, Delaye, Agathe — Petit, ***ROBERT.** Entr. : Ouattara.

L'ILE-ROUSSE - RUMILLY : remis.

***NICE b. BASTIA : 1-0 (0-0).** — 100 spectateurs. Recette : entrées gratuites. But : Vannuchi (82e). Arbitre : M. Gonon. Avertissements : Labro (89e) à Nice ; Frangin (43e), Ben Saada (84e), Lalanne (88e) à Bastia.

NICE : Aloisio — Bermon, Salimi, Gomis, Orazietti — Savini, Gagnier (Labro, 62e), ***VANNUCHI,** Gloria — Alberganti, Di Costanzo. Entr. : Sanchez.

BASTIA : Multari — Calendini (Saillant, 31e), Maraval, Darras, Canosi — Frangin, Anziani (Ben Saada, 76e), Lalanne, Diello — Flavio, ***RODRIGUEZ.** Entr. : Delmas.

***AGDE et SAINT-RAPHAEL : 0-0.** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Crabos. Avertissements : Minguet (24e), Cloarec (67e), Villalonga (70e), Leclerc (21e), Clément (44e). Expulsion : Leclerc (36e).

AGDE : Sagnes — Minguet, Faubesse, Polak, Dupin, ***GOGOUA,** Laizeau (EL Hafa, 82e), Villalonga — Cloarec (Obry, 68e), Casino, Villa. Entr. : Brecheteau.

SAINT-RAPHAEL : ***CLÉMENT** — Landi, Malassenet, Bouchet, Laclef — Nozaïque, Seck, Talerico, Lopes — Leclerc, Teoro. Entr. : Besnard.

MARTIGUES b. *SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0). — 60 spect. Recette : n.c. But : Boinaheri (50e). Arbitre : M. Grégoire. Avertissements : Navarro (36e) à Saint-Priest ; Grimaud (55e), Bangoura (71e) à Martigues.

SAINT-PRIEST : Fauriat — Fernandez, Tarin (Péaud, 55e), M. Petschi, L. Scheiwe — ***PEDREIRO,** Bensaadia, Kada — Ch. Scheiwe (Venditelli, 38e), Navarro, Nouvbia. Entr. : David.

MARTIGUES : Raviot — Lecour, Bangoura, Frechingues, Oliveira — Grimaud, Odet, Tchagnao — ***BOINAHERI,** Malagouen Senteili. Entr. : Marchioni.

***ARLES b. GRENOBLE : 2-1 (1-1).** — 180 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Saez (18e), Cardona (61e) pour Arles ; Bentoumi (8e) pour Grenoble. Avertissements : Michelleau (28e), Tusoli (49e) à Arles ; Bentoumi (49e) à Grenoble.

ARLES : Boyer — Michelleau, Asbaa, Martinez, Tusoli — Trescents, Laval, ***SAEZ,** Lefèvre — Cardona, Rabbah (Loumy, 74e). Entr. : Saez.

GRENOBLE : Genty — Mindja, Negro (Meilhac, 65e), Davico, Villa — ***BOUHAZAMA,** Senoussi, Bentoumi, Géraldes — Makor, Godoy (Constantinian, 89e). Entr. : Letard.

***SAINT-ÉTIENNE b. PONT-SAINT-ESPRIT : 2-1 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Delpech (18e), Ziadi (77e) pour Saint-Étienne ; Armand (53e) pour Pont-Saint-Esprit. Avertissements : Chedli (83e) à Saint-Étienne ; Place (76e), Féougier (83e) à Pont-Saint-Esprit.

SAINT-ÉTIENNE : Borie — ***CHATOUR,** Primard, Sagnol, Médaillon — Delpech (Lecluse, 83e), Sarr, Dugand — Chedli, Guichard (Court, 60e), Ziadi. Entr. : Larière.

PONT-SAINT-ESPRIT : Deberty — Gil, Sanz, Place, Alcaraz — Féougier, Tomczyk, Armand (Tolentino, 62e) — Diffala, ***GAGNEUX,** Morez. Entr. : Boissier.

***THONON et VAULX-EN-VELIN : 1-1 (1-0).** — 119 spect. Recette : 4 245 F. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Mouslim (4e) pour Thonon ; Moujetsky (60e) pour Vaulx-en-Velin. Avertissements : Winieski (15e), Dehouck (40e) à Thonon ; Cannaux (15e), Diallo (20e), Duflot (22e) à Vaulx-en-Velin.

THONON : Fillion — ***LUPIANEZ,** Dehouck, Meynet, Cvitanovic — Gauthier, Roux, Mouslim, Elsaesser — Winieski, Boulenc (Bigotto, 70e). Entr. : Mateos.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couillaud, Bouquet, ***RODIER,** Audemar — Laubertis, Cannaux, Diallo, Duflot — Moujetsky, Parducci. Entr. : Narbonnet.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	35	22	15	5	2	44	7
2. Lyon	28	22	10	8	4	43	22
3. Paris-SG	28	23	9	10	4	33	21
4. Rodez	27	23	10	7	6	24	21
5. Libourne	26	21	9	8	4	24	16
6. Montluçon	24	23	8	8	7	24	27
7. Clermont Foot	23	23	7	9	7	34	29
8. Toulouse-Fontaines	23	23	7	9	7	24	23
9. Bordeaux	22	22	7	8	7	21	22
10. Trélissac	21	23	7	7	9	29	27
11. Mont-de-Marsan	21	22	8	5	9	24	23
12. Blagnac	21	22	6	9	7	15	25
13. Toulouse	20	22	7	6	9	25	29
14. Bergerac	20	23	7	6	10	22	29
15. Villenave	17	22	5	7	10	22	37
16. Cognac	16	21	5	6	10	19	34
17. Tours	14	20	4	6	10	19	37
18. Bourges	12	21	3	6	12	17	34

***AUXERRE b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardhaille. But : Le Paul (49e). Expulsion : Soler (57e) à Auxerre.

AUXERRE : Martini — Tetu, Assati, Danjou, Rémy (Zey, 85e) — ***GUERREIRO,** Moureaux, André, Baticle — Soler, Le Paul (Périatambre 70e). Entr. : Rolland.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupuy, Chiarello, Hugues, ***PERROCHEAU** (Gouberay 80e) — Gay, Hiri, Gauche, Marquet — Auguchon, Miguel. Entr. : Letord.

***LYON et PARIS-SG : 2-2 (2-1).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Domingo (15e), Fouret (28e) pour Lyon ; Breton (31e c.s.c.), Sie (56e) pour Paris S-G. Avertissements : Leroy (84e) au Paris-S-G.

LYON : Breton — Rognard, Bélissi (Begoind, 78e), Morestin, Bassinat — Patouillard, Fouret, ***GENESIO** — Giuly, Billong, Domingo (Wangu, 63e). Entr. : Broissart.

PARIS-SG : Mondon — Ode, Domi, Ivlas, Amirèche — Ducrocq, Dordevic, Leroy — ***SIE,** Tedjini, Belmadi (Levilly, 55e). Entr. : Leclercq.

***RODEZ b. TOULOUSE-FONTAINES : 1-0 (1-0).** — 1 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Haribey. Buts : Alajarin (9e). Avertissements : Calvel (30e), Mazars (71e) à Rodez ; Andrade (41e), Goutaudier (61e), Moins (69e) à Toulouse-Fontaines.

RODEZ : Gèniez — Mazars, ***GBIZIE,** Pasturel, Quevedo, Sibra, Ursule, Bobek (Vinuesa, 86e), N'Diaye — Alajarin (Faure, 35e), Calvel. Entr. : Vinuesa.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trévisan — Domenech, (Illa, 46e), Chelle, Moins, Hervera — T. Trévisan, Andrade (Beille, 75e), Lecompte, ***OUVRET** — Goutaudier, Cazemages. Entr. : Brunet.

***LIBOURNE b. COGNAC : 3-1 (3-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Abribat (27e), Chino (34e), Douence (44e) pour Libourne ; Calderon (47 s.p.) pour Cognac. Avertissement : Mérit (69e) à Libourne.

LIBOURNE : ***QUESNEL** – Tastet, Douence, Anton (Mérit, 64e), Chino – Bourdoncle, Kopogo, Murcia, Abribat – Michelena, Mevoic. Entr. : Petitbois.

COGNAC : ***BOISGONTIER** – Calderon, Moreau, Courneau, Da Silva (Vignaud 46e) – Davin, Paultes, Dupouy, Rodriguez – Keita, Nasseredine. Entr. : Duvolo.

***MONTLUÇON et BLAGNAC : 0-0.** — 397 spect. Recette : 15 024 F. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Périgaud (12e), Debaut (50e) à Montluçon ; Lestage (23e), Bonnet (25e), Taylor (36e), Sentein (80e) à Blagnac.

MONTLUÇON : Gueguen – Dalby, Combe, Debaut, Keserovic – Benkaci, ***CARNEIRO,** Piselli, Périgaud (Bozovic 61e) – Gomis, Berthelier. Entr. : Blanquart.

BLAGNAC : Ravel – Bédé, Bouvier, Marti, Taylor – Delplace, Lestage, Cantarel, ***BONNET** (Julia, 86e) – Larieu, Sentein (N'Landu 83e). Entr. : Andrade.

***BORDEAUX et CLERMONT : 1-1 (1-0).** — 93 spect. Recette : 2 535 F. Arbitre : M. Gérard. Buts : Grenet (38e) pour Bordeaux ; Chartier (51e) pour Clermont. Avertissements : Anselin (79e) à Bordeaux ; Cohade (39e), Groueix (78e) à Clermont.

BORDEAUX : Fontan – Estellet (Darocha, 64e), Gillard (Baylet, 72e), Philippe, Arnaud – Camacho, ***DE BLASUS,** Daniel, Castant – Grenet, Anselin. Entr. : Rohr.

CLERMONT : ***ENJOLRAS** – Barbosa, Aguade, David, Vigouroux – Besnaci (Chastang, 90e), Lestrade, Cohade, Gaçon – Chartier (Amblard, 77e), Groueix. Entr. : Ollier.

***TOULOUSE et TRÉLISSAC : 0-0.** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Expulsion : Valentic (69e) à Trélissac.

TOULOUSE : Richert – Secondi, Destruhat, ***SOULASSE,** Lafond – Pavlot, Faudry, Nouaille, Petit – Dupuy, Montero. Entr. : Ruty.

TRÉLISSAC : Henneuse – Eon, Elisor, E. Lanceplaine, G. Sanchez – Laville, Daboir (X. Sanchez, 77e), Slijepcevic, Bonneval – Valentic, ***BOSKOVIC.** Entr. : Slijepcevic.

BERGERAC b. *VILLENAVE : 2-1 (1-0). — 65 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Darmente (57e) pour Villenave ; Vergne (44e), Pompidou (78e) pour Bergerac. Avertissements : Gandolfi (46e) à Villenave ; Vergne (43e), Pacquignon (63e), Guicheteau (77e), Nouaillant (86e) à Bergerac.

VILLENAVE : Caurraze – Pujo, Galéra, Subervie, Gandolfi – Miart (Durov, 83e), Phénix, Deleporte, Allemandou (Tarrit, 75e) – Sanz, ***DARMENTE.** Entr. : Augustin.

BERGERAC : Destrieux – ***ALLOSSE,** Tiay, Valadie (Guicheteau, 64e), Eymard – Pompidou, Vergne, Roumazeilles (Donda, 81e) – Pacquignon, Nouillant, Iborra. Entr. : Tihy.

***BOURGES - TOURS : remis**

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	33	21	15	3	3	45	23
2. Évry	27	20	12	3	5	30	15
3. Saint-Malo	27	22	11	5	6	45	33
4. Vannes FC	27	21	11	5	5	35	24
5. Rennes	25	21	11	3	7	36	28
6. Vitré	24	22	8	8	6	29	23
7. Viry-Châtillon	22	21	8	6	7	30	24
8. Cherbourg	22	20	7	8	5	29	26
9. Fontainebleau	21	21	7	7	7	28	23
10. Nantes	21	21	7	7	7	21	23
11. Guingamp	21	20	9	3	8	24	28
12. Ancenis	19	19	7	5	7	28	30
13. Le Havre	18	20	7	4	9	26	29
14. St-Maur-Lusitanos	15	21	4	7	10	32	41
15. Saint-Lô	12	19	4	4	11	25	37
16. Lisieux	11	18	4	3	11	22	33
17. US Montagnarde	11	19	3	5	11	20	46
18. Versailles	10	20	3	4	13	13	32

***GUINGAMP - CAEN : remis.**

***ÉVRY b. VERSAILLES : 1-0 (0-0).** — 85 spect. Recette : 3 200 f.. Arbitre : M. Gordor. But : Charpentier (81e).

ÉVRY : Trognon — Arphexad, ***RUYS,** Hunou, Hardiagon — Sylla (Charpentier, 68e), Bamba, Liévin — Dos Santos, Muenimanu, Lenfant.

Entr. : Segura.

VERSAILLES : Seigle — Chauvin (Sidibe, 62e), Stallone, Bertrand, Rabet — Benony, Da Silva (Malfroid, 77e), Mendy — ***DEKETELAERE,** Amougou, Fraisse. Entr. : Servais.

***SAINT-MALO et VIRY-CHATILLON : 1-1 (0-1).** — 184 spect. Recette : 5 623 F. Arbitre : M. Khendek. Buts : Loas (73e) pour Saint-Malo ; Coadour (3e) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Cangini (65e) à Saint-Malo ; Guégan (23e), Anelka (52e) à Viry-Châtillon.

SAINT-MALO : ***LE MAUX** — Leballil, Delaire, Delalande, Muset — Le Devehat (Chevalier, 63e), Amorin, Fauvel, Cangini — Lefebvre, Loas. Entr. : Brander.

VIRY-CHATILLON : Merigot — Kouakoua, Anelka, Coustillet, Moreira — ***GUÉGAN,** Antonin, Mendy, Coadour — De Macedo (Napon, 77e), Prique (Chuiliat, 87e).

Entr. : Desbouillons.

***VANNES et RENNES : 2-2 (1-0).** — 221 spect. Recette : 7 280 F. Arbitre : M. Brière. Buts : Le Dorze (21e s.p., 52e) pour Vannes ; Dall'Oglio (72e), Michel (73e) pour Rennes. Avertissements : Maté (72e), Bégot (76e) à Vannes ; André (20e), Michel (25e) à Rennes.

VANNES : Maté — Sylla-Ofe, Le Callonnec, Patalin, Dupuis — Richard (Kerjean, 84e), Provost, ***BEGOT** — Le Dorze (Hays, 70e), Crenn, Lamoureux. Entr. : Kerjean.

RENNES : ***CADO** — Dall'Oglio, Fall, David, Voisin (Emeran, 63e) — Atta, André, Le Bris — Corbin, Merdy, Michel. Entr. : Sorin.

***VITRÉ b. SAINT-MAUR : 4-1 (1-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Dudoit (14e, 77e), Bregu (55e), Signou (74e) pour Vitré ; Castro (80e, s.p.) pour Saint-Maur. Avertissements : Davezac (57e), Martineau (74e) à Saint-Maur.

VITRÉ : Saulais — Landais, Brégu, Hébert, Coupeau — Flippot, ***GOMEZ,** Chartier, Dudoit — Girard (Signou, 60e), Lalleman (Le Guyader, 69e). Entr. : Marsac.

SAINT-MAUR : Gomes — Amouroux (Silva, 79e), De Castro, Martineau, Alonzi — ***CHANUT,** Souza, Davezac, Moreira — Amaral (Ferro, 69e), Dos Santos. Entr. : Broche.

***CHERBOURG et SAINT-LÔ : 2-2 (2-1).** — 321 spect. Recette : 7 505 F. Arbitre : M. Peyrot. Buts : Laye (16e), Bretot (21e, s.p.) pour Cherbourg ; Kallco (37e), Joba (83e, s.p.) pour Saint-Lô. Avertissements : A. Baudry (8e), Vignet (61e), M'Bemba (73e), Bacher (72e) à Cherbourg ; Martin (38e), Le Brevilly (61e), Davenet (65e), Mazier (71e) à Saint-Lô. Expulsions : A. Baudry (83e) à Cherbourg.

CHERBOURG : Lucas — M'Bemba, Vignet, A. Baudry, A. Potet — Birette, Bacher, Bretot, ***LAYE** — Christine (Suxa, 81e), J. Baudry. Entr. : Largouet.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel (Mazier, 71e), Martin, Lejamtel, Joba — ***LEBREUILLY,** Russeau, Requier — Legallois (Letellier, 71e), Kallco, Davenet. Entr. : Restout.

***NANTES et LE HAVRE : 0-0.** — 21 spect. Recette : 463 F. Arbitre : M. Cheftel.

NANTES : Grondin — Le Jean, Moreau (Fraboulet, 72e), E. Guyot, Lemasson — Savinaud, ***TRÉGUER,** Garcion, Siasia — Da Rocha, Renou (Boulila, 86e). Entr. : Denoueix.

LE HAVRE : Bruneau — Louis, Medou-Olyo, ***DEBERT,** Uvenard — Corduant, Samson, Louchet, Jeguzo — Chagnaud, Angibaud (Doumbouya, 69e). Entr. : Djaadaoui.

ANCENIS b. *FONTAINEBLEAU : 3-1 (1-0). — 48 spect. Recette : 1 662 F. Arbitre : M. Exposito. Buts : Tshiananga (89e) pour Fontainebleau ; Verien (15e), Fall (84e), Guela (88e) pour Ancenis. Avertissements : Turinay (8e), Idir (40e), Vimbouly (80e) à Fontainebleau ; Fernandez (26e), Briand (38e), Gyimes (42e) à Ancenis.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, Diagne, Ch. Kimpesa, Turinay — Becque (Racinet, 68e), ***POIRIER,** Komonski, Vimbouly — Idir, Tshiananga. Entr. : Rubio.

ANCENIS : Pellerin — Briand, Patouiller, Guihemeuf, Cazarelly — Fernandez, ***GUELA,** Gymesi, Fall — Verien, Garcia. Entr. : Abran.

***LISIEUX - US MONTAGNARDE : remis.**

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **19.**
2. Lassale (Boulogne), **13.**
3. Kaminski (Schiltigheim), **12.**
4. Chaillou (Blénod), **11.**
5. Kwedi (Wasquehal), **10.**

GROUPE B

1. Leu (Marseille), **12.**
2. Petit (Montpellier), **11.**
3. Wreh (Monaco), Sylla (Nice), Noubia (Saint-Priest), **10.**
5. Casino (Agde), De Lucia, Poameno (L'Ile-Rousse), **9.**

GROUPE C

1. Boskovic (Trélissac), **13.**
2. Grenet (Bordeaux), **11.**
3. Moureaux (Auxerre), Chartier (Clermont), **10.**

GROUPE D

1. Coadour (Viry-Châtillon), **14.**
2. Merdy (Rennes), Davezac (Saint-Maur), **11.**
4. Christine (Cherbourg), Dukic (Vannes), **10.**
6. Amorin (Saint-Malo), **9.**

Étoiles

GROUPE A

1. Duquesnoy (Calais), Guerra (Schiltigheim), **6.**
3. Scassia (Blénod), Lachaab (Gravelines), Ouadah (Nancy), Gace (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), Hélion (Sochaux), Rabbah (Strasbourg), Clément-Demange, Titeca (Wasquehal), **5.**

GROUPE B

1. Poameno (L'Ile-Rousse), **11.**
2. Seatelli (Martigues), **8.**
3. Wreh (Monaco), **7.**
4. Lefèvre, Martinez (Arles), Soumah (Bastia), Di Constanzo (Nice), Debaty (Pont-Saint-Esprit), Dos Santos (Saint-Raphaël), **6.**

GROUPE C

1. Castant (Bordeaux), **11.**
2. Bellières, Boskovic (Trélissac), **7.**
4. D. Godon (Bourges), Enjolras (Clermont), Bourdoncle (Libourne), Pottier (Mont-de-Marsan), Piselli (Montluçon), **6.**
9. Danjou (Auxerre), Guicheteau (Bergerac), Chastang (Clermont), Quesnel (Libourne), N'Diaye (Rodez), Ouvret (Toulouse-Fontaines), **5.**

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), **10.**
2. Tison (US Montagnarde), **7.**
3. Kallco (Saint-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), Chanut (Saint-Maur), Lalleman (Vitré), **6.**
7. Laye (Cherbourg), Thomas (Guingamp), **5.**

Rendez-vous

24e JOURNÉE
(Samedi 25 et dimanche 26 mars 1995)

GROUPE A
Lille - Mulhouse
Schiltigheim - Blénod
Metz - Château-Thierry
Saint-Omer - Calais
Lens - Sochaux
Wasquehal - Strasbourg
Boulogne - Le Touquet
Gravelines - Maubeuge
Nancy - Épernay
(Matches en retard 21 et 22 mars 1995)
Blénod - Épernay
Mulhouse - Calais
Lens - Schiltigheim
Grenoble - Martigues
Tours - Libourne

GROUPE B
Rumilly - Saint-Raphaël
Pont-Saint-Esprit - Agde
Thonon - Saint-Priest
Montpellier - Saint-Étienne
Martigues - Arles
Bastia - Monaco
Marseille - L'Ile-Rousse
Grenoble - Nice
Vaulx-en-Velin - Cannes

GROUPE C
Toulouse-Fontaines - Paris-SG
Blagnac - Lyon
Libourne - Villenave
Tours - Montluçon
Bergerac - Bordeaux
Trélissac - Bourges
Mont-de-Marsan - Rodez
Clermont Foot - Toulouse
Cognac - Auxerre
(Matches en retard 21 et 22 mars 1995)
Cognac - Bordeaux
Bourges - Blagnac
Ancenis - Nantes

GROUPE D
Ancenis - Rennes
US Montagnarde - Vannes FC
Vitré - Cherbourg
Versailles - Lisieux
Saint-Lô - Guingamp
Viry-Châtillon - Évry
Le Havre - Fontainebleau
Caen - Saint-Malo
St-Maur-Lusitanos - Nantes
(Matches en retard 21 et 22 mars 1995)
Saint-Maur - Le Havre
Viry-Châtillon - Saint-Lô
Versailles - Vitré
Rennes - Guingamp
US Montagnarde - Cherbourg
Vannes - Évry
Fontainebleau - Saint-Malo

national 2

national 1

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	34	24	14	6	4	56	32
2. Lorient	33	24	14	5	5	48	23
3. La Roche	30	24	10	10	4	41	25
4. Brive	28	24	11	6	7	34	30
5. Brest	27	24	9	9	6	33	22
6. Créteil	26	24	11	4	9	33	24
7. Saint-Leu 95	25	24	7	11	6	21	22
8. Bourges	24	24	9	6	9	24	30
9. Châtellerault	24	24	8	8	8	23	29
10. Fécamp	23	24	8	7	9	27	31
11. Aubervilliers	22	23	5	12	6	23	21
12. Noisy-le-Sec	22	24	7	8	9	18	31
13. Thouars	21	23	6	9	8	26	29
14. Valenciennes	20	24	5	10	9	31	34
15. Avranches	20	24	5	10	9	25	32
16. Angoulême	18	24	5	8	11	19	34
17. Quimper	17	24	2	13	9	17	34
18. Racing 92	16	24	3	10	11	16	32

***LA ROCHE-SUR-YON et SAINT-LEU VO 95 : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 401. Recette : 12 734 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Collomb (44°) pour La Roche-sur-Yon ; Binye (61°) pour Saint-Leu. Avertissements : Blanchard (57°) à La Roche-sur-Yon ; Lavechin (63°), Mohamed (75°) à Saint-Leu. Expulsion : Sadik (87°) à Saint-Leu.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Denis, Moreau, Guitton, Blanchard — Achakour, Joly, Suire, Collomb — ***PERIER**, Hervouet (Delaunay, 80°). Entr. : Dupont.

SAINT-LEU : Poil — Chartier, Le Grevès, Mohamed, Lavechin — Sadik, Kiboey (Lelong, 56°), Vandeputte, Marnal — ***BINYE**, Thiéblemont. Entr. : Jean.

***BOURGES et FÉCAMP : 0-0.** — Spectateurs : 683. Recette : 5 340 F. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Di Bernardo (8°) à Bourges ; Mercier (30°) à Fecamp.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Sutter, Di Bernardo, ***LE BELLEC** — Quilan, Thiam, Forest — Rioust, Chavanon, Imbert (Cuvier, 66°). Entr. : Brown.

FECAMP : ***SIBILLE** — Castets, Piffre, Vincent, Bargone — Mercier, Desportes, Pacreu — Malm (Margas, 76°), Assellos, Droniou. Entr. : J. Colinet.

AVRANCHES b. *NOISY-LE-SEC : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. But : Lerand (70°).

NOISY-LE-SEC : ***ZIZI** — Reyal, Maatit, J. Sandjak, Vincent-Sully — Amirat, Tran, L. Sandjak, Magassa — Robert, Bakari. Entr. : J. Sandjak.

AVRANCHES : Rault — Halifa, Jolivet, Danier, Ménard — Soares, Le Guen, Pennec, Royer — ***LERAND** (Vuko, 86°), Le Joly. Entr. : Maccio.

***QUIMPER et AUBERVILLIERS : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 227. Recette : 11 938 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Salaün (31°) pour Quimper ; Cornet (83°) pour Aubervilliers. Avertissements : Le Bohec (49°), Rivoal (80°) à Quimper ; Badoual (37°), Afonso (58°), A. Belkebla (81°) à Aubervilliers. Expulsions : Rivoal (84°) à Quimper ; Bououden (84°) à Aubervilliers.

QUIMPER : Chevalier — F. Rannou (Carnot, 75°), Rivoal, Philip, Morel — Le Bohec, François, ***SALAÜN** — Bouard, Zéoula, Marin (P. Rannou, 75°). Entr. : Keruzoré.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Bououden, Célestine, Hamoum — Afonso, Badoual (César, 75°), Bouembassa, ***A. BELKEBLA** — Hadj-Larbi (Cornet, 46°), Thiam. Entr. : K. Belkebla.

***RACING 92 et ANGOULÊME : 0-0.** — Spectateurs : 141. Recette : 4 900 F. Arbitre : M. Bernardet. Avertissements : Dien (38°), Izquierdo (43°) au Racing 92 ; Régina (15°), Coureuil (63°), Bernard (80°) à Angoulême. Expulsions : Diene (70°) au Racing 92 ; Régina (68°) à Angoulême.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Diene, Suire, ***ODY** — Niger (Lobé, 69°), Izquierdo, Tabti, Morand — Domenges, Lima. Entr. : Lawniczak.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Roy, Régina, Maurin — Hébras, Stephan, Gnagore, Fluck (Pubert, 79°) — ***HOFFMANN** (Blaud, 87°), Coureuil. Entr. : Szarmach.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	33	24	13	7	4	33	20
2. Louhans-C.	31	24	11	9	4	36	27
3. Sète	27	24	9	9	6	45	29
4. Dijon	27	24	8	11	5	29	25
5. Troyes	26	24	9	8	7	41	27
6. Istres	26	24	10	6	8	32	23
7. Fréjus	26	24	10	6	8	30	28
8. Ajaccio	26	24	8	10	6	25	25
9. Lyon-Duch.	26	24	10	6	8	26	28
10. Rouen	25	24	8	9	7	46	34
11. Paris FC	25	24	8	9	7	20	23
12. Pau	22	24	6	10	8	29	26
13. Vallauris	21	24	8	5	11	21	29
14. Roubaix	21	24	6	9	9	17	27
15. Toulon	20	24	4	12	8	26	34
16. Besançon	19	24	6	7	11	21	34
17. Haguenau	17	24	5	7	12	25	36
18. Muret	14	24	4	6	14	18	45

***ÉPINAL b. BESANÇON : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 688. Recette : 17 376 F. Arbitre : M. Champet. Buts : Tissot (27°), Di Rocco (54°). Avertissements : Esposito (85°) à Épinal ; Métivier (54°), Rosier (82°), El Kaim (89°) à Besançon.

ÉPINAL : Ferry — Da Silva, Cecutti, Friio — Collin, Esposito, Rouani, ***ENGEL** — Cicchirillo (Dobre, 68°), Tissot, Di Rocco. Entr. : Maurice.

BESANÇON : Bourgeois — Renou, Laurent, Rosier, El Kaim — Métivier, Maître (Benkara, 25°), Tarasiewicz, Durieu (***SPIELMANN, 12°**) — Djebaili, Perche. Entr. : Hodille.

Rendez-vous

25ᵉ JOURNÉE

GROUPE A
Valenciennes - Avranches
Thouars - Saint-Leu V.-O. 95
Brive - Créteil
Fécamp - Angoulême
Bourges - Aubervilliers
Noisy-le-Sec - Racing 92
Poitiers - Lorient
La Roche-sur-Yon - Brest
Quimper - Châtellerault

GROUPE B
Besançon - Roubaix
Paris FC - Lyon-Duchère
Louhans-Cuiseaux - Troyes
Muret - Dijon
Fréjus - Épinal
Rouen - Pau
Haguenau - Sète
Vallauris - Istres
Ajaccio - Toulon

jeunes

MOINS DE 17 ANS

MATCHES EN RETARD

GROUPE A
Lens - Amiens ..... remis
Valenciennes - INF 2-0
Racing 92 - Lille 0-4
Beauvais - Dunkerque 3-0
Calais - Red Star 0-2
Paris FC - Poissy ..... remis

GROUPE B
Epinal - Charleville ..... remis
Viry-Châtillon - Alfortville ..... remis
Reims - Mulhouse 0-2
Créteil - Metz 0-2
Château-Thierry - Strasbourg ..... remis
Nancy - Sedan 6-0

GROUPE C
Auxerre - Dijon 5-2
Montferrand - Moissy-Cramayel 0-1
Sens - Gueugnon 0-3
Bourges - Champagnole 0-1
Saint-Doulchard - Sochaux 0-1
Louhans-Cuiseaux - Vesoul 1-1

GROUPE D
O. Saint-Etienne - Marseille 0-3
Toulon - Istres 1-2
Lyon - Nice 8-1
Grenoble - Saint-Etienne 0-1
Monaco - Martigues 1-0
Nîmes - Cannes 2-2

GROUPE E
Montpellier - Toulouse 1-2
Carcassonne - Mont-de-Marsan 1-0
Alès - Pau 0-0
Toulouse Font. - Colomiers 2-3
Avignon - Bordeaux 1-2
Perpignan - Rodez 2-2

GROUPE F
Nantes - Angers 2-0
Guingamp - Saint-Brieuc 1-1
Rennes - Niort 4-1
Fontenay - La Roche-sur-Yon ..... remis
Angoulême - Saintes 2-0
Poitiers - Quimper ..... remis

GROUPE G
Evreux - Avranches 4-1
Rouen - Tours 5-2
Le Mans - ALM Evreux 7-0
PTT Caen - Caen 1-2
Bonchamp - Paris-SG 1-2
Laval - Le Havre 0-4

GROUPE H
(15ᵉ journée)
Ajaccio - SC Bastia 0-5
Astoga Bastia - AC Ajaccio 3-3
Porto-Vecchio - EF Bastia 0-3
Pieve di Lota - Biguglia 0-4
O. Ajaccio - JS Ajaccio 2-8

national 3

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

Saint-Quentin - Reims St. Champ. 2-0
Red Star 93 - Cambrai 3-0
Valenciennes - Hirson 2-1
Dunkerque - Beauvais ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	23	15	9	5	1	34	13
2. Ste-Anne Reims	23	17	8	7	2	27	17
3. Dunkerque	22	16	9	4	3	29	19
4. Beauvais	21	15	7	7	1	33	15
5. Armentières	21	18	6	9	3	27	17
6. Reims St. Champ.	21	18	5	11	2	23	14
7. Saint-Quentin	16	14	6	4	4	18	16
8. Friville	15	17	5	5	7	18	25
9. Valenciennes	14	17	5	4	8	19	21
10. Béthune	14	18	4	6	8	23	26
11. Senlis	14	18	3	8	7	17	33
12. Cambrai	12	17	3	6	8	19	35
13. Calais	10	17	0	10	7	8	21
14. Hirson	8	17	1	6	10	10	33

Rendez-vous
Friville - Dunkerque
Ste-Anne Reims - Senlis
Béthune - Armentières
Hirson - Saint-Quentin
Valenciennes - Red Star 93
Cambrai - Calais
Beauvais - Reims St. Champ.

GROUPE B

Levallois - Flers FC 3-0
Gonfreville - Lucé 3-0
Le Mans - Rouen 2-1
Paris-SG - Pacy-sur-Eure 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	27	18	11	5	2	44	18
2. Poissy	24	18	9	6	3	39	18
3. Évreux	22	18	8	6	4	21	14
4. Rouen	21	18	8	5	5	29	20
5. Granville	20	16	8	4	4	21	14
6. Levallois	20	17	8	4	5	25	21
7. Lucé	18	16	7	4	7	24	27
8. Argentan	15	18	6	3	9	27	30
9. Pacy-sur-Eure	15	17	5	5	7	16	22
10. Le Mans	14	18	7	0	11	18	31
11. Châteaudun	13	17	5	3	9	20	25
12. Vire	12	17	3	6	8	18	26
13. Flers FC	12	16	4	4	8	14	28
14. Gonfreville	9	16	4	1	11	18	40

Rendez-vous
Gonfreville - Levallois
Le Mans - Poissy
Rouen - Flers FC
Paris-SG - Évreux
Lucé - Pacy-sur-Eure
Granville - Châteaudun
Argentan - Vire

GROUPE C

Sedan - Vandœuvre ..... remis
Bar-le-Duc - Yutz 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SENS	25	18	10	5	3	29	15
2. Forbach	25	18	9	7	2	21	9
3. Biesheim	22	17	10	2	5	24	14
4. Wittelsheim	21	18	7	7	4	24	14
5. Raon-L'Étape	20	18	8	4	6	28	26
6. Sedan	18	16	6	6	4	17	14
7. Thionv.-Œutrange	17	17	5	7	5	16	14
8. Troyes AC	16	18	5	6	7	25	25
9. Vandœuvre	16	17	6	4	7	15	17
10. Yutz	16	18	2	12	4	15	24
11. Bar-le-Duc	15	17	4	7	6	22	26
12. Saint-Dizier	14	18	4	6	8	15	24
13. Sarrebourg FC	13	18	6	1	11	23	30
14. Colmar	8	18	2	4	12	11	33

Rendez-vous
Vandœuvre - Forbach
Biesheim - Thionville-Œutrange
Raon-L'Étape - Troyes AC
Sedan - Bar-le-Duc
Wittelsheim - Sens
Yutz - Saint-Dizier
Sarrebourg FC - Colmar

GROUPE D

Plabennec ST - Segré 1-1
Carquefou - Châteaubriant 1-3
Pontivy GS - St-Pol-de-Léon 3-0
Rennes - Concarneau 0-0
Sablé - La Flèche 1-1
Laval - Écommoy US ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	25	17	11	3	3	30	12
2. Pontivy GS	24	17	11	2	4	33	15
3. Carquefou	23	18	9	5	4	21	18
4. Angers	22	17	10	2	5	27	18
5. Plabennec ST	21	17	8	5	4	27	21
6. Nantes	20	18	9	2	7	34	24
7. La Flèche	19	18	6	7	5	26	19
8. Rennes	19	17	5	9	3	14	8
9. Segré	17	17	7	3	7	25	15
10. Écommoy US	16	17	5	6	6	30	27
11. Concarneau	11	16	3	5	8	14	30
12. Châteaubriant	8	15	1	6	8	11	26
13. Sablé	8	18	2	4	12	12	38
14. St-Pol-de-Léon	7	18	1	5	12	14	47

Rendez-vous
Pontivy GS - Plabennec ST
Angers - La Flèche
Nantes - Segré
Rennes - Écommoy US
St-Pol-de-Léon - Concarneau
Sablé - Châteaubriant
Laval - Carquefou

GROUPE E

La Roche-sur-Yon - Châteauroux SC 1-2
Saintes - Salbris 1-4
Châteauroux LB - Romorantin 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	26	18	11	4	3	37	15
2. Romorantin	24	18	8	8	2	20	9
3. Fontenay LCVF	21	18	7	7	4	28	20
4. Salbris	20	18	8	4	6	28	22
5. Châteauroux SC	20	18	6	8	4	28	25
6. Luçon	19	18	8	3	7	26	27
7. Joué-lès-Tours	19	18	7	5	6	25	27
8. Niort	17	18	5	7	6	25	21
9. Gien	17	18	5	7	6	19	30
10. Cholet	16	18	5	6	7	22	25
11. Châteauroux LB	15	17	3	9	5	21	25
12. Blois	14	18	4	6	8	11	24
13. Saintes	13	17	4	5	8	28	33
14. La Roche-sur-Yon	9	18	3	3	12	14	29

Rendez-vous
Gien - Cholet
Limoges F 87 - Châteauroux LB
Fontenay LCVF - Luçon
Romorantin - Salbris
Joué-lès-Tours - La Roche-sur-Yon
Châteauroux SC - Niort
Saintes - Blois

GROUPE F

Cluses-Scionzier - Lons-le-Saunier 2-3
Vermondans US - Auxerre ..... remis
Ambert USFC - Vesoul 0-0
Baume-L'Isle - Villefranche 0-2
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS/SAUNIER	27	18	11	5	2	39	16
2. Vesoul	24	18	10	4	4	24	16
3. Auxerre	23	16	10	3	3	33	15
4. Villefranche	23	18	10	3	5	31	18
5. Gueugnon	22	18	8	6	4	37	23
6. Cl.Scionzier	19	17	7	5	5	21	22
7. Beaune	17	18	5	7	6	28	31
8. Vermondans US	16	17	6	4	7	21	23
9. Charnay US	16	18	5	6	7	22	27
10. Ambert USFC	15	17	5	5	7	15	23
11. Baume-L'Isle	14	18	4	6	8	21	27
12. Bourg-Péronnas	13	17	3	7	7	26	31
13. Louhans-Cuis.	10	18	4	2	12	26	45
14. Annemasse	7	18	2	3	13	21	48

Rendez-vous
Bourg-Péronnas - Louhans-Cuiseaux
Vesoul - Lons-le-Saunier
Auxerre - Cluses-Scionzier
Charnay US - Baume-L'Isle
Beaune - Ambert USFC
Villefranche - Annemasse
Gueugnon - Vermondans US

GROUPE G

Arsac - Tarbes 0-1
Aurillac - Lavaur FC 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	26	18	10	6	2	30	18
2. Carcassonne	23	18	8	7	3	32	19
3. Tarbes	22	18	7	8	3	25	15
4. Beaucaire ST	22	18	7	8	3	22	13
5. Montauban	21	18	7	7	4	26	17
6. Nîmes	19	18	5	9	4	19	18
7. Castets	19	18	5	9	4	14	15
8. Béziers-Devèze	18	18	7	4	7	28	28
9. Saint-Alban	18	18	5	8	5	19	21
10. Lavaur FC	17	18	6	5	7	16	14
11. Istres	16	18	4	8	6	22	29
12. Arsac	12	18	1	10	7	13	23
13. Arcachon	10	18	3	4	11	13	26
14. Albi	9	18	3	3	12	10	33

Rendez-vous
Montauban - Saint-Alban
Nîmes - Tarbes
Castets - Lavaur FC
Béziers-Devèze - Carcassonne
Albi - Istres
Arsac - Arcachon
Aurillac - Beaucaire ST

GROUPE H

Ajaccio Ol. - NORCAP Grenoble 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	28	18	12	4	2	42	13
2. Montélimar	25	18	10	5	3	35	16
3. NORCAP Gren.	25	18	10	5	3	27	16
4. Endoume	21	18	8	5	5	27	22
5. Valence AS	20	18	7	6	5	35	19
6. Porto-Vecchio	19	18	5	9	4	22	16
7. Cannes	19	18	4	11	3	12	10
8. Ajaccio AC	16	18	4	8	6	17	24
9. Antibes	15	18	4	7	7	18	27
10. Villeurbanne	14	18	5	4	9	19	33
11. Hyères	13	18	2	9	7	10	20
12. Toulon	13	18	5	3	10	17	30
13. Ajaccio Ol.	13	18	4	5	9	14	35
14. Grenoble IO	11	18	4	3	11	18	32

Rendez-vous
Ajaccio AC - Ajaccio Ol.
Hyères - Toulon
Porto-Vecchio - Antibes
Montélimar - Vitrolles
Cannes - Valence AS
Grenoble IO - Endoume
NORCAP Grenoble - Villeurbanne

régionaux

ALSACE
(Match en retard)
Sundhoffen - Eckbolsheim 0-3

Class. : 1. FCKS Strasbourg, 25 pts ; 2. Strasbourg-Vauban, AS Strasbourg, 20 pts ; 4. Eckbolsheim, 19 pts ; 5. Gambsheim, 17 pts ; 6. Reipertswill, 16 pts ; 7. Lingolsheim, Rixheim, RC Strasbourg, 15 pts ; 10. Berrwiller, Mutzig, Neudorf, 12 pts ; 13. Sundhoffen, 11 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 0 pt.

AQUITAINE
(Matches en retard)
Stade Montois - Arin Luzin 1-1
Pontonx - SBUC 0-1

Class. : 1. SBUC, 43 pts ; 2. Arin Luzien, Saint-Médard, 38 pts ; 4. Mérignac, RC Bordeaux, 36 pts ; 6. Orthez, 35 pts ; 7. Lormont, 34 pts ; 8. Girondins Bordeaux, 33 pts ; 9. Pau, Stade Montois, 31 pts ; 11. Pontonx, 26 pts ; 12. Périgueux, 17 pts.

ATLANTIQUE
(14ᵉ journée)
Mortagne - Saint-Sébastien 1-2
La Chaume - Nozay 1-1
Saint-Nazaire - INT Angers 0-5
Croisic - SCO Angers 1-1
ASPTT Nantes - Cholet 0-1
Herbiers - Les Sables 0-0
La Roche/Yon - Thouare 2-1

Class. : 1. Les Sables, 45 pts ; 2. Saint-Sébastien, 43 pts ; 3. SCO Angers, 38 pts ; 4. Nozay, 37 pts ; 5. INT Angers, Herbiers, 36 pts ; 7. La Roche/Yon, 35 pts ; 8. Saint-Nazaire, 34 pts ; 9. Croisic, Thouare, La Chaume, 31 pts ; 12. Cholet, 30 pts ; 13. ASPTT Nantes, 29 pts ; 14. Mortagne, 22 pts.

AUVERGNE
(Matches en retard)
Arpajon - Saint-Georges 3-2
Moulins - Lapalisse 0-2

Class. : 1. Beaumont, 44 pts ; 2. Cournon, Saint-Georges, 43 pts ; 4. Lapalisse, 42 pts ; 5. ASM Clermont, Le Puy, 39 pts ; 7. Clermont Foot, 36 pts ; 8. Arpajon, 35 pts ; 9. Montluçon, 34 pts ; 10. Riom, 33 pts ; 11. Moulins, 32 pts ; 12. Gannat, Vichy, 29 pts ; 14. Commentry, 22 pts.

BOURGOGNE
(15ᵉ journée)
IS Tille - Stade Auxerre 0-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 42 pts ; 2. FC Dijon, 41 pts ; 3. FC Montceau, 40 pts ; 4. Decize, 39 pts ; 5. Chevigny, Longvic, 37 pts ; 7. FC Chalon, AJ Auxerre, 34 pts ; 9. Stade Auxerre, 33 pts ; 10. La Machine, 31 pts ; 11. Talant, 29 pts ; 12. Migennes, 27 pts ; 13. Is/Tille, 25 pts ; 14. Selongey, 22 pts.

BRETAGNE
(14ᵉ journée)
Brest - Lorient 1-0
Locminé - Douarnenez 3-0
Saint-Brieuc - Plumelec 1-0
Ploermel - Plouvorn 1-1
Véloce Vannes - Ent. Baud 1-1
CPB Rennes - Ploermeur 2-1
Lanester - Lehon 1-2

Class. : 1. Saint-Brieuc, Lehon, 40 pts ; 3. Lorient, 39 pts ; 4. Brest, 38 pts ; 5. Plouvorn, Lanester, 35 pts ; 7. Ent. Baud, 34 pts ; 8. Ploermel, Ploermeur, 32 pts ; 10. CPB Rennes, Véloce Vannes, 31 pts ; 12. Locminé, 29 pts ; 13. Plumelec, 28 pts ; 14. Douarnenez, 19 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(12ᵉ journée)
Charleville - Tinqueux 0-0
Reims - Eclaron 5-2
Vendœuvre - Châlons 1-2
Vaudoise - Messempré 0-2
Sainte-Savine - Revin 0-0
Bogny - Chaumont 4-3

Class. : 1. Tinqueux, 36 pts ; 2. Eclaron, 35 pts ; 3. Charleville, Châlons, 34 pts ; 5. Reims, 29 pts ; 6. Revin, 26 pts ; 7. Chaumont, 25 pts ; 8. Messempré, 22 pts ; 9. Bogny, Vendœuvre, 21 pts ; 11. Sainte-Savine, 18 pts ; 12. Vaudoise, 15 pts.

CENTRE-OUEST
(15ᵉ journée)
La Rochelle - Gond-Pont 2-1
St-J.-d'Angely - Guérétoise 2-3
Chamois Niort - Bressuire ..... remis
Limoges - Brive 0-0
Saint-Liguaire - Thouars 1-1
Poitiers - Châtellerault 2-0

Exempt : Soyaux

Class. : 1. La Rochelle, 41 pts ; 2. Guérétoise, 39 pts ; 3. Brive, 34 pts ; 4. Poitiers, 29 pts ; 5. Châtellerault, Gond-Pont, 28 pts ; 7. Bressuire, St-J.-d'Angely, 27 pts ; 9. Saint-Liguaire, Thouars, 25 pts ; 11. Soyaux, 24 pts ; 12. Chamois Niort, 23 pts ; 13. Limoges, 22 pts.

CORSE
(17ᵉ journée)
EF Bastia - US Corte 0-0
UJO Sartène - AJ Biguglia 1-1
CA Propriano - SC Bocognano 6-0
FC Calvi - EO Cervione 1-0
CABGL - GFC Ajaccio 1-0
FC Borgo - ASA Vescovato ..... arrêté

Class. : 1. CABGL, 43 pts ; 2. CA Propriano, 38 pts ; 3. FC Borgo, FC Calvi, 36 pts ; 5. GFC Ajaccio, 34 pts ; 6. US Corte, 33 pts ; 7. AJ Biguglia, 32 pts ; 8. EF Bastia, 31 pts ; 9. UJO Sartène, 30 pts ; 10. EO Cervione, 28 pts ; 11. ASA Vescovato, 24 pts ; 12. SC Bocognano, 19 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(14ᵉ journée)
Jura Sud Foot - Bletterans 1-3
Baume-l'Isle - Dampierre ..... remis
Fesches - Bart ..... remis
Voujeaucourt - Rudipontaine 2-2
Dole Tavaux - Belfort 0-3
Besançon - Valdahon 1-1

Class. : 1. Besançon, 37 pts ; 2. Dole Tavaux, Jura Sud Foot, 36 pts ; 4. Fesches, 35 pts ; 5. Bletterans, 33 pts ; 6. Rudipontaine, 32 pts ; 7. Dampierre, Bart, 28 pts ; 9. Baume-l'Isle, 27 pts ; 10. Belfort, 26 pts ; 11. Valdahon, Voujeaucourt, 24 pts.

GUADELOUPE
(17ᵉ journée)
Arsenal - Red Star 1-1
JS Abymes - Etoile MAL 0-1
J Trois Rivières - CS Moule ..... [illegible]
Solidarité Scolaire - AS Gosier 0-0
Racing - Siroco 1-0
Rapid Club - Cygne Noir 0-0

Class. : 1. Red Star, 43 pts ; 2. Arsenal, 41 pts ; 3. Solidarité Scolaire, 38 pts ; 4. Etoile MAL, 37 pts ; 5. Siroco, 35 pts ; 6. JS Abymes, 34 pts ; 7. J Trois Rivières, 33 pts ; 8. CS Moule, 9. Racing, 32 pts ; 10. Rapid Club, 28 pts ; 11. Cygne Noir, 26 pts.

GUYANE
(17ᵉ journée)
Saint-Georges - Geldar ..... remis
Macouria - Sinnamary 0-3
Iracoubo - Mana 2-5
Cosma - USL Montjoly 1-2
Club Colonial - Sport Guyanais 2-0
EDM - Regina 2-2

Class. : 1. Mana, 42 pts ; 2. Sinnamary, 37 pts ; 3. Saint-Georges, 36 pts ; 4. Club Colonial, USL Montjoly, 34 pts ; 6. Geldar, Macouria, Iracoubo, 33 pts ; 9. Sport Guyanais, 28 pts ; 10. Regina, EDM, 27 pts ; 12. Cosma, 24 pts.

LORRAINE
(Match en retard)
Toul - Hagondange 0-2
L'Hôpital - Nancy 2-0

Class. : 1. Hagondange, 23 pts ; 2. FC Metz, Florange, 19 pts ; Amnéville, Merlebach, Blainville, 17 pts ; 7. Magny, L'Hôpital, 16 pts ; 9. Homecourt, 15 pts ; 10. Saint-Avold, 14 pts ; 11. Nancy, 13 pts ; 12. Villerupt, 12 pts ; 13. PTT Metz, Toul, 10 pts.

MAINE
(14ᵉ journée)
Laval - L'Ernéenne 3-0
Cosséen - VS Fertois ..... remis
Coulaines - Allonnes 3-2
Mamertins - CA Mayennais 1-0
AS Mayennaise - Stade Lavallois 1-4
Saint-Berthevin - Château-Gontier 4-1

Exempt : Le Mans

Class. : 1. Laval, 41 pts ; 2. Coulaines, 38 pts ; 3. Château-Gontier, 34 pts ; 4. Mamertins, 33 pts ; 5. Saint-Berthevin, 32 pts ; 6. CA Mayennais, 30 pts ; 7. Stade Lavallois, 28 pts ; 8. Allonnes, 27 pts ; 9. L'Ernéenne, 26 pts ; 10. VS Fertois, 25 pts ; 11. Le Mans, 23 pts ; 12. AS Mayennaise, 22 pts ; 13. Cosséen, 17 pts.

MARTINIQUE
(16ᵉ journée)
Gauloise - Excelsior 1-1
Samaritaine - Espoir 0-0
US Riveraine - RC Arlésien 1-0
CS Case Pilote - US Marinoise 1-4
C. Franciscain - RC Rivière Pilote 1-2
C. Colonial - JA Trénelle 1-0
Aiglon - US Robert 2-1

Class. : 1. US Marinoise, 38 pts ; 2. US Robert, 37 pts ; 3. C. Franciscain, 36 pts ; 4. Aiglon, 35 pts ; 5. Gauloise, 6. C. Colonial, 35 pts ; 7. RC Rivière Pilote, 33 pts ; 8. US Riveraine, 33 pts ; 9. JA Trénelle, 31 pts ; 10. Samaritaine, 30 pts ; 11. Excelsior, 29 pts ; 12. RC Arlésien, 26 pts ; 13. Espoir, 24 pts ; 14. CS Case Pilote, 22 pts ;

MEDITERRANEE
(17ᵉ journée)
Marseille - Mouans-Sartoux 1-0
Avignon - Montr. Bonnev. 5-0
Gap - Draguignan 0-4
Puget - Orange 0-0
Grasse - Cagnes 0-5
Digne - Fos-sur-Mer 0-3

Exempt : Saint-Cyr

Class. : 1. Avignon, 41 pts ; 2. Draguignan, 38 pts ; 3. Cagnes, 36 pts ; 4. Gap, 33 pts ; 5. Orange, 32 pts ; 6. Marseille, 31 pts ; 7. Grasse, Montr. Bonnev., 30 pts ; 9. Digne, 29 pts ; 10. Mouans-Sartoux, Saint-Cyr, Fos-sur-Mer, 28 pts ; 13. Puget, 24 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(18ᵉ journée)
Fonsorbes - Blagnac 0-0
Toulouse FC - Auch 0-1
Fleurance - Millau 0-0
Saint-Alban - Rodez 2-2
Balma - Toulouse-Font. 1-1
Cugnaux - Saint-Gaudens 1-0

Exempt : Muret

Class. : 1. Auch, Muret, 30 pts ; 3. Balma, Toulouse-Font., 24 pts ; 5. Blagnac, Saint-Alban, 23 pts ; 7. Cugnaux, Fleurance, 22 pts ; 9. Saint-Gaudens, 21 pts ; 10. Rodez, 20 pts ; 11. Fonsorbes, 16 pts ; 12. Millau, 13 pts ; 13. Toulouse FC, 12 pts.

NORD
(17ᵉ journée)
CS Avion - Lille Fives 1-1
USO Bruay - US Gravelines ..... remis
OL Gde-Synthe - AS Hautmont 4-1
SCO Roubaix - RC Lens 1-1
SC Douai - Hénin Stade 2-1
SC Hazebrouck - FC Tourcoing 0-0

Class. : 1. FC Tourcoing, CS Avion, 32 pts ; 3. RC Lens, 29 pts ; 4. SC Douai, 28 pts ; 5. Lille Fives, 25 pts ; 6. OL Gde-Synthe, 24 pts ; 7. USO Bruay, SCO Roubaix, 23 pts ; 9. Hénin Stade, SC Hazebrouck, AS Hautmont, 22 pts ; 12. US Gravelines, 18 pts.

PARIS
(13ᵉ journée)
Créteil - Savigny 1-1
Villemomble - Saint-Leu 1-2
Taverny - Melun 0-2
Moissy-Cramayel - Les Lilas 3-1
Corbeil - Meaux 1-1
Villecresnes - Arménienne 1-1

Class. : 1. Les Lilas, 38 pts ; 2. Melun, 33 pts ; 3. Corbeil, 32 pts ; 4. Moissy-Cramayel, 31 pts ; 5. Villemomble, 30 pts ; 6. Créteil, 29 pts ; 7. Saint-Leu, 27 pts ; 8. Arménienne, Taverny, Savigny, Villecresnes, 25 pts ; 12. Meaux, 24 pts.

RHONE-ALPES
(11ᵉ journée)
Echirolles - Roanne-Riorges 4-3
Oyonnax - Neuville 0-2
(12ᵉ journée)
STJ Maurienne - Annonay 0-2
(15ᵉ journée)
Chambéry - Andrézieux 1-1

Class. : 1. Vénissieux-Ming., 42 pts ; 2. Neuville, 38 pts ; 3. Gaillard, 37 pts ; 4. Lyon, 36 pts ; 5. Andrézieux, 34 pts ; 6. Annonay, Roanne-Riorges, 31 pts ; 8. US Vénissieux, 30 pts ; 9. Echirolles, 29 pts ; 10. STJ Maurienne, Chambéry, 25 pts ; 12. Oyonnax, 20 pts.

Jour de fête à Séville

Les habitants de Séville ont été gâtés ce week-end. Samedi, ils ont fait la fête à l'occasion du mariage de la princesse Elena. Dimanche, pour la Saint-José, ils ont remis ça avec la victoire du Betis sur Compostelle (1-0), qui a permis aux Vert et Blanc de prendre la troisième place au classement. Loin derrière un Real Madrid en route vers le titre.

LE Betis vit une saison extraordinaire. De retour parmi l'élite après trois ans en Deuxième Division, le club préféré des Andalous est en train de brouiller tous les pronostics. Sa victoire sur Compostelle (1-0), grâce à un but de Cuellar, l'une des révélations de la saison, lui a permis de détrôner le Deportivo La Corogne de la troisième place. C'est un véritable événement pour le Betis, dont la dernière présence dans le Top 3 de la Liga remontait à... 1964. Du coup, son entraîneur Lorenzo Serra Ferrer commence à y croire : « On disait que nous allions tomber, mais nous sommes toujours là-haut. » De quoi envisager un accessit européen...

Le bonheur du Betis doit quelque chose à celui de l'Atletico Madrid. Le club cher au président Jesus Gil y Gil semble avoir enfin trouvé l'entraîneur qu'il lui fallait. Depuis l'arrivée de l'Argentin Alfio Basile, les exploits s'enchaînent. Une semaine après avoir maté le Barça (2-0), l'Atletico a remis ça à La Corogne (1-0) enterrant au passage les derniers espoirs du Depor. Un succès dont le moins qu'on puisse en dire est qu'il fut heureux. La Corogne a en effet joué un bien meilleur match que l'Atletico. « Mais cette fois la chance était de notre côté », admettait le technicien argentin. L'Atletico doit cet exploit, qui l'éloigne de la zone dangereuse, à son gardien Abel, qui retrouve son meilleur niveau, au courage de l'Argentin Simeone, qui a joué une partie du match avec une luxation à l'épaule, et à l'opportunisme de l'attaquant Manolo, auteur du but. Un Manolo particulièrement heureux, lui qui avait été banni de l'équipe par le précédent entraîneur D'Alessandro...

Parmi les heureux de la Saint-José, fête très prisée par les Espagnols, le Real Madrid occupe les premières loges. Une victoire laborieuse face à l'Espanol (1-0) lui a permis de renforcer son avance au classement, qui atteint désormais cinq points par rapport à un FC Barcelone tenu en échec au Nou Camp par le FC Valence (0-0). Le Real de Valdano est un leader intouchable, tout comme son attaquant chilien Ivan Zamorano, auteur du but victorieux, qui se balade en tête du classement des buteurs avec 21 unités. Le leader était pourtant privé, dimanche, de Michael Laudrup et Fernando Hierro (grippe), mais son inusable gardien Paco Buyo était, lui, à son poste pour son 500e match de Première Division...

Dans l'autre camp, celui des malheureux de la Liga, citons d'abord Javier Irureta, dixième entraîneur à perdre sa place cette saison. Menacé après la lourde défaite (3-0) de l'Athletic Bilbao face à La Corogne en quart de finale aller de la Coupe, son sort a été réglé dès la fin du match perdu samedi par l'équipe basque, à domicile, devant un FC Séville pourtant privé de Suker (2-0). C'est l'ancien joueur José Maria Amorrortu, qui entraînait l'équipe filiale, qui le remplace.

Irureta rejoint ainsi la longue liste d'entraîneurs licenciés cette saison, derrière Suarez (Albacete), Maturana et D'Alessandro (Atletico Madrid), Paunovic, Fabri et José Augusto (Logrones), Toshack (Real Sociedad), Garcia Remon (Sporting Gijon) et Esparrago (Valladolid)...

Le week-end prochain, la Liga fera relâche pour cause de match international, avec le très attendu Espagne-Belgique qui devrait permettre à l'équipe de Clemente de poursuivre sa route vers l'Euro 96. Avant cela, il y aura les quarts de finale retour de la Coupe d'Espagne, devenue l'objectif majeur du Deportivo La Corogne...

Correspondance Paco AGUILAR

Manolo est de retour, l'Atletico aussi. Merci Basile !

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Le chagrin de Hristo

Trois mois après avoir reçu le « Ballon d'Or » de *France Football*, c'est un Hristo Stoïchkov brisé qui a quitté Barcelone pour Sofia, ce week-end, avec une mise à pied de quinze jours dans ses bagages. Johan Cruyff n'a pas hésité à lui infliger une lourde sanction pour le punir des propos qu'il tient depuis quelques jours à son égard et à celui de certains joueurs du Barça.

En fait, l'attaquant bulgare semble jouer le rôle de bouc émissaire après l'élimination du Barça de la Ligue des champions...

Dimanche, à l'occasion du match Barcelone-Valence, de très nombreuses pancartes ont fleuri dans les tribunes du Nou Camp pour exprimer la sympathie des supporters pour Hristo et pour demander une réconciliation avec Cruyff.

Rares étaient celles qui reprochaient à Stoïchkov son comportement. Mais le Bulgare n'était pas là pour les lire, puisqu'il s'était envolé la veille vers son pays, via Francfort, pour quelques jours de repos avant le match Bulgarie-pays de Galles.

Avant de partir, le joueur a laissé une lettre ouverte à ses fans dans les colonnes du journal *El Mundo deportivo*, où il se plaint de son entraîneur. « Je ne suis pas un saint et j'ai un caractère odieux, je le sais. Mais il est injuste de m'accuser de tout ce qui arrive au club. Si on me laisse jouer, je continuerai à le faire en me donnant tout entier pour mon maillot, comme je l'ai toujours fait. Mais si on ne veut plus de moi, qu'on me le dise. Dans ce cas, il faudra que j'examine les propositions qui me sont faites. » Celle de l'Inter de Milan notamment...

A moins que Johan Cruyff, après avoir brandi le bâton, préfère sortir la carotte à son retour de Sofia, comme il l'a laissé entendre dimanche. « Ma porte est ouverte. Si Hristo rentre avec un état d'esprit positif, il pourra reprendre normalement sa place au sein de l'équipe. Nous verrons », a déclaré l'entraîneur du Barça. A suivre ?

P.A.

26e JOURNÉE (18 et 19 mars 1995)

A Madrid (Santiago Bernabeu).
REAL MADRID b. ESPANOL : 1-0 (1-0). — 95 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. But : Zamorano (45e).
REAL MADRID : Buyo — Quique, Alcorta, Sanchis, Lasa — Luis Enrique, Redondo, Martin Vazquez, Amavisca — Alfonso (Raul, 68e), Zamorano. Entr. : Jorge Valdano.
ESPANOL : Toni — Mendiondo (Ayucar, 59e), Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Roberto, Francisco (Lluis, 57e), Brnovic, Arteaga — Lardin, Raducioiu. Entr. : Jose Antonio Camacho.

A Barcelone (Camp Nou).
BARCELONE et VALENCE : 0-0 (0-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Koeman, Nadal, Sergi — Eusebio, Baquero, Ivan, Hagi — Korneiev (Amor, 84e), Beguiristain (Jose Mari, 67e). Entr. : Johan Cruyff.
VALENCE : Zubizarreta — Romero, Camarasa, Giner, Otero — Mazinho, Roberto, Fernando, Alvaro (Arroyo, 81e) — Mijatovic, Salenko (Penev, 22e). Entr. : Carlos Alberto Parreira.

A Seville (Benito Villamarin).
BETIS b. COMPOSTELLE : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. But : Cuellar (60e).
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Urena, Josete — Marquez, Alexis, Stosic (Rios, 65e), Menendez — Cuellar, Aquino (Sabas, 57e). Entr. : Lorenzo Serra Ferrer.
COMPOSTELLE : Iru — Villena, Tocornal, Bellido, Victor — Modesto, Abadia, Fabiano, Lecumberri — Ohen (Christiansen, 65e), Paco Llorente (Lucas, 57e. Entr. : Fernando Santos.

A La Corogne (Riazor).
ATLETICO MADRID b. DEPORTIVO LA COROGNE : 1-0 (0-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. But : Manolo (68e). Expulsion : Toni (68e) à l'Atletico Madrid.
DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera (Jose Ramon, 46e), Nando — Aldana, Donato, Fran (Manjarin, 10e) — Bebeto, Julio Salinas. Entr. : Arsenio Iglesias.
ATLETICO MADRID : Abel — Tomas, Lopez, Ivan Rocha, Toni — Solozabal, Geli, Simeone, Pirri (Ruano, 60e) — Manolo (Alejandro, 80e), Kosecki. Entr. : Alfio Basile.

A Vigo (Balaidos).
CELTA VIGO et SARAGOSSE : 0-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Merino (Gil, 68e), Vicente, Desio, Aguirrechu, Sanchez — Losada (Carlos, 73e). Entr. : Carlos Aimar.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Caceres, Solana, Garcia Sanjuan — Cafu, Oscar (Franco, 79e), Nayim, Geli — Pardeza (Higuera, 61e), Esnaider. Entr. : Victor Fernandez.

A Bilbao (San Mames).
SÉVILLE b. ATHLETIC BILBAO : 2-0 (1-0). 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Marcos (35e), Dumitrescu (72e).
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz (Ciganda, 55e), Larrainzar, Andrinua, Caranca (Mendiguren, 70e) — Goicoechea, Oscar Vales, Garitano, Alquiza — Valverde, Suances. Entr. : Javier Irureta.
SÉVILLE : Unzue — Jimenez, Martagon, Juanito, Soler — Rafa Paz, Marcos (Cortijo, 56e), Moacir, Moya — Dumitrescu (Tevenet, 83e), Monchu. Entr. : Luis Aragones.

A Oviedo (Carlos Tartiere).
OVIEDO b. REAL SOCIEDAD : 3-0 (2-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete. Buts : Oli (20e), Maqueda (22e), Jokanovic (77e).
OVIEDO : Mora — Cristobal, Rivas, Jerkan, Sietes — Armando (Andrades, 82e), Jokanovic, Prosinecki, Suarez — Maqueda (Manel, 77e), Oli. Entr. : Radomir Antic.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Lumbreras, Albistegui, Picabea, Aranzabal — Imanol, Imaz (Idiaquez, 50e), Karpin, Uria, Luis Perez (Iturrino, 55e) — Kodro. Entr. : Salva Iriarte.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
TENERIFE b. VALLADOLID : 4-1 (1-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Nilson (77e) pour Valladolid ; Pizzi (4e, 54e, 70e), Chano (64e) pour Tenerife.
VALLADOLID : Gonzalez — Torres Gomez (Macon, 46e), Ramon, Belodedici, Cuaresma — Inaqui, Pablo (Nilson, 46e), Gracia, Miguelo — Urban, Pedro Riesco. Entr. : Jose More.
TENERIFE : Oejda — Julio Llorente, Ramis, Cesar Gomez, Olivares — Chano, Del Solar, Conte, Juanele (Castillo, 78e) — Pinilla, Pizzi. Entr. : Vicente Cantatore.

A Logrono (Las Gaunas).
RACING SANTANDER b. LOGRONES : 1-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. But : Quique Setien (34e).
LOGRONES : Vergara — Herrero (Markovic, 71e), Villanova, Segura, Anton — Erana, Jubera (Delgado, 46e), Gudelj, Jose Ignacio — Juanjo, Matute. Entr. : Antonio Ruiz.
RACING SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Merino, Tomas, Roncal, Carreras — Esteban Torre, Quique Setien, Mutiu (Zigmantovic, 90e) — Popov (Juan, 84e), Radtchenko. Entr. : Vicente Miera.

A Albacete (Carlos Belmonte).
SPORTING GIJON b. ALBACETE : 2-1 (1-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : Lopez Nieto. Buts : Bjelica (17e) pour Albacete ; Velasco (42e), Sabou (76e) pour Sporting Gijon.
ALBACETE : Molina — Mario, Coco, Tomas, Sotero — Santi (Cordero, 61e), Oscar, Bjelica, Antonio — Zalazar, Manolo (Fonseca, 67e). Entr. : Benito Floro.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco, Muniz, Raul, Pablo — Tomas, Hugo Perez, Lediakhov (Cano, 82e), Sabou — Dani Bouzas, Pier (Morales, 66e). Entr. : Carlos Garcia Cuervo.

RENDEZ-VOUS

COUPE
QUARTS DE FINALE RETOUR
(21 mars)
Athletic Bilbao - Deportivo La Corogne
(22 mars)
FC Valence - Majorque (D 2)
Rayo Vallecano (D 2) - Sporting Gijon
(23 mars)
Albacete - Atletico Madrid

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	39	26	16	7	3	59	20
2. FC Barcelone	34	26	14	6	6	43	32
3. Betis Séville	32	26	10	12	4	31	14
4. Dep. La Corogne	32	26	12	8	6	38	23
5. Real Saragosse	31	26	13	5	8	35	32
6. FC Séville	29	26	11	7	8	34	26
7. Real Oviedo	28	26	10	8	8	32	27
8. Tenerife	27	26	10	7	9	40	34
9. FC Valence	27	26	9	9	8	36	30
10. Espanol Barcelone	27	26	9	9	8	31	26
11. Athl. Bilbao	27	26	9	9	8	21	24
12. Atl. Madrid	24	26	9	6	11	40	38
13. Real Sociedad	24	26	7	10	9	35	35
14. Racing Santander	23	26	9	5	12	31	34
15. Albacete	23	26	6	11	9	32	39
16. St-J.-de-Compostelle	22	26	7	8	11	25	35
17. Celta Vigo	22	26	6	10	10	21	34
18. Sp. Gijon	21	26	6	9	11	30	48
19. Valladolid	18	26	5	8	13	17	46
20. Logrones	10	26	1	8	17	9	43

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **21.**
2. Kodro (Real Sociedad), **18.**
3. Suker (Seville), **13.**
4. Pizzi (Tenerife), Mijatovic (Valence), **12.**
6. Cuellar (Betis), Carlos (Oviedo), **11.**
8. Gudelj (Celta Vigo), **10.**
9. Zalazar (Albacete), Amavisca (Real Madrid), **9.**

Et de cent pour Shearer

C'est l'arme fatale qui permet à Blackburn de faire la course en tête cette saison. Après de timides débuts à Southampton, Alan est redevenu la terreur des défenses anglaises qu'il a transpercées cent fois en Championnat. Et il n'a que vingt-quatre ans !

Photo Henri SZWARC

Alan Shearer est bien le canonnier du Championnat anglais.

« ALAN est sans conteste l'Anglais le plus redoutable depuis deux ans. Il inscrit des buts fabuleux et c'est, en plus, un grand joueur. » L'hommage est signé Dennis Law, le monsieur But de Manchester City (236 buts en 293 matches). Une référence. Un modèle aussi, puisque c'est peut-être à l'instar de Law qu'Alan Shearer est devenu buteur, voici quelques saisons, à Southampton.

Propulsé en Première Division avec les « Saints », Alan a commencé à bâtir sa réputation, grâce à ses qualités athlétiques et techniques plus qu'à son talent de buteur, puisqu'il n'inscrivit dans cette période « que » 23 buts en 105 apparitions. A peine de quoi se faire remarquer.

C'est à ce moment-là, en juillet 1992, que sa carrière prit un tournant décisif, lorsqu'il céda à l'appel de Blackburn Rovers, alors en pleine reconstruction sous l'égide de Kenny Dalglish. Un sérieux expert dès qu'il s'agit de buts...

En décembre de la même année, Alan connut également sa première blessure sérieuse, à la suite d'un choc au genou lors d'un match âprement disputé contre Leeds. Dix mois plus tard, il réintégrait Blackburn avec un appétit féroce. Tant et si bien que samedi dernier, le jeune avant-centre international anglais — il est l'un des espoirs les plus sûrs de Terry Venables dans l'optique de l'Euro 96 en Angleterre — a marqué dans son fief d'Ewood Park, le coquet stade de Blackburn, son centième but en Championnat...

Blackburn Rovers était opposé au Chelsea de Glenn Hoddle, entré cette semaine dans le carré d'as de la Coupe des Coupes. Menés dès le coup d'envoi ou presque — but de Stein (3e) — les leaders du Championnat accéléraient, et Alan mettait vite les deux équipes à égalité (16e) en trompant Hitchcock du pied droit.

Vingt minutes plus tard, Shearer offrait aux siens une joie complète en délivrant une passe décisive à Sherwood (2-1). De quoi fêter dignement son centième but en Championnat.

Trente buts cette saison, trente et un l'an dernier — derrière Andy Cole — Alan semble enfin parti pour décrocher ce titre de meilleur buteur de la Premier League qu'il convoite tant. Ce qui ne l'empêche pas de rêver simultanément à un premier titre de champion. En dépit de sa réussite actuelle, Alan garde la tête froide : « Nous aimons tous rire et plaisanter. C'est d'ailleurs très important de jouer avec le sourire, ce que nous faisons. Et puis, il n'y a pas de vedettes chez nous. Face à Chelsea, nous avons montré notre fighting spirit. »

Cette semaine était d'ailleurs celle des buteurs et des exploits, puisque le Zimbabwéen Peter Ndlovu, d'ordinaire cantonné à alimenter ses attaquants, a inscrit trois buts contre Liverpool, à Anfield.

Le jeune ailier de Coventry, qui a permis aux siens de s'imposer (3-2), en a profité pour battre un record vieux de trente-quatre ans. Jamais depuis 1961 un joueur n'avait inscrit un triplé à Anfield.

Les Reds s'en souviendront...

Frank SIMON, avec Ric GEORGE

Liverpool condamne MU

Manchester United espérait profiter de son déplacement à Anfield pour maintenir son écart de six points avec Blackburn, le leader. C'était sans compter sur Liverpool, battu en semaine à domicile par Coventry et avide de revanche face à un adversaire traditionnel. Dans la plus pure tradition des Reds, Liverpool a construit patiemment sa victoire (2-0), offrant au public une rencontre passionnante. En première période, une passe de Fowler à Redknapp (24e) a permis à ce dernier de faire une jolie feinte face à Irwin et Ince avant de décocher une frappe de 20 mètres (1-0).

Devant la domination des hommes d'Evans, Ferguson remplace à la mi-temps Sharp par Andy Cole, qui réveille les ardeurs offensives de Manchester United. James, le gardien de Liverpool, sauve son équipe devant Giggs (55e) puis Hughes (56e). C'est le tournant du match : MU ne reviendra plus. A cinq minutes de la fin, Thomas centre pour McManaman, qui rate sa reprise mais à bon escient puisque Steve Bruce envoie involontairement la balle dans son but (2-0).

Dure journée pour Bruce, qui a aussi récolté un avertissement qui le suspend automatiquement pour les quatre prochaines rencontres. Pour MU, cette défaite est un coup d'arrêt décisif dans la course au titre. Blackburn, lui, profite de ce coup de pouce donné par Liverpool pour augmenter son avance. Pour les Red Devils, la messe semble dite...

R.G.

35e JOURNÉE (18 et 19 mars 1995)

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. CHELSEA : 2-1 (2-1). — 25 490 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Shearer (15e), Sherwood (36e) pour Blackburn ; Stein (3e) pour Chelsea.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Pearce, Hendry, Kenna — Ripley, Atkins, Sherwood, Le Saux — Sutton, Shearer. Entr. : Dalglish.
CHELSEA : Hitchcock — Clarke, Sinclair, Johnsen, Myers — Burley, Spackman (Lee, 84e), Peacock, Rocastle (Hall, 72e) — Stein, Furlong. Entr. : Hoddle.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. MANCHESTER UNITED : 2-0 (1-0). — 38 906 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Redknapp (24e), Bruce (86e, c.s.c.).
LIVERPOOL : James — Wright, Ruddock, Babb, Scales — McManaman, Redknapp, Barnes (Thomas, 61e), Björnebye — I. Rush (Walters, 88e), Fowler. Entr. : Evans.
MANCHESTER : Schmeichel — Irwin, Bruce, Pallister, Sharp (Cole, 46e) — Kantchelskis, McClair, Ince, Keane (Butt, 84e) — Giggs, Hughes. Entr. : Ferguson.

A Newcastle (Saint James Park),
NEWCASTLE UNITED b. ARSENAL : 1-0 (0-0). — But : Beardsley (89e).

A Nottingham (County Ground),
NOTTINGHAM FOREST b. SOUTHAMPTON : 3-0 (1-0). — 24 146 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Roy (38e, 81e), Collymore (64e).
NOTTINGHAM : Crossley — Haaland, Cooper, Chettle, Pearce — Stone, Phillips, Bohinen, Woan — Collymore, Roy. Entr. : F. Clark.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Monkou, Hall, Widdrington — Benali, Le Tissier, Magilton, Maddison — Shipperley, Watson. Entr. : Ball.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UNITED b. COVENTRY CITY : 3-0 (1-0). — 29 179 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Yeboah (39e), Gould (51e, c.s.c.), Wallace (56e).
LEEDS : Lukic — Kelly, Palmer, Radebe (Couzens, 25e), Dorigo — Wallace, McAllister, Tinkler, Speed — Yeboah, Deane. Entr. : Wilkinson.
COVENTRY : Gould — Pickering, Rennie, Borrows, Burrows (Morgan, 57e) — Marsh, Cook, Richardson, Boland (Williams, 64e) — Flynn, Ndlovu. Entr. : Atkinson.

A Londres (Loftus Road),
EVERTON b. QUEEN'S PARK RANGERS : 3-2 (1-0). — 14 488 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Ferdinand (36e), Gallen (60e) pour QPR ; Barlow (58e), McDonald (66e, c.s.c.), Hinchcliffe (90e) pour Everton.
QPR : Roberts — Bardsley, McDonald, Maddix, Wilson — Sinclair, Barker (Penrice, 25e), Holloway, Impey — Gallen, Ferdinand. Entr. : Wilkins.
EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Ablett, Hinchcliffe — Barlow, Gant (Jackson, 88e), Ebbrell, Horne — Limpar, Angell (Amokachi, 45e). Entr. : Royle.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPURS b. LEICESTER CITY : 1-0 (0-0). — 30 851 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. But : Klinsmann (82e).
TOTTENHAM : Walker — Austin, Calderwood, Mabbutt, Edinburgh — Barmby, Anderton, Howells, Rosenthal — Sheringham, Klinsmann. Entr. : T. Francis.
LEICESTER : Poole — Grayson, Willis, Mohan, Carey — Blake, Parker, Draper (Lewis, 4e), Lowe — Roberts (Lawrence, 45e), Robins. Entr. : McGhee.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. CRYSTAL PALACE : 2-0 (1-0). — 8 835 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Jones (36e), Gayle (60e).
WIMBLEDON : Sullivan — Barton, Perry, Cunningham, Kimble — Elkins, Jones (Harford, 89e), Reeves, Gayle (Leonhardsen, 90e) — Goodman, Holdsworth. Entr. : Kinnear.
CRYSTAL PALACE : Martyn — Coleman, Young, Shaw, Pitcher — Southgate, Newman (Humphrey, 68e), Salako, Preece (Gordon, 50e) — Dowie, Armstrong. Entr. : A. Smith.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 3-2 (1-2). — 23 355 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Rösler (37e, 85e), Walsh (52e) pour Manchester ; Whittingham (14e), Hyde (21e) pour Sheffield.
MANCHESTER : Coton — Phelan, Curle, Vonk, Summerbee — Simpson, Flitcroft, Gaudino, Beagrie — Rösler, P. Walsh. Entr. : Horton.
SHEFFIELD : Pressman — Nolan (Donaldson, 90e), Pearce, Walker, Atherton — Bart-Williams, Sheridan, Hyde (Williams, 75e), Waddle — Bright, Whittingham. Entr. : T. Francis.

A Birmingham (Villa Park)
WEST HAM UNITED b. ASTON VILLA : 2-0 (1-0). — 28 682 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Moncur (11e), Hutchinson (49e).
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, McGrath, Teale, Wright — Yorke (Ehiogu, 75e), Taylor, Townsend, Staunton — Saunders, Johnson (Houghton, 46e). Entr. : Little.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Rieper, Potts, Dicks — Allen, Bishop, Moncur, Holmes (Rowland, 62e) — Cottee, Hutchinson (Boere, 78e). Entr. : H. Redknapp.

MATCHES EN RETARD

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED et TOTTENHAM HOTSPURS : 0-0. — 43 802 spectateurs. Arbitre : M. Morton.
MANCHESTER : Schmeichel — Irwin, Bruce, Sharpe, Pallister — Kantchelskis, Ince, McClair (Butt, 76e) — Cole, Hughes, Giggs. Entr. : Ferguson.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Edinburgh, Howells, Calderwood — Mabbutt, Barmby, Anderton, Rosenthal — Sheringham, Klinsmann. Entr. : G. Francis.

A Liverpool (Anfield),
COVENTRY CITY b. LIVERPOOL : 3-2 (2-0). — 27 183 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Molby (77e, s.p.), Burrows (90e, c.s.c.) pour Liverpool ; Ndlovu (21e, 35e s.p., 85e) pour Coventry.
LIVERPOOL : James — Jones, Scales, Ruddock, Björnebye (Walters, 62e) — McManaman, Redknapp, Molby, Thomas — I. Rush, Fowler. Entr. : Evans.
COVENTRY : Gould — Borrows, Rennie, Pickering, Burrows — Boland, Ndlovu, Cook, Richardson — Marsh, Dublin. Entr. : Atkinson.

A Leicester (Filbert Street),
LEEDS UNITED b. LEICESTER CITY : 3-1 (1-1). — 20 068 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Roberts (22e) pour Leicester ; Yeboah (32e, 59e), Palmer (79e) pour Leeds.
LEICESTER : Poole — Grayson, Mohan, Carey, Blake — Draper (Lawrence, 30e), Lowe, Lewis, Parker — Robins, Roberts (Philpott, 45e). Entr. : McGhee.
LEEDS : Lukic — Kelly, Dorigo, Palmer, Wetherall — Pemberton, Wallace, McAllister, Speed — Yeboah, Deane. Entr. : Wilkinson.

A Londres (Selhurst Park),
CRYSTAL PALACE b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-1 (0-1). — 10 422 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Armstrong (55e), Dowie (65e) pour Crystal Palace ; Whittingham (31e) pour Sheffield.
CRYSTAL : Martyn — Southgate, Young, Shaw, Coleman — Pitcher, Newman, Preece, Salako — Dowie, Armstrong. Entr. : A. Smith.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Walker, Pearce, Nolan — Williams, Jones, Hyde, Sinton — Bright, Whittingham. Entr. : T. Francis.

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. NORWICH CITY : 2-0 (0-0). — 10 519 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Ferdinand (66e), Gallen (86e).
QPR : Roberts — Bardsley, McDonald, Maddix, Wilson — Impey, Holloway, Barker, Sinclair — Gallen, Ferdinand. Entr. : Wilkins.
NORWICH : Marshall — Sutch, Prior, Newman, Polston — Ullathorne, Johnson, Milligan (Adams, 79e), Eadie — Cureton (Akinbiyi, 57e). Entr. : Deehan.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON et MANCHESTER CITY : 1-1 (0-1). — 28 485 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Unsworth (80e, s.p.) pour Everton ; Gaudino (26e) pour Manchester.
EVERTON : Southall — Barrett, Ablett, Watson, Hinchcliffe — Ebbrell, Horne, Parkinson, Limpar — Barlow, Ferguson. Entr. : Royle.
MANCHESTER : Coton — Brightwell, Curle, Vonk, Phelan — Gaudino, Simpson, Beagrie, Quinn — P. Walsh, Rösler. Entr. : Horton ;

A Southampton (The Dell),
SOUTHAMPTON et WEST HAM UNITED : 1-1 (0-1). — 15 178 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Shipperley (48e) pour Southampton, Hutchinson (38e) pour West Ham.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Benali, Monkou, Hall — Widdrington, Magilton, Maddison (Hughes, 70e), Le Tissier — Heaney (Ekelund, 70e), Shipperley. Entr. : Ball.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Dicks, Potts, Rieper — Rush (Boere, 66e), Bishop, Hutchison, Holmes — Moncur, Cottee. Entr. : H. Redknapp.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	76	34	23	7	4	70	29
2. Manchester Utd	70	34	21	7	6	63	24
3. Newcastle Utd	63	33	18	9	6	55	33
4. Liverpool FC	57	31	16	9	6	54	26
5. Nottingham Forest	57	34	16	9	9	53	38
6. Leeds Utd	52	32	14	10	8	44	30
7. Tottenham	51	32	14	9	9	52	42
8. Wimbledon	45	33	13	6	14	39	54
9. Sheffield Wed.	43	35	11	10	14	43	46
10. Coventry	43	35	10	13	12	37	53
11. Queen's PR	41	31	11	8	12	49	50
12. Manchester City	41	33	10	11	12	43	50
13. Arsenal	40	33	10	10	13	36	37
14. Chelsea	40	32	10	10	12	40	45
15. Aston Villa	39	34	9	12	13	46	48
16. Norwich	39	33	9	12	12	30	38
17. Everton	39	34	9	12	13	37	46
18. West Ham	37	34	10	7	17	33	44
19. Crystal Palace	34	32	8	10	14	23	34
20. Southampton	33	31	6	15	10	41	50
21. Ipswich	23	32	6	5	21	31	72
22. Leicester	21	34	4	9	21	36	66

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **30.**
2. Fowler (Liverpool), **22.**
3. Ferdinand (QPR), **18.**
4. Collymore (Notts Forest), Klinsmann (Tottenham), **16.**
6. Saunders (Aston Villa), Cole (Newcastle Utd/Manchester Utd), **15.**
8. Sutton (Blackburn), Rideout (Everton), Kantchelskis (Manchester Utd), Le Tissier (Southampton), Sheringham (Tottenham), **13.**
13. I. Wright (Arsenal), Cantona (Manchester Utd), Cottee (West Ham), **12.**
16. Spencer (Chelsea), Rösler, P. Walsh (Manchester City), **11.**
19. Dublin (Coventry), Beardsley (Newcastle Utd), **10.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(35e JOURNÉE)
20 mars 1995
Norwich City-Ipswich Town
36e JOURNÉE
(21 mars 1995)
Wimbledon-Manchester City
Manchester United-Arsenal
Nottingham Forest-Leeds United
Queen's Park Rangers-Chelsea
Southampton-Newcastle United
Tottenham Hotspurs-Liverpool

Photo PRESSE SPORTS

Bruce peut se prendre la tête dans les mains. Ses ennuis ne sont pas finis...

Le cauchemar de Grobbelaar

Accusé d'avoir « vendu » des matches de Championnat au profit d'un syndicat de parieurs malaisiens, Bruce Grobbelaar, tout comme son collègue Hans Segers, a passé une nuit sous les verrous. Récit d'un cauchemar.

SAMEDI, Bruce Grobbelaar et Hans Segers sont restés sur le banc de leurs équipes respectives, Southampton et Wimbledon. Ils ont ainsi bouclé une semaine très agitée. Si Bruce n'a pas joué, c'est qu'il avait préféré céder sa place à Beasant pour des raisons psychologiques. En revanche, son compagnon de malheur, Segers, a dû libérer son poste au bénéfice de Sullivan pour cause de méforme. Les deux hommes venaient de vivre le même cauchemar. Arrêtés mardi à l'aube, les deux footballeurs ont été accusés d'avoir truqué des matches du Championnat pour le compte de parieurs de Malaisie. « L'affaire » était en sommeil depuis de longues semaines, ce qui avait permis au gardien zimbabwéen et à son homologue néerlandais de poursuivre leurs activités sans crainte. Les deux gardiens ont été rejoints, le même jour, par trois autres personnes, dont John Fashanu, l'attaquant nigérian d'Aston Villa, sa fiancée Melissa Kassamapsi — fille d'un ancien dignitaire gabonais — et Heng Suan Lim, d'origine malaisienne.

Grobbelaar avait été interrogé une première fois en novembre dernier, suite aux révélations de son ancien associé Chris Vincent. Ce dernier l'accusait d'avoir touché des pots-de-vin en provenance d'un syndicat de parieurs malaisiens. A l'appui de ses accusationS, Vincent avait fourni des enregistrements vidéo. Malgré la gravité des faits reprochés au joueur, la Fédération anglaise se contenta de l'accuser de « mauvaise conduite », malgré les efforts du quotidien populaire *The Sun*, qui avait communiqué aux dirigeants des cassettes vidéo et des photos « accablantes »...

Après leur interpellation, Segers et Grobbelaar ont passé trente-trois heures en détention préventive, malgré leurs protestations d'innocence. N'ayant pas été inculpés, ils ont finalement été libérés sous caution mercredi. Segers a été longuement questionné sur trois rencontres : un nul contre Sheffield United (1-1), en mars 1991, qui avait coûté la relégation à cette équipe ; une défaite (3-0) à Liverpool en 1994 ; enfin, la défaite (3-2) à Everton lors de la clôture du dernier Championnat. Une rencontre capitale pour les Blues, qui étaient obligés de gagner pour rester parmi l'élite. Menés (2-0), les Bleus de Liverpool ne s'étaient réveillés qu'à huit minutes de la fin !

La police a procédé aussi à l'écoute de toutes les entretiens téléphoniques entre Segers, Grobbelaar et Fashanu au cours des cinq dernières années. Le gardien de Wimbledon a justifié le grand nombre de ces appels en invoquant que « Fash » et lui ont évolué dans le même club pendant cinq ans et qu'une relation d'amitié le lie à Grobbelaar. L'ancien gardien de Liverpool a été interrogé, lui, sur la rencontre Newcastle-Liverpool perdue par les Reds (3-0).

Les trois joueurs devront se présenter au commissariat de police de Southampton, en juillet prochain, pour de nouvelles auditions. Le plus traumatisé est sans doute Segers : « J'avais peur et je n'ai pas bien dormi en prison. » S'il est reconnu coupable, Sheffield United et Wimbledon pourraient porter plainte contre lui. Le président de Sheffield United estime en effet que la relégation de son club l'a privé de 24 millions de francs de recettes. A Wimbledon, le président libanais du club, Sam Hammam, supporte difficilement que les « Dons » soient associés à des matches truqués.

Alan Ball — Southampton — et Joe Kinnear — Wimbledon — les actuels entraîneurs des deux gardiens, ont quant à eux critiqué le traitement infligé à leurs protégés. « On traiterait un chien mieux que l'on traité Bruce, assure Ball. Je n'ai pas voulu le faire jouer samedi à cause de tout ce qu'il a subi depuis mardi. » « La police aurait dû nous prévenir. Elle n'avait pas besoin de faire un raid à l'aube », affirme Kinnear. Même si leurs familles respectives souffrent de cette mise au ban précédant tout jugement, les joueurs semblent décidés à s'accrocher. « Je peux tout supporter, mais je m'inquiète pour les miens, déclare Grobbelaar, qui vient de perdre son beau-père. Lorsque cette histoire sera terminée, trouvez-moi une île tranquille aux Caraïbes où personne ne connaît le football. »

Pour l'heure, « l'affaire » semble être retombée comme un soufflé. Mais l'enquête continue. Les joueurs vont reprendre petit à petit le chemin des stades. Bruce Grobbelaar espère pouvoir jouer pour le Zimbabwe, le 9 avril à Maseru, contre le Lesotho. Lui en laissera-t-on le droit ? On connaîtra bientôt la réponse...

Correspondance Ric GEORGE

Canto à la barre

LE football anglais va vivre, jeudi prochain, une journée riche en contrastes. Alors qu'Alex Ferguson, l'entraîneur de Manchester United, se rendra au palais de Buckingham pour y recevoir le titre de commandeur de l'Empire britannique des mains de la reine d'Angleterre — eu égard à ses brillants états de service dans le football —, ses joueurs Éric Cantona et Paul Ince comparaîtront devant un tribunal.

Ces deux joueurs clés du champion d'Angleterre sont en effet accusés d'avoir agressé des supporters le 25 janvier à Selhurst Park.

Les faits sont dans toutes les mémoires. Après avoir écopé de son cinquième carton rouge sous le maillot des Red Devils, face à Crystal Palace, Canto s'était jeté sur un supporter adverse, Matthew Simmons, qui l'aurait insulté au moment où le Français regagnait les vestiaires.

Un geste qui a déjà valu à l'ancien capitaine de l'équipe de France de très lourdes conséquences sportives, puisqu'il a été suspendu par la Fédération anglaise jusqu'au 30 septembre prochain, sanction étendue au monde entier par la FIFA.

Maintenant, c'est au tour de la justice civile de trancher sur son cas et sur celui de Paul Ince, accusé d'avoir attaqué un autre supporter, Dennis Warkes, au cours du même match, ce qu'il nie farouchement. L'audience aura lieu au Magistrate's Court de Croydon, dans la banlieue sud de Londres, où les deux footballeurs seront représentés par l'avocat du club, Maurice Watkins.

Bien que de tels cas conduisent rarement leurs auteurs en prison — d'autant que personne n'a été blessé dans ces deux affaires — les deux hommes encourent une lourde amende assortie, probablement, d'une mise à l'épreuve. Éric Cantona devra pourtant se méfier. Un retraité, Roy Edey, outré par la légèreté des inculpations, a en effet porté plainte contre lui, l'accusant de « violence illégale », délit passible d'une peine pouvant aller jusqu'à trois ans de prison...

R. G.

Photo REUTER/MAXPPP

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DHR, S.O. amb. offre à joueur niv. mini. DH ; 3 postes, chauff. PL ; employé vente, électricien. Env. CV sous réf. : FF1004 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 SAINT-OUEN.

BEES 2, réf. ch. club pour resp. tech. jeunes ou sénior, région Rhône-Alpes, 1995-1996. Tél. : 72-24-79-02.

Club ambitieux DHR, ch. joueurs niv. N3, saison 95-96, possibilité emplois immédiats. Tél. : 68-30-28-27. Heures rép.

Gardien de but, 30 ans, bonnes références, cherche club pour saison 95-96. Etudie toutes propositions y compris corpo. Tél. : 25-03-19-35 (h. repas).

Shemsy S.A. articles de sports recherche
COMMERCIAUX
bien introduits ds milieux sportifs, importantes comm. Ecrire : Shemsy S.A., BP89, 88400 GERARDMER. 29-60-08-07.

DEMANDE

Vends cahiers de l'Equipe 53 à 89 et un lot de livres et revues sur foot britannique année 70. Tél. : (1) 45-79-38-93.

DIVERS

Stat. foot log. pr Atari st. class. prév. gr. page Loto DGR, page 120 F, 15 F pr demo., . Cellard. 9, rue Racine, 69780 Mions.

Bons baisers d'Osaka

Lors de la première journée de Championnat, Nagoya, l'équipe entraînée par Wenger, s'est inclinée à Osaka, et Franck Durix a passé une drôle de journée. Ce n'était pas la première depuis qu'il se trouve au Japon et il y en aura sûrement d'autres. L'ancien Cannois raconte.

«ÇA y est ! J'ai enfin disputé mon premier match de Championnat. La J-League, comme ils disent ici. Évidemment, j'aurais préféré débuter par une victoire, mais on a perdu 3 à 1. C'est dommage. Gamba Osaka avait ouvert le score sur une erreur d'un de nos joueurs, mais on était vite revenus au score grâce à Pixie, Stojkovic l'ancien Marseillais, sur une grossière erreur du gardien adverse. Après, Protassov il nous en a mis un deuxième sur une nouvelle erreur individuelle et on a pris le troisième peu après sur une autre erreur.

Vous allez me dire que ça fait beaucoup d'erreurs, mais c'est comme ça. Ici, le football n'atteint pas encore les sommets. Normal, la J-League n'en est qu'à sa troisième saison. Alors, les joueurs japonais, ils ne maîtrisent pas tout. Ils ont tendance à jouer un football un peu " banzai ". Ils manquent de culture tactique, si vous voyez ce que je veux dire. Même s'il faut être indulgent parce que c'était notre premier match officiel, j'ai l'impression qu'on est assez loin du niveau européen.

Honnêtement, on n'a pas été bons. Moi, j'ai raté mon match, je l'avoue. D'ailleurs, chez nous, à part Pixie et Torres, notre défenseur brésilien, on a mal joué. Gérald (Passi), lui, il était devant sa télé, car Arsène (Wenger) ne peut aligner que trois étrangers. Plus tard, dans la soirée, Gérald m'a fait remarquer que notre adversaire — où, aux côtés de Protassov, évoluent Aleinikov et le libero Tsveiba — avait fait la différence grâce à quelques-uns de ses joueurs japonais. C'est sans doute vrai.

J'espère cependant que c'était un accident. Je ne crois pas qu'on ait joué sur notre véritable valeur. On avait super bien travaillé et je pensais qu'on avait réalisé de gros progrès. Quelques jours plus tôt, on avait battu Sao Paulo 2 à 1, la grande équipe de Sao Paulo, oui, et on avait réalisé de très belles choses. On se trouvait de mieux en mieux, et c'est pour cette raison que j'étais confiant avant cette première journée.

Je me sentais bien. Peut-être un peu tendu, mais sans plus. La pelouse était excellente, l'ambiance bon enfant comme toujours ici. Le stade, coincé entre une bretelle d'autoroute et l'université, était presque plein. Il y avait 15 000 personnes, surtout des jeunes, en majorité des filles. Pour la première fois, j'ai entendu de timides sifflets quand nous sommes allés nous échauffer. Ça m'a surpris, ce n'est pas dans leurs habitudes. Ça change de la France.

Comme de voir cette organisation. Ils font ça à l'américaine, avec des pom-pom girls aux couleurs de l'équipe locale, la mascotte du club, des lâchers de ballons. On s'imaginerait à une kermesse. Il y a plein d'officiels, de photographes, et des caméras partout. Et puis, nous, on a eu droit à un arbitre argentin. Ils sont trois étrangers à diriger un match par journée. Le nôtre, il ne nous a pas gâtés. On a pris deux avertissements et deux cartons rouges.

Le premier, j'étais à côté de l'action. Iijima, notre défenseur, a poussé son ballon un peu trop loin et il a taclé. L'autre en face aussi, et il est reparti sur une civière, ça m'avait l'air grave. Iijima, quand il a vu le rouge, il était effondré. Pour moi, c'était pas volontaire. Le second, c'est Pixie qui l'a reçu à la dernière minute. En réalité, l'arbitre lui a collé sous le nez deux cartons jaunes de suite. Pixie n'était pas content, il faut dire que l'arbitre n'a pas été tendre. Il se la jouait un peu. Mais, ici, on respecte l'arbitre, et je ne dois pas aller plus loin dans mes critiques.

Premières expériences japonaises pour Franck Durix guidé par Dragan Stojkovic, le capitaine de route de Nagoya. Premier match, mais aussi première défaite contre Gamba Osaka.

« Qu'est-ce qu'ils peuvent dépenser ! »

Toujours est-il qu'on a joué à dix pendant soixante-quinze minutes et que cela nous a perturbés. Du moins, c'est mon opinion. J'ignore si mes équipiers japonais la partagent puisque je ne comprends pas du tout ce qu'ils se disent. Quelques-uns parlent un peu l'anglais, mais sur le terrain, ce n'est pas possible. On se contente de communiquer par gestes ou je tente d'employer quelques mots rudimentaires. Ce n'est pas évident.

Photos Alain de MARTIGNAC

Moi, j'étais triste à la fin. D'avoir loupé mon premi match. D'avoir éprouvé une étrange impression, comme j'étais en décalage avec mes équipiers. J'ai eu beaucoup d difficultés à me situer, je ne savais trop jamais à qui donn le ballon.

Sûr, j'étais déçu. Torres aussi il tirait la tronche, comm Pixie et Arsène il n'avait pas le sourire. Les Japonais, eu visiblement, ils avaient oublié. Ils rigolaient. Dans ce pay on ne montre jamais de sentiments négatifs, c'est sûremer pour ça. A la différence de chez nous, on ne cultive pas goût de la victoire. Ce n'est pas parce que vous avez perd que vous serez sifflés, sauf si on s'est mal comportés. L notion de respect est primordiale chez ces gens. Cel n'empêche pas certains de mes équipiers nippons d'affiche une décontraction incroyable. Pas gêné, il y en a même u qui téléphonait avec son portable pendant qu'Arsène faisa sa discussion. Ça m'a fait rire !

D'ailleurs, on se marre bien et les Japonais sont ador bles. Ils se mettent en quatre pour rendre service. Seul ment, il ne faut pas être trop pressé. Petit à petit, découvre, on apprend. Hélas ! On n'a pas le temps de visite Depuis que je suis arrivé, je n'ai pas eu plus d'une journée consacrer à ma femme et à mes trois enfants.

Quand on ne s'entraîne pas, il faut participer à d opérations de relations publiques auprès des sponsors, d supporters. On est sans cesse sollicités par la presse, l télés. C'est fou, oui ! Sans compter qu'Arsène il nous fa bosser comme des malades et qu'on va jouer deu rencontres par semaine jusqu'à la mi-mai. La veille d match, on prend leur TGV, hyper-luxueux leur train, et un heure après, au maximum deux, on est arrivés che l'adversaire. Pratique, mais cela ne nous évite pas une nu à l'hôtel. Vous verriez les hôtels. Des six étoiles ! Qu'est-c qu'ils peuvent dépenser comme argent !

Notez que je ne vais pas m'en plaindre. Pour le momen je suis ravi de ne pas avoir hésité une seconde à signer au Grampus Eight de Nagoya. La ville est immense ma agréable. Je mange bien, toujours beaucoup. Même de frites quand j'en ai envie. Je dors bien. Il paraît que la ter a tremblé la semaine dernière. C'est Gérald qui me l'a di Lui, il s'est réveillé en demandant à sa femme : " Tu cro que c'est ça ?... " Moi, je n'ai rien senti.

Bon, ce n'est pas tout, je vais vous quitter. En compagn de Gérald cette fois puisque Pixie est suspendu, je repar aujourd'hui (mardi) pour Osaka. On affronte Cerezo, ur nouvelle équipe. Samedi, en face c'était des ex-Soviétiques là, ce sera contre des Brésiliens et Dely Valdes, Panaméen. Ça serait chouette qu'on gagne. J'aime toujou ça, gagner. Hé, je ne suis pas venu ici pour m'enterrer.

Vincent MACHENAUD, à Nagoya

Leverkusen piège Dortmund

Sur sa lancée européenne, Leverkusen a "déboulonné" en beauté le leader Dortmund sur ses terres (3-0), remportant ce duel entre demi-finalistes de C 3. Dortmund garde pourtant son fauteuil une semaine de plus grâce au faux pas de Brême à Mönchengladbach.

BIEN avant le coup d'envoi du match contre Leverkusen, samedi dernier au Westfalenstadion, les supporters de Dortmund avaient déjà ouvert les hostilités. Ricanant copieusement au passage sur Stepanovic, l'entraîneur serbe du Bayer, assis depuis quelque temps dans un fauteuil éjectable. Jusqu'à cette qualification pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA, aux dépens de Nantes, mardi dernier, et qui le sauve pratiquement du couperet auquel la presse allemande le vouait déjà. Voilà pourquoi, lorsqu'ils entonnèrent : « Stepi, tu seras bientôt au chômage », il ne put réprimer sa colère.

Au lendemain de cette qualification, Stepanovic aurait en effet bien aimé avoir à ses côtés le public et la presse française : « Ici, tout le monde a encouragé Nantes malgré son handicap de quatre buts à remonter à la maison. Tout simplement parce qu'on attendait un nouveau faux pas de notre part pour nous descendre en flèche. »

Samedi, pourtant à Dortmund, le Bayer a réalisé en l'espace d'un match une série d'exploits. Tout d'abord, Schuster et ses coéquipiers ont mis fin à une série de quatre défaites en Championnat. Ensuite, il a remporté ce choc des européens. Dortmund et le Bayer sont tous deux demi-finalistes de la Coupe de l'UEFA. Enfin, Dortmund n'avait plus été battu à domicile en Bundesliga depuis un an — le 8 mars 1994, par Stuttgart (2-1) — et jouait gros lors de cette 22e journée puisque son dauphin, le Werder de Brême, se déplaçait à Mönchengladbach, un troisième larron ambitieux.

En dépit de la défaite de Brême (2-0), qui aurait pu profiter de la défaite de Dortmund, l'écart a été maintenu à un point. Le statu quo est respecté, mais les soucis d'Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur du Borussia, n'ont pas cessé pour autant. L'entraîneur du Borussia devait pallier l'absence de quatre titulaires.

Il a dû bâtir une équipe sans son buteur suisse, Stéphane Chapuisat, qui s'est arraché les ligaments croisés du genou droit à l'entraînement jeudi et sera indisponible jusqu'à la fin de saison.

En outre, le Danois Flemming Povlsen souffre toujours de problèmes musculaires, et Karl-Heinz Riedle était samedi aux abonnés absents, pour cause de grippe. Même si celui-ci sera bientôt apte à reprendre sa place, Hitzfeld n'envisageait pas d'appeler si tôt Ricken, Arnold et le Ghanéen Tanko, des éléments destinés à faire leur apprentissage. Enfin, Bodo Schmidt était suspendu

Côté Leverkusen, Stepanovic n'était pas loin de connaître les mêmes difficultés pour composer son groupe, puisque Schuster et Kirsten étaient suspendus et le Roumain Lupescu blessé. L'avantage du Bayer est cependant de posséder un banc plus riche que celui des candidats au titre. Ainsi, Rudi Völler — laissé au repos mardi à Nantes — fut à l'origine de deux buts, ceux de Lehnoff (31e) et de Thom (76e).

Toujours prêt à polémiquer, Schuster a donné quelques commentaires sur cette victoire : « Je me demande sérieusement si, à l'extérieur, l'équipe n'évolue pas mieux sans moi. A Dortmund, on a verrouillé derrière pour ne pas prendre de buts, tout en effectuant quelques contres rapides. Peut-être qu'avec moi notre jeu est trop tourné vers l'offensive. » Une remarque qui en amène une autre, puisque le Bayer de Bernd, mardi à la Beaujoire, n'avait pas vraiment — à l'évidence — cet esprit offensif, si l'on en juge par la toile tissée face aux Canaris, à peine ponctuée par deux ou trois courses sporadiques de Paulo Sergio ou Kirsten.

Ce choc aura néanmoins démontré la fragilité de Dortmund, leader — pour combien de temps encore — décimé, et le redoutable esprit européen qui anime Leverkusen dont le probant succès ne lui profite pas puisque l'équipe semble solidement arrimée à une huitième place. Reste la Coupe d'Europe, et les souvenirs de 1988...

Correspondance Rainer KALB

Photo BONGARTS

Laissé par Stepanovic sur le banc contre Nantes, Rudi le vieux renard a accumulé les passes décisives face à Dortmund.

Le Bayern, entre rêve et réalité

Sixième à cinq points de Dortmund et toujours privé de Papin, Matthäus, Hamann et Kahn, le Bayern poursuit lentement mais sûrement sa remontée. Mais en dépit de la qualification acquise de haute lutte à Göteborg, le président Beckenbauer reste inquiet : « Revenons à la réalité. Nous courons le risque de ne pas nous qualifier pour la Coupe de l'UEFA, alors même que nous rêvons de la C 1. Nous sommes autant en position de tout gagner dans les prochaines semaines, comme de nous retrouver les mains vides. »

L'entrée dans le carré d'as permet cependant au Bayern d'envisager un peu plus sereinement la saison prohaine, avec les 17 millions de francs récoltés au passage. Ainsi, Otto Rehhagel — le prochain entraîneur des Bavarois — songe plus que jamais à engager Kostadinov, prêté jusqu'à la fin du Championnat par La Corogne. Et l'on murmure toujours le nom de Stoïchkov, le Ballon d'Or européen, qui pourrait reconstituer ici un tandem bulgare redoutable.

Beckenbauer : « Attendons d'abord de savoir si Papin sera opérationnel. » Un JPP qui ne vit que dans l'espoir de « retrouver le Milan AC en finale pour lui marquer le but de la victoire ».

La réalité est pour l'heure fort éloignée de ces rêves, puisque le Bayern — qui menait à Hambourg (1-0) — a été contraint au nul après un coup franc converti à la dernière minute par Albertz.

L'occasion pour Trapattoni de « tester » son troisième gardien, Gospodarek — entré en jeu à Göteborg après l'expulsion de Scheuer —, qui sera titularisé en demi-finale face à l'Ajax.

R. K.

22e JOURNÉE (17, 18 et 19 mars 1995)

A Dortmund (Westfalenstadion),
BAYER LEVERKUSEN b. BORUSSIA DORTMUND : 3-0 (1-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. Buts : Lehnoff (31e), Münch (75e), Thom (76e).
DORTMUND : Klos — Sammer, Kutowski, Cesar — Reuter, Zorc, Möller, S. Freund (Rietmann, 74e), Kree — Arnold, Ricken (Tanko, 40e). Entr. : Hitzfeld.
LEVERKUSEN : Vollborn — Munch, Melzig, Wörns — Scholz, Hapal (Dooley, 79e), Thom, Happe, Lehnoff (Tolkmitt, 74e) — Völler, Sergio. Entr. : Stepanovic.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. WERDER BRÊME : 2-0 (0-0). — 30 322 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Dahlin (69e), Herrlich (84e).
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Hochstätter — Hirsch, Nielsen, Wynhoff (M. Schneider, 72e), Effenberg — Dahlin, Herrlich. Entr. : Krauss.
BRÊME : Reck — Neubarth, Ramzy, Schulz — Wolter (Sauer, 64e), Eilts, Votava, Bode, Basler — A. Herzog, Borowka (Bestachastnykh, 46e). Entr. : Rehhagel.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
KAISERSLAUTERN et BAYER UERDINGEN : 1-1 (1-1). — 34 786 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Kadlec (22e) pour Kaiserslautern ; Steffen (21e) pour Uerdingen. Expulsion : Laessig à Uerdingen.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, Ritter, R. Lutz — O. Schäfer (Roos, 70e), Brehme, Lusch, Kuntz, Sforza (Hengen, 77e) — Marschall Kuka. Entr. : Rausch.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Goriloukovitch, Rahner — Feldhoff, Grauer, Wedau (Jüptner, 71e), Steffen, Bittengel — Krieg (Schnell, 86e), Laessig. Entr. : Funkel.

A Fribourg (Dreisamstadion),
BOCHUM b. FRIBOURG : 2-1 (1-0). — 17 500 spectateurs. Arbitre : M. Fischer. Buts : Wassmer (86e) pour Fribourg ; Wegmann (17e), Wosz (63e) pour Bochum.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Spanring, Sundermann — Zeyer, Borodiouk, Rraklli (Wassmer, 61e), Heinrich, Kohl — Todt (O. Freund, 75e), U. Spies. Entr. : Finke.
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Eberl, Reekers — Peschel (Heinemann, 84e), Schwanke, Frontzeck, Hermann, Michalke (Wynalda, 77e) — Wosz, Wegmann. Entr. : Toppmöller.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG et BAYERN MUNICH : 1-1 (0-0). — 60 200 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. Buts : Albertz (90e) pour Hambourg ; Scholl (69e, s.p.) pour le Bayern.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Kober (Kovacevic, 46e), Bach — Kostner, Spörl, Fischer, Albertz, Lethkov — Kindvall, Ordenewitz (Breitenreiter, 66e). Entr. : Möhlmann.
BAYERN : Gospodarek — Helmer, Babbel, Kreuzer — Frey, Nerlinger, Schupp, Scholl, Ziege — Sutter (Zickler, 60e), Kostadinov (Sternkopf, 80e). Entr. : Trapattoni.

A Munich (Grünwalderstadion),
MUNICH 1860 b. KARLSRUHE : 1-0 (1-0). — 23 100 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. But : Winkler (35e). Expulsions : Bilic, Reich (53e), Bender (73e) à Karlsruhe.
MUNICH : Meier — Trares, Kutschera, Miller — Brajkovic, Stevic, Schwabl, Nowak (Yanyali, 66e), Dowe — Erhard, Winkler. Entr. : Lorant.
KARLSRUHE : Reitmaier — Bilic, Reich, D. Schuster — Carl, Bonan (Novotny, 78e), Hässler, Fink, Bender — Kiriakov, Wück (Maric, 75e). Entr. : W. Schäfer.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT et VfB STUTTGART : 2-2 (0-1). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Casper. Buts : Tskadatse (47e), Weber (59e) pour Francfort ; Schneider (1re), Bobic (69e) pour Stuttgart.
FRANCFORT : Köpke — Bindewald, Tskadatse, Binz — D. Woll, Flick, Dickhaut, R. Weber, Legat (Reis, 46e) — Okocha, Furtok (Obadjin, 76e). Entr. : Heynckes.
STUTTGART : Immel — T. Schneider, Bobic, Berthold — Foda, Buck, Strunz (Kienle, 65e), Sigurdsson (Elber, 67e), Poschner — Kruse, Kögl. Entr. : Röber.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
COLOGNE b. SCHALKE 04 : 5-1 (3-1). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Labbadia (18e), Steinemann (22e), Polster (26e), Greiner (49e), Thon (79e, c.s.c.) pour Cologne ; Kohn (4e) pour Schalke.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Higl (Heldt, 78e), Baumann — Steinmann, Greiner, Janssen, Rudy, Weiser (H. Andersen, 76e) — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.
SCHALKE : Lehmann - Thon, Linke (Eigenrauch, 46e), H. Herzog — Scherr, Latal, Ksienzyk, Anderbrügge (Prus, 59e), Büskens — Mulder, Kohn. Entr. : Berger.

A Duisbourg (Wedaustadion),
DUISBOURG et DYNAMO DRESDE : 1-1 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Weidemann (44e) pour Duisbourg ; Lesiak (55e) pour Dynamo Dresde.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Nijhuis, Wohlert (Krohm, 78e) — Böger, Hopp (Schwartz, 50e), Azzouzi, Chalimov, Schütterle — Marin, Weidemann. Entr. : Bongartz.
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Schössler, Kern — Jähnig, Beuchel, Rath, Spies (Hossmang, 87e), Lesiak — Ekström (Weichert, 72e), Fuchs. Entr. : Minge.

MATCH EN RETARD (12 mars 1995)

A Gelsenkirchen (Parkstadion)
SCHALKE 04 b. MUNICH 1860 : 6-2 (3-0). — 36 830 spectateurs. Arbitre : M. Pohlmann. Buts : Kohn (27e, 42e), Mulder (29e), Nemec (78e), Latal (79e), Lehmann (83e, s.p.) pour Schalke ; Kutschera (53e), Erhard (84e) pour Munich.
SCHALKE : Lehmann — Ksienzyk, Linke, H. Herzog — Scherr, Latal, Thon (Eigenrauch, 28e), Nemec, Büskens — Mulder, Kohn (Prus, 78e). Entr. : Berger.
MUNICH : Berg — Brajkovic, U. Wolf (Störzenhofecker, 46e), Strogies — Kutschera, Stevic, Schwabl, Nowak, Dowe — Rydlewicz (Erhard, 53e), Winkler. Entr. : Lorant.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	33	22	14	5	3	48	21
2. Werder Brême	32	22	14	4	4	42	24
3. M'Gladbach	30	22	12	6	4	48	26
4. FC Kaiserslautern	30	22	11	8	3	33	24
5. SC Fribourg	28	22	12	4	6	44	32
6. Bayern Munich	28	22	8	12	2	39	29
7. Karlsruhe SC	24	22	8	8	6	33	30
8. B. Leverkusen	22	22	7	8	7	36	29
9. Hambourg SV	21	22	8	5	9	31	30
10. VfB Stuttgart	21	22	7	7	8	38	41
11. FC Cologne	20	22	7	6	9	36	39
12. Schalke 04	20	22	6	8	8	30	34
13. E. Francfort	20	22	7	6	9	25	34
14. B. Uerdingen	14	21	3	8	10	20	30
15. Vfl. Bochum	14	22	6	2	14	27	46
16. MSV Duisbourg	13	22	3	7	12	16	35
17. Munich 1860	13	21	3	7	11	22	42
18. Dyn. Dresde	11	22	3	5	14	19	41

BUTEURS

1. R. Cardoso (Fribourg), **15.**
2. Herrlich (M'Gladbach), Basler (Brême), **13.**
4. Polster (Cologne), Chapuisat (Dortmund), **12.**

RENDEZ-VOUS

(21 mars 1995)
MATCH EN RETARD
Munich 1860-Bayer Uerdingen
23e JOURNÉE
(24 mars 1995)
Werder Brême-Duisbourg
Bayer Leverkusen-Fribourg
Bayer Uerdingen-Eintracht Francfort

(25 mars 1995)
Schalke 04-Kaiserslautern
Bayern Munich-Munich 1860
Dynamo Dresde-Hambourg
Bochum-Borussia Mönchengladbach
VfB Stuttgart-Borussia Dortmund
Karlsruhe-Cologne

BULGARIE. — Éliminé de la Coupe de Bulgarie par le promu Neftochimik, le Levski, champion en titre et actuel leader du Championnat, a récidivé en demi-finale de la Coupe de la Ligue face à une équipe de Deuxième Division, Dounav Roussé (2-0). Cette dernière rencontrera en finale l'Etar, vainqueur de Choumen (3-1). *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. Après son élimination de la Ligue des champions, l'Hajduk Split a dominé Rijeka dans le Derby de l'Adriatique (1-0), avec un but de Renato Jurcek, récemment arrivé de l'Inker. Deux internationaux, Goran Vucevic et Stipe Andrijasevic, ont été privés de match pour avoir refusé d'être remplaçants contre l'Ajax. La surprise de la 19e journée est venue du Croatia Zagreb, battu par Cibalia (1-0). Il s'agit de la première défaite depuis l'arrivée de l'entraîneur Zlatko Kranjcar. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — Le Championnat reprend après une trêve hivernale de deux mois. Les points acquis à l'automne ont été divisés par deux, et huit équipes restent en lice pour la succession de Silkeborg. Bröndby part avec une longueur d'avance, malgré le départ de son libero Brian Jenssen (Rennes). L'OB Odense tentera, lui, d'oublier son attaquant camerounais Alphonse Tchami (Boca Juniors) pour profiter de l'expérience acquise grâce à son parcours en Coupe UEFA. *(Daniel DRAY)*

HONGRIE. Les défaites à domicile de Vasas et Parmalat FC ont provoqué le départ de leurs entraîneurs respectifs. A Vasas, battu par le Gyori FC (2-0), c'est Jozsef Verebes, ex-sélectionneur de la Hongrie, qui a connu ce sort après avoir été limogé en décembre de l'Eto FC. Attendu comme le Messie en janvier, il n'aura tenu que trois matches à Vasas. Le limogeage de Szabo est moins surprenant. Ce jeune entraîneur avait pris contre son gré le commandement du Parmalat FC, après le départ forcé d'Emmerich Jenei. Il n'a pas résisté à la défaite à domicile face au BVSC-Dreher (4-1). *(Mathias IMRE)*

SLOVAQUIE. La belle série de 29 matches sans défaite (18 victoires et 11 nuls) du Slovan Bratislava, entamée le 26 mars 1994, s'est achevée près d'un an plus tard, le 12 mars, avec deux défaites consécutives. Le Slovan s'est d'abord incliné face à l'Inter (1-0), puis, à domicile, devant le FC Kosice (2-1), dont l'entraîneur n'est autre que Jan Zachar, qui connut ses meilleures années de footballeur au Slovan et qui en fut aussi l'entraîneur. Grâce à ce succès, Kosice relançait la lutte pour le titre en revenant à huit points du Slovan. Un espoir de courte durée, puisque ce week-end l'équipe de Zachar s'est inclinée à Banska Bystrica, alors que le Slovan ramenait le point du match nul de Presov. *(Peter SURIN)*

SUISSE. — Deux clubs de Ligue nationale A ont été éliminés en seizièmes de finale de la Coupe. Il s'agit de Neuchâtel Xamax, le club de Gilbert Gress tombé dans le piège tendu par Delémont, et d'Aarau, qui a subi la loi de Bâle. Le Servette de Genève, quant à lui, a dû avoir recours aux prolongations pour s'en sortir face aux amateurs de Monthey. Stéphane Paille n'a toujours pas marqué pour son nouveau club... *(Blaise CRAVIOLINI)*

YOUGOSLAVIE. — Le 99e derby entre Partizan et l'Etoile Rouge s'est soldé par un match nul (2-2). La rencontre s'est déroulé sans incident, devant 50 000 spectateurs qui ont pu assister à un match de haut niveau où le fair-play fut à l'honneur. C'est l'ancien champion d'Europe qui a ouvert la marque par Krupnikovic, avant de prendre le large par Adzic. Mais les changements décidés par l'entraîneur n'ont pas été très juducieux, et le Partizan est revenu grâce à Cakar et Saveljic. Autre satisfaction : l'arbitre Petrovic, après son retour du Japon où il a exercé pendant deux ans, a prouvé qu'il reste le meilleur du pays. A noter aussi la défaite du leader, Voïvodine, face à la lanterne rouge Radnicki (3-1). *(Jovan VELICHKOVIC)*

TCHÉQUIE. — Ça ne s'arrange pas pour Viktoria Zizkov, qui n'a pris aucun point après trois matches de la série retour. Rien de bien rassurant pour l'entraîneur Jiri Kotrba, qui ne peut plus ignorer que des changements radicaux se préparent. A signaler aussi un nouvel écart du jeune président du Sparta, Petr Mach, dont l'absence de scrupules est unanimement reconnue. La semaine dernière, il s'est encore illustré en envoyant un commando expulser manu militari un reporter d'un journal pragois qui s'était permis de publier un article critique à son égard... *(Stanislav HRABE)*

Belgique

Un printemps morose

BRUXELLES. — Le football belge se prépare à vivre un printemps morose. Le Club Brugeois, son dernier représentant dans les compétitions européennes, pleure amèrement l'élimination évitable qu'il a concédée à Chelsea en quart de finale d'une Coupe des Coupes qui ne l'avait accepté que par cooptation. Quant à l'équipe nationale, amputée de ses derniers « barons » — Preud'homme, Albert, Scifo —, elle s'attellera dans une semaine, en Espagne, à une mission virtuellement impossible : préserver le (mince) espoir d'une participation à l'Euro 96.

D'autant que la préparation de ce match risque d'être contrariée par les rencontres en retard que le SC Anderlecht et le Club Brugeois, principaux pourvoyeurs des Diables Rouges, devront livrer demain, l'un en Coupe de Belgique, l'autre en Championnat...

En attendant, le Standard et Bruges tentent de préserver l'intérêt d'un Championnat qui, contrairement aux prévisions, n'est pas encore promis au SC Anderlecht. L'équipe bruxelloise, qui pourrait bien conserver Johan Boskamp comme entraîneur malgré les détracteurs qui lui reprochent de n'avoir remporté aucun match important en déplacement, a aisément disposé de l'Antwerp (3-1), fantôme de l'ex-finaliste malheureux de la Coupe des Coupes 1993. Le Club Brugeois, qui se déplaçait à Beveren privé de son gardien Verlinden et de sa vedette australienne Okon, tous deux blessés, s'en est tiré à son avantage grâce à Staelens et à Vermant (2-0). Des trois premiers, c'est le Standard, le nouveau leader, qui paraissait confronté à la tâche la plus ardue en affrontant Germinal dans son fief d'Ekeren. Mais même la confirmation du prochain départ de Vidmar, son buteur australien, n'a pas suffi à perturber les joueurs de Robert Waseige, qui ramenèrent le point du nul (1-1) grâce à Wilmots, qui répondit à l'ouverture de score réussie par Kovacs d'une talonnade sur coup franc. Le Standard peut encore remercier son gardien Gilbert Bodart, héros de ce périlleux déplacement.

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

La violence verbale au piquet

AMSTERDAM. — Comment combattre la violence verbale à l'intérieur des stades ? Le problème est à l'ordre du jour aux Pays-Bas, après le pénible incident qui a marqué le récent match de Coupe entre l'Ajax et Feyenoord. A cette occasion, les supporters de Feyenoord avaient offensé la mémoire de l'épouse de l'entraîneur de l'Ajax, Louis Van Gaal, décédée d'un cancer, l'année dernière, à l'âge de quarante ans.

La presse s'est aussitôt saisie du problème, s'interrogeant sur la possibilité de punir les auteurs de ce genre d'agression.

La Fédération envisage notamment la possibilité d'interrompre un match en cas de violence verbale de la part d'un groupe de supporters.

Mais dans ce cas, si l'on adopte le point de vue de l'UEFA, la faute reviendrait à l'équipe qui reçoit, et risquerait d'encourager ceux qui comptent sur la provocation pour influencer le résultat d'un match. D'ailleurs, les arbitres sont hostiles à l'idée d'interrompre un match pour violence verbale.

Il existe un seul précédent de ce genre aux Pays-Bas.

Il y a quinze ans, l'arbitre Ignace Van Swieten décida d'interrompre le match AZ-Ajax pour agression verbale des supporters de l'Ajax à l'égard du joueur adverse Kees Kist...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Turquie

Limogeage à Galatasaray

ISTANBUL. — Reinhard Saftig n'est plus l'entraîneur de Galatasaray. Une lourde défaite (3-0) en Championnat, face à Antalyaspor — la troisième d'affilée à domicile — a fini par avoir raison de l'Allemand. Jamais Galatasaray n'avait connu une série si désastreuse dans son stade Ali-Sami-Yen. Alors, pour la première fois depuis quatorze ans, les dirigeants ont limogé leur entraîneur en cours de saison, ce qui n'était pas survenu depuis le départ du Britannique Brian Birch en 1981-82. Saftig, qui touchera une indemnité de 200 000 francs, a été remplacé par son adjoint, Müfit Erkasap.

Ce dernier devrait assurer l'intérim jusqu'au mois de juin. Pour la saison prochaine, la rumeur parle déjà des Allemands Winfried Schäfer (Karlsruhe) et Jupp Heynckes (Eintracht Francfort). En attendant, le seul objectif de Galatasaray reste la Coupe de Turquie, avec une double confrontation, les 5 et 12 avril, face à Trabzonspor. Pour ce qui est du Championnat, Galatasaray compte désormais huit points de retard sur Besiktas, en route vers son neuvième titre...

Correspondance Selçuk MANAV

Portugal

Barroso, une star est née

LISBONNE. — Le Sporting a enfin gagné à domicile, ça s'est passé ce samedi face au Braga (3-1). Pourtant, on retiendra surtout de cette partie le somptueux but des visiteurs : un tir de plus de trente mètres signé Barroso. Le journal *A Bola* n'hésitait pas, dimanche, à le comparer à Eusebio.

José Barroso, milieu de terrain de Braga, n'a rien d'un nouvel Eusebio, bien sûr, mais il est l'une des révélations de la saison. Il a même fait partie à deux reprises de la liste de joueurs retenus par le sélectionneur national Antonio Oliveira.

Agé de vingt-quatre ans, Barroso joue à Braga depuis l'âge de quinze ans. D'abord chez les jeunes, puis chez les juniors du club, il a ensuite été prêté à des clubs moins huppés. La saison dernière, il est rentré à Braga, se faisant rapidement remarquer par sa classe et son doigté. Barroso a déjà joué libero, mais cette saison il évolue au milieu du terrain. C'est un joueur polyvalent, véritable atout dans la perspective d'un transfert vers un club plus ambitieux. « Les entraîneurs me disent toujours que je peux m'adapter à n'importe quel poste, reconnaît-il. Pour en avoir fait l'expérience, je sais que c'est vrai. C'est un avantage certain, car dans le fooball moderne les entraîneurs ont tendance à préférer des joueurs polyvalents. »

Benfica, le Sporting et, à un moindre degré, le FC Porto, ont déjà montré leur intérêt pour ce joueur, pour lequel Braga ne demande que cinq millions de francs... plus deux ou trois joueurs. Barroso devrait bientôt porter le maillot d'un des trois grands, d'autant qu'il ne se sent pas très attiré par l'étranger : « Jouer à l'étranger ne me séduit pas vraiment. Je sais que certains Portugais, dans le passé, ont eu du mal à s'adapter à d'autres pays où tout est différent, de la gastronomie à la langue. » Mais sait-on jamais...

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Israël

Le « match du siècle »

TEL-AVIV. — La prochaine venue de l'équipe de France passionne les Israéliens. Pour la première fois dans ce pays, le match se jouera à guichets fermés, les 44 000 places du stade étant prises d'assaut par les supporters locaux malgré sa retransmission en direct. La presse n'hésite pas à parler de « match du siècle ». Ça promet en tout cas une chaude ambiance pour le 29 mars...

En attendant, le Championnat a pris une mauvaise tournure pour le champion sortant, le Maccabi Haïfa. La faute en revient au Betar Tel-Aviv, considéré comme l'une des plus faibles équipes du Championnat, ce qui ne l'a pas empêché de battre à deux reprises le champion en titre. Un exploit qu'il est le seul à pouvoir revendiquer. Ayant pris l'avantage grâce à un but « volé » en début de match, le Betar a résisté le reste du temps aux tentatives des joueurs de Haïfa, incapables de concrétiser leurs innombrables occasions.

Le Maccabi Tel-Aviv a profité de l'aubaine pour s'envoler en tête du classement, grâce à sa victoire (2-0) face au Bnei Yehoudah. A huit journées de la fin du Championnat, le Maccabi possède désormais trois points d'avance sur Haïfa...

Correspondance Noah KLIEGER

Pologne

Apostel rassuré

VARSOVIE. — La large victoire (4-1) obtenue mercredi dernier par l'équipe nationale face à la Lituanie, à Ostrowiec Swietokrzyski, a permis aux internationaux polonais de se réconcilier avec son public. Un objectif précieux à l'approche du prochain match éliminatoire de l'Euro 96 qui les opposera à la Roumanie le 29 mars à Bucarest. Signalons néanmoins que, pour cette rencontre amicale, la Lituanie était privée de ses quatre meilleurs joueurs évoluant à l'étranger, Gintaras Stauce, Viaceslavas Sukristavas, Valdas Ivanauskas et Arminas Narbekovas, retenus par leurs clubs.

Du côté polonais, il y avait aussi quelques absents, dont Jozef Wandzik, Krysztof Warzycha, Dariusz Gesior et Wojciech Kowalczyk. Malgré le caractère amical de ce match, le sélectionneur Henryk Apostel a entouré ses plans du plus grand secret, ne dévoilant son dispositif tactique que trois heures avant le coup d'envoi. Un dispositif très offensif en première mi-temps, ce qui s'est traduit par trois buts signés Czereszewski, Waldoch et Wieszczycki. En seconde mi-temps, Apostel replia ses hommes pour jouer le contre, changement tactique qui posa des problèmes aux Polonais.

A l'issue de la rencontre, Henryk Apostel, relativement satisfait de ses joueurs, exposa néanmoins quelques griefs à l'encontre de Andrzej Juskowiak qui, il est vrai, s'était montré plutôt maladroit devant le but. Il en profita pour annoncer que les joueurs absents mercredi — Jozef Wandzik, Krzysztof Warzycha, Wojciech Kowalczyk et Henryk Baluszynski — seront bien présents dans huit jours à Bucarest.

Correspondance Czeskaw LUDWICZEK

Malaisie

Des matches truqués à la World Cup ?

KUALA LUMPUR. — L'hebdomadaire britannique *The Observer* révèle, à la une de sa livraison du 19 mars, que des syndicats de parieurs malaisiens auraient tenté de truquer deux rencontres de la dernière Coupe du monde 1994 : Brésil-Cameroun (3-0), match disputé le 24 juin, en phase finale, et Colombie-Argentine (5-0), correspondant aux éliminatoires, zone Amérique du Sud, disputé en septembre 1993. *The Observer*, qui cite des sources proches de l'enquête sur la corruption dans le Championnat de Malaisie — 126 joueurs et deux entraîneurs ont été arrêtés depuis décembre dernier — indique que Brésil-Cameroun pourrait avoir été arrangé non pas sur le score final, mais sur le score à la mi-temps (1-0), les paris portant souvent sur des scores intermédiaires.

Le Brésil étant le favori du tournoi, de nombreux paris se seraient portés sur un score plus lourd à la mi-temps, ce qui aurait pu assurer aux parieurs des gains substantiels. Toujours selon l'hebdomadaire londonien, les puissants boomakers malaisiens — les « King-Pins » — sont connus de la police et répertoriés selon des surnoms : le petit Homme, le Banquier, l'Oncle et l'Homme aveugle. Pour certains paris, des sommes allant jusqu'à un million de livres (près de 9 millions de francs) peuvent changer de mains !

Ces mêmes syndicats de parieurs du Sud-Est asiatique sont précisément liés à l'actuelle enquête sur la corruption dans le Championnat anglais. Une enquête qui a conduit la police britannique à arrêter plusieurs joueurs, dont Bruce Grobbelaar, Hans Segers, John Fashanu, la fiancée de Fashanu et l'ancien joueur malaisien Heng Suam-lim...

Correspondance spéciale

Coupe du monde juniors

Le Qatar remplace le Nigeria

DOHA. — Quelques jours seulement après l'annulation définitive de la Coupe du monde prévue au Nigeria du 11 au 16 mars, la FIFA a confié officiellement au Qatar l'organisation de la compétition. Le Nigeria, initialement choisi, a vu sa candidature définitivement rejetée jeudi dernier en raison notamment « d'inquiétudes sur le plan de la sécurité ». Le Qatar, lui, jouit de la sécurité et de la stabilité, ce qui explique ce choix.

C'est donc ce petit Etat de la péninsule arabe qui accueillera — en principe du 13 au 28 avril — le VI[e] Championnat du monde juniors. Le président de la Fédération, Mohamed Bin Hammam, également membre du Comité d'organisation du Mondial 98, a bénéficié de ses bonnes relations avec Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, pour plaider le dossier. Le Qatar, qui a déjà organisé la phase finale du Championnat du monde militaires, avait été félicité par la FIFA pour la bonne tenue des éliminatoires (zone Asie) de la World Cup américaine.

Les rencontres pourront se dérouler au Kalifa Olympic Stadium (50 000 places) et dans six autres stades de 20 000 places assises. Reste à savoir si le Qatar pourra être admis à participer à un tournoi pour lequel il ne s'était pas qualifié sur le terrain, et dans quelles conditions...

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Afrique du Sud

Cherche moyens désespérément

JOHANNESBURG. — En matière de Coupes d'Afrique, bizarrement, les problèmes posés en Afrique du Sud restent les mêmes que dans le continent noir : où trouver l'argent ?

Pour les compétitions locales, aux très respectables droits TV (quinze millions de francs pour 1995), la question ne se pose même plus. Voir par exemple la Coca-Cola Knockout Cup et son 1,2 million de francs versé par le donateur à bulles...

En Coupe d'Afrique, c'est autre chose ! Faute de réserves suffisantes, ou faute d'avoir voulu prendre les risques nécessaires, les Cape Town Spurs ont ainsi déclaré forfait en Coupe de la CAF, laissant la voie libre au modeste voisin enclavé d'Arsenal (Lesotho). Paradoxal pour le club d'un président magnat de la chaussure (David Rodwell) qui offre parmi les meilleurs salaires du pays et qui voulait, il y a peu, faire de son équipe « la meilleure de l'Afrique »...

En Coupe des Coupes, c'est un dîner, organisé pour récolter quelques fonds, qui va permettre aux Vaal Professionals d'aller défendre leurs chances en Tanzanie pour leur match retour face aux Young Africans de Dar es-Salaam (2-2 à l'aller). Car les 70 000 francs budgétisés par le gouvernement pour chaque match joué par une équipe sud-africaine à l'extérieur (15 000 francs pour les rencontres à domicile) ne suffiront pas ! Il en faudrait... six fois plus. Mais ici, contrairement à d'autres pays africains où l'image de la nation dépend étroitement des performances sur le terrain (avec déblocage automatique des fonds à la clé), la priorité politique reste plutôt éloignée des surfaces de réparation.

D'ailleurs, ces matches internationaux de clubs sont loin d'attirer la grande foule, gavée de matches dans un pays où coexistent un Championnat et trois Coupes différentes. Faute de hiérarchie, la rencontre aller des Vaal Pros (peu suivie...) fut ainsi soumise à la dure concurrence d'une affiche de Championnat se déroulant à quelques kilomètres à peine de là. « Ici, les clubs ne savent pas vendre leur image au public, a tranché Ismael Bhamjee, membre du comité exécutif de la CAF, de passage à Johannesburg. Ils sont trop gâtés par leurs sponsors et ne pensent plus qu'à ça. Ils attendent patiemment d'être nourris, sans faire d'efforts... »

Seule lueur d'espoir : dans la compétition phare des clubs champions, les Orlando Pirates de Soweto sont allés facilement mater les Eleven Men in Flight au Swaziland (3-0). « On va gagner la Coupe ! », a même promis un dirigeant...

Correspondance Franck RAMELLA

ALGÉRIE. — Lourde défaite du leader, la JS Kabylie, battue à Tlemcen. Une défaite qui, non seulement relance l'intérêt d'un Championnat que l'on avait tendance à croire déjà acquis à la JSK, mais qui risque également de perturber la sérénité des hommes de Harouni, qui n'ont plus que le titre comme objectif, après avoir ambitionné en début de saison le Grand Chelem. Quant au MC Oran, sous la conduite de son nouvel entraîneur, Ben Mimoun, il vient de réussir un nul à Boufarik et une écrasante victoire (4-0) contre Mascara. *(Mokhtar BOUDRAR)*

TUNISIE. — Battu à Sousse par le Club Sfaxien (1-0) sur un but de Souayah, l'Espérance perd pour la première fois de la saison la tête du Championnat. Deuxième défaite de la saison pour les champions d'Afrique. Tous les deux victorieux, le Club africain et l'Étoile du Sahel passent en tête. A la décharge de l'Espérance, un déplacement mal négocié la semaine passée à Ouaga en C 1 contre l'EFO (1-1), et surtout, une pléthore de blessés — Malitoli, Berekhissa, Thabet, Hamrouni — et un suspendu — Chihi — qui ont fait défaut pour le choc contre le CSS. *(HAKIM)*

BRÉSIL. — La lutte est toujours aussi serrée dans le Championnat de Sao Paulo, où Portuguesa continue à étonner. Samedi, en match avancé de la 10[e] journée, l'équipe entraînée par Fito Neves a ramené un point précieux de Santos grâce à un but de son avant-centre Flavio, qui est en pleine forme (quatre buts en quatre matches). A noter aussi le retour de Palmeiras, qui rejoint le groupe de tête grâce à sa victoire sur Novorizontino (2-1). Edmundo, de retour après un tumultueux voyage en Équateur, a inscrit le premier but et offert le second à Rivaldo. Dans le Championnat de Rio de Janeiro, Flamengo, dominé l'autre dimanche par Fluminense (3-1) s'est racheté mercredi aux dépens de l'Americano (2-0). Romario, gêné par des douleurs lombaires lors de Fla-Flu, a inscrit le deuxième but. *(Alain FONTAN)*

ÉTATS-UNIS. — Coup dur pour le Championnat (APSL) qui espérait lancer la nouvelle saison avec sept clubs. A seulement sept semaines du coup d'envoi, Sam Chase, le patron du nouveau club d'Atlanta, a révélé qu'il ne disposait pas des fonds pour le soutenir. Le « Ruckus » — le chahut — d'Atlanta avait déjà convaincu l'ancien sélectionneur, Lothar Osiander et plusieurs anciens internationaux comme Bruce Murray et John Doyle. L'APSL, qui cherche donc de nouveaux partenaires à Atlanta, est en pouparlers avec un groupe ayant des intérêts dans le foot sud-africain. En cas de disparition du Ruckus, l'APSL ne comptera plus que trois clubs au Canada et trois aux États-Unis. *(Paul KENNEDY)*

Congo

Opération Diables Rouges

Brazzaville la fière aurait-elle mauvaise mémoire ? Oublierait-elle trop vite ses fils expatriés, toujours utiles à l'équipe nationale ? C'est en partie pour les lui rappeler qu'une pléiade d'internationaux et professionnels se sont réunis à Paris au sein de l'ACF 98 — Association Congo-France 98 — parmi lesquels Mouyabi « Chaleur », l'ancien capitaine lors de la CAN 92, Roger Zaba (ex-Beauvais), Jean-Jacques Ndomba « Géomètre » (Niort), Jean-Michel Mbemba, ainsi que les autres expatriés en Europe, dont « Incertain » Tsoumou-Mbele, Ngapy, Akiana (Paris FC), etc. Tous ces Diables Rouges, anciens ou à venir, ont décidé d'apporter leur soutien technique — par l'apport de matériel — et leur concours personnel à l'équipe nationale afin de l'aider à se qualifier pour la prochaine CAN, en Afrique du Sud.

La semaine passée, l'ACF 98 a présenté en match amical face au Plessis-Trévise une sélection composite, pour son premier match de préparation (3-3). On y a notamment remarqué les frères Moukila — Fraisnel l'attaquant et Eric le latéral — tous deux fils de l'ancien Ballon d'Or africain de *France Football* 1974 Paul Moukila, décédé en 1992. A l'instar de tous leurs coéquipiers, ces derniers n'ont qu'un seul désir : aider l'équipe nationale, qu'ils pourraient très bien intégrer lors d'un stage à l'étude fin mars en région parisienne.

Actuellement troisième de la poule 3 des éliminatoires de la CAN 96, le Congo traverse en effet une période de doute, trois ans après son quart de finale perdu lors de la CAN à Dakar. Le Championnat national n'a pas encore repris, et aucune compétition d'envergure — à l'exception de la Coupe de la ville de Brazza — n'est organisée localement. L'ACF 98, par la voix de son président, M. Mambou, a donc décidé cette opération de relance de l'équipe nationale. Avec comme — lointaine — arrière-pensée la Coupe du monde 1998. La nouvelle génération des Moukila, Akiana, Bongo, Diabangouaya et Ngata est prête : lui donnera-t-on enfin sa chance ? La balle est désormais dans le camp du sélectionneur Tchiangana, avant le prochain choc contre la Gambie, le 9 avril à Banjul.

Frank SIMON

Argentine

Maradona fait toujours des siennes

BUENOS AIRES. — Diego Maradona est à nouveau au centre de polémiques. Son comportement, l'autre dimanche, à l'occasion du derby d'Avellaneda entre Independiente et son club, le Racing (0-0), a encore failli l'éloigner des terrains. L'entraîneur du Racing a été expulsé pour avoir insulté l'arbitre et le juge de touche et pour avoir lancé sur ce dernier un sachet d'eau. Maradona a tenté de justifier son geste en expliquant qu'il voulait attirer l'attention du juge de touche pour qu'il laisse entrer un de ses joueurs.

Après son expulsion, Maradona a contourné le terrain pour aller narguer les supporters d'Independiente. Ce comportement lui a valu seize matches de suspension. Une suspension qu'il ne purgera pas, puisque les règlements en vigueur en Argentine permettent de racheter les suspensions avec des amendes. Vingt mille francs ont suffi pour permettre à Diego de reprendre sa place, même si dimanche il n'était pas avec les siens pour le match contre Huracan. L'ancien Pibe de Oro était resté à l'hôtel, victime, selon sa version, d'une lombalgie...

Sans leur scandaleux entraîneur, ses hommes ont bien débuté le match, marquant à deux reprises, avant de concéder le nul (2-2). Le match n'avait pas été préparé dans les meilleures conditions. En début de semaine, en effet, Maradona avait boudé les entraînements annonçant qu'il envisageait de démissionner et s'en allant à Mar del Plata jouer au paddle. Depuis la station balnéaire, il avait attaqué une nouvelle fois le président de la Fifa, Joao Havelange, celui de la Fédération argentine, Julio Grondona, et les membres de la commission de discipline. « On ne peut rien contre la mafia », a-t-il notamment déclaré...

Des propos qui pourraient lui valoir une nouvelle suspension. A ce petit jeu, Maradona risque gros. En effet, les rachats de suspension ne sont plus possibles à partir d'une sanction supérieure à six mois. Deux mois de plus et c'en serait fini de Diego sur le banc de touche du Racing. A ce rythme de provocations, la cote d'alerte risque d'être atteinte très bientôt...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

STAGES FOOT FEURS

8-17 ans **Eté 1995**

30 km de Saint-Etienne (Loire)

- Sur 20 hectares 3 terrains pelouse
  2 gymnases
  1 piscine
  Tennis
- Assistance médicale
- Séances spécifiques GARDIEN DE BUT
- **ÉDUCATEURS DIPLOMÉS D'ÉTAT présents 24 heures sur 24**
- Homologués Jeunesse et Sports
- BONS ET CHÈQUES VACANCES

1580 F la semaine en pension complète

Nom :.....Prénom :.....
Adresse :.....
.....Tél. : .....

STAGES FOOT FEURS
3, rue de Fontanes 42800 St-Martin-la-Plaine
Tél. : 77.75.77.88

classements

Belgique

(27e journée)

LOMMEL - CHARLEROI : 2-0 (0-0).
5 000 spect. Buts : Hendrix (76e), Machiels (89e).

FC LIERSE - SAINT-TROND : 1-0 (1-0).
7 000 spect. But : Serneels (40e).

LA GANTOISE - OSTENDE : 5-0 (2-0).
3 500 spect. Foguenne (2e, 51e, 58e), Martens (38e), Baelinger (81e).

BEVEREN - FC BRUGES : 0-2 (0-1).
10 000 spect. Staelens (32e), Vermant (52e).

CS BRUGES - RWD MOLENBEEK : 0-0.
2 000 spect.

ANDERLECHT - ANTWERP : 3-1 (2-0).
23 000 spect. Grun (1re), Preko (9e, 89e) pour Anderlecth ; Severeyns (80e) pour Antwerp.

RC LIEGE - FC SERAING : 0-1 (0-1).
9 000 spect. But : Lukaku (26e).

EKEREN - STANDARD LIEGE : 1-1 (1-0).
8 000 spect. Buts : Kovacs (44e) pour Ekeren ; Wilmots (48e) pour Standard.

ALOST - FC MALINES : 1-1 (1-0).
6 500 spect. Buts : Vanderhaeghe (58e) pour Alost ; Asselman (4e) pour Malines.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	42	27	18	6	3	44	19
2. RSC Anderlecht	41	26	18	5	3	66	24
3. FC Bruges	34	24	15	4	5	53	22
4. Alost	29	26	12	5	9	48	50
5. Ekeren	28	25	10	8	7	46	30
6. Lommel	28	26	10	8	8	31	28
7. FC Lierse	28	25	11	6	8	38	40
8. Saint-Trond	27	27	8	11	8	28	31
9. FC Seraing	26	27	9	8	10	40	36
10. FC Malines	25	27	9	7	11	35	35
11. RWD Molenbeek	25	27	8	9	10	30	32
12. Beveren	25	27	8	9	10	32	38
13. Charleroi	25	27	8	9	10	25	34
14. La Gantoise	24	26	9	6	11	32	39
15. Antwerp	21	27	8	5	14	38	46
16. CS Bruges	19	27	6	7	14	31	46
17. Ostende	14	27	3	8	16	24	60
18. RC Liège	13	26	4	5	17	28	59

BUTEURS

1. De Bilde (Alost) 19
2. Vidmar (Standard) 17
3. Goots (Beveren) 14
4. Staelens (FC Bruges) ..... (+1) 13
   Hofmans (Ekeren) 13
   Weber (Anderlecht) 13
7. Verheyens (FC Bruges) 12
8. Degryse (Anderlecht) 9

Rendez-vous

(22 mars 1995, matches en retard)
15e JOURNÉE
RC Liège - Ekeren
20e JOURNÉE
FC Bruges - La Gantoise
RSC Anderlecht - Lommel
Alost - FC Lierse

Albanie

(22e journée)

Beselidhja Lezhë - SK Tirana 1-1
Partizani Tirana - Tomori Berat 1-2
Elbanasi - Shqiponia Gijrokaster 3-1
Flamurtari Vlorë - Dinamo Tirana 1-0
Teuta Durres - Lliria F. Krujë 2-0
Laci - Apolonia Fier 2-1
Besa Kavajë - Shkumbini Peqini 1-0
Vllaznia Skhodër - Abpetrol Patos 3-2

Class. : 1. SK Tirana, 35 pts ; 2. Partizani Tirana, 26 pts ; 3. Abpetrol Patos, 25 pts ; 4. Shkumbini Peqini, Flamurtari Vlorë, 24 pts ; 6. Vllaznia Skhodër, Beselidhja Lezhë, 22 pts ; 8. Teuta Durres, Elbanasi, Tomori Berat, 21 pts ; 11. Dinamo Tirana, Shqiponia Gijrokaster, Apolonia Fier, 20 pts ; 14. Besa Kavajë, Laci, 18 pts ; 16. Lliria F. Krujë, 13 pts.

BUTEURS

1. Fortuzi (FK Tirana) 13
2. Vuthi (Laçi) 12
3. Shehu (Shqiponia) 11

Bulgarie

(19e journée)

Montana - Dobroudja 1-0
Spartak Plovdiv - Locomotiv GO 2-1
Choumen - CSKA Sofia 2-2
Locomotiv Plovdiv - Botev Plovdiv 1-0
Levski Sofia - Lovetch Lex 2-0
Béroe - Locomotiv Sofia 0-2
Slavia Sofia - Pirin 2-1
Etar - Neftochimik 1-0

Class. : 1. Levski Sofia, 52 pts ; 2. Locomotiv Sofia, 47 pts ; 3. Slavia Sofia, 38 pts ; 4. Botev Plovdiv, 37 pts ; 5. CSKA Sofia, 30 pts ; 6. Spartak Plovdiv, 29 pts ; 7. Neftochimik, 27 pts ; 8. Locomotiv Plovdiv, Etar, 26 pts ; 10. Montana, Lovetch Lex, 19 pts ; 12. Dobroudja, Choumen, 18 pts ; 14. Pirin, Locomotiv GO, 17 pts ; 16. Béroe, 9 pts.

BUTEURS

1. Sirakos (Levski et Botev) 15
   Mihtarski (CSKA) 15
   Chalamanov (Slavia) ..... (+1) 15
4. Sloilov (Levski) ..... (+1) 13
5. Iliev (Levski) ..... (+1) 10
   Borimirov (Levski) ..... (+1) 10

COUPE
(Demi-finales)

DOUNAU (D.2) - Levski 2-0
ETAT - Choumen 3-1

Les clubs en capitales sont qualifiés pour la finale.

Ecosse

(Matches en retard)

PARTICK THISTLE - MOTHERWELL (25e j.) : 0-0.

3 840 spect. PARTICK THISTLE - DUNDEE UTD (17e j.) : 2-0 (0-0).
2 627 spect. Buts : Smith (71e), Foster (90e).

MOTHERWELL - FALKIRK (27e j.) : 2-2 (1-1).
6 100 spect. Buts : Lambert (6e), Mat (54e) pour Motherwell ; Mc Laughlin (11e), Kirk (75e) pour Falkirk.

(28e journée)

ABERDEEN - HIBERNIAN : 0-0.
10 400 spect.

CELTIC GLASGOW - PARTIRK THISTLE : remis.

FALKIRK - KILMARNOCK : remis.

HEARTS OF MID - GLASGOW RANGERS : 2-1 (2-1).
9 810 spect. Buts : Burns (54e), Arnott (56e) pour Motherwell ; Malpas (64e) pour Dundee Utd.

(Matches avancés)

PARTICK THISTLE - ABERDEEN : 2-2 (0-2).
7 889 spect. Buts : Pittman (52e), Turner (73e) pour Partick ; Wright (8e) ; Dodds (43e) pour Aberdeen.

GLASGOW RANGERS - FALKIRK : 2-2 (1-1).
43 359 spect. Buts : Laudrup (45e s.p.), Brown (65e) pour Glasgow Rangers ; McDonald (26e, 56e) pour Falkirk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	44	29	16	8	5	50	26
2. Celtic Glasgow	36	28	8	16	4	31	25
3. Motherwell	36	28	11	11	6	42	39
4. Hibernian	34	28	8	15	5	37	27
5. Heart of Midl.	30	27	10	6	11	35	37
6. Kilmarnock	29	27	8	9	10	33	37
7. Falkirk	27	28	7	11	10	36	42
8. Dundee Utd	27	28	8	8	12	33	43
9. Aberdeen	26	29	6	11	12	32	38
10. Partick Thistle	23	28	6	9	13	28	43

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell) 15
2. Hateley (Rangers) 10
3. Laudrup (Rangers) ..... (+2) 9
   Doods (Aberdeen) ..... (+1) 9
   Robertson (Hearts of M.) ..... (+1) 9
O'Neil (Hibernian) 9
   Jackson (Hibernian) 9

Rendez-vous

(21 mars 1995, 29e journée)
Dundee Utd - Heart of Midl.
Hibernian - Motherwell
Kilmarnock - Celtic Glasgow

COUPE
(1/4 de finale, matches en retard)

*CELTIC GLASGOW (PL)- KILMARNOCK (PL) : 1-0.

*HEARTS OF MID (PL) - DUNDEE UTD (PL) : 2-1 (2-1).
12 515 spect. Buts : Millar (21e, 42e) pour Hearts of Mid ; Sergio (4e) pour Dundee UTD.

Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales. PL : Premier League.

Danemark

COUPE
(1/4 de finale)

Odense - Birkerod 2-1
Kopenhagen - Bröndby 1-0
Herfolge - FC Copenhagen 2-4
Lyngby - Aalborg 2-4

Eire

COUPE
(1/8 de finale)

Sligo - Gallway Utd ..... 0-0 à rejouer

Grèce

COUPE
(1/4 de finale)

*Panathinaïkos - Olimpiakos ..... 3-2 (aller 1-2)
*AEK Athènes - Ethnikos ..... 2-1 (aller 1-0)
Yalessos - *Kavala ..... 2-3 (aller 1-3)
Larissa - Edessaïkos ..... 0-2 (aller 0-2)

Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales.

(demi-finales, aller)

Kavala - Panathinaïkos 0-1 (0-0)
AEK Athènes - Edessaïkos 1-0 (1-0)

Les matches retour auront lieu le 22 mars.

Allemagne

(COUPE)
(1/4 finale)

*FC COLOGNE (D1) - KARLSRUHE (D1) : 2-1

*M'GLADBACH (D1) - SCHALKE 04 (D1) : 3-2

*KAISERSLAUTERN (D1) - SAINT PAULI (D2) : 4-2

BAYERN MUNICH (amat.) - *WOLFSBURG (D2) : 1-2

Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales.

Rendez-vous

EURO 96
(25 mars 1995, Groupe 4)
Italie - Estonie
Croatie - Ukraine

Pays-Bas

(26e journée)

NAC BREDA - FC VOLENDAM : 0-1 (0-0).
4 000 spect. Binken (52e).

DORDRECHT'90 - SPARTA ROTT. : 3-1.
1 910 spect. Buts : Wouden (19e, 89e), Atmodikoro (54e s.p.) ; Sandel (35e).

FEYENOORD ROTT. - MAASTRICHT VV : 6-1.
24 447 spect. Buts : Witschge (8e), Larsson (13e), Trustfull (15e), Kiprich (49e s.p.), Scholten (73e), Clausio (89e) ; Lanckhor (38e).

RODA JC - GO AHEAD EAGLES : 3-2 (2-1).
7 500 spect. Buts : Iwan (36e), De Kock (40e), Van de Luer (90e) ; Rorije (21e), Decheiwer (66e s.p.)

FC TWENTE - FC UTRECHT : 2-1.
8 200 spect. Buts : Platvoet (24e), Bosvelt (58e) ; Hernandez (65e).

AJAX AMST. - NEC NIMEGUE : 5-1 (2-0).
18 753 spect. Buts : Litmanen (18e, 23e, 89e), Kano (70e), Seedorf (79e) ; Pothuizen (56e).

RKC WAALWIJTK - FC GRON. : 3-0 (2-0).
2 500 spect. Buts : Petrov (24e), Van Arum (23e, 72e).

VITESSE ARNHEM - SC HEERENVEEN : 3-1.
6 285 spect. Buts : Makaay (22e), Korsten (64e), Ten Caat (74e) ; Restop (79e).

PSV EINDHOVEN - WILLEM II : 3-2.
27 30 spect. Nilis (26e), Ronaldo (42e), Latupeirisa (68e c.s.c.) ; Feskens (13e), Sylia (18e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	42	24	18	6	0	66	20
2. Roda JC	40	25	16	8	1	48	18
3. PSV Eindhoven	38	26	16	6	4	64	30
4. FC Twente	35	25	14	7	4	55	37
5. Feyenoord Rott.	33	24	14	5	5	52	36
6. Vitesse Arnhem	31	26	11	9	6	40	33
7. Willem II	30	26	12	6	8	39	29
8. FC Volendam	25	25	7	11	7	28	32
9. SC Heerenveen	24	25	10	4	11	40	46
10. RKC Waalwijk	23	26	8	7	11	35	40
11. NAC Breda	21	25	7	7	11	39	41
12. FC Groningue	20	25	6	8	11	33	45
13. Sparta Rotterdam	19	25	6	7	12	32	41
14. FC Utrecht	19	24	6	7	11	31	41
15. Maastricht VV	18	25	6	6	13	31	52
16. NEC Nimègue	16	25	5	6	14	34	50
17. Go Ahead Eagles	10	25	1	8	16	19	58
18. Dordrecht'90	8	26	1	6	19	21	58

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV) 20
2. Kluivert Ajax) 16
3. Boogers (Sparta) 13

Rendez-vous

(22 mars 1995, match en retard)
24e JOURNÉE
Ajax Amsterdam - Sparta Rotterdam
COUPE
(22 mars 1995, 1/2 finale)
SC Heerenveen (D. 1) - Feyenoord Rotterdam (D. 1)
FC Utrecht (D. 1) - FC Volendam (D. 1)

COUPE
(1/4 de finale, matches en retard)

FC Utrecht (D1) - Ajax Amsterdam « 2 » . 2-1
Ajax Amst. (D1) - Feyenoord Rott. (D1) 1-2 (a.p.)

(1/2 finales, 22 mars)
Heerenveen (D1) - Feyenoord Rott. (D1)
FC Utrecht (D1) - FC Volendam (D1)

● En vertu du nouveau règlement, le club champion des Pays-Bas, l'Ajax Amsterdam, voyait deux de ses équipes qualifiées pour les quarts de finale de la compétition. L'Ajax Amsterdam « 2 » n'est autre que l'équipe réserve de l'équipe première.

Irlande du Nord

(24e journée)

Crusaders - Omagh Town 1-1
Ballyclare - Coleraine 1-2
Ballymena - Cliftonville 0-1
Carrick Rangers - Portadown 1-2
Bangor - Newry Town 2-2
Larne - Distillery 0-1
Glentoran - Ards 4-1
Glenavon - Linfield 4-0

Class. : 1. Crusaders, 56 pts ; 2. Glenavon, 47 pts ; 3. Coleraine, 41 pts ; 4. Cliftonville, 40 pts ; 5. Portadown, 39 pts ; 6. Linfield, 37 pts ; 7. Distillery, 35 pts ; 8. Ards, 34 pts ; 9. Glentoran, 33 pts ; 10. Bangor, 29 pts ; 11. Omagh Town, Ballymena, 26 pts ; 13. Carrick Rangers, 24 pts ; 14. Ballyclare, 19 pts ; 15. Newry Town, 13 pts ; 16. Larne, 9 pts.

BUTEURS

1. Ferguson (Glenavon) ..... (+1) 23
2. Erskine (Ards) 16
3. Hunter (Crusaders) ..... (+1) 14
   J. McBride (Glentoran) ..... (+1) 13
   Haylock (Linfield) 13

COUPE
(1/4 de finale)

Loughgall (amat.) - Linfield (D 1) 0-1

Moldavie

COUPE
(1/4 de finale, aller)

FC Constructorul - Tiligul Tiraspol 0-4
Olimpia Balti - Zimbru Chisinau 0-3
Nistru Otaci - MHM 93 1-1
*Codru - Bugeac : abandon

* Codru se qualifie pour les demi-finales sur abandon de Bugeac ; match retour le 22 mars.

Portugal

(25e journée)

BELENENSES - UNIAO MADEIRA : 3-0 (1-0).
5 000 spect. Buts : Joao Pinto (29e), Luis Gustavo (49e), M'Jid (72e).

EST. AMADORA - BEIRA MAR : 1-1 (0-0).
6 200 spect. Buts : Rui Neves (70e s.p.) pour Amadora, Miguel Barros (64e) pour Beira Mar.

FARENSE - VISETUBAL : 2-0 (2-0).
9 300 spect. Buts : Hassan (40e), King (44e).

SPORTING PORTUGAL - SP. BRAGA : 3-1 (2-1).
8 000 spect. Buts : Amunike (11e), Iordanov (13e), Figo (65e) pour Sporting ; Barroso (32e) pour Braga.

V. GUIMARAES - UNIAO LEIRIA : 3-0 (2-0).
12 000 spect. Buts : Pedro Barboja (14e), Zahovic (45e), Ricardo (70e).

BOAVISTA PORTO - TIRSENSE : 2-0 (1-0).
7 800 spect. Buts : Abazi (42e), Sanchez (56e).

DESP. CHAVES - BENFICA : 0-1 (0-0).
12 000 spect. But : Edisson (68e).

GIL VICENTE - FC PORTO : joué le 20-3.

MARITIMO - SALGUEIROS : 2-2 (2-1).
8 000 spect. Buts : Paulo Alves (5e), Alex (41e) pour Maritimo ; Rui Alberto (34e), Vinha (65e) pour Salgueiros.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	43	24	20	3	1	54	12
2. Sporting Portugal	41	25	17	7	1	42	15
3. Benfica	37	25	17	3	5	45	17
4. V. Guimaraes	32	25	13	6	6	42	33
5. Tirsense	28	25	12	4	9	29	21
6. Farense	25	25	10	5	10	27	28
7. Maritimo	25	25	9	7	9	28	32
8. Uniao Leiria	25	25	9	7	9	28	34
9. Boavista Porto	24	25	10	4	11	30	35
10. Sp. Braga	23	25	9	5	11	27	36
11. Belenenses	20	25	8	4	13	24	27
12. Salgueiros	20	25	8	4	13	33	36
13. Gil Vicente	20	24	6	8	10	20	26
14. Desp. Chaves	20	25	7	6	12	24	37
15. Est. Amadora	19	25	5	9	11	24	34
16. Beira Mar	18	25	7	4	14	26	40
17. Uniao Madeira	17	25	5	7	13	22	39
18. V. Setubal	11	25	2	7	16	18	39

BUTEURS

1. Hassan (Farense) ..... (+1) 14
   Marcello (Tirsense) 14
3. Isaias (Benfica) 12
4. Paulo Alves (Maritimo) ..... (+1) 10
   Edmilsson (Salgueiros) 10
   Domingos (FC Porto) 10
   Arthur (Boavista) 10
   Juskowiak (Sp. Portugal) 10
9. Alex (Maritimo) ..... (+1) 8
10. Edinho (Chaves) 8

Rendez-vous

(26 mars 1995, 26e journée)
Gil Vicente - Maritimo
Tirsense - Salgueiros
FC Porto - Desp. Chaves
Sp. Braga - Boavista Porto
Benfica - V. Guimaraes
Beira Mar - Sporting Portugal
Uniao Leiria - Farense
Uniao Madeira - Est. Amadora
V. Setubal - Belenenses

Turquie

(Matches en retard)

Galatasaray - Analyaspor 0-3
Kocaelispo - Fenerbahce 3-2

(26e journée)

Fenerbahce - Galatasaray 3-0
Vanspor - Zeytinburnuspor 1-1
Kayserispor - Antalyaspor 4-2
Kocaelispor - Adanademirspor 1-1
Samsunspor - Altay 0-1
Denizlispor - Trabzonspor 0-1
Besiktas - Petrolofisi 3-1
Ankaraguru - Bursaspor 0-0
Gaziantepspor - Genclerbirligi 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	59	26	18	5	3	62	22
2. Trabzonspor	54	26	16	6	4	55	23
3. Fenerbahce	51	26	15	6	5	59	27
4. Galatasaray	51	26	16	3	7	56	30
5. Genclerbirligi	45	25	13	6	6	41	33
6. Bursaspor	39	26	10	9	7	35	28
7. Gaziantepspor	35	26	10	5	11	37	40
8. Kayserispor	35	26	10	5	11	45	54
9. Kocaelispor	34	26	9	7	10	41	43
10. Altay	34	26	8	10	8	31	34
11. Samsunspor	32	26	8	8	10	41	46
12. Vanspor	32	26	9	5	12	28	33
13. Ankaraguru	31	26	8	7	11	31	41
14. Denizlispor	30	26	8	6	12	34	41
15. Antalyaspor	25	26	6	7	13	27	37
16. Zeytinburnuspor	22	25	5	7	13	25	53
17. Petrolofisi	21	26	6	3	17	25	56
18. Adanademirspor	14	26	3	5	18	21	53

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce) ..... (+3) 20
   Bolic (Gaziantepspor) ..... (+2) 20
3. Ertugul (Besiktas) ..... (+3) 18
4. Saffet (Galatasaray) 17

(COUPE)
(1/2 finale, retour)

TRABZONSPOR-Samsunspor : 1-0 (aller, 4-0).
Finale GALATASARAY-TRABZONSPOR, le 5 et le 12 avril. Match aller à Istanbul.

Suisse

COUPE
(1/16 de finale)

Berthoud (1re L.) - LUGANO LNA 0-5
Red Star Zurich - LUCERNE (LNA) 0-1
Renens (Am.) - FC SION (LNA) 1-3
FC BÂLE (LNA) - FC Aarau (LNA) 3-0
DELÉMONT (LNB) - Xamax Neuchâtel (LNA) . 2-1
CHÊNOIS GENÈVE (Am.) - Yverdon (LNB) 2-0
Baden (LNB) - Gr. Soleure (LNB) . remis
Thoune (Am.) - BELLINZONE (LNB) . 1-2
Wil (LNB) - Tuggen (LNB) ..... remis
Sursee (Am.) - GRASSHOPPERS (LNA) 0-2
Chiasso (LNB) - ZURICH FC (LNA) 0-2
Saint-Gall (Am.) - BERNE (LNA) ..... 0-0 (5-4 t.a.b.)
Monthey (Am.) - SERVETTE (LNA) ..... 2-4 a.p.
DOMDIDIER (Am.) - St. Nyon. (Am.) 3-3 (4-2 t.a.b.)
Subingen (Am.) - SCHAFFHOUSE (LNB) 0-4
FREIENBACH (Am.) - Riehen (Am.) 2-1

● Les clubs en capitales sont qualifiés pour le tour suivant.

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT
CETTE SEMAINE

Roumanie

(20e journée)

Universitatea Cluj - FC Baia Mare 2-1
Sportul Bucarest - Steaua Bucarest 0-2
Rapid Bucarest - FC Inter Sibiu 3-1
FC Farul Constanta - UT Arad 4-0
Petrolul Ploiesti - FC National 2-1
FC Otelul Galati - Electro Craiova 1-0
Dinamo Bucarest - Ceahlaul Piatra 1-0
Universitatea Craiova - Gloria Bistrita 0-0
FC Brasov - FC Arges Pitesti 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	44	20	13	5	2	39	11
2. Univ. Craiova	40	20	12	4	4	44	19
3. Dinamo Bucarest	36	20	11	3	6	35	24
4. FC National	35	20	11	2	7	42	30
5. Rapid Bucarest	33	20	10	3	7	28	24
6. Petrolul Ploiesti	32	20	9	5	6	28	22
7. Universitatea Cluj	31	20	9	4	7	24	22
8. Gloria Bistrita	30	20	9	3	8	37	33
9. Ceahlaul Piatra	29	20	8	5	7	29	28
10. FC Arges Pitesti	29	20	9	2	9	24	30
11. FC Inter Sibiu	28	20	9	1	10	30	34
12. FC Otelul Galati	27	20	7	6	7	28	28
13. FC Farul C.	27	20	8	3	9	26	31
14. FC Brasov	23	20	6	5	9	19	29
15. Electro Craiova	18	20	5	3	12	16	28
16. UT Arad	15	20	3	6	11	14	39
17. FC Baia Mare	14	20	3	5	12	20	36
18. Sportul Bucarest	13	20	2	7	11	13	28

BUTEURS

1. Duna (National) 15
2. Vali Stefan (Otelul) ..... (+1) 12
   Vladoiv (Rapid) 12

Pays de Galles

(Matches en retard)

Conwy Utd - Flint Town 4-1
Cwmbran Town - Ebbw Vale 1-0

(31e journée)

Aberystwyth Town - Cwmbran Town 0-2
Holywell Town - Conwy UTD 2-0
Bangor City - Connah's 2-2
Caersws - Barry Town 0-3
Maesteg Park - Ebbw Vale 1-5
Llanelli - Afan Lido 1-3
Mold Alex - Porthmadog ..... remis
Newton - Flint Town 2-1
Ton Pentre - Inter Cardiff 1-1
Llansantffraid - Rhyl 3-1

(32e journée)

Aberystwyth Town - Maesteg Park 2-0
Afan Lido - Barry Town 2-0
Flint Town - Llansantffraid 4-0
Bangor City - Mold Alex 4-0
Connah's - Rhyl ..... remis
Inter Cardiff - Ebbw Vale 1-1
Llanelli - Ton Pentre 0-2
Cwmbran Town - Caersws 1-1
Newton - Holywell Town 4-1
Porthmadog - Conwy UTD ..... remis

Class. : 1. Bangor City, 69 pts ; 2. Cwmbran Town, 54 pts ; 3. Afan Lido, 53 pts ; 4. Newton, 51 pts ; 5. Ton Pentre, 47 pts ; 6. Llansantffraid, 45 pts ; 7. Rhyl, 43 pts ; 8. Flint Town, 41 pts ; 9. Connah's, 40 pts ; 10. Barry Town, 39 pts ; 11. Conwy UTD, 38 pts ; 12. Holywell Town, 37 pts ; 13. Inter Cardiff, 33 pts ; 14. Ebbw Vale, Caersws, 32 pts ; 16. Mold Alex, 29 pts ; 17. Porthmadog, 26 pts ; 18. Aberystwyth Town, 23 pts ; 19. Llanelli, 20 pts ; 20. Maesteg Park, 9 pts.

Slovénie

(18e journée)

Publikum Celje - Zivila Naklo 3-0
Donit Ljubljana - Cosmos Ljubljana 0-1
Istrabenz Koper - Hit Gorica 0-1
Korotan Prevalje - Beltinci 1-0
Mura M. Sobota - Jadran Dekavi 2-0
Primorje Ajdovscina - Izola 2-0
Olimpija Ljubljana - Rudar Velenje 2-1
Gaj Kocevje - Branik Maribor 1-1

(19e journée)

Zivila Naklo - Cosmos Ljubljana 0-1
Hit Gorica - Publikum Celje 2-1
Beltinci - Istrabenz Koper 0-0
Izola - Mura M. Sobota 0-1
Olimpija Ljubljana - Donit Ljubljana 7-1
Branik Maribor - Primorje Ajdovscina 2-1
Rudar Velenje - Gaj Kocevje 5-0
Jadran Dekavi - Korotan Prevalje 1-5

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 31 pts ; 2. Cosmos Ljubljana, Mura M. Sobota, Publikum Celje, Branik Maribor, 24 pts ; 6. Hit Gorica, 23 pts ; 7. Beltinci, 22 pts ; 8. Rudar Velenje, Korotan Prevalje, 21 pts ; 10. Primorje Ajdovscina, 17 pts ; 11. Istrabenz Koper, 16 pts ; 12. Gaj Kocevje, 15 pts ; 13. Izola, 14 pts ; 14. Donit Ljubljana, 12 pts ; 15. Zivila Naklo, 9 pts ; 16. Jadran Dekavi, 3 pts.

Macédoine

(17e journée)

Sasa - Tikves 1
Ljuboten - Pobeda Vitaminka 1
Balkan Bisi - Vardar 1
Sileks - Ohrid 4
Osogovo - Sloga Jugomagnat 0
Belasika - FCU 55 .....
Kosuv Vinojug - Rudar 0
Pelister - Borec 0

(18e journée)

Tikves - Ljuboten 2
Borec - Sasa 1
Pobeda Vitaminka - Balkan Bisi 0
Vardar - Sileks 3
Ohrid - Osogovo 2
Sloga Jugomagnat - Belasika 3
FCU 55 - Kosuv Vinojug 1
Rudar - Pelister 0

Class. : 1. Vardar, 46 pts ; 2. Pelist... Pobeda Vitaminka, 34 pts ; 4. Sloga Jugom... gnat, 32 pts ; 5. Balkan Bisi, 31 pts ; 6. Silek... 30 pts ; 7. Osogovo, Sasa, 25 pts ; 9. Bel... sika, Rudar, 23 pts ; 11. Ljuboten, Tikve... 20 pts ; 13. FCU 55, Ohrid, 19 pts ; 15. Bore... 16 pts ; 16. Kosuv Vinojug, 10 pts.

BUTEURS

1. Ciric (Vardar) .....
2. Boskovki (Sileks) .....
3. Micevski (Pelister) .....
4. Glavevski (Pelister) .....
   Georgiev (Belasika) .....

COUPE
(1/4 de finale aller)

Vardar (D1) - Baskimi (D2) .....
Sloga (D1) - Sileks (D1) 1
Rudar (D1) - Novazi (D2) 1
Gotivar (D2) - Skendja (D2) 2

(1/4 de finale retour)

Baskimi (D2) - Vardar 1
Sileks (D1)- Sloga (D1) ..... (4 t.a.b. à 3) 1
Skendza (D2) - Gotivar (D2) 1
Novazi (D2) - Rudar (D1) 0

Hongrie

(Matches en retard)

Vac FC Samsung - Kispest Honved 1
BVSC Dreher - Ferencvaros 0

(17e journée)

Bekescsaba - Sopron 1
Kispest Honved - Csepel Kordax 1
Ujpest TE - Vasas Budapest 3
Zalaegerszeg - FC Parmalat 3
*Gyori FC - PMSC Fordan 1
Nagykanizsa - Vac FC Samsung 0
BVSC Dreher - Ferencvaros ..... rem...
FC Stadler - Debrecen 0

(18e journée)

Vasas Budapest - Gyori FC 0
Vac FC Samsung - Debrecen 0
PMSC Fordan - Kispest Honved 2
Ferencvaros - Bekescsaba 1
Csepel Kordax - Nagykanirsa 2
Sopron - Ujpest TE 1
FC Stadler - Zalaegerszeg 2
FC Parmalat - BVSC Dreher 1

Class. : 1. Ujpest TE, Ferencvaros, 39 pts ; 3. Kispest Honved, 33 pts ; 4. BVSC Dreher, Bekescsaba, 31 pts ; 6. Debrecen, 30 pts ; PMSC Fordan, 27 pts ; 8. Zalaegersze... 26 pts ; 9. Csepel Kordax, 23 pts ; 10. Vac F... Samsung, 22 pts ; 11. Sopron, 20 pts ; 12. F... Stadler, Nagykanirsa, 18 pts ; 14. Gyori FC 17 pts ; 15. Vasas Budapest, FC Parmala... 9 pts.

République tchèque

(17e journée)

Petra Drnovice - EK Jablonek 2
Svarc Benesov - Sparta Prague 0
Sigma Olomouc - Ceske Budejovice 1
Viktoria Zizkov - Bohemians Prague 3
Union Cheb - Hradec Kralove 1
Slavia Prague - Svit Zlin 1
Slovan Liberec - Boby Brno 2
Viktoria Plzen - Banik Ostrava 0

(18e journée)

EK Jablonek - Svarc Benesov 2
Banik Ostrava - Petra Drnovice 1
Sparta Prague - Sigma Olomouc 2
Ceske Budejovice - Viktoria Zizkov 1
Bohemians Prague - Union Cheb 2
Hradec Kralove - Slavia Prague 0
Svit Zlin - Slovan Liberec 2
Boby Brno - Viktoria Plzen 2

(19e journée)

Svarc Benesov - Petra Drnovice 1
Sigma Olomouc - EK Jablonek 1
Viktoria Zizkov - Sparta Prague 0
Union Cheb - Ceske Budejovice 0
Slavia Prague - Bohemians Prague 2
Boby Brno - Banik Ostrava 1
Slovan Liberec - Hradec Kralove 4
Viktoria Plzen - Svit Zlin 2

Class. : 1. Slavia Prague, 44 pts ; 2. Spar... Prague, 39 pts ; 3. Slovan Liberec, 35 pts ; Boby Brno, 33 pts ; 5. Viktoria Zizkov, E... Jablonek, 29 pts ; 7. Ceske Budejovic... Banik Ostrava, 26 pts ; 9. Svit Zlin, 24 pts ; 1... Sigma Olomouc, Viktoria Plzen, 23 pts ; 1... Union Cheb, 22 pts ; 13. Hradec Kralov... 21 pts ; 14. Petra Drnovice, 20 pts ; 15. Bohe... mians Prague, 18 pts ; 16. Svarc Beneso... 12 pts.

Autriche

(21e journée)

FC Linz - SV Salzbourg 0
Austria Vienne - VfB Mödling 2
Vorwärts Steyr - FC Tyrol Innsbruck 2
Sturm Graz - Rapid Vienne 2
Admira Wacker - Linzer ASK 1

(Match en retard)

Salzbourg - Linzer ASK 0

Class. : 1. Austria Vienne, 28 pts ; 2. ... Salzbourg, 27 ; 3. FC Tyrol, Rapid Vien... Sturm Graz, 23 ; 6. Lask, Vorwärts Steyr, 2... 8. Admira Wacker, 19 ; 9. FC Linz, 17 ; 10. V... Mödling, 8.

Croatie

(19e journée)

Sibenik - Zadar	3-2
Rijeka - Hajduk Split	0-1
Zagreb - Osijek	remis
Istra Pola - Neretva Metkovic	2-0
Cibalia Vinkovci - Croatie Zagreb	1-0
Inker Zapresic - Marsonia Slavonski	2-2
Belisce - Segesta Jijar	0-0
Primorac Strobec - Varteks Varazdin	0-2

Class. : 1. Croatie Zagreb, 38 pts ; 2. Osijek, 37 pts ; 3. Hajduk Split, 36 pts ; 4. Zagreb, 32 pts ; 5. Marsonia Slavonski, 30 pts ; 6. Varteks Varazdin, 29 pts ; 7. Cibalia Vinkovci, 28 pts ; 8. Inker Zapresic, Sibenik, 25 pts ; 10. Primorac Strobec, 24 pts ; 11. Segesta Jijar, Rijeka, 22 pts ; 13. Istra Pola, 19 pts ; 14. Neretva Metkovic, 17 pts ; 15. Zadar, 13 pts ; 16. Belisce, 11 pts.

BUTEURS

1. R. Jurcec (Inker)	(+ 1) 13
2. Shehu (Sibenik)	12
3. Erceg (Hajduk)	11

Afrique du Sud

(1re journée)

Hellenic - Jomo Cosmos	1-3
D'Alberton Callies - Kaizer Chiefs	1-3
Amazulu Rangers - Manning Rangers	1-4
Kwakwa Stars - Bloemfontein Celtic	2-2
Orlando Pirates - African Wanderers	2-0
Umtata Bucks - Moroka Swallows	3-1
Vaal Professionals - Witbank Aces	2-1
Wits University - Real Rovers	3-2
Maitelodi Sundowns - Cape Town Spurs	0-0

(2e journée)

Cape Town Spurs - Umtata Bucks	2-0
Kaizer Chiefs - Amazulu Rangers	4-2
Manning Rangers - Kwakwa Stars	1-2
Jomo Cosmos - D'Alberton Callies	0-1
Real Rovers - Hellenic	1-4
Moroka Swallows - Vaal Professionals	0-2
Bloemfontein Celtic - Orlando Pirates	1-2
Witbank Aces - Wits University	0-1
Afr Wanderers - Mamelodi Sondowns	0-2

(3e journée)

Moroka Swallows - Witbank Aces	3-0
D'Alberton Callies - Real Rovers	2-1
Orlando Pirates - Manning Rangers	3-1
Amazulo - Jomo Cosmos	0-0
Sundows - Bloemfonten Celtic	1-0
Kwakwa Stars - Kaiser Chiefs	0-2
Umtata Bucks - African Wanderers	3-1
Hellenic - Cape Town Spours	3-0

(4e journée)

Kaizer Chiefs - Hellenic	5-1
Manning Rangers - D'Alberton Callies	3-0
Jomo Cosmos - Wits	2-1
Moroka Swallows - Mamelodi Sundowns	0-1
African Wanderers - Kwakwa Stars	2-2
Bloemfontein Celtic - Amazulu	1-1
Witbank Aces - Real Rovers	1-2
Vaal Pro - Cape Town Spurs	0-0
Umtata Bucks - Orlando Pirates	remis

(5e journée)

Orlando Pirates - Jomo Cosmos	3-1
D'Alberton Callies - Hellenic	1-2
Umtata Bucks - Manning Rangers	1-2
Mamelodi Sundowns - Kaiser Chiefs	1-0
Amazulu - Wits	1-1
Vaal Pro - Bloemfontein Celtic	2-2
Kwakwa Stars - Real Rovers	4-2
Moroka Swallows - African Wanderers	2-0
Cape Town Spurs - Witbank Aces	1-1

Classement : 1. Mamelodi Sundowns, 13 pts ; 2. Kaizer Chiefs, Orlando Pirates, 12 ; 4. Manning Rangers, Hellenic, 9 ; 6. Vaal Professional, Kwakwa Stars, 8 ; 8. Cosmos, Wits University, 7 ; 10. Umtata Bucks, Moroka Swallows, Cape Town Spurs, D'Alberton Callies, 6 ; 14. Bloemfontein, Amazulu, Real Rovers, 3 ; 17. Witbank Aces, African Wanderers, 1.

Maroc

(21e journée)

Mas Fès - AS Forces Armées	0-1
FAR Rabat - KAC Marrakech	2-2
Renaissance Settat - SCC Mohammedia	3-0
WAC Casablanca - Itihad Tanger	1-0
El Jadida - COD Meknes	0-0
Olymp. Casablanca - FUS Rabat	remis
Crédit Agricole - RAJA Casablanca	1-1
MC Oujda - KAC Kenitra	1-0

Class. : 1. WAC Casablanca, 47 pts ; 2. KAC Marrakech, FAR Rabat, 45 pts ; 4. Crédit Agricole, COD Meknes, AS Forces Armées, 44 pts ; 7. MC Oujda, 43 pts ; 8. Olymp. Casablanca, RAJA Casablanca, El Jadida, Renaissance Settat, 42 pts ; 12. SCC Mohammedia, 41 pts ; 13. KAC Kenitra, 40 pts ; 14. Itihad Tanger, 37 pts ; 15. FUS Rabat, Mas Fès, 33 pts.

Tunisie

(19e journée)

ES Sahel - ES Zarzis	3-0
OC Kerkennah - Sfax Railways	1-1
AS Marsa - CS Hamman Lif	remis
CA Bizerte - O. Beja	0-1
CS Sfaxien - ES Tunis	1-0
Stade Tunisien - Olympique Kef	1-2
JS Kairouan - Club Africain	0-1

Class. : 1. ES Sahel, Club Africain, 27 pts ; 3. ES Tunis, CS Sfaxien, 25 pts ; 5. O. Beja, 22 pts ; 6. Stade Tunisien, 19 pts ; 7. Olympique Kef, CA Bizerte, ES Zarzis, 16 pts ; 10. CS Hamman Lif, AS Marsa, 15 pts ; 12. OC Kerkennah, 14 pts ; 13. Sfax Railways, 13 pts ; 14. JS Kairouan, 12 pts.

Ukraine

(18e journée)

Tavria Simf. - Tchernomorets Odessa	2-0
Carpates Lviv - Niva Vinnitsa	2-0
Chakhtior Donetsk - Dniepr	1-1
Torpedo Zap. - Zaria-Mals Lougansk	4-0
Evis Nikolaiev - Veres Rivne	1-0
Kremim Krem. - Temp Chepetovka	3-1
Niva Ternopil - Voline Loutsk	3-0
Prikarpattia - Dinamo Kiev	1-2
Krivbass Rig - Metallourg Zaporojie	0-0

(19e journée)

Tchernomorets Odessa - Carpates Lviv	2-1
Metallourg Zaporojie - Prikarpattia	0-0
Zaria-Mals Lougansk - Krivbass Rig	1-1
Veres Rivne - Torpedo Zaporojie	n-3
Temp Chepetovka - Evis Nikolaiev	3-0
Niva Vinnitsa - Niva Ternopil	0-0
Voline Loutsk - Kremim Krementchoug	3-2
Dniepr - Tavria Simferopol	0-0
Dinamo Kiev - Chakhtior Donetsk	3-1

(20e journée)

Tavria Simferopol - Dinamo Kiev	0-0
Carpates Lviv - Niva Ternopil	1-0
Chakhtior Donetsk - Metallourg Zap.	0-0
Tchernomorets Odessa - Dniepr	2-0
Torpedo Zaporojie - Temp Chepetovka	3-0
Evis Nikolaiev - Voline Loutsk	1-0
Kremim Krementchoug - Niva Vinnitsa	4-0
Prikarpattia - Zaria-Mals Lougansk	2-1
Krivbass Krivi Rig - Veres Rivne	1-1

Class. : 1. Dinamo Kiev, 50 pts ; 2. Chakhtior Donetsk, 37 pts ; 3. Tchernomorets Odessa, 35 pts ; 4. Kremim Krementchoug, Dniepr, Torpedo Zaporojie, 34 pts ; 7. Tavria Simferopol, 32 pts ; 8. Krivbass Krivi Rig, 30 pts ; 9. Carpates Lviv, 27 pts ; 10. Niva Vinnitsa, 26 pts ; 11. Veres Rivne, 25 pts ; 12. Prikarpattia, 23 pts ; 13. Niva Ternopil, 22 pts ; 14. Metallourg Zaporojie, Zaria-Mals Lougansk, Evis Nikolaiev, 19 pts ; 17. Voline Loutsk, 18 pts ; 18. Temp Chepetovka, 16 pts.

BUTEURS

1. Leonenko (Dinamo)	14
2. Petrov (Chakhtior)	12
3. Antokhine (Tavria)	10

Brésil

RIO DE JANEIRO
(Matches retour)

GROUPE A

(1re journée)

Sao Cristovao - Vasco da Gama	2-3
Entrerriense - Itaperuna	0-0
Barreira - Botafogo	0-4
Olaria - America R.J.	0-3

(2e journée)

Vasco da Gama - Barreira	1-1
America R.J. - Entrerriense	4-0
Botafogo - Olaria	3-0
Itaperuna - Sao Cristovao	remis

(3e journée)

Barreira - Olaria	0-0
Sao Cristovao - America R.J.	1-1
Itaperuna - Vasco da Gama	0-1
Entrerriense - Botafogo	1-5

(4e journée)

America - Itaperuna	1-1
Olaria - Vasco da Gama	0-2
Entrerriense - Barreira	3-2
Botafogo - Sao Cristovao	7-0

(5e journée)

Itaperuna - Botafogo	0-1
Vasco da Gama - America R.J.	remis
Olaria - Entrerriense	3-0
Barreira - Sao Cristovao	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	15	5	5	0	0	20	1
2. Vasco da Gama	10	4	3	1	0	7	3
3. America R.J.	8	4	2	2	0	9	2
4. Barreira	5	5	1	2	2	4	8
5. Olaria	4	5	1	1	3	3	8
6. Entrerriense	4	5	1	1	3	4	14
7. Itaperuna	3	5	0	3	2	2	4
8. Sao Cristovao	2	5	0	2	3	4	13

GROUPE B

(1re journée)

Flamengo - Volta Redonda	3-3
Fluminense - Madureira	3-0
Friburguense - Bangu	0-0
Campo Grande - Americano	0-0

(2e journée)

Madureira - Flamengo	0-2
Bangu - Campo Grande	2-0
Volta Redonda - Friburguense	3-0
Americano - Fluminense	0-0

(3e journée)

Flamengo - Friburguense	3-1
Americano - Madureira	0-0
Campo Grande - Volta Redonda	1-0
Fluminense - Bangu	1-1

(4e journée)

Friburguense - Madureira	1-0
Campo Grande - Flamengo	0-3
Bangu - Americano	1-0
Volta Redonda - Fluminense	2-1

(5e journée)

Flamengo - Fluminense	1-3
Madureira - Bangu	2-2
Americano - Volta Redonda	1-2
Friburguense - Campo Grande	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamingo	10	5	3	1	1	12	7
2. Volta Redonda	10	5	3	1	1	10	6
3. Bangu	9	5	2	3	0	6	3
4. Fluminense	8	5	2	2	1	8	4
5. Friburgense	6	5	1	2		3	7
6. Campo Grande	5	5	1	2	2	2	6
7. Americano	3	5	0	3	2	1	3
8. Madureira	2	5	0	2	3	2	8

SAO PAULO
(Match en retard)

Araçatuba - Palmeiras	1-3

(7e journée)

Palmeiras - Ferroviaria	1-0
Ponte Preta - Sao Paulo FC	
Portuguesa - Corinthians	0-0
Juventus - Santos	2-2
America FC - Araçatuba	0-1
Novorizontino - Guarani FC	1-0
Rio Branco - XV Piracicaba	2-2
Uniao Sao Joao - Bragantino	1-1

(8e journée)

Corinthians - Uniao Sao Joao	2-2
Sao Paulo FC - XV Piracicaba	remis
Juventus - Novorizontino	0-0
Guarani - America FC	0-0
Bragantino - Portuguesa	0-2
Araçatuba - Ferroviaria	2-0
Palmeiras - Rio Branco	remis
Santos FC - Ponte Presta	remis

(9e journée)

Portuguesa - Ponte Preta	1-0
Novorizontino - Corinthians	1-1
Palmeiras - Sao Paulo FC	2-1
Guarani - Santos FC	1-3
Ferroviaria - Uniao Sao Joao	2-0
Rio Branco - America FC	0-1
Araçatuba - Juventus	3-0
XV Piracicaba - Bragantino	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Santos	15	7	4	3	0	15	7
2. XV Piracicaba	15	8	4	3	1	14	6
3. Portuguesa FC	15	8	4	3	1	8	4
4. Araçatuba	15	9	5	0	4	11	13
5. Palmeiras	14	8	4	2	2	16	9
6. Corinthians	13	8	3	4	1	15	5
7. Sao Paulo FC	13	7	4	1	2	14	7
8. America FC	13	9	3	4	2	8	8
9. Rio Branco	12	8	3	3	2	13	12
10. Guarani	10	9	3	1	5	8	13
11. Ferroviaria	10	8	3	1	4	6	9
12. Uniao Sao Joao	8	8	2	2	4	8	11
13. Bragantino	8	9	2	2	5	9	15
14. Novorizontino	7	9	1	4	4	6	12
15. Juventus	3	8	0	3	5	3	10
16. Ponte Preta	3	5	1	0	4	3	16

Les sept premiers accéderont au deuxième tour, avec le vainqueur du Championnat de Deuxième Division.

Archives

AMICAL

Le 15-3 à Ostrowiec.

POLOGNE b. LITUANIE : 4-1 (3-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Ihring (Slovaquie) Buts : Czerewski (2e), Waldoch (36e), Wieszczycki (45e), Jaskulski (80e) pour la Pologne ; Pocius (48e) pour la Lituanie. Avertissements : Kozminski pour la Pologne.

POLOGNE : Wozniak — Jaskulski (Wojtala, 85e), M. Swierczewski, Waldoch — P. Swierczewski (Bukalski, 68e), Czereszewski, Nogak, Wieszewski (Dembinski, 72e), Kozminski — Kosecki, Juskowiak. Entr. : Apostel.

LITUANIE : Martinkenas — Zlukas, Valnoras, Batuskinas, Tereskinas — Valneckis (Apanavicius, 68e), Stumbrys, Vencevicius (Zuta, 46e), Gudaitis — Skarbalius (Poclus, 46e), Fridrikas (Sulka, 17e). Entr. : Zelkevicius.

VIe COUPE ARABE DES VAINQUEURS DE COUPE

(Le Caire)

(Demi-finales)

AL CHABAB (Arabie Saoudite) b. AS LA MARSA (Tunisie) : 2-0 (1-0). — Buts : A. Kumah (12e), F. Anwar (59e).

AL AHLY CAIRE (Egypte) b. OLYMPIQUE CASABLANCA (Maroc) : 3-2 a.p. (2-2, 2-2). — Buts : H. Hanafi (12e, 15e), H. Hassan (116e) pour Ahly ; J. Sallami (7e), Bellagha (23e) pour Casa.

(Finale)

Le 19-3,

AL AHLY CAIRE b. AL CHABAB : 1-0 (1-0). — But : H. Hassan (13e).

COPA LIBERTADORES

Premier tour

GROUPE 1

RIVER PLATE (Argentine) b. *CERRO (Uruguay) : 1-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. But : Berti (67e).

***PENAROL (Uruguay) et RIVER PLATE (Argentine) : 1-1 (0-0).** — 30 000 spectateurs. Buts : Otero (67e) pour Penarol ; Francescoli (83e) pour River.

***CERRO (Uruguay) b. INDEPENDIENTE (Argentine) : 1-0 (1-0).** — 10 000 spectateurs. But : Cabrera (13e). Expulsé : Cabrera (65e) à Cerro.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	5	3	1	2	0	3	2
2. Cerro	4	3	1	1	1	4	4
3. Independiente	4	3	1	1	1	3	3
4. Penarol	2	3	0	2	1	5	6

GROUPE 2

***CERRO PORTENO (Paraguay) b. CARACAS FC (Venezuela) : 2-1 (1-0).** — 15 000 spectateurs. Buts : Ferreira (44e), Gamarra (88e) pour Cerro Porteno ; Salissu (52e) pour Caracas FC.

***TRUJILLANOS (Venezuela) et OLIMPIA (Paraguay) : 2-2 (0-0).** — 13 000 spectateurs. But : Rengifo (76e), Ibarguen (89e) pour Trujillanos ; Samaniego (47e), Baez (73e) pour Olimpia.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olimpia	5	3	1	2	0	8	3
2. Cerro Porteno	4	2	1	1	0	3	2
3. Caracas FC	3	3	1	0	3	4	8
4. Trujillanos	1	2	0	1	1	3	5

GROUPE 3

***ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 3-1 (2-0).** — 28 000 spectateurs. Buts : Angel (13e), Gaviria (37e), Aristizabal (52e) pour Atletico Nacional ; Vazquez (74e) pour Universidad Catolica.

***MILLONARIOS (Colombie) b. UNIVERSIDAD DE CHILE (Chili) : 1-0 (0-0).** — 42 000 spectateurs. But : Dominguez (61e).

***ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. UNIVERSIDAD DE CHILE (Chili) : 1-0 (0-0).** — 30 000 spectateurs. But : Angel (86e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millonarios	7	3	2	1	0	6	1
2. Atletico Nacional	7	3	2	1	0	4	1
3. Univers. de Chile	3	3	1	0	2	4	3
4. Univers. Catolica	0	3	0	0	3	3	12

GROUPE 4

+EMELEC (Equateur) et GREMIO (Brésil) : 2-2 (1-0). — 35 000 spectateurs. Buts : Fajardo (34e), E. Hurtado (69e) pour Emelec ; Paulo Nunes (55e), Jardel (70e) pour Gremio. Expulsés : Fajardo (75e) à Emelec ; Dinho (72e) à Gremio.

***EL NACIONAL (Equateur) b. PALMEIRAS (Brésil) : 1-0 (0-0).** — 40 000 spectateurs. But : Arroyo (85e s.p.)

PALMEIRAS (Brésil) b. *EMELEC (Equateur) : 3-1 (1-0). — 36 000 spectateurs. Buts : Gonzalez (50e) pour Emelec ; Roberto Carlos (32e, 79e), Rivaldo (58e) pour Palmeiras.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	6	3	2	0	1	6	4
2. El Nacional	4	2	1	1	0	2	1
3. Emelec	2	3	0	2	1	4	6
4. Gremio	1	2	0	1	1	4	5

GROUPE 5

+ALIANZA LIMA (Pérou) b. J. WILSTERMANN (Bolivie) : 6-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Buts : Marquinho (8e), Saenz (57e, 73e), Lente (64e, 72e), Rosales (85e) pour Alianza Lima ; Takeo (9e) pour Wilstermann.

● Les trois premiers de chaque groupe rejoindront Velez Sarsfield (Argentine), tenant du titre, en huitièmes de finale.

***BOLIVAR (Bolivie) et SPORTING CRISTAL (Pérou) : 1-1 (0-0).** — 45 000 spectateurs. Buts : Cueto (75e) pour Bolivar ; Bica (86e) pour Sporting Cristal.

***J. WILSTERMANN (Bolivie) et BOLIVAR (Bolivie) : 1-1 (1-0).** — 35 000 spectateurs. Buts : Angola (5e) pour Wilstermann ; Borja (48e) pour Bolivar. Expulsés : Campos à Wilstermann ; Jiguchi à Bolivar.

***SPORTING CRISTAL (Pérou) et ALIANZA LIMA (Pérou) : 1-1 (1-0).** — 17 000 spectateurs. Buts : Palacios (38e) pour Sporting Cristal ; Marquinho (52e) pour Alianza Lima.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bolivar	8	4	2	2	0	7	3
2. Sporting Cristal	6	4	1	3	0	7	4
3. J. Wilsterman	5	5	1	2	2	6	12
4. Alianza Lima	4	5	1	1	3	9	10

● *Le club précédé par un astérisque reçoit. Les trois premiers de chaque groupe rejoindront Velez Sarsfield (Argentine), tenant du titre, en huitièmes de finale.*

COUPE MASTER

Finale aller

Le 10-3 à Asuncion.

OLIMPIA (Paraguay) et CRUZEIRO (Brésil) : 0-0. — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Matto (Uruguay). Expulsions : Ademir (55e), Careca (65e) à Cruzeiro.

Argentine

(Matches en retard)

Independiente - Racing Club	0-0
Dep. Espanol - Talleres	2-0

(4e journée)

Ferrocarril Oeste - Belgrano Cordoba	n.c.
Gim. y Esgrima L.P. - Gim y Esgr. Jujuy	1-1
Lanus - Newell's O.B.	3-1
Boca Juniors - Dep. Espanol	4-1
Huracan - Racing B.A.	2-2
Independiente - San Lorenzo	n.c.
Argentinos Juniors - River Plate	2-4
Rosario Central - Banfield	1-0
Velez Sarsfield - Mandiyu Corrientes	1-0
Talleres Cordoba - Platense	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	8	4	4	0	0	8	0
2. Boca Juniors	7	4	3	1	0	8	1
3. Lanus	6	4	3	0	1	9	4
4. Independiente	5	3	2	1	0	5	0
5. Gim. y Esgr. L.P.	5	4	1	3	0	7	3
6. Rosario Central	5	3	2	1	0	5	1
7. Huracan	4	4	0	4	0	3	3
8. Racing B.A.	4	4	1	2	1	3	3
9. Platense	4	4	1	2	1	1	1
10. Talleres Cordoba	4	4	1	2	1	2	3
11. San Lorenzo	3	3	1	1	1	3	3
12. River Plate	3	4	1	1	2	7	9
13. Dep. Espanol	3	4	1	1	2	4	6
14. Mandiyu Corr.tes	2	4	0	2	2	0	2
15. Belgrano Cordoba	2	2	1	0	1	1	4
16. Ferrocarril Oeste	2	3	1	0	2	1	4
17. Argentinos Juniors	2	4	1	0	3	4	8
18. Banfield	2	4	1	0	3	1	5
19. Gim y Esgr. Jujuy	2	4	0	2	2	2	7
20. Newell's O.B.	1	4	0	1	3	2	9

Colombie

(1re journée)

I. Santa Fe - Quindio	1-1
Envigado - America Cali	0-1
Atl. Huila - Once Caldas	1-3
Dep. Pereira - Tolima	0-0
Atl. Nacional - Junior	remis
Dep. Cali - Tulua	2-1
U. Magdalena - D.I. Medellin	0-0
Cucuta - Millonarios	1-0

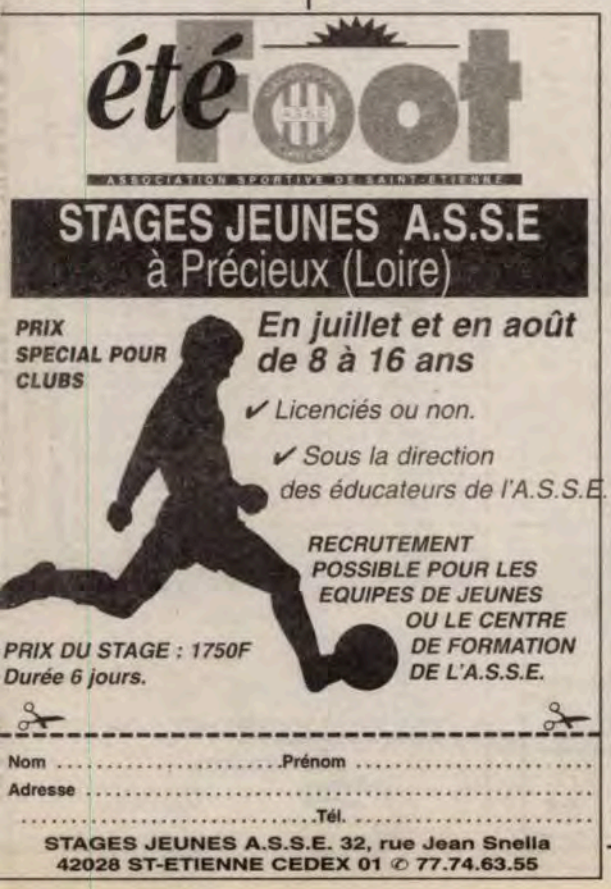
(2e journée)

Once Caldas - Dep. Cali	2-2
Tulua - U. Magdalena	0-0
Tolima - Atl. Huila	1-0
America Cali - Dep. Pereira	1-0
Quindio - Millonarios	1-1
I. Santa Fe - Atl. Nacional	2-2
D.I. Medellin - Cucuta	1-1
Junior - Envigado	3-1

(3e journée)

America Cali - Deportivo Cali	1-1
Tolima - U. Magdalena	2-3
O. Caldas - Cucuta	4-0
Junior - Atl. Huila	4-1
Atl. Nacional - Envigado	2-2
Tulua - Millonarios	2-1
Quindio - D.I. Medellin	1-1
I. Santa Fe - Dep. Pereira	3-0

Class. : 1. America Cali, O. Caldas, 7 pts ; 3. Jupior, 6 ; 4. I. Santa Fe, Dep. Cali, U. Magdalena, 5 ; 7. Tolima, Tulua, Cucuta, 4 ; 10. Quindio, D.I. Medellin, 3 ; 12. Atl. Nacional, 2 ; 13. Millonarios, Envigado, Dep. Pereira, 1 ; 16. Atl. Huila, 0.



France Football

n° 2 554 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2262) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 14 mars 1995 n° 2.553 a été tiré à 263 535 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Vainqueur de la Cremonese, l'équipe de Didier Deschamps possède depuis dimanche six points d'avance sur Parme, tenu en échec par la Reggiana. La Juve semble avoir pris un avantage décisif...

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Juventus : l'échappée belle ?

POUR la Juventus, le compte à rebours est déclenché. Dix journées séparent encore l'équipe turinoise de l'apothéose, de ce Scudetto que Gianni Agnelli en personne réclame depuis 1986. Mais le patron du groupe Fiat (et de la Juve) n'aura probablement pas à attendre dix journées et la fin du Championnat pour savourer enfin le triomphe des Bianconeri. Dimanche, la Juventus a déjà pris une sérieuse option sur le titre en portant à six points son avance sur Parme, seule formation en mesure de l'inquiéter. Alors que les Parmesans n'obtenaient que le nul (2-2) face à la Reggiana, les Turinois battaient (1-0) la Cremonese au terme d'un match très disputé au stade des Alpes.

Pour son septième match en vingt et un jours, la Juventus a quand même beaucoup souffert avant de s'imposer. Bien organisée en défense, la Cremonese lui a longtemps tenu tête. En première période, les Turinois se sont contentés d'une domination stérile et n'ont porté le danger sur le but de Turci, le gardien de la Cremonese, qu'en de très rares occasions par Deschamps, Roberto Baggio et surtout Gianluca Vialli. C'est même l'équipe lombarde qui a failli ouvrir la marque, à quelques secondes de la mi-temps, par Enrico Chiesa dont le coup franc s'écrasait sur le poteau droit de Peruzzi. Un Peruzzi qui d'ailleurs se blessait sur l'action. A la 57e minute, il devait laisser sa place à Michelangelo Rampulla, sa doublure à la Juventus.

Les Bianconeri ont fait la différence après la pause grâce à un but splendide de Vialli. Il restait moins de vingt minutes à jouer lorsque Roberto Baggio s'engouffrait sur le côté droit de la surface et servait Gianluca : ciseau retourné et seizième but de la saison pour Vialli, le douzième en Championnat. Un but qui ressemble à s'y méprendre à celui qu'il avait marqué à cette même Cremonese, au match aller. Cruel Gianluca qui a terrassé l'équipe de sa ville natale, celle où il a débuté sa carrière professionnelle, au début des années 80. Une Cremonese qui, à Turin, a fini le match à neuf, après les expulsions de Stefano De Agostini (pour contestation) à la 56e minute et Verdelli (faute par derrière sur Del Piero) à la 77e minute.

« Mon but est important dans la course pour le titre, mais surtout il nous a permis de gagner une rencontre que nous avons très mal jouée, à cause de la fatigue. Heureusement pour la Juve, le Championnat s'arrête pendant quinze jours », déclarait l'attaquant turinois dans les vestiaires du stade des Alpes. Non loin de là, Marcello Lippi savourait son bonheur. Celui de l'entraîneur d'une équipe qui caracole en tête du Championnat. Et qui, mardi, s'est qualifiée pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA, quelques jours après avoir émis une hypothèque sur la finale de la Coupe d'Italie. Lippi venait, lui, de renouveler pour deux saisons supplémentaires son contrat avec la Juventus. Au tarif d'un milliard et huit cents millions de lires par an (plus de six millions de francs) sussurre-t-on du côté de Turin...

Parme n'a donc pas pu s'imposer dans le derby d'Emilie-Romagne qui l'opposait à la Reggiana. Après quarante-cinq minutes, les hommes de Nevio Scala pensaient pourtant avoir fait le plus dur, répondant par Fernando Couto et Minotti à un but d'Esposito. Deux buts de la tête, consécutifs à deux corners de Gianfranco Zola. Le premier de la gauche, le second de la droite. Et puis le Russe Simutenkov, la seule véritable satisfaction de la Reggiana cette saison, remettait les deux équipes à égalité. Définitivement. « Nous avons très mal joué », avouait Faustino Asprilla au coup de sifflet final. La Juventus aussi, mais elle a gagné.

Il ne reste plus à Parme qu'à espérer que Deschamps et ses coéquipiers perdent un maximum de points lors de leurs déplacements à Rome et Milan, face à la Roma, à l'Inter et au Milan AC. Avant un certain Juventus-Parme, le 21 mai prochain, au cours de la 32e journée. Un Juventus-Parme qui pourrait être également l'affiche de la double finale de Coupe d'Italie et de celle de Coupe de l'UEFA. La Lazio, Foggia, Dortmund et Leverkusen seront-ils d'accord ?

Roberto NOTARIANNI et Antonio FELICI

Gianluca Vialli héros du match face à la Cremonese. Un but, synonyme de victoire, qui permet à la Juve de compter six points d'avance sur Parme.

Desailly au piquet

Il n'y aura pas de confrontation entre Marcel Desailly et Didier Deschamps, le 1er avril à San Siro. Dimanche, le Milanais a reçu un carton jaune face à la Sampdoria. Déjà averti à Bari et contre le Genoa, il sera automatiquement suspendu lors la prochaine journée. Cela en vertu des règlements en vigueur dans le Calcio (trois avertissements amènent à un match de suspension). Desailly ne jouera donc pas le Milan AC-Juventus qui doit se disputer après la mini-trêve de deux semaines consécutive aux matches de la Squadra Azzurra contre l'Estonie et l'Ukraine.

Journée un peu gâchée également pour un autre ex-Marseillais, Abedi Pelé. Une élongation l'a contraint à quitter ses coéquipiers du Torino à la mi-temps du match contre Brescia. Dommage pour lui qui avait été si brillant en première période, avec un but et une passe décisive à son actif. La blessure d'Abedi Pelé n'a pas empêché le Torino de l'emporter aisément (4-1) sur le terrain de la lanterne rouge.

R.N.

24e JOURNÉE (19 mars 1995)

A Turin (stade des Alpes).
JUVENTUS b. CREMONESE : 1-0 (0-0). — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. But : Vialli (72e). Avertissements : Torricelli à la Juventus ; Giandebiaggi, Ferraroni, Dall'Igna à la Cremonese. Expulsions : S. De Agostini (56e), Verdelli (77e) à la Cremonese.
JUVENTUS : Peruzzi (Rampulla, 57e) — Ferrara (A. Conte, 51e), Carrera, Kohler, Torricelli — Paulo Sousa, Di Livio (Del Piero, 64e), Deschamps — Vialli, R. Baggio, Ravanelli. Entr. : Lippi.
CREMONESE : Turci — Dall'Igna, Gualco, Verdelli, Milanese — Pedroni, Ferraroni (A. Pirri, 77e), S. De Agostini, Giandebiaggi — Chiesa, Florijancic (A. Tentoni, 77e). Entr. : Simoni.

A Reggio Emilia (stade Mirabello).
REGGIANA et PARME : 2-2 (1-2). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Esposito (13e), Simutenkov (66e) pour la Reggiana ; Fernando Couto (26e), Minotti (38e) pour Parme. Avertissements : Brambilla, L. De Agostini à la Reggiana ; Apolloni, Bucci, D. Baggio à Parme.
REGGIANA : Antonioli — Cherubini, Sgarbossa, L. De Agostini, Gambaro (Nasi, 79e) — De Napoli (Falco, 46e), Oliseh, Brambilla, Mazzola — Esposito, Simutenkov. Entr. : Ferrari.
PARME : Bucci — Sensini, Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Mussi — Crippa (Branca, 75e), Pin, D. Baggio — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
MILAN AC b. SAMPDORIA : 3-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Simone (10e), Albertini (72e, 90e s.p.). Avertissements : Platt à la Sampdoria ; Savicevic, Albertini, S. Rossi, Desailly au Milan. Expulsion : Mannini (53e) à la Sampdoria.
SAMPDORIA : Zenga - Mannini, Vierchowod, Mihajlovic, Serena - Lombardo, Platt, Evani (Sacchetti, 58e), Salsano (Maspero, 75) - Gullit, R. Mancini. Entr. : Eriksson.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, F. Galli, Costacurta, Maldini — Albertini, Stroppa (Eranio, 46e), Desailly — Boban, Savicevic, Simone (Lentini, 79e). Entr. : Capello.

A Cagliari (stade Sant'Elia).
AS ROMA b. CAGLIARI : 1-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. But : Balbo (20e s.p.). Avertissements : Villa, Pusceddu, Herrera, Napoli, Dely Valdes à Cagliari ; Petruzzi à la Roma.
CAGLIARI : Fiori — Bellucci (Berretta, 46e), Napoli, Herrera, Pusceddu — Villa, Bisoli, Sanna — Muzzi, Oliveira, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.
AS ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi, A. Carboni, Larina — Statuto, Cappioli, Moriero, Giannini (Piacentini, 78e) — Balbo, Fonseca (Totti, 91e). Entr. : Mazzone.

A Rome (stade Olympique).
LAZIO b. GENOA : 4-0 (3-0). — 39 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Bacci (10e), Chamot (18e), Fuser (44e), Di Vaio (56e).
LAZIO : Orsi — Negro, Bergodi, Chamot, Bacci — Di Matteo, Fuser, Winter (Colucci, 85e) — Rambaudi (Bonomi, 80e), Casiraghi, Di Vaio. Entr. : Zeman.
GENOA : Spagnulo — Torrente (Miura, 52e), Delli Carri, Galante, Caricola — Manicone (Francesconi, 52e), Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Van't Schip, Skuhravy. Entr. : Marchioro.

A Padoue (stade Euganeo).
FIORENTINA b. PADOUE : 1-0 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. But : Rui Costa (65e). Avertissements : Franceschetti à Padoue ; A. Carbone, Luppi à la Fiorentina.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Cuicchi, Lalas, Gabrieli (Perrone, 77e) — Franceschetti, Zoratto, Kreek, Longhi — Vlaovic (Galderisi, 79e), Maniero. Entr. : Sandreani et Stecchini.
FIORENTINA : Toldo — Pioli, Marcio Santos, Malusci, Luppi — Cois, A. Carbone, Di Mauro, Rui Costa — Batistuta (Flachi, 89e), Baiano (Tedesco, 80e). Entr. : Ranieri.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
INTER b. FOGGIA : 3-0 (2-0). — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Jonk (30e), Berti (45e), Bergkamp (73e). Avertissements : Seno à l'Inter ; Bianchini à Foggia.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Ang. Orlando (Bia, 80e) — Seno, A. Bianchi (Dell'Anno, 60e), Jonk, Berti — Bergkamp, Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Biagio, Caini, Bianchini — Nicoli, Bressan (Sciacca, 67e), De Vincenzo — P. Bresciani (Marazzina, 75e), Cappellini, Mandelli. Entr. : Catuzzi.

A Brescia (stade Mario Rigamonti).
TORINO b. BRESCIA : 4-1 (3-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : Neri (41e) pour Brescia ; Abedi Pelé (7e), Rizzitelli (18e), Silenzi (25e, 49e s.p.). Avertissements : Baronchelli, Giunta, Neri, Borgonovo, Ballotta à Brescia ; Silenzi, Pastine au Torino.
BRESCIA : Ballotta — Giunta, Francini, Di Muri (Bonometti, 24e), Baronchelli — Corini, Schenardi, Gallo, I. Bonetti (Marangon, 38e) — Borgonovo, Neri. Entr. : Maifredi.
TORINO : Pastine — Angloma, Torrisi (Mercuri, 76e), Maltagliati, Pessotto — Falcone, Bernardini, Abedi Pelé (Lorenzini, 45e), Cristallini — Rizzitelli, Silenzi. Entr. : Sonetti.

A Bari (stade San Nicola).
BARI et NAPLES : 1-1 (1-1). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Tovalieri (5e) pour Bari ; Fontana (28e c.s.c.) pour Naples. Avertissements : Bigica, Mangone, Barone à Bari ; Buso, Rincon à Naples.
BARI : Fontana — Mangone, Amoruso, Ricci, P. Annoni (Brioschi, 90e) — Bigica, Gautieri, Gerson (Barone, 46e), Pedone — Protti, Tovalieri. Entr. : Materazzi.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Cannavaro, Cruz, Tarantino — Bordin, Buso, Rincon, Pecchia — M. Agostini (Lerda, 80e), B. Carbone. Entr. : Boskov.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	55	24	17	4	3	39	20
2. Parme	49	24	14	7	3	40	20
3. Milan AC	42	24	11	9	4	34	21
4. AS Roma	41	24	11	8	5	30	18
5. Lazio Rome	40	24	12	4	8	55	31
6. Fiorentina	36	24	9	9	6	40	37
7. Sampdoria Gênes	35	24	9	8	7	38	25
8. Inter Milan	35	24	9	8	7	24	20
9. Cagliari	35	24	9	8	7	26	25
10. Torino	33	24	9	6	9	28	28
11. Naples	31	24	7	10	7	29	35
12. Bari	30	24	9	3	12	25	32
13. Genoa	27	24	7	6	11	24	35
14. Padoue	26	24	8	2	14	25	45
15. Cremonese	25	24	7	4	13	20	27
16. Foggia	25	24	6	7	11	21	34
17. Reggiana	14	24	3	5	16	16	33
18. Brescia	12	24	2	6	16	13	41

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **19.**
2. Balbo (Roma), **15.**
3. Tovalieri (Bari), **14.**
4. Zola (Parme), Signori (Lazio), **13.**
6. Vialli (Juventus), **12.**
7. Simone (Milan AC), Casiraghi (Lazio), **11.**
9. Gullit (Milan AC/Sampdoria), **10.**

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE
(1er avril 1995)
Milan AC - Juventus
AS Roma - Parme
(2 avril 1995)
Cremonese - Lazio
Fiorentina - Brescia
Foggia - Padoue
Genoa - Bari
Naples - Sampdoria
Reggiana - Inter
Torino - Cagliari

Superbe Bayern-Ajax !

C1

QUARTS DE FINALE RETOUR

PARIS-SG 2 (0) — BARCELONE 1 (0)

Rai (72°), Guérin (83°) — Bakero (49°)

LAMA	5	BUSQUETS	2
COBOS	4	FERRER	2
KOMBOUARÉ	4	NADAL	4
COLLETER	4	KOEMAN	3
LE GUEN	4	SERGI	3
BRAVO	6	IVAN	2
GUÉRIN	6	EUSEBIO	3
VALDO	4	BAKERO	5
RAI	5	HAGI	3
WEAH	4	(ABELARDO, 70°)	
GINOLA	6	BEGUIRISTAIN	3
		(JOSÉ MARIA, 56°)	
		STOÏCHKOV	4
Total	52	Total	34

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Cruyff

Mercredi 15 mars 1995, à Paris.
45 700 spectateurs.
Arbitrage de M. Grabher (Autriche).
Avertissements : Kombouaré (46°), Colleter (54°) à Paris ; Sergi (36°), Nadal (54°), Eusebio (60°) à Barcelone.
49° : coup franc tiré de la droite par Koeman, Bakero, étrangement seul dans la surface parisienne, reprend le ballon de la tête **(1-0).**
72° : corner de Le Guen. Rai, d'une tête acrobatique, bat Busquets **(1-1).**
83° : le ballon est récupéré par Valdo, qui transmet à Guérin, plein champ. Le petit milieu de terrain du PSG délivre une frappe précise à ras de terre **(2-1).**

17/20

BENFICA LISBONNE (Portugal) et *MILAN AC (Italie) : 0-0. — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. G. Goethals (Belgique). Avertissements : Veloso (60°) à Benfica ; Eranio (52°), Simone (54°) à Milan.

BENFICA : Preud'homme — Veloso, Paulo Pereira, William (Helder, 89°), Dimas — Paulo Bento, Vitor Paneira, Joao M.V. Pinto — Caniggia, Edilson (Isaias, 60°), Nelo. Entr. : A. Jorge.

MILAN AC : S. Rossi — Panucci, F. Galli, F. Baresi (Costacurta, 82°), P. Maldini — Eranio, Desailly, Boban, Donadoni — Simone, Savicevic (Stroppa, 89°). Entr. : Capello.

*** Match aller : Milan AC b. Benfica Lisbonne, 2-0. Milan AC qualifié.**

***AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. HAJDUK SPLIT (Croatie) : 3-0 (2-0).** — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). Buts : Kanu (39°), F. de Boer (44°, 67°). Avertissement : Seedorf (75°) à l'Ajax ; Gabric (28°) à Hajduk.

AJAX AMSTERDAM : Van der Sar — Reiziger, Blind, Rijkaard, F. de Boer — R. de Boer, Litmanen, Seedorf (Bogarde, 79°) — Finidi, Kanu (Kluivert, 71°), Overmars. Entr. : Van Gaal.

HAJDUK SPLIT : Gabric — Person, Stimac, Hibic, Vulca — Prazenica, Mestrovic, Asanovic, Pralija — Erceg (K. Vulic, 51°), Jurcec (Rapaic, 67°). Entr. : Katalinic.

*** Match aller : Ajax et Hajduk Split, 0-0. Ajax qualifié.**

IFK GÖTEBORG (Suède) et *BAYERN MUNICH (Allemagne) : 2-2 (0-0). — 36 525 spectateurs. Arbitre : M. Mottram (Écosse). Buts : Lilienberg (79°), Martinsson (88°) pour IFK Göteborg ; Zickler (64°), Nerlinger (71°) pour le Bayern. Avertissements : Lindqvist (42°) pour Göteborg ; Zickler (33°), Frey (78°), Kuffour (87°) pour le Bayern. Expulsion : Scheuer (20°) au Bayern.

IFK GÖTEBORG : T. Ravelli — Kaamark, M. Johansson, Björklund, M. Nilsson (Lilienberg, 75°) — M. Martinsson, Erlingmark, Rehn, Lindqvist — Blomqvist, Pettersson. Entr. : Gustafsson.

BAYERN MUNICH : Scheuer — Frey, Helmer, Babbel — Zickler (Kuffour, 81°), Kreuzer, Scholl, Nerlinger, Ziege — Kostadinov (Gospodarek, 20°), Witeczek. Entr. : Trapattoni.

*** Match aller : Bayern Munich et IFK Göteborg, 0-0. Bayern qualifié.**

C2

QUARTS DE FINALE RETOUR

AUXERRE 0 — ARSENAL 1 (1)

Wright (16°)

COOL	3	SEAMAN	3
GOMA	3	DIXON	4
SILVESTRE	3	ADAMS	4
VERLAAT	3	BOULD	4
MAHÉ	4	WINTERBURN	4
SAÏB	4	PARLOUR	3
RABARIVONY	3	SCHWARZ	3
(COCARD, 68°)		KEOWN	3
MARTINS	3	MERSON	3
LAMOUCHI	3	WRIGHT	4
LASLANDES	2	HARSTON	2
VAHIRUA	2	(MORROW, 78°	
(BATICLE, 78°)			
Total	33	Total	37

Entr. : Roux — Entr : Houston

23 000 spectateurs. Arbitre : M. Zhuk (Bélarus).
Avertissements : Mahé (35°), Silvestre (84°) à Auxerre ; Keown (41°), Parlour (71°) à Arsenal.
4° : tir de la droite, et du pied gauche de Saïb, sur la barre transversale.
16° : mésentente entre Mahé et Verlaat sur le côté gauche. Wright récupère le ballon, tiré des 18 mètres en coin et trouve la lucarne opposée du but gardé par Cool, un peu juste **(0-1).**
65° : tir de Lamouchi qui frôle la transversale.
73° : coup franc superbe de Verlaat que Seaman détourne en corner au prix d'une belle détente.

***CHELSEA (Angleterre) b. FC BRUGES (Belgique) : 2-0 (2-0).** — 28 661 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). Buts : Stein (17°), Furlong (36°).

CHELSEA : Hitchcock — Clarke, Spackman, Johnsen, Minto (Hall, 55°) — Sinclair, Burley, Stein, Peacock — Furlong, Rocastle (Lee, 74°). Entr. : Hoddle.

FC BRUGES : Verlinden (Belpire, 81°) — Medved (Vermant, 74°), Verheyen, Borkelmans, Van der Elst — Buelinckx (Van der Heyden, 46°), Okon, De Brul, Eykelkamp — Staelens, Renier. Entr. : Broos.

***Match aller : FC Bruges b. Chelsea, 1-0. Chelsea qualifié.**

***REAL SARAGOSSE (Espagne) b. FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) : 2-0 (0-0).** — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk (Allemagne). Buts : Pardeza (58°), Esnaider (70°). Avertissements : Aragon (28°), Garcia Sanjuan (52°), Esnaider (60°) à Saragosse ; Fraeser (9°), Blinker (16°), Kiprich (67°), Scholten (84°) à Rotterdam. Expulsions : Bosz (85°), Kiprich (89°) au Feyenoord.

REAL SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Nayim, Cacares, Garcia Sanjuan — Aguado, Pardeza (Geli, 90°), Aragon, Esnaider — Higuera (Oscar, 75°), Poyet. Entr. : V. Fernandez.

FEYENOORD : De Goey — Van Gobbel, Refos, Frasser, Maas — Bosz, Scholten, Kiprich, Larsson — Trustfull, Blinker (Obiku, 75°). Entr. : Van Hanegem.

*** Match aller : Feyenoord Rotterdam b. Real Saragosse, 1-0. Real Saragosse qualifié.**

SAMPDORIA GÊNES (Italie) b. *FC PORTO (Portugal) 1-0 a.p. (0-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Batta (France). But : Mancini (49°). Avertissements : Youran (20°), José Carlos (88°) au FC Porto ; Lombardo (9°), Mihajlovic (21°), Jugovic (89°) à la Sampdoria. Expulsion : Platt (117°) à la Sampdoria.

FC PORTO : Vitor Baia — Joao Pinto, José Carlos, Aloisio, Paulinho Santos — Emerson, Secretario (Rui Jorge, 91°), Rui Barros (Folha, 75°), Latapy — Youran, Domingos. Entr. : B. Robson.

SAMPDORIA GÊNES : Zenga — Serena, Rossi (Maspero, 94°), Invernizzi, Sacchetti — Platt, Evani (Jugovic, 70°), Salsano, Mihailovic — Lombardo, Mancini. Entr. : Ericksson.

*** Match aller : FC Porto b. Sampdoria Gênes, 1-0. Sampdoria Gênes qualifié 5 tirs au but à 3.**

C3

QUARTS DE FINALE RETOUR

NANTES 0 — LEVERKUSEN 0

CASAGRANDE	3	VOLLBORN	4
(GARCIA, 46°)	3	HAPPE	3
LE DIZET	4	MELZIG	3
CAPRON	4	LUPESCU	3
DECROIX	3	(DOOLEY, 83°)	
(RENOU, 68°)		HAPAL	3
PIGNOL	4	SCHOLZ	3
MAKÉLÉLÉ	3	SCHUSTER	3
KAREMBEU	3	KIRSTEN	3
N'DORAM	4	(THOM, 72°)	
GARCION	3	LEHNHOFF	3
(SIASIA, 74°)		MUNCH	2
LOKO	2	PAULO SERGIO	2
OUÉDEC	3		
Total 36		Total	32

Entr : Suaudeau — Entr : Stepanovic

Mardi 14 mars 1995, à Nantes.
34 210 spectateurs.
Arbitrage de M. Ceccarini (Italie).
Avertissements : Decroix (4°) à Nantes ; Lehnhoff (15°), Melzig (19°), Munch (45°) à Leverkusen.
11° : N'Doram à l'affût, après un bon pressing sur Lupescu, profite d'une erreur du Roumain mais plutôt que de tenter sa chance sert Loko dans l'axe devancé par Happe.
12° : corner de Garcion et reprise de Decroix qui marque mais l'arbitre annule le but, le ballon étant sorti.
45° : tête trop enlevée de Loko.
56° : Hapal repousse sur sa ligne un essai de Capron.

13/20

***BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) b. LAZIO ROME (Italie) : 2-0 (1-0).** — 35 400 spectateurs. Arbitre : M. Vagner (Hongrie). Buts : Chapuisat (11°), Riedle (90°). Avertissements : Freund (2°), Schmidt (2°) au Borussia Dortmund ; Boksic (2°), Casiraghi (3°), Di Matteo (3°), Fuser (3°) à la Lazio Rome. Expulsion : Chamot (89°) à Lazio Rome.

BORUSSIA DORTMUND : Klos — Schmidt, Sammer, Julio Cesar — Reuter, Freund, Möller (Ricken, 90°), Tretschok, Kree — Riedle, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

LAZIO ROME : Marchegiani — Negro, Bergodi, Cravero, Chamot — Fuser, Di Matteo, Winter — Rambaudi, Boksic, Casiraghi. Entr. : Zeman.

***Match aller : Lazio Rome b. Borussia Dortmund, 1-0. Borussia Dortmund qualifié.**

***ODENSE BK (Danemark) et PARME (Italie) : 0-0.** — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Ozounov (Bulgarie). Avertissements : Pin, Branca à Parme.

ODENSE BK : Hoegh — Hemmingsen, Hansen, Sangild, Schoenberg — Bisgaard, Hemmingsen, Melvang, Pedersen (Nielsen, 67°) — Thorup, Hansen. Entr. : K. Brink.

PARME : Bucci — Minotti, Couto, Benarrivo, Di Chiara — Appoloni, Crippa, Pin, Sensini, Zola — Branca (D. Baggio, 73°). Entr. : Scala.

***Match aller : Parme b. Odense, 1-0. Parme qualifié.**

***JUVENTUS TURIN (Italie) b. EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) : 3-0 (0-0).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne). Buts : Conte (77°), Ravanelli (88°), Del Piero (89°). Avertissements : Bindewald, Legat à Francfort.

JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Porrini, Kohler, Fusi (Torricelli, 46°) — Conte, Deschamps, Marocchi (Jarni, 83°), R. Baggio — Del Piero, Ravanelli. Entr. : Lippi.

EINTRACHT FRANCFORT : Köpke — Bindewald, Legat, Roth, Binz — Falkenmayer, Flick (Becker, 73°), Dickhaut, Furtok — Weber, Okocha (Obotzik, 81°). Entr. : Heynckes.

***Match aller : Eintracht Francfort et Juventus Turin, 1-1. Juventus qualifiée.**

Tirage au sort des demi-finales

COUPE DES CHAMPIONS
Bayern Munich-Ajax Amsterdam
Paris-SG-Milan AC
■ Matches aller le 5 avril, matches retour le 19 avril.

COUPE DES COUPES
Arsenal-Sampdoria Gênes
Real Saragosse-Chelsea
■ Matches aller le 6 avril, matches retour le 20 avril.

COUPE DE L'UEFA
Bayer Leverkusen-Parme
Juventus Turin-Borussia Dortmund
■ Matches aller le 4 avril, matches le retour le 18 avril.

Buteurs

C1

1. **Weah (Paris-SG), 8.**
2. **Litmanen (Ajax Amsterdam), Simone (Milan AC),** Erlingmark (IFK Göteborg), **4.**
5. **Nerlinger (Bayern Munich)**, Bakero, Romario, Stoichkov (FC Barcelone), Caniggia (Benfica Lisbonne), Leonenko (Dinamo Kiev), **3.**
11. **R. de Boer, Oulida (Ajax Amsterdam), Papin, Scholl (Bayern Munich), Panucci (Milan AC), Guérin, Rai (Paris-SG)**, Blomqvist, Rehn (IFK Göteborg), Andrijasevic (Hajduk Split), Savevski (AEK Athènes), Giggs, M. Hughes, L. Sharpe (Manchester United), Pfeifenberger (Salzbourg), Pisarev, Tikhonov (Spartak Moscou), A. Ilie (Steaua Bucarest), **2.**
29. **Kluivert, N. Kanu (Ajax Amsterdam), Babbel, Kuffour, Zickler (Bayern Munich), Massaro, Stroppa (Milan AC), Bravo, Ginola, Le Guen, Valdo (Paris-SG)**, Vlahos (AEK Athènes), J. Bosman, Rutjes, J. Weber (Anderlecht), Amor, Ferrer, R. Koeman (Barcelone), Edilson, Helder, Isaias, Joao M.V. Pinto, Tavares (Benfica Lisbonne), Arif, Hakan Sukur, Türkyilmaz (Galatasaray), Kaamark, Lilienberg, Martinsson, S. Petterson (IFK Göteborg), Asanovic, Buturovic, Pralija (Hajduk Split), Rebrov, Shevtchenko (Dinamo Kiev), Bezkham, S. Davies, Kantchelskis, Keane (Manchester United), Hasenhüttl, Kocijan (Salzbourg), Alenitchev, Moukhamadiev, Rakhimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucarest), **1.**

C2

1. **I. Wright (Arsenal)**, H. Larsson (Feyenoord Rotterdam), **7.**
3. **Esnaider (Real Saragosse), 5.**
4. Lamouchi (Auxerre), Staelens (FC Bruges), Alexoudis, K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), Drulovic (FC Porto), Zvara (Tatran Presov), **3.**
9. **Merson (Arsenal), Aguado, Pardeza, Poyet (Real Saragosse), Lombardo, Platt, Melli (Sampdoria Gênes)**, Kubika (Austria Vienne), Diomède (Auxerre), Ertugrul (Besiktas Istanbul), Verheyen (FC Bruges), Bo Hansen, Strudal (Brøndby IF), Johnsen (FK Bodo Glimt), Furlong (Chelsea), Nixon (Dundee United), Neagoe (Ferencvaros Budapest), Heus (Feyenoord Rotterdam), Bickel, Koller (Grasshoppers Zurich), Domingos, Rui Barros (FC Porto), Kocis (Tatran Presov), Majoros (Viktoria Zivkov), Basler, Bestachastnykh (Werder Brême), **2.**
35. **Schwarz, Selley, A. Smith (Arsenal), Rocastle, Stein, J. Spencer, Wise (Chelsea), Oscar (Real Saragosse), Bertarelli, Mancini, Maspero, S. Mihajlovic (Sampdoria Gênes)**, Flögel, Prosenik, Narbekovas (Austria Vienne), Mahé, C. Martins, Saïb, Verlaat (Auxerre), Oktay Derelioglu, Mehmet (Besiktas), Eykelkamp, Vermant (FC Bruges), Staurvik (FK Bodo Glimt), Bozgo (Branik Maribor), Jensen, Bjur, Eggen (Brøndby IF), Jelicic, Soldo, Pamic (Croatia Zagreb), Mamtchour, Sergueiev, Radimov (CSKA Moscou), Petric, Hannah (Dundee United), Christiansen, Zavatsky (Ferencvaros Budapest), Raduta, Lungu (Gloria Bistrita), Subiat, Willems (Grasshoppers Zurich), Nioplias, Borelli (Panathinaïkos Athènes), Rantanen (HJK Helsinki), Tereschinas, Vencevcius (Jalguiris Vilnius), Malekkos (Omonia Nicosie), Orancev (Pirin Blagoevgrad), Gousseinov (Tchernomorets Odessa), Kenny, Rooney (Sligo Rovers), Skalka (Tatran Presov, Bode (Werder Brême), **1.**

C3

1. **Kirsten (Bayer Leverkusen), 10.**
2. **Ravanelli (Juventus Turin), 9.**
3. Ouédec (Nantes), **8.**
4. **Riedle (Borussia Dortmund), 6.**
5. **Zola (Parme)**, Bebeto (Deportivo La Corogne), Orhan Kaynak (Trabzonspor), Cole, R. Lee (Newcastle United), Schönjberg (Odense), Marlin (FC Sion), **4.**
12. **A. Möller (Borussia Dortmund), Lehnoff, Paulo Sergio (Bayer Leverkusen)**, Gager, Klausz (Admira Wacker Vienne), Ciganda, Guerrero (Athletic Bilbao), Horlaville, Kozniku (Cannes), Mihtarski (CSKA Sofia), Tcherychev (Dinamo Moscou), Furtok, Yeboah (Eintracht Francfort), Kuka (FC Kaiserslautern), K. Kovacs (Kispest-Honved Budapest), Loko, N'Doram (Nantes), B. Carbone (Naples), Ronaldo (PSV Eindhoven), Zamorano (Real Madrid), Polstianov (Tekstilchik Kamychine), Soner (Trabzonspor), **3.**
34. **B. Schuster, Hapal (Bayer Leverkusen), R. Baggio, Del Piero (Juventus Turin), Minotti, D. Baggio (Parme)**, Schiener (Admira Wacker), Ehiogu (Aston Villa), Artur (Boavista Porto), Claudio Barragan, Donato (Deportivo La Corogne), Danek, P. Stöger (FC Tirol Innsbruck), Boksic (Lazio Rome), Paulo Alves (Maritimo Funchal), Cascarino, Ferreri, Libbra (Marseille), Agostini (Naples), Beardsley (Newcastle United), Simoutenkov (Dinamo Moscou), Nedergaard (Odense), Dani, M. Laudrup (Real Madrid), Schaessens (RFC Seraing), Kunz (FC Sion), Arveladze (Dinamo Tbilissi), Filipov (Tekstilchik Kamychine), J. Karlsson (Trelleborg), **2.**

Ont marqué contre leur camp : Freund (Borussia Dotmund) pour la Lazio Rome, Waldoch (Gornik Zabrze) pour Admira Wacker Vienne, R. Johnsen (Lillestrøm) pour Bordeaux, Tayfur (Fenerbahce) pour Cannes, Ostrovsky (D. Minsk) pour la Lazio Rome, Buso (Naples) pour l'Eintracht Francfort.

Photo PRESSE SPORTS

Ulf Kirsten (Bayer Leverkusen)

ECOUTEZ L'INTÉGRALE
DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

Fernandez la joue à l'italienne

Et maintenant Milan ! Autre style, autres mœurs. Autre match aussi pour l'entraîneur du PSG qui affine, déjà, son organisation et ses idées. Y compris en faisant monter la tension...

CINQ ANS qu'il attendait cela. Oui, cinq ans. « Depuis que j'ai suivi les premiers pas du Barça de Cruyff, je rêvais de le rencontrer. » Cinq années au cours desquelles, joueur encore, il a disséqué, observé et jugé l'art catalan. « Cette équipe n'a aucun secret pour moi. Son jeu est basé sur la simplicité et la disponibilité. L'animation se règle sur le même mode quels que soient les hommes utilisés. » C'est donc par simple précaution, ou pour réactualiser certains détails, que Luis Fernandez a envoyé son adjoint Joël Bats à cinq ou six reprises à Barcelone. Le chapitre est refermé. Sur le bonheur d'un exercice parfaitement maîtrisé. Mais Luis Fernandez n'a pas le temps d'en savourer tous les parfums. Déjà programmé vers Milan. Pour une nouvelle approche et un premier aveu.

« Je connais, mais moins bien. » Comment va-t-il potasser son devoir ? Sur quels critères arrêtera-t-il sa stratégie ? Joueur d'instinct, l'entraîneur Fernandez n'a pas changé. Il suit les odeurs et s'appuie, toujours, sur une certaine forme d'improvisation.

« Les habitudes, précise-t-il, sont immuables. Je me procure des cassettes et Joël supervise sur place. Deux axes doivent se dégager rapidement : animations offensive et défensive de l'adversaire. Et recherche d'une faiblesse éventuelle. » Exemple à la clé pour mieux comprendre le fonctionnement du technicien parisien. « On avait remarqué que Barcelone était plutôt faible dans le jeu aérien. Simplement parce que les Espagnols négligent ce travail spécifique. Ça correspond d'ailleurs plutôt bien à la philosophie de Johan Cruyff. On travaille avec le ballon dans les pieds. A partir de là, on avait préparé quelques exercices spécifiques à l'approche du match. Dès que s'offre une ouverture, on n'a pas le droit de la négliger. C'est à un détail souvent que l'on va loin en Coupe d'Europe. »

Bianchi à la rescousse

Le problème, cette fois, est un peu plus ardu dans la mesure où, au premier abord, Fernandez ne perçoit pas de lacunes dans le jeu milanais. « Le dispositif est classique : un 4-4-2. Tout part de derrière. Avec un gardien et une défense qui ont l'habitude de jouer ensemble. Baresi, Galli ou Costacurta et Maldini se fréquentent depuis de longues années. Et Panucci, le petit dernier, s'est donc intégré facilement. L'entente est parfaite et ils jouent les yeux fermés. Ils sortent, naturellement, ensemble pour imposer un pressing un peu plus haut sur le terrain. C'est une machine formidablement huilée. Ces gars-là n'hésitent pas et non pas besoin de se parler. C'est un ballet répété à chaque match. »

D'où l'extrême complexité dans l'approche du match. Casse-tête pour l'entraîneur. Inévitablement placé devant un mur. Voire une tour imprenable. « Oui, mais on est payé pour ça. En gros, on connaît l'organisation italienne. Les défenseurs dont je vous ai parlé. Plus Desailly et Albertini, milieux récupérateurs. On ne passe pas. Ou pas souvent. »

Qu'y faire ou, plutôt, que faire ? Luis ne s'inquiète pas trop. « Les images sont généralement celles de la victoire pour Milan. Athènes la saison dernière, c'est encore là *(il montre l'une de ses tempes)*. Moi, je préfère revoir celles de Tokyo en décembre dernier. » Tokyo, Tokyo... Ah oui, finale de la Coupe intercontinentale. « Ils ont perdu, les Milanais et c'est là *(il pointe le doigt sur l'autre tempe)*. J'ai besoin de voir ces matches où Milan n'a pas su répondre. On y trouvera forcément quelque chose. » Retour donc au Japon, via l'Argentine. « Ce jour-là, Velez n'a pas joué. Tu comprends c'est toujours la même chose avec les Italiens. Si tu parviens à contrôler ton impatience, tu les gênes. Si tu les attends, eux aussi doivent bien se demander comment s'y prendre. Carlos Bianchi est mon copain. J'ai débuté avec lui au Paris-SG il y a quelques années maintenant et je ne vais me gêner pour l'appeler. On va discuter tous les deux. Oui, j'ai plein de choses à lui demander. »

Il s'emballe un peu Luis. « On les connaît les Italiens. Tout est pensé dans leur jeu. En plus, ils sont sûrs d'eux. Ils songent à tout. Alors, ils vont te tenir par le maillot, t'énerver. Que des trucs qui agacent et font perdre le sang-froid. Ils sont deux fois plus performants grâce à cela aussi. Ils ont tous ça en eux. Ils prennent leur temps. Pas nous. Ils ne se précipitent jamais. Nous si. » Voilà pourquoi le premier travail de Luis Fernandez concernera la préparation psychologique. Des mots pour convaincre. Des appels à la sagesse. Pour un meilleur self-control. « A partir du moment où le combat physique, technique et tactique semble égal, la différence devra se faire ailleurs. Donc, soyons patients. Ne tombons pas dans les pièges qu'ils vont nous tendre. Soyons tricheurs comme eux. Dans le bon sens. Cela veut dire prenons notre temps. Et usons de tous les éléments qui pourraient briser le rythme du match. »

Tous ceux, justement, dont n'avait pas su s'inspirer le PSG il y a deux saisons lors de sa confrontation face à la Juventus. « Les Italiens ont la faculté de nous laisser prendre confiance en nous. Paris s'était incliné 2-1 à Turin et tous les gars, à la sortie, ont pensé qu'il s'agirait d'une formalité au retour. Ce soir-là, la Juve avait manié l'intox même si elle n'était pas dans un bon jour. Un Italien tu ne lui fais mettre un genou à terre qu'après cent quatre-vingt minutes, voire deux cent dix. »

Fernandez a pourtant besoin d'informations supplémentaires. « A domicile ou à l'extérieur, le jeu de Milan n'est plus le même. Il faut que je sache. Que je comprenne également quel est le rôle exact de Simone, l'attaquant. De Savicevic qui n'évolue plus en pointe. A partir de ces renseignements, j'adapterai ma stratégie. »

Elle consistera, n'en doutons plus, à prendre Milan à son propre jeu. Comme l'a si bien réussi mercredi dernier le PSG face au Barça. Autant l'équipe parisienne avait su se montrer ambitieuse, autant elle adoptera devant les Milanais un système plus prudent. « S'il convient de calculer, oui, nous le ferons. »

Coucher le tenant du titre après avoir endormi le finaliste de la dernière édition. Un autre rêve pour Luis Fernandez. « Je sais lire entre les lignes. Les Italiens se frottent les mains à l'idée de nous rencontrer. Ils nous préfèrent aux Barcelonais. Même Marcel Desailly parle beaucoup. Ah si seulement on pouvait leur couper le sifflet... »

Laurent MOISSET

Photo PRESSE SPORT

Le programme de Paris

Mercredi 22 mars
Lille-Paris-SG
Mercredi 29 mars
Israël-France (CEN 96)
Vendredi 31 mars ou samedi 1er avril
Paris-SG-Cannes
Mercredi 5 avril
Paris-SG-Milan AC
Mercredi 12 avril
(Coupe, demi-finale)
Paris-SG-Marseille
Samedi 15 avril
Montpellier-Paris-SG
Mercredi 19 avril
Milan AC-Paris-SG

Joël

« Quels poisons,

Présent à Gênes dimanche pour Sampdoria-Milan AC (0-3), l'adjoint de Luis Fernandez n'a pas été déçu par son voyage. Ce qui l'a le plus impressionné ? Les dribbleurs milanais ! Confidences.

« IL faut peu de temps pour réaliser que l'équipe de Milan est disposée comme une véritable toile d'araignée. Les joueurs vont très vite de l'avant, ne perdent pas une seconde en route, quitte à avoir pas mal de déchets. En une ou deux passes, ils foncent dans le camp adverse, le but de Simone en est la meilleure illustration. La plupart des situations dangereuses pour l'adversaire découlent de cette tactique fondée sur la vitesse. Mais dès qu'ils perdent la balle, ils se regroupent à toutes jambes tout en bloquant les espaces. Les consignes sont respectées.

Même si je les connais bien, à force de les voir, j'arrive tout de même à grignoter quelques points de détail qui peuvent se révéler capitaux au niveau d'une demi-finale de Coupe d'Europe.

Une chose est sûre et certaine, si on joue au Parc des Princes contre Milan avec le dispositif appliqué contre le Barça, on est menés à coup sûr 2 ou 3-0 à la mi-temps.

En effet, ils ont deux occasions et demie et

Rai et Weah (ici confrontés à Koeman) ne bénéficieront pas de la même liberté de manœuvre contre Milan que face au Barça.

BATS

es dribbleurs ! »

marquent trois fois. En face, la Sampdoria a atre opportunités de marquer, au bout du mpte, rien ! En plus, Sebastiano Rossi sort un and arrêt devant Lombardo. Les Milanais présentent le réalisme absolu. Évidemment, ça a rien à voir avec Barcelone, car les Italiens uent pour gagner absolument, pas pour le ectacle.

Pour moi, le principal enseignement de cette ncontre est cette recherche perpétuelle de ibbles côté milanais. Ils provoquent sans sse les duels. Et ils ont les joueurs pour ça. vicevic bien sûr, mais aussi Marco Simone pable d'éliminer n'importe qui. J'ajoute aussi ban, Eranio, Lentini... Cette quantité de drib-eurs qui osent est vraiment impressionnante. ce à de tels joueurs, être au top physique-ent est une obligation vitale, sinon vous aquez sous les assauts répétés en un contre . Les Génois en ont fait l'expérience. A force dribbles, Dejan Savicevic a provoqué un rton rouge, un penalty. Sans compter une sse décisive.

Conclusion : par rapport au FC Barcelone, le ilan AC est un bon gros niveau au-dessus. »

C. L. à Gênes

Vous trouverez la fiche du match Sampdo-a-Milan en page 46.

Le programme de Milan

Samedi 25 mars
Italie-Estonie (CEN 96)
Mercredi 29 mars
Ukraine-Italie (CEN 96)
Samedi 1er avril
Milan AC-Juventus
Mercredi 5 avril
Paris-SG-Milan AC
Dimanche 9 avril
Parme-Milan AC
Vendredi 14 ou samedi 15 avril
Inter Milan-Milan AC
Mercredi 19 avril
Milan AC-Paris-SG

NB : outre les internationaux italiens, deux joueurs du Milan AC seront concernés par des matches de qualification à la Coupe d'Europe des nations. Il s'agit de Marcel Desailly pour Israël-France (29 mars) et Zvonimir Boban pour Croatie-Ukraine (25 mars) et Lituanie-Croatie (29 mars).

Capello met la pression

L'entraîneur de Milan affiche un profond respect pour PSG... tout en émettant quelques doutes sur la valeur de certaines de ses performances. Histoire de dérégler son adversaire ?

BIEN sûr, un espion milanais a séjourné quatre-vingt-dix minutes mercredi dernier sur un siège bien situé du Parc des Princes. Une quinzaine auparavant, à son compteur, un tour par les Ramblas et le Nou Camp pour le match aller contre Barcelone. Sur son calepin, il a tout noté. Les corners missiles de Le Guen, les courses et les frappes placées de Guérin, les décollages verticaux de Kombouaré, les mises à feu de Ginola et d'autres bricoles. Sur Weah, rien ou si peu. A force de le radiographier à chaque grande occasion, Milan a des armoires d'infos sur le Libérien. Même le prix d'un aller pour San Siro.

Pour l'instant, Fabio Capello a rangé les calepins de l'espion. Un peu à l'écart, à côté des cassette vidéo des matches européens du Paris-Saint-Germain. « Pour vous, les Français, le match contre Milan, c'est un événement. Moi, dès le soir de notre qualification à Lisbonne, je songeais au déplacement de dimanche à la Sampdoria. Et, aussitôt après, j'avais en tête le choc contre la Juventus dans dix jours. Paris, ce n'est que le 5 avril. » Il devrait quand même voler jusqu'à Lille demain, pour une revue de l'effectif des champions de France.

Aujourd'hui, forcément, l'analyse de l'entraîneur rossonero embrasse seulement les grandes lignes du jeu parisien. En Frioulin typique, il opte pour la sobriété, mots rares et avis contenu, mais sourire complice : « Le Paris-Saint-Germain est une équipe solide et réaliste. Certainement plus forte que celle que la Juventus avait éliminée il y a deux ans en Coupe UEFA. Les joueurs français se reconnaissent en Luis Fernandez, qui était le marathonien déterminé du quatuor merveilleux de la sélection aux côtés de Platini, Tigana et Giresse. »

Deux termes reviennent dans la discussion : équilibre et maturité. « Les joueurs de Paris sont assez âgés, autour de 28-30 ans. Ils connaissent bien les Coupes d'Europe et la plupart sont internationaux. Cette équipe est très forte grâce à son assurance physique. Dans ce domaine, il y a quelques phénomènes et, en plus, son milieu de terrain est très dense. Elle pratique un football moderne. » Fabio Capello retient essentiellement des dernières semaines l'assurance manifestée par son futur adversaire sur l'herbe roulante du Nou Camp. « Tout le monde sait que ce n'est pas facile d'être bon dans ce stade. Les Parisiens l'ont été. Cette saison, ils prouvent qu'ils ont la mentalité pour jouer les premiers rôles en Coupe des Champions. A Barcelone, ils ont démontré leur personnalité. Notre demi-finale est équilibrée... »

« Weah-Ginola, meilleur duo d'Europe »

Pour la forme, il se dit impressionné — l'effroi ne dilate pas franchement ses pupilles — puis, comme l'ensemble de ses joueurs, il tiédit la valeur des hauts faits français. « Franchement, l'équipe du Barça n'a rien à voir avec celle de la saison passée. Sans Laudrup, sans Romario, avec Stoïchkov en crise... L'attaque ne marque plus, la défense est souvent à la peine. » Il poursuit, calmement, par une tirade similaire au sujet du Bayern de Munich : « Les Allemands ont accumulé les gros soucis. Papin n'était pas au top, Matthäus pas bien fringant, Jorginho n'avait plus la tête en Allemagne mais au Japon... »

Alors, Paris, l'emblème tricolore, hardi survivant de tout un pays, aurait galvaudé son trône au sein du carré des rois. Indigne voisin des seigneurs également qualifiés : le Milan AC, l'Ajax et le Bayern de Munich, onze Coupes d'Europe des champions à eux trois. Fabio Capello troue illico le nuage du doute : « Paris, c'est le petit nouveau ! Cette absence de palmarès n'est pas vraiment un handicap. Ce ne sont pas le nom et le passé qui créent la différence, mais les grands joueurs. Et Paris-Saint-Germain les possèdent. » Sans surprise, il énumère les noms attendus, les plus brillants. George Weah car chaque gazette transalpine lui consacre au moins un article par jour depuis deux mois. Et parce que le Franco-Libérien mène détaché le classement des buteurs de la Coupe des champions, collier de prouesses égrénées par les télés locales. « Avec Ginola, Weah forme le meilleur duo offensif d'Europe. » Du Français, Capello retient l'habileté des deux pieds, la vitesse et l'impact musculaire. « Il dribble beaucoup aussi, mais le plus souvent vers le but, alors c'est utile. »

Aveu du Milanais : « Nous aurions besoin d'un joueur du profil de Weah, à savoir grand et baraqué, puissant et rapide. Dans la lignée de Van Basten et Gullit. Ils sont peu nombreux dans le monde en ce moment. Ces derniers temps, on a plutôt donné dans les petits gabarits : Papin, Savicevic ou Simone. Rayon buteur, j'apprécie aussi Boksic, Battistuta, Fonseca ou Balbo, mais ils ne sont pas à vendre. » Avec cet attaquant axial catégorie gros calibre, l'ancien international italien s'offrirait un trident rêvé (avec Savicevic et Simone), rejoignant la Juve, la Lazio et Cagliari dans le clan grandissant des partisans d'une ligne offensive à trois têtes. « Je suis partisan de ce système. Il est positif, à condition que les trois avants participent, courent beaucoup et n'attendent pas le ballon devant. »

Sans un tel arsenal, Milan est troisième du Calcio et les pivots de l'équipe (Maldini, Baresi, Boban, Desailly) montent en puissance. A Lisbonne, la machine était inarrêtable. « Nous vivons une période encourageante. L'équipe est dans une bonne forme, elle retrouve sa mécanique, c'est presque le vrai Milan qui joue en ce moment. »

Sans un titre de champion d'Italie ou d'Europe ou une Coupe d'Italie, une saison à Milan paraît fade. Il avance les succès en Supercoupe d'Italie et en Supercoupe d'Europe contre Arsenal, deux trophées plutôt symboliques. Il mise davantage sur une nouvelle victoire en finale de la Coupe des champions à Vienne. Si Paris-Saint-Germain a croisé Barcelone au meilleur moment, à l'inverse, il pourrait se heurter à un Milan en plein redressement. Confirmation rieuse de Fabio Capello : « Ça, vous pouvez le croire. »

Christophe LARCHER, à Milan

Alain ROCHE

« J'en aurais presque pleuré... »

Frissons et émotions. Passions et tensions. Paris et Barcelone champions. L'Europe en majuscules. Souvenir pour Roche qui a vécu un drôle de rendez-vous avec l'histoire.

IL ne sait plus très bien quand tout a commencé. Peut-être mardi. Porte de Sèvres et alentour. Perdu dans une pensée et avançant mécaniquement vers une destination imaginaire. C'est un rêve qu'il ne partagera pas. Une tension qu'il ne sentira pas. Une émotion qui ne lui donnera pas le frisson. Alain Roche fait le tour du Sofitel une fois de plus. A quoi pense-t-il donc ? Il fait sûrement le match qu'il ne disputera pas. Il se demande, surtout, ce qu'il fait là. « Chez moi aussi j'aurais tourné en rond. Je n'aurais pas pu y rester. Il fallait que je sois avec les gars. »

Capitaine suspendu et soudainement isolé. Repoussé jusqu'à l'anonymat qu'une main baladeuse au Nou Camp a bien voulu glisser dans un destin décidément riche en mauvais sort. Pour quelques glorieuses malheureusement marquées par autant d'absences. La Juventus au retour, le Real encore et puis Arsenal, cette fois, pour une blessure. Alain est un habitué de la tribune qu'il va retrouver dans quelques heures. « Rater ça, tu te rends compte. Ça fait beaucoup. Beaucoup trop. »

Ce mardi-là, veillée d'armes, que lui reste-t-il ? Si ce n'est l'illusion d'un match exceptionnel à l'aller... Si ce n'est l'opportunité d'apporter sa touche auprès de ses défenseurs. A Antoine Kombouaré, vieux grognard qui prend le brassard et la responsabilité de l'organisation défensive du PSG.

« J'ai vu le Barça chez lui. Et compris l'animation de cette équipe. Bakero avant-centre et poison. Elément clé. Il faut s'en méfier. Antoine le sait. » Un conseil et quelques mots pour lot de consolation. Ce soir, Alain ne dort pas. Il reste avec Ricardo, son compagnon d'infortune, qui a, également, décidé de vivre l'aventure de l'intérieur. « Dormir, ce soir, mais comment ? Les images se précipitent. Comme autant de prédictions. Ça va jouer. Je joue aussi. »

Le film se déroulera dans son esprit. Exclusivement. Son match à lui. Celui qu'il aurait pu réaliser. Parce que maintenant, à la descente du car, le sac n'est pas serré à l'épaule. Rien dans les mains et pas davantage dans la tête. Comme s'il prenait conscience de son impuissance. Un tour aux vestiaires et les copains que l'on abandonne. « Dans ces cas-là, il n'y a pas grand-chose à dire. On essaie de croiser un regard. On en profite, en un clin d'œil ou un sourire, pour apporter un soutien. Moral. Et puis ils sont grands et pour la plupart d'entre eux forts d'une expérience établie et enrichie avec le temps. Il n'y a plus rien à expliquer. »

Paris brûle déjà. Consumé par sa passion. C'est le Barça. Cruyff, Stoïchkov et l'histoire qui s'accélère. C'est alors un morceau de béton et un bout d'escalier, dans la corbeille, comme seul coussin de réconfort. Avec Ricardo à ses côtés. Les potes de la défense. Et Antoine plus loin en contrebas, le dernier maillon qui le relie à la réalité. « Je lui ai raconté n'importe quoi. Bakero se tient en retrait et la composition de l'équipe barcelonaise n'est plus celle que j'avais pronostiquée. Tu vois, j'aurais mieux fait de me taire. »

« Du bois, partout... »

Il se tait et regarde. David et George dans la finesse. La tête déjà contre un poteau. Du bois partout. Touche-le, ça porte bonheur. « Non, on est noir ce soir. Noir, mais noir... »

Il joue maintenant Alain. « Tu passes ton temps à crier et à trembler. L'impression d'avoir froid. L'émotion et la tension bien sûr. » Paris pourtant s'éclate. Dans l'effort, la douleur et le panache. Le pari est gagné. Forcément. « Les gens n'arrêtent pas. De hurler, de se tirer les cheveux. Notre public est là. Subjugué, emballé. » Et il reste là, fidèle, lorsque Bakero marque à la reprise. K.-O. Tout le monde K.-O. « Non, non. Je sais que nous sommes présents. Je le connais ce groupe. Ce soir, il a envie. On sent son énorme volonté. Cette équipe placée dans de telles conditions psychologiques est invincible. Je le sais. »

Et Paris se mouille. Ouvert aux courants d'air et offert à la grippe carabinée que Jose Maria n'est pas loin de lui diagnostiquer. « David et George, c'est beau ce qu'ils font devant. Génial et emballant. Mais je suis défenseur. Je regarde Antoine, José et Patrick. Ils font du un contre un. Comme abandonnés. Non, d'abord face à l'histoire. Ils s'en sortent formidablement bien. En France, on ne suit jamais les défenseurs. Mais, merde, un tacle, c'est beau à voir. Les trois derrière, je t'assure, ils sont impeccables. »

« Plus jamais ça »

Alain Roche continue de trembler. « C'est une drôle de sensation. Paris dispute sa finale de Coupe d'Europe. C'est le Barça et tous les repères que cela implique. Bientôt, ce sera notre référence. Sûr, sûr... » L'est-il vraiment Alain ? « Les joies comme la détresse en matière de football tu les sens venir. Dans un match, tu comprends très rapidement où tu vas aller. Mais, là, tous ces gens encore derrière nous, cette communion qui prend forme, cette harmonie sur le terrain, ce sont autant de garanties. » Il y a encore une barre qui se présente sur la route de David Ginola, la quatrième ou la cinquième, on ne sait plus. Rai, pourtant, replace le PSG en première classe. Rai, Brésilien disparu puis ressuscité. « Il marque et en plus il empêche, avec George, Koeman de relancer le jeu barcelonais. C'est la clé du match. »

Alain se lève. Le rituel. Un quart d'heure à jouer et il descend dans le hall d'arrivée. Il guette le match du coin d'une grille. Il attend. Le verdict. Riche, si riche de certitudes. « C'est la première fois, en Coupe d'Europe, que l'on prend autant de risques. Paul Le Guen est venu s'inclure dans l'entre-jeu, derrière, ils sont livrés à eux-mêmes. Mais ils jouent tous ensemble. Et avec leur public. Tu te rends compte, il n'y a pas eu un sifflet. Même à 0-1. Non, rien de tout cela. Les gens je les ai vus. L'œil brillant gagnés par les émotions. Vaincus par le jeu. »

Alain n'est pas loin de fondre sous le même charme. Il attend. Le dénouement évidemment. Il prévoit. La joie bien sûr. Sur ce dernier rush de Vincent Guérin, l'habile milieu. Un tir qui le propulse jusqu'à la gloire. Une frappe poussive, toute à l'énergie et la volonté. Les frissons pour Alain. La chair de poule et l'esquisse de quelques larmes qui apparaissent au coin des yeux. « Non, jamais, plus jamais ça... »

Plus jamais cette tribune. Plus jamais cette impuissance. Participer, jouer et gagner. Demain, contre Milan. Ici, au Parc des Princes. Pour une autre finale où Alain Roche tiendrait le rôle du capitaine qui monte chercher la Coupe.

Encore un rêve vers lequel Alain aura un accès direct. Au-delà de la grille où il attend maintenant ses partenaires. Sur ce terrain tout simplement qui vit l'histoire.

Laurent MOISSET

Photo PRESSE SPORTS

PSG est

Le football français peut se féliciter de la réussite du champion de France. Mais elle ne doit pas occulter les échecs de Nantes et d'Auxerre dans des combats qu'ils avaient les moyens de gagner.

OÙ serait le Barça s'il disputait le Championnat d'Italie, le Milan s'il opérait en Bundesliga, le Paris-SG s'il était en Liga espagnole ? On n'en saura jamais rien et on ne s'en portera pas plus mal. Car les meilleurs d'une compétition nationale ne sont pas forcément les plus à l'aise sur la scène européenne, et il n'est pas besoin de changer de saison, ni de pays pour le constater : en Coupe d'Europe, PSG est le seul club français au top-niveau dès lors que les choses vraiment sérieuses commencent.

Il existe des qualités « Coupe d'Europe » qui sont spécifiques à ces compétitions. Il s'agit de qualités plus individuelles que collectives, plus physiques et mentales que techniques. Il faut posséder les joueurs qui inspirent la crainte à l'adversaire, qui peuvent faire la différence à n'importe quel moment, même sur une action solitaire. Des joueurs qui ont l'habitude des rencontres à gros enjeu.

L'Europe, par la nature même des qualités requises, ne sera jamais la tasse de thé du FC Nantes, lequel n'a jamais été à l'aise dans les épreuves de Coupe. Son cas ne serait nullement désespéré si son équipe actuelle disposait d'une espérance de vie de deux ou trois ans ; on peut malheureusement craindre que ce ne soit pas le cas. Le probable futur champion de France a de grosses circonstances atténuantes, déstabilisé qu'il fut au match aller par l'invraisemblable série noire qui a frappé ses gardiens. Mais on est quans même déçu qu'il n'ait pas su gérer son affaire alors qu'il était revenu à 1-2 à Leverkusen. Les joueurs les plus intelligents de France n'ont pas confirmé leur qualité principale, qui aurait commandé d'adopter un profil bas, de geler le jeu, de s'accrocher à une défaite par un ou deux buts qui n'aurait rien eu d'insurmontable compte tenu de l'adversaire. Ils n'ont pas su ils sont moins avancés dans leur progression que l'espéraient ceux qui croient en eux

Le PSG est italien

Côté français, malgré la très belle performance du PSG, le bilan est donc décevant Non seulement Nantes a nettement loupé l'examen, mais Auxerre n'a pu renouer avec son proche passé. Cette saison, l'équipe de Guy Roux, celle qui a perdu le moins de matches après Nantes, n'en gagne pas assez ce qui risque de lui coûter sa place européenne en fin de saison. Elle aussi n'a pas eu de chance avec les blessés depuis l'été dernier, mais elle aussi a eu sa chance contre Arsenal, un adversaire qui ne lui convenait pas avec sa défense-blockhaus et ses deux latéraux impassables. Et elle aussi a souffert d'une certaine difficulté à se dépasser, à hausser le niveau de son jeu, avec trop de joueurs qui découvraient ce niveau de la compétition.

Se dépasser, le Paris-Saint-Germain sait le faire, comme l'OM hier. A Barcelone, il s'est dépassé physiquement, terminant à la ru mais debout un combat éprouvant contre la meilleure équipe du monde pour ce qui est de tenir le ballon. Au Parc, il s'est dépass mentalement, refusant de plier devant la

A l'image de Baresi et Galli (face à Caniggia), Milan n'a pas pour habitude de laisser les attaquants libres de leurs mouvements.

encore seul

nalchance (cinq poteaux) et le but encaissé ur une erreur de défense comme au match ller. Paris avait Weah pour faire peur, Ginola et Guérin pour mettre le feu, ses Brésiliens pour jouer juste et Lama pour ssurer. Les cartes qu'il faut pour aller loin. 'est vrai que Barcelone, depuis les départs e Laudrup et de Romario, tourne un peu à ide. Si le fonds de jeu reste admirable, la orce de frappe n'est plus tout à fait digne 'un champion d'Europe. Il s'en est pourtant allu de l'épaisseur d'un duel gagné par ama contre José Mari que les Catalans assent. Mais on a l'impression que cette uperbe équipe, qui a marqué la première noitié de la décennie, a désormais passé la nain.

'e n'est pas le cas de Milan, l'autre géant de époque, ce n'est pas non plus le cas des taliens qui demeurent les maîtres du conti- ent, n'ayant perdu en quarts que la Lazio le Boksic, éliminée à la dernière seconde par Dortmund, la meilleure équipe de Bundes- ga. On retiendra surtout le 1-0 de la ampdoria à Porto, annulant la défaite subie ur le même score à l'aller, avant que Zenga ermine le travail aux tirs au but. Décidé- ent, les Italiens, qui restent seuls en esure de remporter les trois Coupes, ont ien quelque chose en plus.

Les Allemands plus solides

es trois demi-finalistes allemands confir- ent que nos voisins, même derrière nous à indice, demeurent un peu plus solides dans ensemble. Les Anglais, avec Chelsea et rsenal, ont compensé l'échec de Manches- er, d'autant que les quarts de C 2 étaient elevés cette saison, ce qui n'est pas toujours cas. Un Français, un Espagnol et un éerlandais pour compléter la liste des douze rescapés : plus ça va, moins il y a de place pour l'inattendu dans les Coupes européennes modernes.

Le grand match de ces quarts de finale retour aura été Paris-SG - Barcelone. Il a été engagé, acharné, ce qui est non seulement admissible mais souhaitable entre deux équipes de ce niveau, mais disputé dans un esprit particulièrement positif. Le nombre des fautes sur l'homme est largement en deçà du seuil supportable, qu'on peut évaluer à 25 par rencontre (un peu plus en Coupe d'Europe où l'importance de l'enjeu direct prend le pas sur le spectacle). Dès qu'on descend sous cette barre, le jeu et le ballon vivent, et la valeur des meilleurs joueurs peut s'exprimer. Ferrer, l'arrière droit du Barça, est resté dans les limites admissibles pour contrer Ginola, lequel n'a du coup pas éprouvé le besoin de piquer du nez dans l'herbe toutes les trente secondes. Et aussitôt tout est devenu clair : Ginola a gagné son match (d'autant que la défense du Barça étant surtout préoccupée par Weah, l'aide défensive tardait souvent à venir) et fait taire toute polémique... jusqu'à la semaine prochaine au moins !

Mais au-delà de ce cas individuel, ce qui nous intéresse, c'est de voir dans le superbe affrontement du Parc une nouvelle preuve que si l'assainissement entrepris au Mondial américain était vraiment mené à bien (ce qui ne paraît pas le cas dans les autres compétitions où les clubs se contentent de gérer comme ils peuvent l'augmentation des cartons imposée par la FIFA), il y aurait un vrai boom du football. En attendant, quand on retombe deux jours après, du côté de Marseille ou Strasbourg, dans notre très franchouillarde Coupe de France, cela fait tout drôle. Et la moindre valeur des joueurs ne suffit sûrement pas à tout expliquer.

Jean-Jacques VIERNE

Marcel DESAILLY

« Paris sera impressionné »

Milan va mieux, le grand Marcello aussi. Les Rossoneri retrouvent la voie principale, le Français compte s'y engouffrer. Pour retrouver les cimes européennes avec la classe.

« L'ÉQUIPE de Milan est parfois jugée vieillissante et fatiguée. Contre Benfica, en revanche, elle s'est montrée sinon conquérante, au moins très organisée. Elle respire à nouveau l'assurance.

— On l'avait annoncé. Quand nous prenons deux buts d'avance à domicile, après nous savons gérer sans trop de soucis. C'est une question à la fois d'expérience et d'habitude, et les Portugais se sont créé peu d'occasions.

— Subsiste cependant le manque d'efficacité offensive.

— Nous avons manqué un peu de lucidité dans nos contre-attaques, c'est propre à Milan ces deux dernières années. Il manque un buteur pour épauler Marco Simone. Le Milan d'aujourd'hui avec Marco Van Basten serait quasi intouchable. Mais on se satisfait quand même de nos performances.

— Milan peut d'ailleurs toujours espérer accéder à une troisième finale de C 1 consécutive.

— C'est sûr que le club compte beaucoup sur la Coupe des champions. Nous rassemblons toutes nos forces pour cette compétition.

— Affronter le Paris-Saint-Germain vous procure-t-il un plaisir particulier ?

— C'est certain, ce sera plus un événement de mon côté car je vais aller jouer à Paris sous les yeux de tous les Français. C'est sûr, je serai observé de près, on va parler de moi. Cela dit, je prends le Paris-SG comme une autre équipe. Nous allons l'aborder exactement de la même façon que Benfica ou que Barcelone l'an passé en finale. Parce que le Milan AC respecte chaque adversaire, il en fait un point d'honneur.

— L'extrême tension des OM-PSG que vous avez joués sous le maillot blanc risque-t-elle de ressurgir entre vous et certains Parisiens ?

— Non, non... C'est un tout autre contexte. A l'époque, il était tout à fait particulier. A Marseille, nous étions dans un moule, il fallait suivre l'ambiance. On ne s'appréciait pas à cause des tensions entretenues par tout le monde, les dirigeants, la presse, les supporters. Maintenant, c'est fini.

— L'invincibilité du PSG en Coupe des champions vous impressionne-t-elle ?

— Oui, c'est bien ce qu'ils font. Ils ont su revenir au score face à Barcelone... Ils ont beaucoup d'individualités, mais nous aussi. Ça va être un beau match.

— Justement, le parcours des Parisiens et leur récent succès contre le FC Barcelone vous bluffent-ils ?

— Oui et non, car Barcelone a quand même de sacrées lacunes sur le plan défensif. Et sans Guardiola, les Catalans ont du mal à faire circuler le ballon. S'ils se retrouvaient dans le Championnat italien, ils ne finiraient pas dans les cinq premiers... Je suis catégorique ! Cela n'atténue pas pour autant la performance du Paris-SG, ils ont accompli un grand truc.

— Qui sera le favori de cette double rencontre ?

— Le Paris-Saint-Germain, bien sûr ! On va dire Paris car ils sont invaincus en Coupe des champions...

— Paris favori, vous êtes sûr...

— Ah, c'est vrai que les Parisiens ont échoué déjà deux fois en demi-finales d'une Coupe d'Europe. De son côté, Milan a joué les deux dernières finales de la Coupe des champions, dont une victoire. Nous avons l'expérience et le prestige. Peut-être que Paris sera impressionné.

— Que devront-ils surmonter pour vous écarter ?

— Notre collectif, comme toujours. Nous l'avons retrouvé et nous pouvons nous reposer dessus. Avec cette base défensive à quatre plus Albertini, Boban et moi au milieu. Ce sont des rouages très homogènes qui donnent une vraie tranquillité... Nous n'avons plus les individualités de l'époque des Hollandais mais, collectivement, nous sommes craints, surtout à San Siro.

— Personnellement, trouvez-vous autant de plaisir au Milan AC que la saison dernière où vous évoluiez en pleine euphorie ?

— Bien sûr ! Les médias disent que l'équipe est en difficulté par-ci, par-là mais moi, chaque matin à l'entraînement, je suis heureux. Nous restons dans l'actualité par la demi-finale de la Coupe d'Europe et notre troisième place dans le Calcio.

— Même lors du passage à vide en début de saison, le club n'a pas connu la crise, comme Barcelone actuellement.

— Ici, même dans les difficultés, c'est toujours la grande classe. Comment voulez-vous remonter les bretelles à des hommes qui ont tout gagné ! Les Baresi, Maldini, Donadoni... Même pendant cette période délicate, les dirigeants ont continué de croire en nous. Ils n'ont pas haussé le ton une seule fois, ils n'ont pas convoqué la moindre réunion d'urgence. Et nous nous sommes finalement qualifiés en Coupe des champions. Et ce n'est pas fini... »

Christophe LARCHER, à Lisbonne

Le point

LA France est toujours deuxième à l'indice C 3, celui qui sert à déterminer le nombre de places en C 3. Bonne nouvelle : grâce à l'apport décisif du PSG, elle est aussi deuxième à l'indice « tête de série ». Cela permettrait éventuellement à Nantes, probable champion, d'accéder directement à la Champion's League l'an prochain. Mais il est fortement question d'une réforme du fonctionnement de cet indice (cette saison, un club bénéficiait automatiquement de l'indice de son pays lorsque ce dernier était meilleur que le sien propre calculé selon les mêmes critères sur les cinq dernières saisons).

■ **Indice C 3 (1990-95)**

1. Italie : 60,741 ; 2. France : 44,616 ; 3. Allemagne : 39,974 ; 4. Espagne : 38,098 ; 5. Angleterre : 37,500 ; 6. Portugal : 34,000 ; 7. Belgique : 30,400 ; 8. Pays-Bas : 27,250 ; 9. Russie : 26,800 ; 10. Turquie : 23,749 ; 11. Autriche : 21,450 ; 12. Grèce : 20,500 ; 13. Danemark : 19,250 ; 14. Suède : 18,000 ; 15. Ecosse : 16,550 ; etc.

■ **Indice têtes de série (1990-95)**

1. Italie : 1,638 ; 2. France : 1,463 ; 3. Allemagne : 1,384 ; 4. Angleterre : 1,367 ; 5. Espagne : 1,315 ; 6. Portugal : 1,278 ; 7. Pays-Bas : 1,218 ; 8. Belgique : 1,160 ; 9. Russie : 1,135 ; 10.Croatie : 1,071 ; 11. Ecosse : 1,030 ; 12. Autriche : 1,024 ; etc.

■ **Trois leaders qualifiés**

La Juventus, Ajax et Dortmund sont les seules équipes leaders de leur Championnat national à avoir accédé aux demi-finales européennes. Voici les places respectives de tous les rescapés :

ITALIE (4) : **C 1** Milan AC (3e) ; **C2** Sampdoria (7e) ; **C3** Juventus (1er), Parme (2e).
ALLEMAGNE (3) : **C1** Bayern (6e) ; **C3** Dortmund (1er), Leverkusen (8e).
ANGLETERRE (2) : **C2** Arsenal (13e), Chelsea (14e).
FRANCE (1) : **C1** Paris-SG (3e).
PAYS-BAS (1) : **C1** Ajax (1er).
ESPAGNE (1) : **C2** Saragosse (5e).

◆ Débarqués tout spécialement d'Italie, des émissaires de Parme assistaient au match Nantes-Leverkusen, où ils étaient venus espionner leur futur adversaire. Mais surtout observer un joueur nantais. Loko ou Makélélé ? Le second tiendrait plutôt la corde, après sa prestation de qualité à la Beaujoire...

◆ En dépit de leur élimination par Leverkusen, le quart de finale de Coupe UEFA a rapporté aux Nantais 8 millions de francs, répartis comme suit : 4,5 MF de droits TV, 2,5 MF de recettes guichets et 500 000 francs de publicité. Auxquels il faut néanmoins retrancher l'achat des droits TV, ainsi que quelques dépenses. Tout compte fait, le FCNA a dû empocher grosso modo 5,5 à 6 MF.

◆ Hommage des dirigeants de Leverkusen à l'attention des Nantais, à l'issue de leur qualification : « Nantes est vraiment la meilleure équipe que nous ayons rencontrée en dix ans de Coupe d'Europe ! » Dix ans ponctués de souvenirs, parmi lesquels une victoire en Coupe de l'UEFA (1988), qui ne leur déplairait pas de reconquérir...

◆ Annoncé mardi dernier à la Beaujoire, l'ancien Canari Jorge Burruchaga a finalement dû annuler sa visite. Retenu à Valenciennes dans le cadre de l'affaire VA-OM, où il a comparaissait toute la semaine, il lui était formellement interdit de s'éloigner du Nord.

◆ Mardi dernier, quelques anciens Nantais s'étaient donné rendez-vous à la Beaujoire, pour soutenir les leaders du Championnat. Parmi lesquels le goleador Vahid Halilhodzic, Vincent Bracigliano et enfin Loïc Amisse, devenu depuis cadre du club.

◆ Curieusement, la société Diadora, qui équipe et chausse le FC Nantes-Atlantique jusqu'à la fin de la saison, avait demandé à un huissier de vérifier avant Nantes-Leverkusen si les Nantais évoluaient bien avec ses propres modèles. Interrogation légitime, puisque Reebook et surtout Adidas font actuellement le forcing auprès du club pour équiper les Jaunes... en Ligue des champions, l'an prochain.

◆ Pour affronter Bruges, Glenn Hoddle, l'entraîneur de Chelsea, avait pris soin de « s'aligner » sur la feuille de match, au même titre que son adjoint, Graham Rix. Les deux anciens joueurs du Championnat français n'ont finalement pas eu besoin d'entrer en jeu, puisque les « Blues » avaient fait la différence, après quarante minutes de jeu, grâce à Stein et Furlong.

Les grands d'Europe s'unissent

C'est officiel depuis mercredi dernier : Milan AC et Benfica ont créé une association de grands clubs d'Europe. Ce sont les dirigeants Galliani et Damassio qui en ont fait l'annonce à l'issue du match entre leurs deux équipes. Ils envisagent de proposer la présidence de cette association, qui sera totalement indépendante de l'UEFA et de la FIFA, à Ramon Mendoza, président du Real Madrid (car c'est le club le plus titré en Coupes d'Europe). Ils ont également lancé une invitation à tous les champions d'Europe et autres grands clubs du continent. L'objectif de cette association sera, bien entendu, de faire pression pour mieux défendre les intérêts de ces « grands d'Europe »...

◆ Face à Leverkusen, Samson Siasia s'est rappelé au bon souvenir du public nantais. Entré en jeu à la place du jeune Garcion, à un quart d'heure de la fin, le Nigérian n'était plus apparu en Coupe d'Europe depuis le 27 septembre dernier, et un certain Nantes-Rotor Volgograd (3-0). Sans pourtant influer de quelque façon sur le cours du match.

◆ L'ambassadeur de Bulgarie à Paris ne pouvait rater l'occasion. Le lundi précédent le match entre le PSG et le Barça, il est venu en famille au Trianon Palace de Versailles saluer Hristo Stoïchkov.

◆ Cinquième demi-finale de Coupe d'Europe des clubs champions en sept ans pour le Milan AC ! Qui dit mieux ? Les hommes de Fabio Capello, futur adversaire du PSG, n'ont d'ailleurs été éliminés qu'une seule fois avant le dernier carré ; en 1991 par l'Olympique de Marseille. En 1992, les Milanais avaient subi une suspension d'un an de toutes compétitions européennes.

◆ En sortant l'Eintracht de la Coupe de l'UEFA, mardi dernier, la Juventus a pris une petite revanche. En 1969, l'équipe de Francfort avait éliminé les Turinois au deuxième tour de la Coupe des Villes de Foires.

◆ Blessé à la veille du match contre le Borussia Dortmund, Beppe Signori devrait faire sa rentrée dans trois semaines. L'attaquant de la Lazio souffre de problèmes musculaires à la cuisse droite.

◆ La police allemande craignait que la présence de 4 000 supporters de la Lazio à Dortmund puisse provoquer des incidents. A tort puisque Italiens et Allemands ont donné lieu à un sympathique jumelage, ponctué par une fête sur la place principale de la ville. Un jumelage semblable à celui qui avait uni les supporters du Borussia à ceux de la Juventus, en mai 1993, à l'occasion de la finale aller de Coupe de l'UEFA.

clin d'œil

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Le carnaval de Fabrizio

Fabrizio Ravanelli est entré dans la farandole des buteurs européens. Depuis le début de la compétition, l'attaquant de la Juventus a déjà trompé à neuf reprises les gardiens adverses. Neuf réalisations qu'il a fêtées à sa manière...

◆ En dehors de Bakero, voire de Beguiristain, les joueurs espagnols du Barça ne côtoient guère les étrangers dès lors qu'il s'agit de flâner dans un hôtel ou de boire un café. Il paraît que c'est une tradition. Les uns d'un côté, les autres de l'autre...

◆ On sait que c'est Hristo Stoïchkov en personne qui a conseillé le Trianon Palace de Versailles à l'intendance du Barça. C'est, en effet, dans cet hôtel que logeait l'équipe de Bulgarie avant son match — et sa victoire — contre la France en novembre 1993. Hristo a même poussé la superstition jusqu'à réclamer la même chambre. Sans succès, cette fois...

Chapi, c'est fini...

Blessé jeudi dernier à l'entraînement, deux jours après avoir aidé Dortmund à se qualifier contre la Lazio de Rome en C 3, Chapuisat souffre d'une déchirure des ligaments extérieurs du genou droit. Du coup, l'international suisse sera indisponible jusqu'à la fin de la saison. Un vrai coup dur pour le Borussia, également candidat au titre en Bundesliga...

◆ L'Argentin Chamot collectionne les expulsions. Mardi, à Dortmund, le défenseur de la Lazio a reçu son quatrième carton rouge de la saison, le premier en Coupe d'Europe. En Championnat, Chamot a été expulsé contre la Fiorentina, Cagliari et le Torino.

◆ Arrigo Sacchi se trouvait mercredi à Lisbonne dans les tribunes du stade de la Luz. Le sélectionneur italien n'avait pas assisté à un match de Coupe d'Europe du Milan AC depuis la finale de Munich, en mai 1993, contre l'OM. Cette fois, Sacchi a porté chance aux Rossoneri, qualifiés aux dépens de Benfica. Tout comme il a servi de porte-bonheur à la Sampdoria, le lendemain, à Porto. Dommage pour la Lazio qu'il n'ait pas débuté son périple européen par Dortmund !

◆ Seulement 17 341 spectateurs payants pour la Juventus face à l'Eintracht Francfort. Une bien faible affluence qui fait songer aux dirigeants turinois à disputer le prochain match de Coupe d'Europe, loin du stade des Alpes. A Bologne, Lecce ou Avellino, des villes où les supporters bianconeri se comptent par milliers...

◆ Présent sur la pelouse du Nou Camp au match aller, Alain Grémeaux, l'ami français de Stoïchkov, s'est vu interdire l'accès à l'aire de jeu, mercredi, par... son pote bulgare : « Il y a quinze jours, je t'ai vu, et le résultat n'a pas été celui que j'attendais. Alors, cette fois, je ne veux pas te voir. » Alain Grémeaux s'est gentiment exécuté, mais cela n'a pas suffi.

◆ C'est avec deux jours d'avance que les joueurs du Bayern ont tenu à fêter le cinquante-sixième anniversaire de leur entraîneur, Giovanni Trapattoni, né le 17 mars 1939. Leur cadeau ? Une superbe qualification pour la demi-finale de Coupe des champions, obtenue à Göteborg en infériorité numérique, suite à l'expulsion du gardien Scheuer dès la 20e minute.

◆ A la mi-temps du match Chelsea-FC Bruges, Pierluigi Pairetto, l'arbitre italien, a dû procéder à un changement de couleur, puisqu'il portait un maillot gris qui le faisait confondre avec les joueurs de Chelsea. Il opta, au bout du compte, pour un maillot mauve du plus bel effet. Sans confusion possible, cette fois.

◆ Ainsi que les règlements européens l'autorisent, le Bayer Leverkusen avait aligné mardi dernier à la Beaujoire ses quatre étrangers sur la feuille de match : Dooley l'Américain, Hapal le Tchèque, Paulo Sergio le Brésilien et Lupescu le Roumain. Ce dernier a d'ailleurs été remplacé peu avant la fin par Dooley. L'UEFA ne permet en effet que trois étrangers simultanément sur le terrain.

◆ Une minute de silence a été observée sur tous les terrains d'Europe mercredi et jeudi, à la mémoire du Néerlandais Jo van Marle, trésorier de l'UEFA. Ce dernier, âgé de soixante-dix ans, décédé mardi dernier, avait entre autres présidé la Fédération néerlandaise (KNVB) et était à l'origine de la candidature commune des Pays-Bas et de la Belgique à l'organisation du Championnat d'Europe des nations 2000.

◆ Le stade de Versailles ayant été mis gracieusement à leur disposition pour l'entraînement — un accord existant en ce sens entre le Trianon Palace et la municipalité —, les dirigeants du Barça ont décidé de faire un don à la ville. Grands seigneurs.

◆ A l'issue de la victoire de l'Ajax face à Hajduk Split (3-0), Nwankwo Kanu ne cachait pas sa joie : titularisé en début de match, il a en effet ouvert la marque, inscrivant du même coup son premier but en Coupe des champions. Un but qui a eu pour conséquence de décrisper ses coéquipiers.

◆ Le rendez-vous du Parc des Princes, entre Paris-SG et Barcelone, n'a pas laissé insensible les médias, puisque près de 600 journalistes et 21 télévisions étaient venues du monde entier. Russes, Japonais, Américains, tous ont apprécié le choc franco-espagnol de mercredi dernier.

◆ Pour la première fois depuis de longues années, deux clubs londoniens se retrouvent dans le carré d'as européen : Chelsea, en C 2, entraîné par Glenn Hoddle, une vieille connaissance des Français, et Arsenal, le tombeur d'Auxerre, en C 2. Une double présence qui a ravi Stewart Houston, l'entraîneur d'Arsenal : « C'est formidable de placer deux clubs londoniens en demi-finales. »

◆ Joueurs, dirigeants et invités d'honneur du Paris-SG s'étaient donné le mot pour fêter comme il se doit la qualification des champions de France au *Fouquet's*. Pour protéger ces réjouissances en toute « intimité », plusieurs dizaines de policiers étaient disposés autour du célèbre restaurant parisien.

Milan neuf, Paris cinq

Face au Paris-SG, la plupart des Milanais joueront avec le couperet au-dessus de la tête. Ils sont en effet neuf à risquer d'être suspendus pour avoir déjà reçu un carton jaune. Les joueurs en question sont Baresi, Costacurta, Desailly, Eranio, Maldini, Panucci, Rossi, Savicevic et Simone.
Côté parisien, ils sont cinq à se trouver dans la même situation : Colleter, Ginola, Séchet, Dieng et Guérin. Quant à Kombouaré, il a reçu son deuxième carton jaune contre le Barça et ne jouera pas la demi-finale aller.

◆ Titre de *la Gazzetta dello Sport* jeudi dernier : *« Milan vuoi Weah? Eccolo. »* Autrement dit : « Milan, tu veux Weah ? Eh bien, le voilà. » Sera-ce pour le bien des Rossoneri ?

◆ Contre Benfica, Allessandro Costacurta n'est rentré qu'à la 85e minute, pour remplacer Franco Baresi touché à la jambe. Point de sanction, simplement une façon de le ménager et de lui éviter un carton synonyme de suspension pour le match aller contre Paris. Son remplaçant au poste de stoppeur, Filippo Galli, fut le meilleur homme sur le terrain.

◆ Suspendu pour la demi-finale aller contre le Milan AC, Antoine Kombouaré a tenu un discours qui en dit long sur l'état d'esprit des Parisiens, et leur motivation : « De toute façon, que ce soit mes potes Alain *(Roche)*, Ricardo ou même moi, peu importe qui joue : seul compte l'intérêt du club. » Nul doute que le grand Antoine sera le plus fervent supporter de ses coéquipiers.

◆ Le Bayern Munich est bien un grand d'Europe. Le club bavarois disputera les 4 et 19 avril sa quinzième demi-finale européenne. Aujourd'hui, l'équipe de Trapattoni souhaite rejoindre les Gerd Müller, Sepp Maier et autre Franz Beckenbauer au palmarès de la C 1 qui avaient réalisé le triplé en 1974, 1975 et 1976. Vingt ans déjà...

◆ Une certitude, le Milan AC ne résidera pas au *Trianon Palace* de Versailles. La superstition guide aussi les grands clubs. Avant de perdre au Parc des Princes, le Bayern et le Barça avaient en effet logé dans cet hôtel de grand luxe.

◆ David Seaman ne devait pas jouer la rencontre contre Auxerre. Blessé aux côtes, l'encadrement médical d'Arsenal a dû lui faire une infiltration pour qu'il tienne sa place. Et le moins que l'on puisse dire c'est que Seaman a bien rempli son rôle...

Guérin tout-terrain

Véritable 4 × 4 du PSG, Vincent Guérin a confirmé face au Barça être l'homme de toutes les situations. Aux pieds d'Ivan pour contrer dans l'œuf les velléités offensives adverses (en bas), à ras de terre comme son tir qui fait mouche (au centre), les bras en l'air pour embrasser le Parc ou la tête dans les nuages, enveloppé dans le maillot du Barça, Vincent Guérin a traversé pied au plancher une soirée inoubliable...

Photos Denys CLÉMENT, Didier FÈVRE, André LECOQ et Jean-Claude PICHON

Paris est une fête

Beguiristain (ci-dessus) et José Mari (ci-dessous) auraient pu être les héros du soir. Mais ils ont gâché de bien belles occasions. Weah aurait pu s'envoler au classement des buteurs, Ginola aurait pu inscrire son deuxième but européen de la saison. Mais les poteaux n'en ont pas voulu. Dame Chance était bien capricieuse mercredi dernier, mais elle a finalement choisi Rai pour rendre heureux Luis Fernandez. Prouvant qu'elle ne sourit qu'aux audacieux...

AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Photos Denys CLÉMENT, Didier FÈVRE, André LECOQ et Jean-Claude PICHON

AMSTEL

BRASSERIES AMSTEL
AMSTEL
BIERE
LAGER
BIÈRE BLONDE BRASSÉE EN FRANCE PAR AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

La loi du Milan

Desailly, Boban et Panucci, qui « étouffent » Pereira, Joao Pinto et Dimas ; l'immense Rossi, qui défie le petit Joao Pinto du regard ; Boban, qui frappe au but malgré Veloso : une fois encore le Milan AC a dicté sa loi à Benfica.

Photos Alain LANDRAIN

Rideau pour Nantes

Face au premier adversaire européen d'un calibre supérieur, Nantes a disparu de la circulation. Une leçon à méditer pour les Jaunes.

Photos André LECOQ

CHACUN, dans son style et selon son petit ego, a tiré les conclusions de l'élimination. Quelques-uns, privilège de la jeunesse sans doute, ont séché assez vite leur déception et mis un mouchoir par-dessus leur rancœur : « Il ne faut plus désormais penser qu'au Championnat » (Eddy Capron) ; « L'année prochaine, on réalisera une plus grande Coupe d'Europe » (Nicolas Ouédec). Et puis il y a les autres qui voient les années défiler. Le Dizet : « On a fait huit matches de C 3 cette saison, c'est bien mais on pouvait faire mieux. On n'a pas le droit de dire qu'on a le temps car on n'en sait rien. Certains joueront encore de nombreux matches européens, peut-être dans un autre club, mais pas la majorité. »

Surtout, personne ne gardera de Leverkusen un souvenir incroyable. En France, c'est souvent le cas, mais les faits sont là. « En tout cas, se souvient Suaudeau, ça n'a rien à voir avec l'Inter Milan en 1986, quand les Italiens nous ont sortis. Eux, ils étaient au niveau. C'est ça qui m'embête le plus : ce sentiment de n'avoir pas pu défendre mes chances devant un adversaire qui ne m'a rien appris dans le jeu et, surtout, qui ne m'a pas impressionné. Mais bon, je ne devrais pas le dire car ça va encore être mal interprété : je n'oublie pas que l'on a été éliminé 5-1 et 0-0. »

Un rêve italien envolé

A défaut de poursuivre leur route et de se frotter à un club italien (« Mon rêve », dit Suaudeau), les Jaunes peuvent-ils tirer des leçons des quatre tours de C 3 (Rotor Volgograd, Kamychine, Sion, Leverkusen) ? Robert Budzinski : « On en revient toujours à la même chose. Le Nantais est naïf, je pense surtout à notre match en Allemagne. Que croyait-on ? Qu'on allait l'emporter à Leverkusen en jouant à dix contre onze ? Et puis quoi encore... Je ne suis pas certain que l'on parviendra, ici, à avoir cette discipline de jeu, ce respect du football tout simplement. »

Loko bloqué par Happe, Karembeu à la lutte avec Munch, c'est Nantes qui dit adieu à l'Europe.

Sur un plan personnel, Ouédec a touché du doigt la différence entre la Coupe d'Europe et le Championnat. « J'ai appris, avec les Bleus aussi, que les occasions de but se raréfient dans ces matches-là. On en a deux ou trois, pas plus, et quand on passe à côté, la critique ne vous rate pas. »

Néanmoins, Suaudeau veut croire que son buteur aura retiré autre chose que cette impression somme toute banale de la haute compétition. « J'espère qu'il se souviendra de sa partie à Moscou, dans la boue, contre Kamychine. Physiquement, cela doit être sa référence. » Ils sont quelques autres également à ne pas avoir perdu leur temps, « Pignol, Decroix, Capron, ça va être super pour eux... » Il songe évidemment à ceux qui ne fréquentent pas les Bleus. Il pense aussi que c'est un bon capital pour l'avenir du club. « C'est vraiment une expérience pour tout le monde, et, sincèrement, cela ne m'aurait pas gêné de continuer car je sais que ce type de match m'aurait servi en Championnat. » Bref, tous ceux qui estiment que Nantes va pouvoir se reposer se trompent. « J'aimerais qu'ils se souviennent de cet acharnement indispensable en Coupe d'Europe. Ce n'est que ça. »

Au passage, il ne peut s'empêcher de penser aux dérives enregistrées ces dernières semaines. « Lorsque tes options changent, parce que tu te sens fort et que tu crois avoir moins besoin de défendre, de récupérer, c'est cuit. Il ne faut pas chercher ailleurs les raisons de nos bonnes performances... avant. »

Pour en revenir à des choses plus positives, car Nantes a malgré tout participé à quatre tours de C 3, Le Dizet remarque que « les matches à la Beaujoire ont toujours été satisfaisants. On a fait le spectacle qui est un peu notre marque de fabrique ». En clair, Nantes a été jaune jusqu'au bout des ongles, dans ses qualités comme dans ses défauts. « Si je n'avais aujourd'hui qu'une seule chose à retenir de la Coupe d'Europe, je mettrais l'accent sur notre approche de ces rendez-vous. On a été bon, on a beaucoup appris et cela s'est ressenti dans nos matches de Championnat, comme à Paris, à Bordeaux récemment. Evidemment, j'ai l'air bête quand je repense à Leverkusen, mais surtout ne me dites pas que c'est le prix à payer car c'est tellement stupide. » Cela ressemble trop, au goût de l'entraîneur nantais, à de la psychologie de fleuriste et ramassis de phrases toutes faites. « Je préfère dire à mes gars : vous avez le niveau, vous l'avez prouvé. » Mais seulement jusqu'aux quarts de finale !

Patrick DESSAULT, à Nantes

Auxerre accuse le coup

En passant par Auxerre, Ian Wright a mis fin à la belle aventure des Bourguignons en Coupe des Coupes (0-1). Une défaite au goût amer et cruel, qui a laissé Guy Roux et ses joueurs en état de choc.

SANS le clamer haut et fort, Guy Roux a toujours eu un faible pour les matches européens. En une dizaine de saisons de campagne, il y a pris goût, et l'un de ses rêves les plus secrets, qu'il évoque parfois, c'est d'en décrocher une, Coupe d'Europe. Pensait-il qu'il y avait cette année un coup à jouer, une ouverture à exploiter ? Peut-être, ce qui expliquerait la déception qu'il a clairement exprimée jeudi passé après la victoire d'Arsenal à l'Abbé-Deschamps. Rien ne lui a plu dans cette rencontre, ni le résultat bien sûr, synonyme de terminus pour l'AJA, ni son déroulement, ni son contexte. Et s'il s'est incliné devant la « dure loi du sport », c'est en maugréant après l'esprit français, après « l'opinion », coupable selon lui de gagner les matches avant de les avoir joués. « Il n'y a pas un assez grand respect de l'adversaire en France, les étrangers savent qu'ils nous manquent toujours un bout. Ça les fait d'ailleurs bien rigoler. Nous sommes des incorrigibles. Nous serons toujours battus par les Anglo-Saxons. »

Mésentente

Le pire pourtant dans ce quart de finale, bien engagé à Londres la quinzaine précédente, n'est pas venu des colonnes des journaux, mais de l'une de ces fautes bêtes qui bouleversent toutes les données d'un scénario. Cela s'est passé alors que le premier quart d'heure, le temps du round d'observation comme on dit, s'écoulait tout juste. Une longue transversale, un léger retard de Mahé sur la balle, une mésentente avec Verlaat, et Wright en profite, s'extrait du cafouillage, tire au jugé, comme il peut, mais ça fait mouche dans la lucarne de Cool. Quoi de plus bête qu'un but encaissé ainsi, alors que les joueurs viennent à peine de prendre leurs repères. Quoi de plus stupide, et rien à voir en tout cas avec les titres de la presse.

S'il n'a pas plu à Guy Roux ce départ, « le match a duré quelques minutes », il a drôlement arrangé les affaires d'Arsenal. Car dans ce « combat devenu différent », les Anglais ont eu la possibilité de se retrancher dans leur camp, ce qu'ils aiment faire et savent faire. L'an dernier, en demi-finale de cette Coupe des Coupes, Paris s'était épuisé à vouloir franchir ce mur, et, en finale, Parme était tombé dans le même piège. Ce n'est pas une consolation, c'est simplement une vérité, et il aurait fallu une équipe auxerroise plus inspirée, plus fringante, moins fébrile pour réussir là où Paris et Parme avaient échoué, les journaux ne l'ont jamais oublié. Un challenge au-dessus de ses forces, au-dessus de ses moyens, tout du moins dans ce match.

Comme des papillons de nuit

Rarement en effet les Bourguignons ne sont apparus en mesure de semer le doute au sein de la défense anglaise, venant buter sur celle-ci comme des papillons de nuit sur l'abat-jour de la lampe. Privés d'espace, obligés d'accomplir de gros efforts pour résister à la masse physique de leurs adversaires, souvent en difficulté dans les duels, ils vécurent une soirée très inconfortable, frustrante. Et jamais ils ne donnèrent l'impression de pouvoir emballer le match comme ce fut le cas lors de quelques soirées mémorables, notamment devant Milan, Ajax ou encore le Borussia Dortmund. Qu'a-t-il manqué à Auxerre pour se hisser à son meilleur niveau, le seul susceptible de l'emporter face à un adversaire de la taille d'Arsenal ?

La réussite, ont répondu certains en égrenant quelques occasions, cette frappe de Saïb sur la transversale (4e), ce tir du même au ras du poteau (56e) ou cette reprise de Mahé (61e). Moyennement convaincant. Auxerre est tout simplement tombé sur meilleur que lui. Physiquement et tactiquement. « On savait que les Anglais jouaient à l'extérieur comme à domicile, ils nous ont imposé une véritable bataille physique, ne manqua pas de souligner Lilian Laslandes. On a poussé, on a poussé, mais ce sont des masses, qu'il fallait essayer de contourner. Je ne sais pas si nous avons mal joué le coup... »

Dans cette dernière phrase, on devine l'ombre d'un doute. Plus que l'ombre peut-être si on considère que les Auxerrois ont quelque peu bafouillé leur football. Surtout, ils n'ont pas paru bien en place, bien en situation de poser un gros problème à des Anglais solides comme des rocs, à l'image de Dixon, Bould, Adams ou Schwarz, prêts à tenir un véritable siège de plusieurs jours. On a vu Corentin Martins en première mi-temps s'évertuer à trouver les clés de cette citadelle imprenable, mais il a manqué d'appuis au milieu, de solutions devant. Vahirua n'a pas débordé à gauche, Lamouchi n'a pas percé à droite, si bien que le jeu auxerrois a vite tourné en rond, privé de cette vitesse, de ces centres que lui apportent les côtés. Et comme dans l'axe c'était le grand embouteillage, le danger ne pouvait venir de là.

Avec un milieu plus consistant, plus productif et capable de déstabiliser davantage le système défensif anglais, Auxerre se serait peut-être sorti la tête hors de l'eau. Mais Guy Roux, en déplaçant Mahé au marquage

Photos Didier FÈVRE / Jean-Claude PICHON

Derrière, Seaman a tenu la baraque. Devant, Wright a marqué. A Auxerre, ni Lamouchi, ni Verlaat, ni même Martins n'ont réussi à surprendre Arsenal et ses deux leaders.

sur Wright, en conservant Silvestre et Goma, avait préféré un dispositif prudent à cinq défenseurs. Un choix qui évolua compte tenu des circonstances. « Jouer un match défensif et contrer, on sait le faire ; à partir du moment où on a pris un but, on change de sens. » Ainsi, après les entrées de Cocard et Baticle en cours de seconde période, les Auxerrois terminèrent-ils avec une équipe hyperoffensive, sans renverser la vapeur pour autant malgré la présence d'un public étonnant jusqu'à la dernière seconde. D'où évidemment l'interrogation de Lilian Laslandes, « a-t-on mal joué le coup ? ».

Ni bien joué ni mal joué, a juste commenté Guy Roux, en colère ce soir-là contre la terre entière, contre tous ceux qui l'avaient contraint « à faire une véritable campagne présidentielle pour qu'on accepte de dire qu'à 1-1 Auxerre n'était pas tout à fait qualifié ». Mais derrière cette envolée très lyrique, il y avait bien plus la rage d'avoir laissé échapper une belle proie, et peut-être aussi le sentiment que la saison s'achevait trop rapidement. Au moment où elle pouvait prendre un tour nouveau, s'envoler. Depuis le mois d'août, l'entraîneur auxerrois a quelque peu souffert avec son effectif : « J'ai eu sept joueurs cassés et une douzaine sont passés sur la table d'opération. L'homogénéité s'en est ressenti, c'est pourquoi, je suis satisfait quand même d'avoir atteint les quarts de finale de cette Coupe des Coupes, à laquelle nous participions pour la première fois. »

Presque un discours de circonstance, un rappel effectivement d'une poisse noire. Dans les vestiaires bourguignons, on a vu passer le dernier touché de la série, le jeune Philippe Violeau jambe plâtrée, et Bruno Martini a montré son genou qui guérit plus lentement que prévu. Mais, jeudi dernier, les meurtrissures, elles étaient plus morales que physiques. On a ressenti comme un désenchantement. Chez Guy Roux, chez les joueurs. Comme un ressort soudain cassé derrière ce rêve inachevé. Frank Verlaat, héros du match aller avec Violeau, affichait un visage triste, désabusé. « C'est idiot de perdre ainsi. Après, on peut toujours dire qu'on aurait dû... » Une attitude facile à comprendre pour Gérald Baticle. « Ça marque un arrêt. Depuis deux ans, l'équipe n'a pas bougé, elle est allée jusqu'au bout en Coupe de France et elle voulait vivre une nouvelle grande aventure à l'étage au-dessus. Elle était suffisamment solide. Nous sommes éliminés, c'est décevant. Une demi-finale de Coupe d'Europe, ça ne se présente pas tous les jours à l'AJA. Et cette année, nous avions envie d'effacer la demi-finale perdue contre le Borussia Dortmund. »

Roux s'éloigne-t-il ?

Auxerre va donc devoir porter son regard ailleurs. Plus de Coupes à l'horizon, rien que le Championnat. On admet que Guy Roux se soit montré d'humeur maussade pour ne pas dire massacrante après ce quart perdu, d'autant qu'il aurait certainement pris un malin plaisir à éliminer une équipe anglaise. Mais comme sa nature a horreur du vide, il avait retrouvé le lendemain le fil d'un discours plus volontaire. « Il y a neuf matches de Championnat à jouer, nous ne lâcherons rien. Nous sommes septièmes, nous allons essayer de grignoter quelques points et de regagner une ou deux places. Beaucoup de choses restent possibles. »

Des paroles qui ressemblent à une fuite en avant et n'effacent en rien l'amertume d'un échec mal vécu, c'est sûr, par le coach bourguignon. Pour rebondir, on peut cependant lui faire confiance, mais en a-t-il le réel désir aujourd'hui avec Auxerre ? N'est-il pas en train « de changer, de s'éloigner » comme on le murmure ? Les prochaines semaines apporteront au moins un début de réponse. Pour l'instant, comme son équipe, il accuse le coup. Arsenal a laissé des traces et marqué les esprits à un moment important de la vie de la petite collectivité auxerroise.

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Martins : « Arsenal a mieux joué tactiquement »

Suivi comme son ombre par Keown, Corentin Martins a tenté d'organiser et d'orienter le jeu auxerrois. Lourde mission dans le contexte d'un match cadenassé par Arsenal.

« CORENTIN, Auxerre n'a pu confirmer sa bonne performance de l'aller ?

— Nous ne nous attendions pas à ce résultat là-bas. Ils nous avaient pris un peu de haut, et nous avions bénéficié de l'effet de surprise. Cette fois, nous sommes tombés sur une équipe très concentrée, très motivée. On a vu le résultat. C'était vraiment difficile de passer.

— Le but de Wright d'entrée a également favorisé la tâche d'Arsenal ?

— Malgré ce but, j'étais assez confiant, mais notre entraîneur avait choisi de faire jouer un stoppeur à la place d'un milieu défensif. A partir de ce moment-là, avec un adversaire regroupé derrière, ce n'était pas facile de se créer des occasions. Nous n'avons pas eu les mêmes espaces qu'à l'aller. A Londres, les Anglais avaient joué à 80 %, là ils ont joué à 100 %.

— Guy Roux a reproché l'excès d'optimisme qui a précédé ce match, notamment dans l'environnement ?

— C'est lui qui voit ça ainsi. Nous avons toujours été conscients que nous étions loin d'être qualifiés. Ce n'est pas dans le style de la maison de s'enflammer, nous n'avons pas péché par orgueil.

— Vous vous inclinez seulement devant la loi du plus fort ?

— Arsenal est une grande équipe, c'est certain. Il a bien mieux joué le coup tactiquement, et s'il l'a bien mieux joué que nous, c'est que des choix avaient dû être faits. En plus, nous manquons cette saison de réalisme, de tranchant dans les trente derniers mètres.

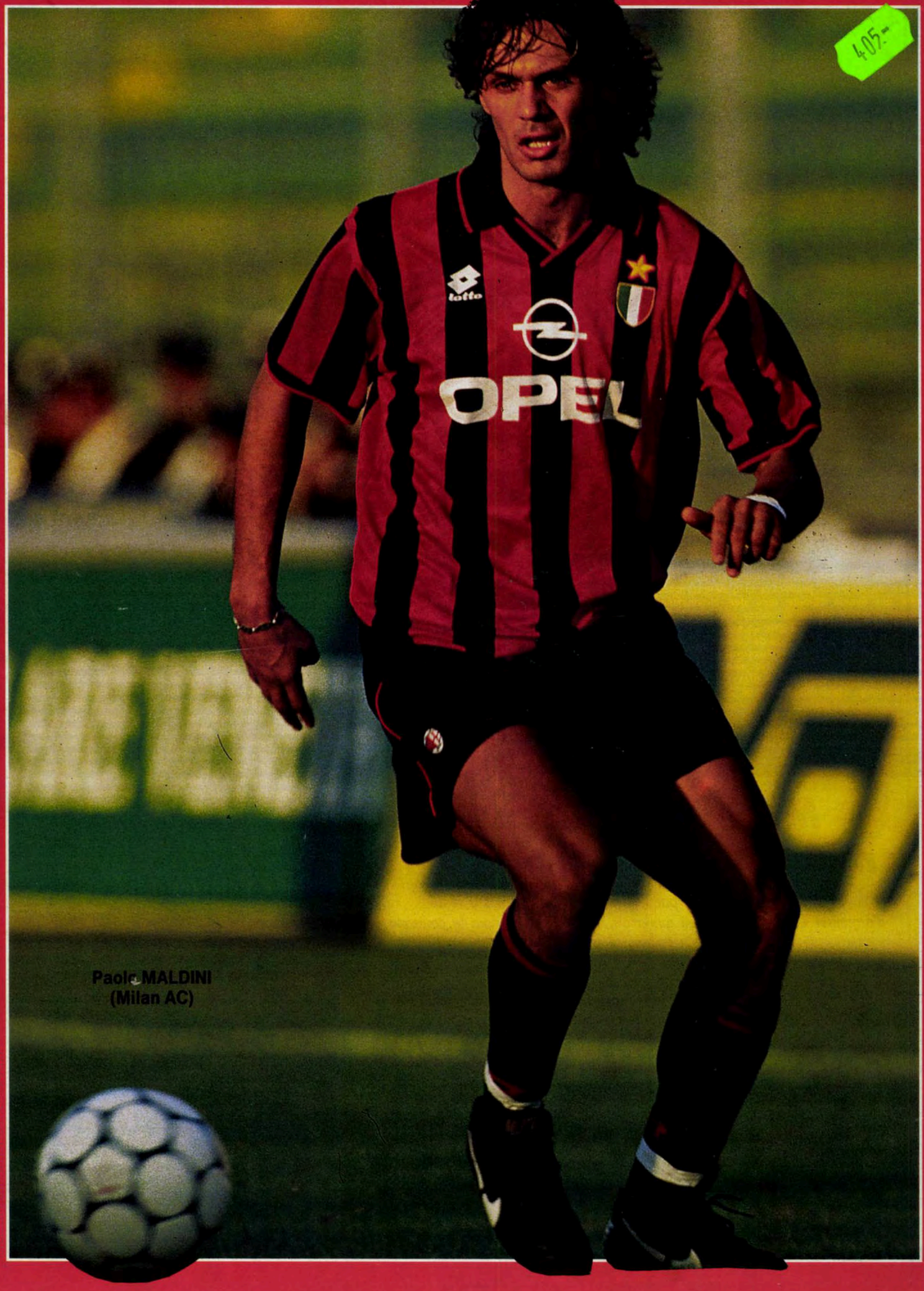
— Vous êtes très déçu ?

— Oui, c'est normal. Nous avions à cœur de briller dans cette Coupe des Coupes. Il faut maintenant s'attacher à bien finir le Championnat.

— En pensant à l'équipe de France ?

— Je prends d'abord les matches avec Auxerre comme ils viennent. Si M. Jacquet me retient en sélection, je serai content, mais je ne veux plus parler de tout ça. »

J.-M. L.



Paolo MALDINI
(Milan AC)

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT